Kid Gavilan bat L. Dauthuille par décision

LIRE EN PAGE 8

Temps probable aujourd'hui :
Beau et froid

Température à Montréal, hier :

6.30 a.m. 33	12.30 p.m. 27	6.30 p.m. 27
7.30 a.m. 31	1.30 p.m. 27	7.30 p.m. 26
8.30 a.m. 33	2.30 p.m. 28	8.30 p.m. 26
9.30 a.m. 28	3.30 p.m. 28	9.30 p.m. 25
10.30 a.m. 28	4.30 p.m. 28	10.30 p.m. 25
11.30 a.m. 27	5.30 p.m. 28	11.30 p.m. 25

(Bulletin météorologique complet en page 2)

Le Canada

MARDI, 22 NOVEMBRE 1949
326e journée — 11e mois, 30 jours — 47e semaine

Sainte Cécile, vierge et martyre

SOLEIL lever à 7 h. 09 coucher à 4 h. 23
LUNE lever à 10 h. 16 coucher à 6 h. 13

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE — MONTREAL, MARDI 22 NOVEMBRE, 1949 — PRIX: CINQ SOUS

1 JAN 50
CHAMBRE DE LECTURE DU SENAT
OTTAWA ONT.
9-362-8
54-0

Une entreprise de $400,000,000

Ottawa prêt à défrayer 50 p.c. du coût de la route Trans-Canada

D'actives recherches pour retrouver le gros avion tombé en Norvège; survivants ?

OSLO, 21, (A.P.) — La découverte de faibles signaux fait naître l'espoir que quelques-uns des 35 passagers de l'avion disparu puissent être saufs dans les denses forêts du sud de Norvège. Au nombre des passagers, il y avait 28 jeunes réfugiés juifs.

L'avion, propriété de Aero-Holland, donna pour la dernière fois de ses nouvelles par radio, hier, vers 6 heures du soir alors qu'il approchait de l'aéroport de Fornebu. Peu de temps plus tard, on rapportait une vive lueur de courte durée, suivie d'une explosion, au-dessus du lac Gjersjoen, un mille au sud-est d Oslo.

1,000 chercheurs

Les propriétaires de l'avion à La Haye déclaraient considérer l'avion comme perdu. Près de 1,000 chercheurs, y compris des territoriaux, des policiers et des centaines de volontaires, ont participé à de vastes recherches poursuivies hier soir et aujourd'hui. Le bruillard et la pluie ont rendu leur tâche plus difficile. "C'est tout comme s'il s'agissait de trouver une aiguille dans un tas de foin," a dit M. Endressen, qui dirige les unités de la Croix-Rouge dans ces recherches.

Un avion norvégien, aidé par des avions de la Suède et du Danemark, a participé aux recherches jusqu'à la tombée de la nuit. Ils se remettront à l'oeuvre demain. Des navires ont fouillé les eaux suédoises et norvégiennes en pénétrant bien loin dans le Skagerrak au cas où l'avion serait tombé en mer. Les navires danois furent placés en état d'alerte.

Un indice?

Les recherches n'ont apporté que la découverte d'un parachute de signalement dans le bois, à environ 10 milles au nord de Oslo. On croit qu'il appartient à l'avion disparu. Des experts de l'aviation sont à en faire l'inspection.

L'avion avait à son bord 28 enfants, trois infirmières et quatre membres d'équipage. Tous les enfants sont originaires de Tunis. Un porte-parole du Comité américain conjoint de distribution a déclaré que tous souffraient de sous-alimentation et portaient les symptômes de la tuberculose.

Même en supposant que l'avion se soit écrasé près de Oslo, la mauvaise température et le terrain accidenté peuvent en retarder la découverte de plusieurs jours. Oslo est entourée de vastes forêts sur trois côtés.

Il faut également mettre en ligne de compte le fait qu'il ne fait clair que six ou sept heures par jour en Norvège au cours du mois de novembre.

Un autre DC-3 hollandais, du même type que l'avion perdu, s'est posé, aujourd'hui, en Suède avec, à son bord, 27 autres enfants juifs également en route vers l'Afrique-du-Nord.

Ces enfants, dont l'âge varie de six à 12 ans, sont malades et sous-alimentés tout comme les autres. Ces 55 enfants devaient jouir d'un repos de six mois en Scandinavie avant d'être conduits à Israël.

Un concierge et un Chinois sont victimes d'agressions

(par Robert LeMyre)

Un dortoir public du bas de la ville a été hier soir le théâtre d'un attentat à coups de hache.

M. Roger Valade, 26 ans, concierge de cet endroit portant le numéro 902, de la rue Clark (à l'angle de la rue Craig), aurait voulu empêcher un "pensionnaire" d'y consommer là, des liqueurs enivrantes, et une altercation s'ensuivit.

Au cours de la bagarre, qui fut cependant de courte durée, M. Valade fut blessé à la tête, d'un coup de hachette.

Le jeune concierge fut transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, où on dut lui faire cinq points de suture, pour une large coupure reçue au cuir chevelu. On nous déclare que la boite crânienne fut également touchée, et que la victime devra retourner à cette même institution, pour fins de radiographies et de traitement.

Il y avait une quinzaine d'autres personnes sur les lieux, quand cette émouvante affaire se déroula, et la police fut vite avertie. De nombreux agents répondirent promptement à l'alerte.

Le présumé agresseur, Armand Pelosse, 35 ans, sans autre lieu de domicile connu, fut appréhendé sur place par les agents Anselme Geoffroy et Gérard Pronovost, de la brigade de Radio-Police.

L'inculpé fut ensuite conduit au quartier général de la police judiciaire, rue Champ-de-Mars, et logé dans une cellule, en attendant sa comparution, aujourd'hui, en correctionnelle, sous une accusation de voies de fait graves.

Le sergent-détective Albert Deighton fit aussi enquête dans ce cas, ayant été dépêché sur lieux, sur l'ordre du sergent-détective Edouard Lefebvre, de la sûreté municipale.

A coups de crosse de revolver

Yep Sing, buandier chinois dont l'établissement de commerce est sis 6614, rue Iberville, a été victime de deux jeunes apaches. Peu avant 1 h., ces derniers se présentèrent à l'endroit mentionné, sous prétexte qu'ils voulaient réclamer un colis. Comme ils n'avaient pas de reçu en leur possession, Sing ne put rien leur remettre.

Quinze minutes plus tard, les mêmes intrus — jeunes malfaiteurs âgés à peine de vingt ans — revinrent à la buanderie, et ils assommèrent Sing en le frappant à deux reprises à la tête avec la crosse d'un revolver nickelé. Rien ne fut volé cependant par les "gunmen" qui sont présentement au large.

Le Chinois blessé put retourner à son domicile après avoir été pansé à l'hôpital Notre-Dame, où les internes durent lui faire cinq points de suture.

Le lieutenant Omer Bourdages, du poste No 22 (à Rosemont), fit les premières constatations avec les agents Marcel Lacombe et Marcel Cyr, de Radio-Police, puis l'affaire fut ensuite confiée à la Sûreté municipale, pour fins de perquisitions judiciaires.

Les siamoises d'Alberta dans un incubateur

TOFIELD, Alberta, 21 (C.P.) — Agées de quatre jours et en "bonne santé", les soeurs siamoises nées à Mme E. A. Townsend, âgée de 20 ans, ont été placées dans un incubateur pendant que les autorités médicales sont à étudier la possibilité de les séparer au moyen d'une intervention chirurgicale.

Constituant un précédent en Alberta, les enfants ont été mis au monde, jeudi matin, au petit mais moderne hôpital municipal de Tofield, 35 milles au sud-est d'Edmonton. Elles sont reliées par l'abdomen.

Leur père, fils de Art Townsend, ancien joueur de hockey d'Edmonton, a déclaré qu'à part cette anomalie les enfants sont "parfaitement développés".

Le médecin qui a procédé à leur naissance, le jeune Dr W. H. Freebury, déclare qu'il est impossible de dire pour le moment s'il y aura moyen de les séparer avec succès au moyen d'une intervention chirurgicale.

Il espère tout de même sauver les enfants en dépit du fait qu'il est assez rare qu'ils survivent dans un cas semblable.

Entre temps, on rapporte que la mère se rétablit rapidement à l'hôpital quoique ce fut un "dur coup pour elle" d'apprendre la condition de ses enfants — ses premiers. Elle s'attendait à mettre des jumeaux au monde.

"Je ne sais que dire", a déclaré Townsend, qui est âgé de 22 ans et commis à l'emploi de Northwestern Utilities, Ltd. "Nous pouvons seulement espérer qu'il soit possible de les sauver au moyen d'une intervention chirurgicale".

Elles pesaient un total de neuf livres 12 onces à leur naissance. On garde les bébés dans un incubateur afin de les conduire à maturité. Par la suite, on pourra les transporter dans un hôpital plus vaste à Edmonton.

Appel des E.-U. à 30 pays pour faire libérer Ward, en Chine

WASHINGTON, 21. (A.P.) — Les Etats-Unis ont fait aujourd'hui appel à 30 pays, y compris la Russie, pour presser les communistes chinois de libérer Angus Ward, consul général américain, emprisonné à Moukden ainsi que son personnel.

Le secrétaire d'Etat Acheson a, durant la fin de semaine, fait appel personnellement aux ministres des Affaires étrangères de tous les pays représentés en Chine (démarche sans précédent).

Sans compter la Russie, cette requête fut faite aux ministres des Affaires étrangères de Roumanie, de Tchécoslovaquie, de Bulgarie, de Pologne, tous Etats communistes. De plus, elle a été faite aux gouvernements des pays suivants: Canada, Angleterre, Turquie, Grèce, Siam, Danemark, Suisse, Belgique, Egypte, Australie, Venezuéla, Cuba, Pays-Bas, Pérou, Portugal, Philippines, Mexique, Inde, Norvège, Panama, France, Birmanie, Italie, Suède, Autriche.

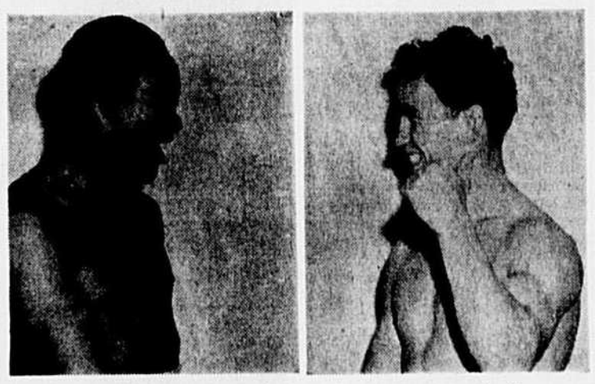
Cette démarche suit une marée montante de protestations véhémentes réclamant l'usage de la force même, si nécessaire, pour délivrer les officiers consulaires, emprisonnés sous des accusations que le gouvernement américain qualifie de fausses et qu'il a dénoncées.

La démarche d'Acheson servira en même temps à éprouver l'attitude de la Russie et du bloc soviétique. Elle fut posée vendredi après que le président Truman eut qualifiée d'outrageuse la détention de Ward et de son personnel.

On dit que la Russie serait au fond de cette affaire, coup monté pour infliger un accroc au prestige américain.

"L'acte des Rouges", dit Acheson, "constitue une violation directe des concepts fondamentaux des relations internationales, développés à travers les âges."

Le vainqueur — **Le vaincu**



Kid Gavilan — *Laurent Dauthuille*

Jolie étudiante laissée morte à l'entrée d'un hôpital, à Brampton

BRAMPTON, Ont., 21 (C.P.) — La découverte du cadavre d'une jolie étudiante d'université, laissé à l'entrée d'un hôpital de cette ville, a été le signal de vastes recherches à travers la province pour mettre la main sur un homme "bien mis et de belle stature" qui l'apporta à cet endroit pour disparaître aussitôt.

A l'autopsie pratiquée sur le cadavre de Margaret Robertson, 21 ans, d'Acton, et originaire de Détroit, il a été révélé que la mort était attribuable à une opération illégale. Elle était en deuxième année d'études à la faculté des Arts de l'université Western, Ontario.

Vastes recherches

L'autopsie fut ordonnée par le coroner en chef Smirle Lawson, de Toronto, 16 milles au sud-est de cette ville du comté de Peel. Le Dr Lawson a déclaré qu'il y aura tenue d'une enquête si aucune arrestation n'est opérée.

Pendant que la police concentre ses efforts pour trouver l'homme mystérieux qui apporta le corps à l'hôpital, dimanche soir, dans une voiture d'un modèle ancien, elle a également commencé à vérifier les allées et venues de cette attrayante blonde à Toronto et London.

Munie d'une description qui leur fut donnée par des membres du personnel de l'hôpital qui ont vu l'homme en question, la police est à la recherche d'un individu "bien bâti et paraissant bien et trop vieux pour être étudiant". Il portait un paletot en gabardine brune.

Il aurait demandé aux infirmiers d'apporter un brancard en raison du poids très lourd de la jeune fille. Il précisa qu'il l'avait recueillie dans une rue de Brampton et qu'elle était "trop malade pour marcher".

Les employés de l'hôpital ne réussirent pas à trouver la moindre pulsation chez la jeune fille, trouvée recroquevillée sur le siège avant de la voiture. Les médecins de l'hôpital constatèrent sa mort à son admission.

Le témoin disparait

Quand ils revinrent à l'entrée, l'homme était disparu dans sa voiture.

La jeune fille, qui, au dire de ses amis, était "gentille et tranquille", aurait quitté London pour Toronto, il y a trois semaines, où elle aurait loué une chambre d'hôtel.

Récemment, elle aurait appelé ses parents pour leur annoncer qu'elle serait bientôt de retour à la maison.

Arrivée de "Monty" aux Etats-Unis

WASHINGTON, 21. (A.P.) — Le maréchal vicomte Montgomery a dit aujourd'hui qu'il ne croit pas à une menace immédiate d'un conflit armé en Europe.

Arrivé aux Etats-Unis pour une série de pourparlers avec des chefs militaires américains, le commandant en chef des troupes britanniques pendant la deuxième grande guerre a aussi déclaré qu'il n'a pas l'intention de demander plus de troupes américaines pour l'ouest de l'Europe.

Le vainqueur d'El Alamein, maintenant président de l'alliance défensive formée par l'Union de l'ouest de l'Europe, est arrivé à New-York à bord du "Queen Elizabeth" et il s'est immédiatement rendu dans la capitale à bord d'un avion de transport de l'Aviation américaine.

Aucun danger de guerre

Le maréchal a brièvement parlé aux journalistes. Il a clairement dit qu'il ne voit aucun danger de guerre imminent.

"S'il y avait danger immédiat, je ne serais pas ici, n'est-ce pas?" dit le maréchal.

Quant à demander plus de troupes américaines pour l'ouest de l'Europe, il a dit qu'une telle question est de nature politique et qu'elle n'est aucunement de son ressort.

Cependant, le vicomte espère voir une belle bataille samedi prochain: les équipes de football de l'armée et de la marine doivent se rencontrer à Philadelphie. Le maréchal y sera l'invité du général J. Lawton Collins, chef de l'état-major de l'armée américaine, qui a servi sous les ordres du maréchal en tant que commandant de division.

Les autorités anglaises et américaines ont déclaré que le maréchal Montgomery est aux Etats-Unis à titre privé, comme invité de l'English-speaking Union, devant laquelle il adressera la parole, à New York, le 29 novembre.

En plus d'avoir fourni un avion pour son voyage entre New-York et Washington, les services armés étaient représentés à son arrivée à l'aéroport national de Washington par le lieutenant général Matthew B. Ridgway, chef d'état-major intérimaire de l'armée américaine pour l'administration, qui lui aussi a commandé une division sous les ordres du maréchal.

Portant son fameux béret noir, le vicomte Montgomery a salué avec plaisir le lieutenant général Ridgway et le général Sir William-Morgan, chef de la commission militaire anglaise aux Etats-Unis et représentant de l'Angleterre au comité de la défense du Pacte de l'Atlantique-nord.

Réceptions

Sir Oliver Franks, ambassadeur d'Angleterre, a donné ce soir un dîner intime, à son ambassade, pour le vicomte Montgomery. Demain, celui-ci parlera à un dîner du National Press Club.

Plus tard au cours de la journée, les chefs d'états-major américains le recevront à un thé aux bureaux de leur chef, le général Omar Bradley. On y servira réelle-

(Suite 2e page, 3e col.)

Encouragement du Saint-Père aux déshérités

CASTEL GONDOLFO, Italie, 21. (AP) — Le Pape a rendu hommage aux malades de par le monde, et leur a demandé de supporter leurs douleurs avec sérénité comme sujet d'inspiration pour les autres.

Au cours de l'Année Sainte qui s'en vient, dit-il, l'Eglise compte tout particulièrement sur "les malades qui se résignent à leur sort". Le message du Pape a été diffusé dans le monde par l'intermédiaire du poste de radio du Vatican.

"Chers malades et infirmes", a dit le pontife, "au cours de l'Année Sainte, nous comptons sur les bonnes oeuvres et les prières des fidèles. Mais nous comptons encore plus sur les malades qui, unis à la Passion de Jésus, en tirent un sujet de perfection ou de recueillement."

Le Pape parla des prochains pèlerinages à Rome à l'occasion de l'Année Sainte et déclara que sa pensée première va pour ceux "qui sont empêchés de se joindre aux autres parce qu'ils sont cloués sur leur croix de souffrances."

"Nous avons décidé de nous adresser à vous au moyen de messages et d'appliquer à vos souffrances le baume de la passion de notre Sauveur Jésus-Christ, qui, s'il ne guérit pas toujours, ne manque jamais de réconforter et consoler . . .

"A l'approche de l'année Sainte et en préparation de cette période de grâces multiples, nous désirons vous aider à mieux comprendre et apprécier le bénéfice que vous pouvez retirer de la méditation sur les souffrances du Christ, à endurer votre sort avec patience, à ne pas perdre espoir et à transformer votre vie avec ses mérites.

"Il est souvent très difficile à la pauvre nature humaine de se résigner et de continuer à croire que Dieu l'aime toujours en dépit du fait qu'il lui permet de tant souffrir.

"A ceux qui reposent, peut-être, sur un lit de douleurs, se tournant de tous côtés sans jamais trouver de repos, pensez à Lui, incapable de bouger en raison des clous qui le tenaient fixé à la Croix."

Le projet de l'aéroport de Windsor, ont.

WINDSOR, Ont., 21. (C.P.) — Le maire Arthur J. Rhéaume et les membres du Comité de l'aviation de la Chambre de Commerce de Windsor, partiront, demain, pour Ottawa où ils entameront des pourparlers avec le gouvernement fédéral sur le projet de construction d'un aéroport international dans cette ville.

Le président de la Chambre, M. R. W. Keeley, a dit que le groupe a l'intention de faire un rapport non officiel au ministre du Commerce, M. Howe, sur le progrès fait par le Service d'aviation métropolitain de Détroit sur le projet de construction d'un aéroport international Windsor-Détroit.

Eugène V. Fryhoff, directeur du Service de l'aviation de Détroit, avait exprimé plus tôt l'espoir que le gouvernement américain approche bientôt le gouvernement canadien au sujet de la construction de cet aéroport, dont le coût serait de $14,000,000.

Le gunman Parker est ramené ici

TORONTO, 21 (C.P.) — Alexander Lawrence Parker, âgé de 25 ans, que la police a qualifié de suspect No 1 parmi les dévalisateurs de banques, a été amené à Montréal aujourd'hui. Il est accusé de vols armés dans trois banques et dans deux bijouteries.

La police a révélé que Parker, originaire de Dalhousie, N.-B., et un complice, M. Allen Gillender, ont retiré $30,000 de trois vols. On a trouvé seulement $1,000 sur la personne de Parker lors de son arrestation. Celle-ci a été effectuée pendant une descente dans une maison du centre de la ville de Toronto, hier soir, par 12 détectives armés.

A Montréal, la semaine dernière, Gillender a été condamné à 14 années d'emprisonnement sous les mêmes accusations que celles portées contre Parker.

Parker a quitté Toronto sous la garde du lieutenant Marcel Patenaude et du sergent détective Adrien Daniel, de la police de Montréal, qui ont participé à son arrestation.

Quand les policiers ont pénétré dans la chambre, ils ont vu Parker vêtu seulement de ses dessous, se lavant avant son coucher.

Le lieutenant Patenaude a déclaré que Parker est soupçonné d'avoir participé avec Gillender à un vol à main armée dans une banque des environs de Montréal, le 6 octobre dernier. Ce coup leur aurait rapporté $13,000.

Selon le lieutenant ce vol a été "leur dernier coup. Ils ont eu l'habitude d'en faire un chaque fois qu'ils venaient à manquer d'argent. Cela faisait un nouveau coup à toutes les deux ou trois semaines, car ils dépensaient leur argent rapidement".

Le policier a révélé que l'arrestation de Parker a été rendue possible par l'entremise d'une lettre trouvée par deux policiers de Québec, à la maison d'un ami de Gillender, à Montréal.

On prolongerait le service militaire en Grande-Bretagne

LONDRES, 21. (Reuters) — Les ministres du cabinet anglais ont étudié aujourd'hui des changements éventuels au système défensif de la Grande-Bretagne; on porterait le service militaire de 18 mois à deux ans.

Une partie du gouvernement serait en faveur de cette mesure, si on la joignait à une réduction de 300,000 hommes de manière à augmenter la production industrielle.

Les côtes anglaises battues par les vents

LONDRES, 21. (Reuter) — Des avertissements ont été lancés ce soir autour des côtes anglaises à la suite d'une journée de vents violents. La mer, furieuse, a battu les coques et endommagé les vaisseaux.

Un yacht de 16 pieds, occupé par deux hommes et deux garçonnets, a été mis en pièce à 200 pieds du salut à l'île Walney, Barrow-Lancashire. Les deux hommes et le fils de l'un d'eux se noyèrent. On a réussi à retirer vivant de l'eau l'autre garçon. Les garde-côte ont accompli ce sauvetage.

Jérusalem a de nouveau agité les N.U.

LAKE SUCCESS, 21. (C.P.) — De nouveau, le sort de Jérusalem a agité aujourd'hui le comité politique des Nations Unies.

L'Australie a ouvert le feu en soumettant une résolution à l'effet d'établir un régime international pour Jérusalem. La délégation israélite a aussitôt qualifié âprement la résolution australienne d'inacceptable et de vieillotte.

On se demande aux N. U. si Jérusalem doit tomber toute entière sous la juridiction internationale ou si les seuls Lieux saints doivent être placés sous contrôle international.

Le débat sur la question durera vraisemblablement dix jours. Les conséquences peuvent être considérables : la lutte peut-être recommencerait en Israël ; il faudrait constituer la plus considérable police internationale de l'histoire et mettre sur pied la première administration civile des Nations Unies.

Pas un autostrade, mais une route de première classe

OTTAWA, 21. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — La route transcanadienne ne sera pas un autostrade sur lequel on pourra dévorer à des vitesses folles nos immenses distances. Elle sera plutôt une route de première classe, pavée d'un bout à l'autre, qui ira de l'est à l'ouest en suivant la ligne la plus courte, à toutes fins pratiques, et qui répondra, en même temps, aux besoins des provinces et du pays.

L'hon. Robert H. Winters, ministre de la Reconstruction et des approvisionnements, l'a dit aux Communes aujourd'hui, en saisissant celles-ci d'une résolution préparant la venue du bill qui permettra à Ottawa de signer, au sujet du parachèvement de cette vaste entreprise, des ententes avec les dix provinces, en versant 50 p.c. du coût de la route transcanadienne.

M. Winters n'a pas donné un estimé du coût global de cette route, mais on a laissé entendre que la part du fédéral s'élèverait entre $150,000,000 et $200,000,000, soit au total environ $400,000, si l'on tient compte de la contribution des provinces.

Le ministre a fourni sur le projet les précisions suivantes :

1—La route sera d'environ 5,000 milles. Il y en aura des tronçons dans les Iles de Terre-Neuve, du Cap-Breton, du Prince-Edouard et de Vancouver.

2—Le gouvernement fédéral lui a déjà consacré, de 1931 à 1939, pour combattre le chômage, $28,650,000. Il se propose de faire une contribution de 50 p.c. au coût des travaux qu'il reste à exécuter.

3—La route, une fois complétée, restera la propriété et la responsabilité des diverses provinces, exception faite de ses tronçons qui traversent les parcs nationaux.

4—Presque toutes les provinces ont accepté en principe les accords proposés. Il ne reste plus que des détails techniques à mettre au point, et à définir, par des accords formels, les traces dans chaque province.

5—Actuellement il est possible de voyager par route de Halifax à Vancouver. La distance est d'environ 4,200 milles. 60 p.c. de la route est pavée mais beaucoup de ce pavage est d'assez piètre qualité.

M. Winters, dans sa très brève déclaration, a souligné aussi que le peuple veut de plus en plus cette route dont on a de plus en plus besoin.

Il est évident que les provinces seules ne peuvent la construire. C'est parce qu'elle aura un caractère nettement national qu'Ottawa a décidé d'intervenir. Elle aidera au développement de notre commerce intérieur et de nos ressources naturelles. Elle contribuera à l'accroissement du tourisme et, détail non négligeable, elle aura, à n'en pas douter, une assez grande valeur stratégique.

Un débat a suivi

Le colonel George Drew, chef du parti conservateur, a dit que la majorité des provinces serait incapable de contribuer au parachèvement de la route dans la proportion qu'on lui demande.

M. Winters a fait remarquer que M. Drew en savait là-dessus vraisemblablement plus long que les provinces elles-mêmes qui, toutes ont accepté de collaborer.

M. Drew a redemandé une conférence fédérale-provinciale. Pour lui c'est le seul moyen de bien délimiter les responsabilités financières de l'entreprise. Sans discussions générales, on n'arrivera à rien de bon.

M. Hazen Argue, C.C.F., d'Assiniboine, M. Solon Low, leader du Crédit Social, ont tous deux soutenu qu'Ottawa devrait, à lui seul, faire les frais de toute l'affaire. Au pis, Ottawa ne devrait exiger des administrations provinciales que le tiers de la dépense.

Et la discussion s'est poursuivie sur ce ton avec des à-côtés sur le tourisme et la nécessité de l'alimenter en servant à ceux qui s'y livrent des plats vraiment nationaux.

L'ONU accorde à la Lybie son indépendance

NEW-YORK, 21. (C.P.) — L'Assemblée des Nations Unies s'est prononcée aujourd'hui en faveur de l'indépendance de la Lybie, qui était avant la guerre la plus grande colonie de l'empire de Mussolini.

L'Ethiopie seule a donné une voix dissidente. L'Assemblée a également décidé que l'Italie administrera la Somalie italienne, en vertu d'un mandat de dix ans qu'elle lui accorde. La Somalie deviendra indépendante après cette période. Le problème de l'Erythrée est renvoyé à l'an prochain.

Le vote fut de 48 voix contre une; neuf abstentions. Le Canada a voté avec la majorité. La Russie, la France, la Nouvelle-Zélande, la Russie Blanche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Suède, l'Ukraine soviétique et la Yougoslavie s'abstinrent.

Les trois colonies italiennes sont présentement sous la juridiction de la Grande-Bretagne, à l'exception d'une petite portion que la France administre.

C'est la première fois que les Nations Unies ne se contentent pas d'une pure recommandation. C'est la décision la plus importante de cette assemblée depuis sa fondation.

La question des colonies demeurait en suspens pendant trois ans, les Quatre d'abord ne s'entendant pas sur son règlement, puis le problème demeurant sans solution devant l'Assemblée. Au traité de paix italien, les Quatre convinrent de s'en remettre à la décision des Nations Unies s'ils ne parvenaient pas à s'entendre.

Los Angeles aux prises avec une vague de crimes sexuels

(De l'Associated Press) — Une vague de meurtres à mobile sexuel, la plupart faisant de petits enfants pour victimes, a jeté la population des Etats-Unis dans la consternation.

Los Angeles est horrifiée par le meurtre à coups de couteau de la petite Linda Joyce Gulcoft, âgée de six ans. Le meurtrier, qui a avoué, est un homme de 66 ans, Fred Stroble. Il a subi son enquête préliminaire et son procès aura lieu vendredi.

On y a convoqué une assemblée où sera discuté le problème du crime sexuel.

Le "Detroit News" offre $40,000 de récompense pour l'éclaircissement de huit crimes sexuels encore dans le mystère.

Victime de 17 mois

La plus récente victime de cette vague d'effroyables forfaits est une enfant de 17 mois, nous disons bien: 17 mois, Josephine Yanez, dont le cadavre a été trouvé dans un champ boueux dimanche soir près de Huron, Calif. Le bébé avait été violé, puis étranglé. Un individu l'avait enlevé de l'auto de ses parents.

A Burley, Ida., une grande foule assistait dimanche au service funèbre de Glenda Joyce Brisbois, 7 ans, dont le cadavre, qui portait des marques de coups, fut trouvé dans un canal jeudi. Le meurtrier, qui a également avoué, nie cependant avoir violé l'enfant.

A Ogden, Utah, Ray Dempsey Gardner, 27 ans, de Columbus, O., a nié être coupable du meurtre de Shirley Gretzinger, 17 ans, dont le cadavre a été retrouvé dans un sentier en juillet. Son avocat plaidera insanité.

25 enfants assaillis

Des groupes de parents et d'instituteurs, des clubs féminins et des organisations civiques ont convoqué la réunion mentionnée ci-haut, pour discuter de la question des crimes sexuels et des méthodes légales et législatives pour les combattre. Un avocat, un psychiâtre et un inspecteur de police ont été convoqués. Depuis la semaine dernière, 25 enfants auraient été molestés à Los Angles, ce qui est beaucoup plus que d'ordinaire.

● ● ● "Où et comment loger les nôtres" . . .

(Suite de la troisième page)

une très large part de ces lois et de ces applications viennent de suggestions faites par notre société. Prenons seulement un exemple: La loi provinciale de l'habitation dit que le gouvernement de la province de Québec, paiera la différence d'intérêt entre le taux de 4½ p.c. ou 5 p.c. chargé à un chef de famille qui désire construire ou faire construire une habitation familiale, et le taux de 2 p.c. mentionné dans la loi.

"Or, la plupart des compagnies ou institutions qui font des prêts en vertu de cette loi, ont demandé que le taux de 5 p.c. soit payé par le client, et ce dernier devra faire la demande à Québec, pour recevoir la ristourne de 3 p.c., ce qui cause beaucoup d'ennuis à un nouveaux propriétaire non familier avec ces questions. Notre institution a bataillé afin que le client paie seulement 2 p.c., et que la ristourne soit payée directement à la compagnie prêteuse par le gouvernement. Nous avons réussi à gagner ce point et à éviter à nos chefs de famille tous ces ennuis.

"Notre compagnie a aussi fait des représentations aux représentants fédéraux et à nos ministres, afin de modifier la loi nationale du logement, qui est en troin de se logement, qui est en train de se tuellement devant le parlement fédéral.

"Nous avons servi aussi de bureau de renseignements, pour tous ceux qui désiraient connaître les conditions de devenir propriétaires. Nous avons fourni des renseignements de toutes sortes à des milliers de gens, depuis deux ans. Nous avons un service technique d'inspection de propriétés, qui est à la disposition des propriétaires et qui a rendu de précieux services à un très grand nombre de gens.

La Caisse nationale d'économie

"La Caisse Nationale d'Assurance-Vie, compagnie qui débute, a aussi fait sa part. Depuis deux ans, elle a consenti environ 40 prêts d'une valeur totale d'environ $300,000.

"Comme cette institution est une création nouvelle, ses ressources sont beaucoup limitées, mais tout de même, elle a prouvé sa bonne volonté et, si ses possibilités étaient mille fois plus grandes, elle irait elle aussi à la presque limite de son actif disponible pour les placements immobiliers, pour faire encore davantage à aider les nôtres à devenir propriétaires et faire une oeuvre sociale et vraiment humanitaire.

"Depuis deux ans, la Caisse Nationale d'Economie a contribué largement à aider à solutionner le problème de l'habitation dans la province de Québec.

"En effet, du 1er janvier 1948 au 15 novembre 1949, notre compagnie a effectuée plus de 700 prêts hypothécaires, représentant un placement de près de $6,500,000. Plus de 80 % de ces prêts ont été consentis pour des constructions neuves à des chefs de famille, afin de permettre à ces derniers de posséder leur propre foyer et de devenir propriétaires. Ces prêts ont été faits dans les principaux centres de la province, dont la région métropolitaine de Montréal, Québec, Chicoutimi, Asbestos, Thetford Mines, St-Jean, Iberville, Mont-Laurier, Joliette, St-Jérôme, Sherbrooke, St-Hyacinthe et plusieurs autres localités.

A Montréal

"La majorité de ces prêts ont été faits dans la région de Montréal, et à des membres de coopératives d'habitation, dont par exemple Le Comité d'Habitation de Montréal et la Ligue Ouvrière Catholique. Pour la plupart, ces prêts ont été consentis soit sous l'égide de la loi nationale du logement ou de la loi provinciale de l'habitation.

"La Caisse Nationale d'Economie, tout en faisant des placements sûrs et avantageux pour le bénéfice de ses sociétaires ou assurés, en prêtant sur de la propriété neuve, a fait plus que sa part pour aider dans la mesure de ses ressources, à solutionner un problème vital et social qu'est l'habitation familiale. Notre institution a donc aidé 700 familles candiennes-françaises à devenir propriétaires, et ces familles, pour la plupart mal logées hier, sont aujourd'hui heureuses de posséder leur propre foyer et de vivre d'une façon normale et humaine. La Caisse Nationale d'Economie est fière de son oeuvre".

Ces divers comités furent présidés par MM. Paul Guertin, Alfred Charpentier, Georges Cherrier et par le Dr Alcide Martel. Agissaient comme secrétaires des séances d'étude:

M. A. Bourdon, secrétaire de la section St-Pierre-Claver;

M. Roland Vernier, secrétaire de la section N.-Dame des Sept Douleurs;

M. G. Ouellette, secrétaire de la section Ste-Philomène;

M. Raymond Séguin, secrétaire de la section St-Jean-Baptiste.

Voeu du congrès

A la suite de ces délibérations qui permirent un aperçu des innombrables questions que suscite le problème du logement un voeu fut émis et approuvé par le congrès.

Les délégués réunis en congrès ce vingtième jour de novembre 1949, prient le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal de former un comité spécial, chargé de choisir, parmi les suggestions proposées, les plus opportunes, de trouver même d'autres mesures plus efficaces et, après approbation du Conseil général, d'adresser aux autorités publiques toute recommandation propre à obtenir une législation conforme aux grands besoins et aux modestes moyens de la plupart de nos familles.

Manifestant leur grande satisfaction à l'endroit des résultats obtenus par le Conseil général, les délégués ont réélu à l'unanimité au poste de président général, M. Arthur Tremblay; furent aussi élus à l'unanimité, à titre de directeurs, MM. Lucien Rémillard, Paul Guertin, Dr. Alcide Martel, Alfred Charpentier et Me Eugène Therrien.

Les délégués, lors de leur séance plénière de l'après-midi, séance présidée par M. Arthur Tremblay, ont aussi adopté d'autres voeux sur les sujets suivants: le poste C.H.F.A. (Edmonton), le collège de St-Boniface, la sauvegarde de nos droits, un ambassadeur au Vatican, refrancisation d'un vieux domaine, le drapeau fleurdelisé, le 50ième anniversaire de la Caisse Nationale d'Economie, le 25ième anniversaire de l'Union Régionale des Caisses populaires Desjardins, les commandements en français dans les corps policiers.

● ● ● Nouvelles lois de protection contre . . .

(Suite de la troisième page)

naviguant à l'intérieur du pays. Le ministre du Commerce Howe qui, en l'absence du ministre Chevrier, remit le document à la Chambre, a déclaré qu'il serait très surpris si le Gouvernement ne donnait suite à ces recommandations.

Si le capitaine Taylor conserve le droit d'en appeler du jugement rendu dans son cas à une cour de juridiction supérieure, il n'en est pas de même pour la compagnie Canada Steamship Lines.

En résumé, le juge s'est dit étonné de voir si peu de membres d'équipage affectés à la surveillance du bateau lors d'une escale: 16 sur 171, y compris le capitaine. Il s'est déclaré tout aussi étonné de voir combien la compagnie et les officiers du bord semblaient peu prémunis contre le danger de feu à bord.

La perte du bateau et du nombre des vies est dûe, déclare le juge, au manque de patrouille permanente contre le feu à bord du bateau; au manque d'organisation pour appeler au secours, une fois accosté, les escouades contre les incendies nécessaires en pareil cas; au manque de précautions pratiques contre la possibilité de tels incendies et une équipe de surveillance inadéquate durant la nuit; au manque d'entrainement suffisant de l'équipage pour la conjuration des incendies à bord.

Le juge Kellock n'a trouvé rien à redire à l'état de sobriété du capitaine lors du feu, mais il lui reproche d'avoir failli à se comporter comme un vral capitaine apte à diriger de haut les opérations en pareil cas. Il l'accuse encore d'avoir omis de se conformer aux règlements de sécurité édictés en 1945 ordonnant à tout capitaine de la compagnie de tenir régulièrement des exercices de feu pour les membres de l'équipage. Enfin, le juge recommande plusieurs mesures de protection, même dans l'ordre de la construction des navires applicables mêmes à ceux construits avant 1939.

● ● ● L'industrie textile canadienne défie la . . .

(Suite de la troisième page)

Smith. On ignore encore quelle la teneur du discours, mais on s'attend généralement à trouver la réponse au problème posé pr ala dévaluation.

Une industrie importante

Les faits suivants, appris hier, montrent davantage la puissance de l'industrie textile du Canada:

Nous avons au pays 500 moulins employés à la fabrication des lainages, tricots et tapis. Ces moulins sont répartis en 170 villes, dont plus de la moitié n'ont pas 25,000 de population. Pourtant, ces moulins emploient 47,000 travailleurs de façon permanente.

Le congrès lui-même sera divisé en plusieurs séances techniques, auxquelles participeront les intéressés seulement. Par ailleurs, plusieurs conférences seront prononcées, dont une ce midi, par le président Smith, et une autre demain midi, par M. Arthur G. Penny, éditeur du Chronicle-Télegraph, de Québec.

Le banquet annuel a lieu ce soir, en la salle Cardy de l'hôtel Mont-Royal.

CONVOCATIONS AUJOURD'HUI

Club Rotary — Déjeuner-causerie hebdomadaire à midi et demi à l'hôtel Mont-Royal. Conférencier: M. John H. F. Turner, O.B.E.

Canadian Progress Club — Déjeuner-causerie hebdomadaire à midi à l'hôtel Mont-Royal.

Chambre de Commerce de Montréal — Déjeuner-causerie hebdomadaire à midi et demi à l'hôtel Windsor. Conférencier: M. Jacques Fortier, conseiller juridique au ministère des Transports.

Conseil municipal de Verdun — Séance régulière ce soir à 8 h. à l'hôtel de ville de Verdun, rue de l'Eglise, sous la présidence du maire Edward Wilson.

Société d'Etude et de Conférences — Réunion à 3 h. dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Conférencier: M. Raoul Blanchard, géographe, doyen de la faculté des lettres de l'Université de Grenoble, professeur à Harvard et à l'Université de Montréal. Sujet: "Mes expériences au Canada".

Canadian Association of Women Voters — Réunion à 8 h. 15 ce soir au Salon vert de l'hôtel Ritz-Carlton. Conférencier: le professeur J. R. Mallory. Sujet: "The Origin and Development of Major Political Theories in Democratic Countries".

Club Kiwanis Saint-Georges — Déjeuner-causerie hebdomadaire à midi et demi à l'hôtel Queen's.

Club Optimiste Laurentien—Le déjeuner-causerie du Club Optimiste Laurentien de Montréal aura lieu à 12 h. 30 au, Salon Cartier de l'hôtel Berkeley. Le conférencier invité sera M. Charles O. Monat, i.p., président de la Ligue Antituberculeuse de Montréal Inc. Les membres sont instamment prié d'y assister.

Maintenant en vente à Montréal

LA BIÈRE FAVORITE DES QUÉBECOIS

BOSWELL

BRASSÉE SUR L'EMPLACEMENT DE LA PREMIÈRE BRASSERIE CANADIENNE, FONDÉE EN 1668

Pour stimuler la vente des volailles

L'Association avicole du Québec tiendra les 5 et 6 décembre prochain une exposition des usages culinaires de ses produits. Cette intéressante démonstration sera présentée, de 3 heures à 10 heures du soir, au Cardy Hall, hôtel Mont-Royal, aux dates précitées. Les organisateurs de cette exposition ont rencontré les journalistes, hier après-midi, pour leur donner une vue d'ensemble du projet. Il s'agit de promouvoir la vente et l'usage des produits avicoles du Québec. De gauche à droite: MM. A. J. O'Donoghue, secrétaire adjoint du comité de l'exposition, le Dr W. A. Maw, président conjoint du comité, Jacques de Broin, président du comité, et Néo Hénault, inspecteur régional des produits avicoles. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Rendre l'aveugle indépendant, tel est l'objectif de la SADA

"La plus grande souffrance de l'aveugle n'est pas la cécité en elle-même, mais l'état d'infériorité et de dépendance dans lequel l'aveugle est placé." Voilà ce que déclarait hier soir M. H.-A. Meilleur, administrateur de la Société Amicale des Aveugles qui tenait sa 16ième assemblée annuelle, en l'hôtel Mont-Royal.

M. Meilleur élabora ensuite cette déclaration: "Le public en général a une image très vague et difformée de l'aveugle. Il croit souvent que les non-voyants forment une classe à part dans la société et qu'ils doivent être traités comme tels, qu'il suffit pour les aider à gagner leur vie de les placer où on leur apprend à faire des paniers et des brosses."

L'orateur a fait remarquer que l'ignorance et le manque d'imagination constituent le plus grand obstacle à la compréhension des problèmes de l'aveugle. Ce dernier, exception faite de sa cécité, est un citoyen comme les autres, et en ce sens il tient à partager les devoirs et l'indépendance normale de tout le monde.

Pour illustrer le manque de tact dont les gens font si souvent preuve envers les aveugles, M. Meilleur traça une brève description: "Beaucoup de personnes anxieuses de plaire à l'aveugle le considèrent et le traitent en déficient. Telles ces dames qui ne peuvent parler à un aveugle sans le faire à très haute voix ou ce monsieur silencieux qui accueille leurs discours par des hochements de tête ou des sourires plaisants".

Il décrivit aussi cet autre exemple ridicule: "Il y a ces trop complaisants conducteurs d'autobus qui, prenant les aveugles fermement sous le bras en leur disant qu'il y a deux marches à descendre, les soutiennent dans une poignée de fer les laissant suspendus en l'air pendant que leur pied cherche désespérément la marche".

$438,325.39 en protection aux aveugles

Telle est la somme que la Société Amicale des Aveugles a donnée en protection au cours de ses seize années d'existence. Quant au montant de cette année, il était de $56,372.19, cela sans compter les mille et un services que la Société rend en plus aux aveugles.

M. Meilleur rappela en terminant les fêtes qui marquèrent, en décembre dernier, l'ordination du Rév. Père R. Campbell, premier prêtre aveugle canadien-français, qui poursuit actuellement un fructueux voyage d'étude en Europe et qui retournera au Canada au début de 1950 pour se consacrer au bien-être des aveugles.

Cette assemblée était sous la présidence de M. Jean C. Lallemand qui prononça, à la suite de M. Meilleur, une courte allocution au cours de laquelle il fit remarquer que la Société est la seule oeuvre du genre dans la province de Québec. "Notre but principal, dit-il, est de rendre l'aveugle indépendant, d'en faire un citoyen comme les autres, qui ne soit pas assujetti à la charité."

Un court programme musical précéda l'assemblée, l'orchestre étant sous la direction de M. Roméo Duhamel avec le concours de Mlle Germaine Picard.

Ont été nommés à l'Exécutif de la Société pour cette année: MM. Jean C. Lallemand, président; Jean Martineau, c.r., vice-président; E. Mondor, L.L.B., secrétaire; A. Hogue, trésorier; J. A. Leduc, directeur; H. W. Bourgouin, directeur; D. Dansereau, L.L.L.; H. A. Meilleur, directeur-administrateur; et Mme H. A. Meilleur, secrétaire de l'Exécutif.

Le feld-maréchal Slim partira sous peu pour Montréal

LONDRES, 21. (C.P.)—Le feld-maréchal Sir William Slim, chef de l'état-major impérial, se propose de prendre l'avion demain pour Montréal. Il doit discuter de questions de défense avec des leaders canadiens et se rendre ensuite à Washington pour conférer avec des chefs militaires américains.

● ● ● Arrivée de "Monty" aux Etats-Unis

(Suite de la 1ère page)

men du thé, car le maréchal ne boit pas d'alcool.

Demain soir, le maréchal sera encore reçu à diner à l'ambassade d'Angleterre. Mercredi, il doit parler au Collège militaire national et il dinera avec le général Collins. Il doit aussi rencontrer le général Eisenhower, avant son départ à bord du "Mauretania", le 2 décembre.

Exposition Lemelin au théâtre Champlain

M. Jean-Maurice Lemelin, jeune artiste de talent de la métropole et attaché au Collège Jean-de-Brébeuf comme professeur de peinture, expose en ce moment ses plus récentes oeuvres dans le hall d'entrée du théâtre Champlain, angle Ste-Catherine est et Papineau. Le public est invité à venir voir ses oeuvres exposées à cet endroit jusqu'au 4 décembre.

Mohammed Ali sera à Montréal jeudi

L'honorable Mohammed Ali, haut commissaire du Pakistan, sera l'invité d'honneur à la prochaine assemblée de la Royal Empire Society, division de Montréal, qui doit se tenir jeudi, le 24 novembre, au Club Mount Stephen, 1440 rue Drummond. Les membres sont invités ainsi que leurs amis. Le distingué conférencier parlera du Pakistan.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal et d'Ottawa: Beau devenant nuageux l'après-midi avec neige probable le soir. Vents légers et plus frais minimum de 17 et maximum de 32.

Jeune fille abattue en pleine rue

BROCKTON, 21. (A.P.) — Juste un peu avant midi aujourd'hui, en face d'une cinquantaine de personnes rassemblées à lire les bulletins de nouvelles, un soupirant éconduit tira à bout portant deux balles sur une jeune blonde de 25 ans, Muriel Beal. La jeune fille travaillait comme comptable au "Brockton Enterprise".

Sans aucun avertissement, l'individu, un ancien chauffeur de camion du nom de Robert S. Lundin, tira trois coups de feu avec un luger allemand. Une balle atteignit la jeune fille dans le dos; une autre, dans la jambe, comme elle tentait de se sauver. Enfin, une troisième s'écrasa contre l'un des murs de l'édifice.

Poursuivi par la police qui le serrait de près dans une ruelle, il porta l'arme contre sa poitrine et se tira lui-même. Plus tard, comme on le conduisait à la salle d'opération, il avoua "avoir dit à tellement de gens qu'il allait tuer la jeune fille qu'il ne pouvait plus éviter de commettre le crime." Son état est critique.

Lundin avait connu la jeune victime au journal où elle travaillait, allant y cueillir de la malle. Ils étaient sortis quelques fois ensemble, jusqu'au jour où la jeune fille l'avait prié de ne plus revenir. Depuis, il l'appelait sans cesse, l'ennuyant sans parvenir à l'apitoyer.

Mme A. Pitre veut un procès sommaire

QUEBEC, 21. (Du correspondant du "Canada") — Par le ministère de son défenseur, Me Irénée Simard, Mme Arthur Pitre a demandé ce matin à l'hon. juge Noël Belleau, président des assises criminelles, de lui accorder un procès sommaire en Cour des Sessions de la Paix. Mais Me Noël Dorion, c.r., avocat en chef du ministère public, a soumis respectueusement au juge qu'il ne pouvait accorder cette requête.

Me Dorion — "Je crois qu'il n'appartient pas à cette cour, Votre Seigneurie, de disposer de la demande qui vient de lui être faite. Que mon savant ami de la défense procède selon les règles ordinaires."

Le juge Belleau — "Quelle accusation a été portée contre l'accusée?"

Me Simard — "Tentative de suicide."

Me Dorion — "En vertu de l'article 825, paragraphe 6, la demande d'option pour un procès expéditif doit être faite devant la Cour de première instance. Votre Seigneurie n'est pas saisie de la cause et il n'y a aucun acte d'accusation devant elle. De plus, la demande doit être faite dans les dix jours qui précèdent la séance de la Cour du Banc du Roi."

Le juge Belleau — "L'accusée n'a donc qu'à présenter sa demande d'option à la Cour des Sessions de la Paix."

Me Dorion — "Je puis dire tout de suite que la Couronne s'opposera à la demande."

La demande d'option pour un procès sommaire sera faite par Me Simard au cours de la semaine.

La 65e saison au "Met"; foule considérable

NEW-YORK, 21. (A.P.) — La 65e saison du Metropolitan Opera vient de commencer avec la représentation de **Der Rosen Kavalier (Le Chevalier à la rose)**, de Richard Strauss, dédiée à la mémoire de ce dernier.

Tenaient la vedette, Rise Stevens, dans le rôle d'Octave, Eleanor Steber, (le Marschallin), Erna Berger, dans le rôle de Sophia, Peter Klein, dans celui de Valzacchi, et Lois Hunt. Edna Berger faisait son début au Met.

Toutes les places étaient louées depuis longtemps. Des personnes attendaient depuis samedi pour obtenir des places debout. Ils avaient apporté des couvertures. Ils buvaient du café pour soutenir leur courage, pour entretenir le feu sacré. La dépêche dit que tous ces gens à l'extérieur de l'opéra faisaient penser aux baseball fans à la veille des joutes mondiales.

Edward Johnson, gérant général du Met, laissera son poste après cette saison. C'était donc sa dernière inauguration. Il sera remplacé l'année prochaine par Rudolph Bing.

La représentation a été télévisée. C'était la deuxième fois que l'on télévisait la représentation inaugurale.

La haute société de New York était accourue à ce spectacle.

Les "intouchables" de Québec bientôt touchés

QUEBEC, 21. (C.P.) — Les Québécois propriétaires de voitures dont les plaques de permis ne portent qu'un faible numérotage sauront très probablement cette semaine même si oui ou non ils sont "hors d'ateinte" de la Loi.

L'inspecteur de la circulation Gérard Girard qui, la semaine dernière se plaignait de ce que les automobilistes de cette catégorie fussent à l'abri de la justice pour contravention aux règlements de la circulation, vient d'annoncer que M. Claude Anctil de Québec serait sommé de comparaitre en cour cette semaine pour y répondre à sept accusations différentes pour violation du genre.

Le numéro de plaque de permis de la voiture de Claude Anctil est 1087. Le maximum de l'amende est, dans son cas, de $280. A défaut de paiement de cette somme, il aura à purger une sentence de 14 mois en prison, s'il est trouvé coupable où s'il plaide comme tel.

L'inspecteur Girard a déclaré avoir à plusieurs reprises demandé au Bureau des Permis de Québec de lui donner la liste complète des propriétaires de voitures dont les numéros de plaques vont de 1 à 2,000.

Chrysler Corp. of Can. congédie des employés

WINDSOR, Ont., 21. (C.P.) — Les autorités de l'usine de Chrysler Corporation of Canada Limited, à Windsor, ont révélé aujourd'hui qu'un plus grand nombre d'employés ont été congédiés en fin de semaine. Les congédiements qui font partie d'un programme mis en vigueur plus tôt ce mois-ci, sont causés par une pénurie d'acier américain provenant de la récente grève de l'acier.

La Commission doit répondre à la résolution de l'Alliance

On a rapporté, hier, à la Commission des écoles catholiques de Montréal, qu'une déclaration faite à l'assemblée de l'Alliance vendredi soir contre deux représentants ecclésiastiques à la Commission, serait relevée, cet après-midi, au cours de la séance régulière de la CECM.

Vendredi soir, les professeurs s'étaient réunis au Plateau pour discuter du problème de la convention collective et du congé sans solde du président. Par incidence, il fut question de "violation de la doctrine sociale de l'Eglise" par deux commissaires ecclésiastiques. Et une résolution protestant contre cette "violation" était adoptée sur division par l'assemblée.

Il appert que copie de la résolution devait être transmise aux autorités diocésaines de Montréal. Hier après-midi, on nous rapportait toutefois à l'Alliance que ladite résolution n'avait pas encore été envoyée à qui de droit.

Cependant, une rumeur circulait chez les instituteurs au cours de la journée, à l'effet qu'une pétition serait présentée à l'exécutif de l'Alliance, en vue de tenir une nouvelle assemblée générale sur requête des membres. Aucun mouvement du genre n'a toutefois été rapporté de source officielle.

Ce qui est certain, c'est que les choses dites, dans un semi-huis-clos, vendredi soir, ont profondément troublé les instituteurs. Plusieurs s'inquiètent de la tournure des événements. C'est ce qui aurait donné lieu à la demande d'une nouvelle assemblée générale.

D'autre part, on soulignait à la Commission scolaire que les commissaires ne laisseraient pas la chose lettre morte — ou du moins qu'ils pouvaient difficilement feindre d'ignorer ce qui s'était passé.

On croit même chez les observateurs qu'une déclaration officielle pourrait ressortir de la réunion de cet après-midi à la C.E.C.M.

Cependant l'offre de médiation dont on avait parlé au cartel ouvrier ne s'est pas encore matérialisée.

Le mot pour qualifier la situation sur ce front: l'incertitude!

Au club de Réforme de Québec

Citoyens de Joliette à ce déjeuner

QUEBEC, 21. (Du correspondant du "Canada") — L'hon. Hugues Lapointe, C.P., solliciteur général du Canada, ministre du district de Québec, était présent samedi au déjeuner du Club de Réforme, où M. G.-E. Lapalme, député de Joliette-l'Assomption-Montcalm, a prononcé une causerie qui a vivement intéressé un nombreux auditoire. La présence de l'hon. M. Lapointe a été hautement appréciée par l'orateur et tous les convives.

Un groupe de citoyens éminents de Joliette étaient venus entendre leur député et parmi eux on remarquait M. Paul Paquin, M. Joseph Chevrette, ex-président de l'Association libérale de Joliette, M. Léopold Pichette, M. Maurice Breton, M. le Dr Bruno Charbonneau, M. L.-P. Desrochers, M. le Dr Alphonse Desrochers. La présence de ces chefs libéraux de Joliette a été saluée par le président du club, M. Léo Langlois, et M. Lapalme a remercié ce dernier du cordial accueil fait à ses concitoyens et à lui-même.

M. Guy des Rivières, avocat, ancien président de l'Association des jeunes libéraux du district de Québec, qui a remercié M. Lapalme, a déclaré que le député de Joliette-l'Assomption-Montcalm était bien connu dans tout le pays par ses articles que le "Canada" reproduit et que les citoyens de Québec lisent avec intérêt.

Avec la Chine

Prétendue entente du Commonwealth

OTTAWA, 21. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le premier ministre, le t. h. Louis Saint-Laurent, a été très surpris d'entendre, hier à la radio que huit nations du Commonwealth s'étaient accordées, la semaine dernière, pour reconnaitre le gouvernement chinois que domine Moscou.

Il l'a dit aujourd'hui aux Communes où le chef de l'opposition officielle, le colonel George Drew, l'interrogeait là-dessus. Il lui a promis d'essayer d'obtenir au plus tôt des renseignements précis sur cette histoire.

On n'a porté aucune dépêche officielle à son attention à ce propos. Il en parlera au ministre des affaires extérieures, l'hon. L. B. Pearson.

Pour le moment la position du gouvernement canadien à l'endroit de la Chine reste exactement ce qu'en a dit, la semaine dernière, M. Pearson au Parlement.

On ne reconnaitra le gouvernement communiste chinois que le jour où il aura démontré qu'il est indépendant d'une puissance étrangère, qu'il est accepté par le peuple de Chine et qu'il contrôle effectivement un territoire bien délimité.

Pédagogie et ciné éducatif

La prochaine séance de la Société de Pédagogie de Montréal sera consacrée au cinéma éducatif.

Poursuivant une politique de rencontre de parents et d'éducateurs désireux d'étudier des problèmes éducatifs d'importance, la Société a invité M. François Bertrand, du Conseil du Film de Montréal, à parler du cinéma. La causerie aura pour titre: "Promenade autour du cinéma". M. Paul-Emile Alin, directeur du personnel enseignant à la Commission des écoles catholiques de Montréal, présidera cette réunion.

La séance de la Société aura lieu, samedi après-midi, à 2 heures 30, au Mont St-Louis, 244 Sherbrooke est.

Elu président

M. Jean Langelier, qui a été élu président de la section étudiante de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal.

Gouverneur de la Banque d'Angleterre à Ottawa

OTTAWA, 21, (C.P.) — Le gouverneur de la Banque d'Angleterre, M. C.-E. Cobbold, est arrivé à Ottawa aujourd'hui. Un membre du personnel de la banque a déclaré qu'il s'agit "d'une visite simplement personnelle".

M. Cobbold rencontrera M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, au cours des trois jours qu'il passera dans la capitale fédérale. M. Cobbold est parti aujourd'hui en avion du Royaume-Uni. Il est accompagné de Sir George Abell, son adjoint, et de M. R. Mahaffy, son secrétaire.

Chez les ingénieurs forestiers à Québec

QUEBEC, 21. (Du correspondant du "Canada")—M. Ivar-Foss Fogh, ingénieur de la Canadian International Paper, et M. J.-Donat Brûlé, gérant de Southern St-Lawrence Protective Association, ont été réélus président et vice-président de l'Association des Ingénieurs Forestiers dont le congrès annuel s'est ouvert ce matin au Château Frontenac.

Une chute mortelle

Le crâne fracturé lors d'une chute dans l'escalier de son domicile, Mme Emile Villeneuve, 59 ans, qui habitait Saint-Eustache (comté de Deux-Montagnes), est décédée, tôt hier soir, peu après son admission à l'hôpital Notre-Dame, dans la métropole, où on l'avait transportée d'urgence. Le corps fut subséquemment transporté à la morgue, pour fins d'enquête du coroner.

DECES

LAMBERT. — A Montréal, dimanche le 20 novembre 1949, à l'âge de 64 ans, est décédée Mme Alphonse Lambert, née Elizabeth Leclair, demeurant à 5986 rue Christophe-Colomb. Les funérailles auront lieu mercredi le 23 novembre. Le convoi funèbre partira des salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, 7030 rue St-Denis, à 8 h. 30, pour se rendre au point de rallement, angle des rues Christophe-Colomb et Beaubien, où le cortège se formera à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Etienne, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de Ste-Rose de Laval, lieu de l'inhumation. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

1950... Année Sainte

Volez à ROME par SPEEDBIRD B·O·A·C

$636.80* MONTRÉAL-ROME-RETOUR

(Passage un peu plus élevé de New York)

*Taux d'hiver à réduction, en vigueur jusqu'au 30 avril . . . renseignements additionnels sur demande.

Partez de Montréal ou de New York à bord d'un Constellation Speedbird, un avion à pression stabilisée, source de confort à toute altitude. Correspondances fréquentes rayonnant de Londres, vers Rome et d'autres villes européennes†. La retenue des places, pour le passage complet (au-delà de Londres), comporte le privilège d'arrêt en route ou une chambre d'hôtel fournie gracieusement, en attendant la première envolée correspondante.

Votre agence de voyages est notre bureau local. Renseignements et retenue de places également à la plupart des bureaux de lignes aériennes et ferroviaires, ou à BOAC, Hôtel Laurentien, MONTRÉAL; 11 ouest rue King, TORONTO.

BOAC PREND BIEN SOIN DE VOUS

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

†Service vers l'Europe, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud, en association avec British European Airways, Qantas Empire Airways Ltd., Tasman Empire Airways Limited et South African Airways, respectivement.

EATON HEURES D'AFFAIRES: 9h30 à 5h.30 y compris le samedi jusqu'à Noël

EATON PEUT DÉCORER RAPIDEMENT!

L'INTÉRIEUR DE VOTRE MAISON!

La saison des réceptions approche — Permettez aux ouvriers expérimentés Eaton **D'ENJOLIVER VOTRE FOYER.** Nous nous spécialisons en menuiserie, nous modernisons les cuisines et nous tapissons les appartements désirés en faisant des arrangements attrayants avec le papier-tenture. C'est maintenant le temps de faire faire les peinturages, tapissages ou réparations que vous retardiez parce que vous n'aviez pas le temps!

Téléphonez au Rayon de la peinture et de la décoration — PL. 9211 — local 253 — nous vous donnerons un estimé SANS OBLIGATION DE VOTRE PART, même pour un petit appartement!

RAYON DE LA PEINTURE ET DE LA DECORATION, AU SIXIEME

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Les annonces classées du

TELEPHONEZ avant midi à GRavelle 3551

CANADA *SONT EFFICACES*

Le Canada

Pourquoi attendre pour être BIEN INFORMÉ ? *Lisez* LE CANADA CHAQUE MATIN

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE — No 193 MONTREAL, MARDI 22 NOVEMBRE, 1949 3

Nouvelles lois de protection contre les incendies

"Où et comment loger les nôtres", thème du congrès de la St-J.-Baptiste

Elus directeurs de la Société St-Jean-Baptiste

M. Lucien Rémillard

M. Paul Guertin

M. Eugène Therrien

M. Alfred Charpentier

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a tenu son grand congrès annuel dimanche dans les salles de son siège social, le Monument National.

Le matin les délégués avaient assisté à la messe en la chapelle historique de Bonsecours; l'abbé Léonidas Derome, p.s.s., souhaita la bienvenue au Conseil général et à tous les officiers et membres de la S.J.B. Au cours de son allocution l'abbé Derome rappela que sans la religion nous ne pouvons rien, que sans la langue aussi nous ne pouvons rien chez-nous.

Le prédicateur félicita la Société nationale de son oeuvre si méritoire qu'est le Prêt d'Honneur et exprima le voeu que les délibérations sur la question si opportune qu'est le logement soient des plus utiles à notre population.

Le logement

Quatre comité ont au cours des séances de l'avant-midi étudié ce problème: "Où et comment loger les nôtres". Les délégués ont pris connaissance d'une précieux document où l'on constate le travail accompli par les filiales de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Voici, selon un rapport de M. René Shedleur, trésorier de la Caisse Nationale d'Economie, un bilan qui fit l'admiration des délégués:

"La Société Nationale de Fiducie, qui agit comme gérant des deux institutions mentionnées plus haut, a fait beaucoup dans le domaine de l'habitation familiale.

"Par ses propres ressources, elle n'a fait que quelques prêts hypothécaires d'une valeur de $100,000, mais elle a travaillé énormément dans l'intention d'aider le plus grand nombre de familles possible.

"Cette société a fait beaucoup de démarches auprès des gouvernements de Québec et d'Ottawa, pour rendre possible l'application des lois sur l'habitation. Cette société a été consultée à maintes reprises par les administrateurs de ces lois;

(Suite 2e page, 1ère col.)

M. GEORGES MARLER A BERTHIERVILLE

Me George Marler, chef intérimaire du parti libéral provincial et chef de l'Opposition à l'Assemblée législative, adressera la parole dimanche soir à Berthierville, à l'hôtel Le Manoir, à un diner de l'Association libérale du comté de Berthier. Parmi les autres personnalités qui adresseront la parole à l'issue de ce diner, se trouvent Me Georges-Emile Lapalme, député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm et Me Armand Sylvestre, ancien député provincial de Berthier.

Réélu président

M. Arthur Tremblay

Me Jean-Marie Nadeau au Club de Réforme samedi

C'est samedi prochain que recommenceront les déjeuners-causeries du Club de Réforme Le premier conférencier samedi prochain sera Me Jean-Marie Nadeau, qui parlera d'un sujet d'actualité. Me Nadeau a en effet choisi comme titre de sa causerie: "Réformes constitutionnelles".

Ce déjeuner-causerie du Club de Réforme commencera à 1 h., samedi.

Réunion des jeunes libéraux de N.-D.-G.

La section Notre-Dame-de-Grâce de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal tiendra son assemblée annuelle jeudi soir prochain, annonce M. Pierre Comeau, président de cette section.

Au cours de cette assemblée qui s'ouvrira à huit heures et demie, au Club de Réforme, les membres seront notamment appelés à élire le comité exécutif 1949-50 de la section.

La réunion se terminera par une discussion table-ronde ayant trait à la régie des loyers.

Conférencier

Me Roch Pinard, député fédéral de Chambly-Rouville, sera l'hôte d'honneur et conférencier lundi prochain, le 28, au déjeuner-causerie mensuel de "Canadian Credit Men's Trust Association", à l'hôtel Queen's. Le titre de sa conférence est "Récents amendements à la constitution". Le déjeuner-causerie commencera à midi et demi et sera sous la présidence de M. Jean Gagnon, président de l'association.

A la suite de la tragédie du Noronic – Sévères critiques

OTTAWA, 21. (C.P.) — Rendant aujourd'hui public un rapport judiciaire soumis à la suite de l'enquête sur l'incendie du "Noronic", désastre qui a causé la mort de 118 personnes, le 17 septembre dernier à Toronto, le gouvernement canadien laisse entrevoir de nouvelles lois de protection contre les incendies.

Dans son rapport de 30,000 mots le juge R. L. Kellock de la Cour Suprême du Canada a vigoureusement critiqué la Canada Steamship Lines et le premier officier du "Noronic", le capitaine William Taylor, âgé de 66 ans, pour l'incendie survenu à bord, à la fin d'une croisière dans les Grands Lacs.

Comme résultat immédiat du jugement, le capitaine Taylor est suspendu pour un an à compter d'aujourd'hui dans l'exercice de ses fonctions; mais il peut en appeler de la sentence à la Cour de l'Echiquier. La compagnie de transport fluvial est condamnée à payer tous les frais de l'enquête menée à Toronto par le ministère des Transports. Cette enquête a duré 17 jours. Les frais peuvent varier de $50,000 à $100,000. Le juge agissait à l'enquête à titre de commissaire du ministère des Transports.

Le juge Kellock a déclaré dans son rapport que la perte du bateau et des 118 vies au cours de l'incendie sont le résultat du "défaut", tant par la compagnie que par le maitre du navire, de précautions suffisantes contre le feu. Il accuse en outre le Gouvernement de "relâchement" dans l'inspection préventive des incendies de ce vétéran des eaux, un bateau de 36 ans de navigation. Il y voit une occasion prochaine d'incurie semblable de la part de la compagnie et des officiers du bord.

Le juge a fait toute une série de recommandations pour garantir la sécurité contre de tels incendies à bord des bateaux de passagers

(Suite 2e page, 2e col.)

Les textiles canadiens en vedette

"Soyez judicieux et achetez des textiles canadiens" est le mot d'ordre du 27e congrès de l'Association canadienne des manufacturiers de lainages et tricots, qui se tient depuis hier — et jusqu'à demain soir — en l'hôtel Mont-Royal. Ci-dessus, une petite partie de l'exhibit des lainages à vêtements, auquel ont contribué dans l'anonymat une vingtaine de manufacturiers. M. Bill Elliott, officier de l'association, arbore fièrement un complet de lainage canadien et exhibe à Mlle Diane Ryans un autre assortiment de tissus.

Une des plus importantes au pays

L'industrie textile canadienne défie la concurrence étrangère

L'industrie canadienne du textile compte parmi les premières du pays, et dépasse en importance même la récolte de blé. Elle est deux fois plus considérable que la production du papier-journal et cinq fois celle de l'or au pays.

De plus, et à l'encontre d'une croyance qui tend de plus en plus à disparaître, les textiles canadiens à base de laine — lainages à vêtements ou tricots — se comparent favorablement avec ceux de n'importe quel autre pays, y inclus ceux de l'Angleterre.

Ces faits, et d'autres, ont été révélés hier après-midi au cours d'entrevues obtenues durant l'ouverture du 27ième congrès annuel de l'Association des Manufacturiers Canadiens de Lainages et Tricots, qui dure jusqu'à demain soir.

Présidée cette année par M. H.-G. Smith, l'association groupe au congrès quelque 300 membres, sans compter les "observateurs" du commerce textile — acheteurs, gérants de magasins, tailleurs, marchands et grossistes de lingerie, etc.

Exposition canadienne

Le congrès a été ouvert hier après-midi en même temps qu'une exposition synthétique des textiles canadiens, répartis selon leur catégorie et complètement dénués de toutes marques de commerce ou de publicité directe.

Six groupes ont attiré l'attention: Celui des lainages à vêtements d'hommes, de femmes ou d'enfant. Ce groupe reproduit environ 40 des lainages les plus connus, que des experts présents nous assurent défier toute concurrence. On cite à ce sujet l'expérience d'un manufacturier canadien qui, au reçu d'une pièce contenant des imperfections, s'aperçoit que son produit porte l'étiquette "made in England", ajoutée par un marchand qui veut flatter la croyance populaire.

Vient ensuite l'exhibit des tricots, animé de mannequins vêtus des divers articles vestimentaires en tricot de laine et coton. L'exhibit est entouré de bobines de fil et de laine sorties de fileries canadiennes.

Un autre montre la série des tapisseries murales, des carpettes et tapis, des couvertures de laine, et autres lainages non vestimentaires.

Les visiteurs ont aussi admiré le kiosque des lingeries féminines, disposées en un exhibit très attrayant.

Tous ces kiosques sont disposés contre un fond de tableau qui démontre pictorialement le progrès de l'industrie textile canadienne depuis le début du siècle.

La dévaluation

Il est encore impossible pour le profane de déterminer dans quelle mesure la dévaluation monétaire encore récente affecte l'industrie textile du Canada.

Les intéressés présents hier après-midi semble d'accord que cette dévaluation a atteint un de ses buts, c'est-à-dire qu'elle a placé les pays du groupe "sterling" dans une posture qui lui permette d'accroitre sa force de concurrence.

Comment l'industrie textile canadienne réagit devant cette concurrence sera dévoilé à midi, au lunch, dans l'important discours que doit prononcer le président

(Suite 2e page, 2e col.)

Nécessité de dépister davantage les sous-doués dans les écoles

Il y a lieu d'accentuer le travail de dépistage des sous-doués dans les écoles de la métropole.

C'est là ce que déclarait, entre autres choses, hier soir, dans une causerie radiophonique, le Dr Adélard Groulx, directeur du service de santé de la Cité de Montréal.

Aussi, au dire du Dr Groulx, les résultats obtenus jusqu'ici "démontrent que le service de santé dans le domaine de l'hygiène mentale ne répond qu'à soixante pour cent des demandes à Montréal".

Que faire lors ?

"Il importe", de souligner le Dr Groulx, "de développer davantage le programme de l'hygiène mentale dans le service de santé".

En outre, il importe d'accentuer "en particulier l'aspect clinique de l'hygiène mentale, par la création d'une division autonome dans le service, et d'un centre clinique municipal et de cinq cliniques volantes dans les districts sanitaires, et l'augmentation de son personnel spécialisé composé de psychiatres, psychologues, infirmières, hygiénistes et auxiliaires sociales".

Hier soir, le Dr Groulx a dit tenir à rendre hommage au dévouement des membres du personnel de la section de l'hygiène mentale.

Ils accomplissent, dit-il, une grande somme de travail en regard de la tâche considérable à faire et des demandes nombreuses en suspens".

Puis il a souligné le concours louable des autorités scolaires et du personnel enseignant.

"En résumé, le travail consiste dans la recherche des sous-doués et des enfants qui présentent des problèmes de comportement dans les écoles et le travail de la clinique.

"Il est complété par certaines enquêtes familiales faites par les infirmières.

"Un travail d'éducation est fait dans les écoles auprès des instituteurs sur la façon de procéder auprès des enfants.

"Les cas sont d'abord dépistés par les instituteurs ou le principal de l'école et ensuite référés à notre personnel, dit encore le Dr Groulx.

"Les écoles sont visitées selon les directives des préposés dans les commissions scolaires à l'organisation des classes auxiliaires et en coopération intime avec eux.

"Sur le nombre d'enfants référés pour examen psychométrique, la moitié peut être considérée comme cas anormaux et l'autre moitié comme cas émotifs ou ayant des problèmes à résoudre.

Puis le Dr Groulx de rappeler que la clinique municipale d'hygiène est ouverte à tout le monde. Les cas lui sont référés par les écoles les hôpitaux, la Cour juvénile et le service municipal du bien-être social.

Aussi, le Dr Groulx a souligné que le travail prend un aspect préventif comme dans les autres domaines de la santé publique.

Il s'agit de dépister de bonne heure certaines déviations de comportement, certains troubles de caractère et de la personnalité.

Le cheval de trait en voie de disparition à Montréal

Une autre preuve que le cheval, dont on louait il n'y a pas si longtemps les services, est de plus en plus mis au rancart.

A l'hôtel de ville de Montréal, on en a des échos depuis quelques semaines.

C'est pourtant vrai !

On parle cheval, peut-on dire sans blesser qui que ce soit.

Aussi, on parle asphalte.

En effet, il y est question du fait que le cheval fait de plus en plus place à l'automobile et qu'il faut couvrir d'asphalte certains pavages en blocs de granit.

Hier même, la division de la voie publique entreprenait d'ainsi couvrir le vieux pavage du boulevard Mont-Royal, entre l'avenue du Parc et le chemin de la Côte Ste-Catherine.

D'ici quelques jours, on fera de même rue de la Cathédrale, entre la rue Osborne et la rue St-Antoine.

Tout récemment, on a également posé une couche d'asphalte sur la côte Beaverhall, entre les rues Lagauchetière et Vitré, puis sur les côtes des rues St-Pierre, St-François-Xavier, St-Laurent et de la Place d'Armes.

Dans le passé, on construisait des pavages en blocs de granit dans les pentes afin de faciliter la "besogne" des chevaux ferrés.

Mais aujourd'hui, très rares sont les immenses voitures tirées par des chevaux. Et les automobilistes et les camionneurs opinent que les blocs de granit, particulièrement quand il pleut, leur nuisent plutôt que leur aider.

Ainsi, les pavages en blocs de granit sont en train de connaître le même sort que les chevaux, à Montréal.

Il se peut même que l'on n'en compte plus un seul à la fin de l'été prochain.

Les jeunes Canadiens actifs et débrouillards ont un bel avenir

Avec le système économique actuellement en vigueur au Canada, tout jeune homme a un brillant avenir devant lui, à condition qu'il se consacre à un travail intelligemment dirigé et qu'il occupe le poste qui sied à ses talents et à son habileté, selon le maire Romuald Bourque d'Outremont.

Tel était l'un des points qu'il soulignait au cours d'une causerie devant les membres de l'association des comptables C.G.A., à l'hôtel Lasalle, hier soir. Le sujet de sa causerie était "L'entrainement des jeunes pour les postes de commande".

Autrefois, les conditions n'étaient pas les mêmes, d'ajouter M. Bourque. Il était assez difficile d'atteindre un poste supérieur vu qu'une famille contrôlait l'entreprise. C'était soit le fils, soit le neveu, soit la nièce, soit un autre parent qui héritaient — oui, c'est bien le mot héritait — des postes de commande.

Un choix

Mais actuellement, de dire le conférencier, ce sont les actionnaires qui sont maintenant ceux qui font le choix des administrateurs de leur compagnie. Ils ont tout intérêt à se choisir d'excellents gérants, des employés compétents. Le choix tombe donc sur la personne la plus méritante et la plus capable.

Par ailleurs, il faut à tout prix que l'on s'occupe de la formation des jeunes qui occuperont plus tard les postes de commande. A titre de président du comité de placement des jeunes à Montréal, M. Bourque a affirmé qu'il y a encore beaucoup de progrès à accomplir et qu'il est de première importance que les gouvernements et que l'entreprise privée s'occupent plus sérieusement de ce problème.

"N'oublions pas un seul instant qu'il existe dans tous les domaines des postes très rémunérateurs pour vous tous," a dit M. Bourque, "mais n'oubliez pas non plus qu'il faut que vous soyez les personnes designées pour ces postes de commande. Autrement, ce sero un échec complet".

La critique

Le conférencier a souligné que par contre un administrateur, un chef est maintenant sujet à la critique universelle.

Chose curieuse, l'on limitait ces critiques aux auteurs et aux artistes autrefois. Maintenant, cette critique de ceux qui occupent des postes de commande est constante, nuisible et voire même haineuse.

M. Bourque fit sourire son auditoire en déclarant que si un chef ne s'occupe pas de politique, il est considéré comme un citoyen de deuxième classe. S'il s'en occupe, il veut à tout prix dominer le gouvernement.

Si un gérant ou un gouvernement se fait un bon revenu, il est avaricieux. S'il n'a pas tout le succès voulu dans telle ou telle entreprise, on le considère comme un incompétent.

S'il pousse ses hommes au travail, on le surnomme bientôt un bourreau et s'il est trop bon, on le considère encore une fois de plus comme un incompétent.

Infirmières diplomées à l'hôpital Saint-Luc

Nouvelles diplômées de l'Ecole des Infirmières de l'hôpital St-Luc qui ont prêté le serment professionnel hier après-midi au cours de la collation des diplômes, présidée par l'honorable sénateur Athanase David. De gauche à droite: Mlles Marielle Morin, Olivette Chabot, Marthe Moreau, Gertrude Therrien, Patricia Houle, Antoinette Bélanger, Gabrielle Rousseau, Maariette Brouard, Rollande Labonté. Mlle Loretta Roy, également de la même classe et absente pour cause de maladie, n'apparait pas sur la photo.
(Photo "Le Canada", par Robitaille)

Fleurs LOUIS QUINZE INC. MA. 3661* 760 SHERBROOKE O.

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

MESSAGER DEMANDÉ

Jeune garçon débrouillard demandé comme messager pour le service des annonces au journal "Le Canada". Possibilités d'avancement. S'adresser en personne à 5221, avenue de Gaspé.

le chic exclusif...

Attirera tous les regards sur votre complet fait d'après vos propres mesures

Alexandre le tailleur

311 est, rue Ste-Catherine LA. 7317

"Il a apporté au Canada la pensée française et la civilisation."

Elle est bonne!
Elle est fameuse!

LA BIÈRE *Champlain*

"ÇA C'EST D'LA BIÈRE !"

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE
QUÉBEC MONTRÉAL

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 8221 rue de Gaspé, Montréal.

SECRETAIRE-TRESORIER
René Décary

TARIF DES ABONNEMENTS
Par la poste

Montréal et banlieue	1 an	$9.00
" " " (minimum)	6 mois	5.00
Campagne	1 an	6.00
"	6 mois	3.50
" (minimum)	3 mois	2.25
Etats-Unis et Emp. Brit.	1 an	12.00
Union Postale	1 an	15.00

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MARDI, 22 NOVEMBRE 1949

Nos députés libéraux méritent notre confiance

Travailler à la grandeur du Canada en lui donnant l'indépendance, telle est la politique du gouvernement Saint-Laurent. Et, cette politique, M. G.-E. Lapalme, député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, l'a exposée avec une belle clarté dans la causerie qu'il prononçait, samedi, au Club de Réforme de Québec.

Nos lecteurs connaissent déjà bien les dons d'écrivain de M. Lapalme, dont nous reproduisons régulièrement, en cette page même, les articles qu'il donne à *Joliette Journal*. Ceux qui l'ont entendu à Québec n'ont pas moins goûté ses dons d'orateur. Voici en quels traits saisissants il a résumé l'oeuvre qu'ont accomplie et que vont accomplir les députés libéraux à Ottawa:

Unir le pays, le sortir du colonialisme, faire juger ses habitants par des juges canadiens, canadianiser sa constitution en la remettant à des parlementaires canadiens, nommer un gouverneur général canadien, donner un drapeau canadien en même temps que donner de la législation sociale, voilà quelle est et quelle sera l'oeuvre politique et constitutionnelle de vos députés fédéraux. Unis autour de Louis Saint-Laurent, un chef que la majorité a reconnu comme étant le meilleur homme, ils ont la certitude qu'ils ont fait du Canada le pays d'entre tous les pays.

Et qui sont ceux qui, présentement, combattent ces députés dans la province de Québec? M. Lapalme n'hésite pas à les désigner:

Ce sont les mêmes qui, lors de la dernière élection fédérale, sont venus, ministres en tête, appuyer le parti conservateur du colonel Drew, ce parti qui a toujours affiché, au temps de Bennett tout particulièrement, un mépris souverain de tout ce qui était français.

Et l'on voit ces membres de l'Union Nationale, alliés l'été dernier aux tories impérialistes du colonel Drew, se rattacher aujourd'hui à l'Angleterre. Drôle de nationalisme que celui de ces gens qui préfèrent Londres à Ottawa.

Et ce sont ces gens-là qui voudraient faire passer, aux yeux de notre population, nos députés canadiens-français du Québec aux Communes pour des traîtres à la cause canadienne-française? Allons, tout cela est un peu gros! Et le peuple du Québec ne s'y laissera pas prendre. Il sait de quel côté sont les traîtres, et en qui il peut avoir confiance.

C'est à Louis Saint-Laurent et à ses collègues libéraux que va la confiance du Québec. Et cette confiance, ils la conserveront parce qu'ils savent s'en montrer digne par une politique vraiment généreuse et vraiment autonomiste — une politique authentiquement canadienne.

Le Commonwealth en tête du commerce mondial

Les chiffres les plus récents publiés sur les échanges internationaux révèlent que le Commonwealth des nations britanniques fait maintenant un tiers du commerce total du monde, constituant l'unité commerciale la plus considérable de toutes.

Depuis l'avant-guerre, le Commonwealth a augmenté ses exportations en quantité aussi bien qu'en valeur.

Nous n'avons pas à nous dissimuler, nous Canadiens, que notre prospérité durable est due, en grande partie, à ce que nous faisons partie de cette famille de nations du Commonwealth, de cette unité commerciale la plus considérable du monde.

C'est pour maintenir cette prospérité qu'une commission spéciale a été créée au Canada pour chercher les moyens d'augmenter nos importations des pays de la zone du sterling. Ces pays sont nos meilleurs clients. Mais depuis la guerre, ils souffrent comme tant d'autres de la pénurie de dollars. Ils ne pourront maintenir leurs achats chez nous que si nous achetons davantage chez eux.

N'est-ce pas logique que ceux qui nous encouragent s'attendent à ce que nous les encouragions de notre côté? C'est là une des premières lois du commerce. Et nous devons bien mesurer tous les avantages qu'il y a pour nous à continuer de faire partie d'un groupe qui fait à lui seul un tiers du commerce mondial.

L'université européenne de Strasbourg

L'université de Strasbourg prend l'aspect d'une université européennne. Ses portes se sont ouvertes, cet automne, à cinq mille sept cents étudiants français et étrangers. Elle entretenait déjà de bonnes relations avec les universités de Londres et de Manchester; elle prévoit maintenant des échanges semblables avec Belfast. Deux postes nouveaux sont institués: celui de lecteur néerlandais et celui de lecteur tchécoslovaque. Une chaire de chimie nucléaire est confiée à Mlle Perret, dont le nom est associé aux travaux de Joliot-Curie.

A l'université de Lyon, on signale une diminution du nombre des étudiants, due à la cherté des études et au chômage dans l'industrie et le commerce. De ce fait, Toulouse, qui progresse encore cette année, se maintient au point de vue numérique au deuxième rang des universités françaises. Quant à Grenoble, c'est toujours le centre par excellence des étudiants étrangers. On en compte cette année 250. Les cours de vacances organisés pendant l'été en avaient accueilli 750, appartenant à pas moins de cinquante nationalités. Beaucoup de Canadiens et de Canadiennes, qui ont étudié dans la vieille capitale du Dauphiné, en ont gardé un agréable souvenir.

Que faut-il penser de l'axe Berlin-Moscou?

Les observateurs de Londres se montrent circonspects dans leurs commentaires sur la situation nouvelle surgie à la suite de la création de la République démocratique allemande, sous l'égide de la Russie soviétique.

Les puissances occidentales ne peuvent blâmer l'U.R.S.S. d'avoir fait ce qu'elles ont fait elles-mêmes. Elles n'ont plus qu'à suivre avec calme l'évolution des événements.

Les Russes se sont appliqués à bien faire voir que ce sont eux, et non les Etats occidentaux, qui ont le plus à coeur la renaissance nationale de l'Allemagne et veulent sa réunification prochaine. Ils espèrent aussi que le niveau de vie en zone orientale, peut-être moins élevé qu'à l'Ouest, finira par lui être supérieur.

Les puissances occidentales doivent bien se garder d'essayer de rivaliser avec la Russie en offrant à la République d'Allemagne occidentale des concessions prématurées et dangereuses. Le peuple allemand a déjà manifesté sa préférence pour l'Ouest; son bon sens le maintiendra sans doute de notre côté.

A tout prendre, la situation actuelle peut être un avantage. Les deux moitiés de l'Allemagne trouveront probablement un *modus vivendi* entre elles plus facilement que ne pourraient le faire les autorités russes et occidentales. Comme le dit fort bien le *Times*: "Etant donné que la division de l'Allemagne ne sera jamais acceptée par le peuple allemand et qu'il est même douteux qu'elle puisse durer de nombreuses années, ce serait faire preuve d'imprévoyance que de permettre aux Russes de se présenter comme les seuls champions de l'unité allemande."

Un Rembrandt pour la modique somme de 40 dollars

Un antiquaire de Zwolle, en Hollande, venait de vendre une toile pour la somme d'environ $40 et montrait à l'acheteur comment la nettoyer. A leur grand étonnement, ils purent lire la signature de Rembrandt.

L'antiquaire avait acheté cette peinture, presque complètement obscurcie par la patine, aux enchères d'Utrecht où il ne l'avait payée que $30. Comme ses collègues exprimaient quelques doutes quant à sa valeur, il décida de la revendre.

Des experts ont constaté que l'encadrement et la toile dataient authentiquement du 17ième siècle. Ils devront toutefois l'examiner soigneusement pour déterminer s'il s'agit vraiment d'un Rembrandt.

Si l'authenticité est confirmée, le client pourra se vanter d'avoir payé $40 pour un Rembrandt en 1949. Ce qui n'est vraiment pas cher!

Un million de personnes voient des expositions d'art

L'art va bien, en Angleterre! Du Bureau d'information du Royaume-Uni, nous recevons l'entrefilet suivant:

Depuis la guerre, Londres a organisé plusieurs expositions d'art européen, du plus haut intérêt et de la plus grande importance. Elles ont attiré plus d'un million de visiteurs. Le Conseil britannique des arts a communiqué ce renseignement en annonçant son intention de rouvrir les New Burlington Galleries à Londres.

Quand un million de personnes assistent à des expositions d'art dans une ville, c'est que le peuple a pris goût aux choses de la culture. Voilà un indice dont les Londoniens ont tout lieu de se réjouir et qu'ils ont bien raison de signaler à l'étranger.

LA SAINTE-CÉCILE

La fête de Ste-Cécile, patronne de toute la bonne musique, nous revient chaque année en ce 22 novembre, comme une lyre enchanteresse toucher le coeur des dilettantes de l'art musical, dont l'idéal habite les hautes sphères des plus suaves harmonies; ceux qui n'aiment pas la musique, si ce n'est la petite chansonnette à cinq sous, ceux dont l'âme ne vibre pas à l'audition de certaines pièces de maîtres religieux ou profanes, ont-ils vraiment une âme normale? car dans le domaine musical comme dans le domaine religieux, c'est la foi qui sauve!...

Il y a plusieurs genres de musique, celle qui nous est pratiquement imposée à "tord-cou", en certains endroits et dont la puissance de volume dépasse de beaucoup la grandeur du vaisseau où elle est exécutée: toute mélodie entendue dans ces conditions devient exécrable...

Parodie des classiques

Il y a en outre cette parodie des grands classiques musicaux et autres chefs d'oeuvre "à bon marché" entendus ici et là, et enfin tous ces facsimilés ou contrefaçons inspirés du beau et du grand qu'a pu produire l'art harmonieux, voilà autant de variétés musicales qui ont peut-être aussi leur patron, mais sa fête n'apparaît pas au calendrier grégorien, serait-ce pour nous en faire supposer le nom que l'on nous parle parfois de musique endiablée?

La Ste-Cécile est avant tout par le caractère de cette vierge et martyre, une fête d'art religieux magnifiquement célébrée par la plupart de nos grandes chorales d'église, lesquelles exécutent à cette occasion (comme en bien d'autres) de magnifiques programmes d'un fini remarquable.

Déploiement

Même dans le vieux passé, avec quel déploiement et minutie l'on se préparait à cette fête, des mois à l'avance, à l'époque où les choeurs mixtes (hommes et femmes) ainsi que le grand orchestre, ce dernier étant encore plus toléré à l'église en raison du fait que la quasi totalité des orgues d'hier, (pourtant fort agréables s'avéraient nettement insuffisante pour la grandeur du temple.

Mais au début du siècle, coïncidant avec la montée prodigieuse du roi des instruments, dont la richesse des voix sous l'impulsion de grands organiers comme Casavant & Frères, devenait péremptoire, un coup de tonnerre provenant de la Ville Eternelle, fit tressaillir et dans plusieurs cas bondir les musiciens d'église de l'époque, le pape de la bonne musique religieuse émule de St-Grégoire le Grand, (590-604) venait de tracer les grandes lignes à observer dans la composition le choix et l'exécution des répertoires "musica sacra" et le 22 novembre 1903, le "motu proprio" auquel le St-Père donnait force de loi ecclésiastique fut décrété "urbis et orbis" et imposé à ceux qui avaient charge de le faire observer.

Il fallait transformer ou simplement exclure bien des pièces de l'ancienne musique dite religieuse de ce temps-là car bon nombre de ces pièces qui au strict point de vue musical, constituaient des chefs-d'oeuvres ont fait de la liturgie, durant plus de deux siècles, la servante de l'art musical alors que ce dernier doit toujours conserver dans l'église le rôle de serviteur soumis.

Finies, ces messes

Finies, par exemple, ces messes solennelles aux multiples répétitions indues, aux soli à effet opératique... sans oublier les pages d'"amen" et les nombreux "credos", échelonnés ici et là dans le chant du symbole des apôtres, exposant les chanteurs au danger d'exprimer des professions de foi mal placées.

La seule partie musicale de plusieurs de ces "sacrés concerts" "A.M." durait parfois au delà de deux heures, dans la plupart des églises où ils étaient exécutés, comme si l'on avait d'avance été convaincus que l'office principal était profané par ce genre de musique, soi-disant religieuse, une messe basse était dite pendant la grand'messe pour empêcher sans doute ceux qui pouvaient se lasser de l'interminable audition de manquer à leur devoir dominical...

Et voilà comment s'est introduit chez bon nombre de fidèles des deux derniers siècles, le préjugé que la grand'messe qui était en quelque sorte comme le couronnement des précédentes, la grand'messe où celui qui chante bien prie deux fois... la grand'messe, l'office par excellence, où ceux qui le peuvent et veulent bien se rappeler que le dimanche est la journée du Seigneur, passent à l'église quelques minutes de plus... que cette grand'messe n'était plus suffisante pour satisfaire au précepte du dimanche...

Le chant des vêpres

Un autre fait digne de mention, c'est que dans cette réforme de musique religieuse, le chant des vêpres à certaines fêtes, dut être rénové du tout au tout car, il ne remplissait plus les ordonnances requises à cet effet par le cérémonial des évêques, même les magnifiques traditions de l'école musicale romaine, y étaient disparues, les "psaumes" millénaires, si saintement liturgiques malgré leur grand âge, avaient été supplantés par de "sempiternam" mélodies d'une si piètre valeur artistique que l'on n'aurait même pas osé faire figurer aucune d'elles aux petits concerts provençaux de 3e classe...

Par la réforme, le chant des vêpres, s'est trouvé singulièrement raccourci. C'est là que s'est généralisée la pratique de la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Une lacune

Une autre lacune de l'ancien répertoire de déviation, c'est cette manie quasi immuable qu'avaient les auteurs de faire de l'hymne "tantum ergo" une pièce en deux mouvements, le premier une rêverie romantique "cavatinée" le second, un "vivo maestoso" et dans plusieurs cas, une course aux "amen" qui après une pause semblaient comme une avalanche dégringoler des colonnes pendant que les dernières mesures d'un accompagnement approprié, parfois entrecoupées de coups de cymbales de points d'orgue et de tambours, tourbillonaient dans l'espace en faisant chanceler les grandes voûtes... Quelle "féerie" antiliturgique... mais la réforme a mis fin à ce dévergondage vraiment extraordinaire, au point qu'aujourd'hui une simple sonnerie de clairon entendue à l'église nous fait sursauter...

Les Graduels

Que dire maintenant des graduels non chantés sur leur propre thème et qui sont encore expédiés en plusieurs endroits, sur d'autres thèmes plus commodes et plus expéditifs, empruntés ailleurs dans le livre grégorien? N'était-ce pas là une échappatoire au "Motu proprio"? Ceux qui prennent connaissance du "code légal" de la musique sacrée se rendent vite compte que rien n'a été laissé au hasard, que tout a été soigneusement pesé et le pourquoi de ces sages réflexions y est largement élaboré en termes clairs et non équivoques.

"L'ancien chant grégorien traditionnel devra donc être largement rétabli dans les fonctions du culte." dit le "motu proprio"... Assistez à une messe de Noël où le graduel: le verset voire même l'offertoire grégorien sont expédiés sur des thèmes confortables, et demandez-vous où est cette large place que l'on devait faire au chant officiel de l'Eglise, en cette plus grande fête de l'année liturgique? Mais particulièrement à l'offertoire de Noël cela presse voyez-vous, surtout si l'on veut chanter au grand complet avec prélude et interlude le fameux "Hodie", à la douzaine de gloria...

Prétexte

Un autre prétexte pour ne pas chanter les graduels, sur leurs mélodies, il y a "ce pauvre officiant à jeûn" tout comme si les prêtres du diocèse étaient plus faibles, plus impatients, ou plus pressés, que leurs confrères des diocèses environnants où la quasi totalité des chorales d'église chantent avec grand mérite, (pour ceux qui n'ont pas les riches éléments que nous possédons), les dits graduels tels que notés, c'est sur le jeûne du prêtre à l'autel que s'attendrissait "l'appitoiement... d'un directeur qui avait pourtant plusieurs fois fait chanter une messe solennelle "à la hache"...

Quelques-uns de ceux qui ont suivi cette chronique se diront peut-être, "il va avoir de la misère à gagner son point"?... (qui en somme n'est pas le mien). Ce n'est pas de ceux-là qu'il faut attendre cette bonne volonté, ce tour de roue qui une fois donné, la fera tourner seule, cette bonne volonté viendra d'elle-même sous l'impulsion du jeune et moins jeune clergé qui bien éduqué musicalement parlant dans les séminaires, où ils ont appris à chanter les magnifiques graduels... On leur a enseigné la pédagogie des sublimes mélodies grégoriennes comme par exemple l'âme qui cherche la céleste lumière et finit par trouver la voie qui l'orientera vers le ciel.

Le propre au complet

Il ne s'agit pas ici de gagner un ou plusieurs maestros à la cause des modulation "gradualis", mais si cette humble tribune pouvait par ces considérations hâter le jour où partout à la grand'messe, le propre sera chanté au grand complet c'est-à-dire sans omission mélodique, j'aurais alors l'impression d'avoir fait quelque chose pour la liturgie chantée...

Messe en musique et plein chant

Le succès d'une messe en musique ne dépend-il pas de la façon dont le propre est interprété, s'il nous faut l'abréger parce que cette messe est trop longue, cela démontre surabondamment l'inconvenance qu'il y a de la chanter. Mais il y en a d'autres...

Chanter seulement du grégorien deviendrait peut-être (du moins à l'oreille du profane) monotone de même que "bien qu'un office chanté en plein chant ne perd en rien de sa solennité" "motu proprio bassum" (fin de la citation). Les souverains pontifes n'ont jamais défendu la musique chromatique ou en partie, pourvu qu'elle soit de caractère liturgique. Si l'on veut faire plus de grégorien, pourquoi ne pas chanter intégralement les graduels, lesquels constituent en quelque sorte la méditation de l'épître que le peuple écoute religieusement.

A quelques uns à qui j'ai posé la question des graduels, voici les réponses que j'ai reçues: "si nous les chantions sur leurs mélodies, c'est mon curé qui m'en empêcherait"...

"Nous ne pouvons pas chanter tel quel, les graduels, parce que, voyez-vous, il ne faut pas retarder le prêtre..." Comme si le clergé en général était opposé à l'exécution intégrale des plus importantes et des plus belles mélodies grégoriennes; comme si le "motu proprio" était en contradiction avec les principales parties du chant qu'il prescrit... comme si le Pape de la Réforme musicale religieuse n'avait pas pensé à la longueur de ces mélodies "gradualis" telles qu'elles devraient être chantées...

"Les graduels chantés sur leurs propres rythmes sont vraiment essouflants!" Il se peut que certains graduels soient essoufflants... il est même probable que ceux qui sont appelés à les chanter ne soient pas tous "des coloratura" mais alors ce bel exemple de la part de ceux qui les chantent avec des résultats splendides le sont-ils davantage? Enfin les professeurs de chant experts en grégorien affirment que les graduels sont d'excellents exercices respiratoires...

Il ne faudra pas croire que les graduels chantés intégralement sont des panacées à toutes les lacunes qui peuvent se glisser ici et là même où ils sont interprétés sur leurs propres mélodies; je me souviens d'avoir assisté (en province) à une grand'messe où, pour se conformer davantage aux directives pontificales, l'on faisait du chant collectif... mais d'autre part ce beau geste, difficile à réaliser, semblait singulièrement mitigé par un accompagnement écrasant. Le chant peut être soutenu mais jamais écrasé par quelqu'accompagnement que ce soit...

En certaines régions, l'on semble encore souffrir de la direction à deux têtes... certains religieux qui ont pourtant fait voeu d'humilité, s'opposeraient paraît-il à la direction unique, (à moins peut-être qu'elle leur soit confiée), dans l'exécution d'une messe en musique... et si le maître de chapelle proteste, voilà en substance dans quelques cas, la réponse qu'il recevra, "les enfants ne chanteront pas..." "Le frère battait à deux temps et moi à quatre" disait un ancien directeur de chorale... L'été dernier aux Trois-Rivières, un "maestro" déclarait: "Quand nous chantons en musique, je le suis"... C'est à se demander si en certains endroits et en certaines circonstances, ceux qui ont charge des choeurs d'églises, flanqués de cette double tête, sont vraiment maître de chapelle? N'y a-t-il pas là de quoi faire admirer davantage ces répétiteurs religieux et laïques de nos grandes maîtrises métropolitaines et ailleurs où la plupart d'entre eux après avoir exercé les enfants durant des semaines, jouent à la tribune de l'orgue l'humble rôle de surveillant, les mains dans leurs manches, un oeil sur la direction, l'autre sur leur petit groupe, se tenant prêts à intervenir à la moindre défaillance des enfants.. Voilà le véritable rôle du coopérateur, celui de l'apôtre, beaucoup plus méritoire que de discuter avec le seul maître de chapelle, à savoir si nous devons prononcer, "Kyrie, Kyria ou Kyrio..." comme celà s'est déjà disgracieusement produit "au grand nord"... Si, le maître de chapelle n'est pas compétent, qu'on le dépose mais que celui qui est qualifié ne soit pas qu'un "fantoche" soumis au "petit frère". Que le maître de chapelle soit maintenu dans toute l'autorité que lui confèrent ses nobles fonctions, qui ont toujours été reconnues par les pontifes romains, ou qu'on ne l'appelle plus le maître de chapelle...

Les dilettantes de la véritable musique d'église ont lieu de se réjouir en constatant toutes les réalisations accomplies depuis la Ste-Cécile 1903, dans le domaine de la liturgie chantée, et son accompagnement même si quelques-uns nous jouent encore des berceuses, des rêveries ou des barcarolles...

Pouvons-nous espérer que l'art du cinquantenaire du "motu proprio" en 1953 toutes nos chorales d'églises ne formeraient plus qu'un choeur et qu'une âme dans l'exécution de cette immense répertoire liturgique, grégorien, polyphonie-classique et musique moderne dont les ressuorces demeurent inépuisables. Pouvons-nous espérer que certains réformistes ne seront pas alors devenus plus catholiques que le pape.

GUY DROLET

Ce n'était qu'un rêve...

... trop beau pour être vrai!

Les conditions d'un enseignement "humaniste" des sciences naturelles

"Ce qui importe ce n'est pas surtout l'information scientifique, le contenu de la science. Il importe beaucoup plus de connaître la signification humaine et philosophique de la science, d'avoir confiance dans la logique et l'efficacité de ses méthodes et d'acquérir par là l'esprit scientifique".

Dans un récent "séminaire pédagogique" à l'Ecole Normale Secondaire, le docteur Georges Préfontaine, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, a développé ce thème, en l'appliquant plus spécialement aux sciences naturelles.

Voici un résumé de son exposé:

Personne ne conteste plus la valeur formatrice des sciences naturelles. Il faut se préoccuper plutôt des conditions d'enseignement qui leur confère cette vertu éducative. Parmi ces conditions, le conférencier retient celle qui se rapporte à la conception qu'il faut se faire de ces sciences, de même que celles qui ont trait à la méthode, au recrutement des maîtres, à l'organisation matérielle des classes et aux programmes.

Conception des sciences naturelles

Certains esprits persistent à ne voir que le côté technique des sciences. Ils ignorent leur rôle social, philosophique et culturel. Ils se représentent les sciences de la nature comme des catalogues d'espèces, des listes de mots plus ou moins baroques, des collections de recettes de lois, de faits complexes, difficiles à comprendre. De là cette autre conception, non moins fausse, que l'enseignement des sciences naturelles ne peut être autre chose qu'un enseignement d'érudition et de spécialisation. Il est curieux comme l'on accole souvent aux programmes scientifiques les vocables péjoratifs de Spéciaux, spécialisés, pour les opposer aux disciplines, traditionnellement considérées comme de culture générale. Il y a là une grande ignorance de la langue et des faits. Tous les enseignements, même ceux du grec, de l'histoire, de l'anglais, peuvent être spéciaux selon l'esprit qui les anime et le but que l'on poursuit. L'on peut mettre les sciences au service de la culture générale au même titre que les langues: c'est une question de méthode et d'objet.

On reproche encore à la formation par les sciences d'être utilitaire, par opposition à la formation classique que l'on qualifie de désintéressée. Il semble y avoir ici un autre malentendu verbal. Si la formation classique prépare le mieux à la culture, à la vie, à de nombreuses carrières, n'est-elle pas par là la plus utilitaire? Un mauvais enseignement des sciences, tel qu'on le pratiquait autrefois, est une occupation tout à fait désintéressée puisqu'il ne conduit à rien d'utile. La vérité est qu'éducatif n'est pas synonyme d'inutile. Pour être éducative une discipline ne doit pas nécessairement être sans contact avec le réel et avec études classiques signifie peut-être qu'elles n'ont pas pour terme immédiat un métier ou un moyen de subsistance. A ce titre, un enseignement scientifique secondaire bien conçu est également désintéressé.

Il y a un humanisme scientifique, inséparable de l'humanisme littéraire. Loin de s'opposer, ils se complètent l'un l'autre. Opposer les lettres aux sciences dans l'oeuvre de l'éducation est un vice de logique que condamne toute l'histoire de la pensée humaine. C'est l'alliance de ces deux humanismes qui a produit les hommes les plus complets, les plus vraiment humanistes de tous les temps.

Méthodologie des sciences naturelles

Une pédagogie rationnelle des sciences naturelles doit s'inspirer de la méthode même et des procédés mis en oeuvre par ces sciences dans la poursuite de leur objet: l'observation des faits, l'hypothèse d'une cause qui les produit, la vérification de l'hypothèse par l'expérimentation et sa généralisation sous forme d'une loi, par l'induction. Le conférencier montre comment ces procédés peuvent faire appel aux plus hautes qualités de l'intelligence et du coeur, les développer et les enrichir, attendu qu'il ne s'agit pas ici d'un usage quelconque de ces procédés, mais de leur usage dans des conditions intellectuelles et morales rigoureuses.

Il en découle pour l'enseignement un certain nombre de règles pédagogiques que l'on peut ramener à quatre. 1.—Partie de l'observation concrète des objets ou des phénomènes, les analyser, c'est-à-dire, les décomposer en leurs facteurs et faire apercevoir les rapports entre ces facteurs. Par conséquent, bannir les définitions a priori, les descriptions abstraites. 2.—Amener les enfants à généraliser ces rapports par induction et à énoncer leur conclusion sous forme de loi, s'il y a lieu. Aux élèves des classes inférieures, dont l'esprit logique est encore peu développé, il n'y a pas lieu de demander plus. Chez les plus âgés des classes supérieures, dont l'esprit logique se développe, ces opérations ne suffisent plus. Ils mettent en doute la loi qu'ils ont énoncée et qui devient ainsi une hypothèse, qu'il faut vérifier par l'expérimentation. 3.—Faire appel sans cesse à l'activité de l'élève. C'est lui qui doit faire les observations, et non pas le maître, qui doit se contenter de guider le travail de l'élève. Il faut encourager les élèves à observer la nature, à collectionner, à décrire, à dessiner. Le dessin est le principal, l'indispensable instrument des sciences naturelles. 4.—Simplifier le langage et bannir les termes techniques inutiles.

Le professeur de sciences naturelles

Il doit être choisi pour ses qualités intellectuelles, ses aptitudes pédagogiques, son goût pour les sciences de la nature. Il doit posséder une bonne culture scientique générale, une solide formation en sciences naturelles, correspondant au minimum à une licence, et être familiarisé avec la pédagogie particulière à cet enseignement. Son domaine est extrêmement vaste et c'est le plus complexe de tous les domaines scientifiques. Il doit, outre son enseignement proprement dit, monter, entretenir et renouveler les collections de plantes, d'animaux, de roches, organiser le jardin scolaire et les excursions sur le terrain. En présence d'une tâche aussi lourde, demander davantage au professeur de sciences naturelles serait lui rendre la position intenable ou compromettre gravement l'efficacité de son enseignement.

Il va sans dire que de toutes les conditions d'un enseignement véritablement formateur des sciences, celle qui se rapporte au maître, à son zèle, à sa compétence, à son habilité, est de beaucoup la plus importante.

L'organisation matérielle des classes

L'enseignement des sciences naturelles devant être concret, c'est dire qu'il faut montrer des objets aux élèves, les faire travailler sur le réel. Ce matériel d'observation couvre un champ illimité. Il peut varier selon les institutions, les régions, les saisons, les possibilités locales. Mais il y a un matériel et un outillage de base dont l'acquisition s'impose et dont le conférencier présente une liste sommaire. Les collections doivent être des collections pédagogiques, c'est-à-dire destinées à l'enseignement. La plupart de nos collèges possèdent des musées, quelques-uns très remarquables. Trop souvent ils ne sont ouverts qu'à la contemplation des parents, cependant que les élèves y font une visite annuelle, rapide et inutile. Il y a là des ressources pédagogiques qu'il serait malheureux de laisser inexploitées.

Le conférencier insiste sur l'extrême importance de donner aux sciences naturelles leur propre laboratoire, spécialement équipé en vue de leur enseignement: éviers, aquariums, tables spéciales, appareils de projection, collections, planches murales, petite bibliothèque, etc. Il s'agit là d'une installation stable, dans un local où les diverses classes défilent tour à tour, et où elles trouvent les ressources et l'atmosphère qui répondent aux exigences pédagogiques des sciences naturelles.

Les programmes

Au point de vue strictement éducatif, les programmes sont d'importance secondaire, puisque le moindre objet, le moindre phénomène peut devenir, entre les mains d'un maître diligent et éclairé, le point de départ d'exercices intellectuels fructueux. Mais il faut néanmoins des programmes pour diriger le professeur, limiter le sujet ,ordonner la distribution des matières le long du cours secondaire selon leurs difficultés et l'évolution psychologique des élèves. Il en faut également pour répondre aux exigences d'entrée de certaines Facultés ou Ecoles professionnelles. Ce dernier motif doit être envisagé avec prudence. Il introduit dans l'élaboration des programmes scientifiques secondaires des préoccupations d'ordre strictement professionnel qui pourraient facilement en fausser l'esprit.

Il importe d'échelonner les sciences naturelles sur plusieurs années du cours, y compris les premières années du cours lettres-grammaire, où l'étude descriptive des animaux, des plantes, de la terre, a sa place tout indiquée comme étant le plus à la portée des jeunes élèves et le plus propre à développer leur esprit d'observation. On soulagera du même coup les dernières années du cycle, déjà lourdement chargées de mathématiques, de physique et de chimie.

Dans ce domaine, comme dans tout autre, le premier souci des éducateurs doit être tourné du côté de la qualité de l'enseignement. Ici interviennent avant tout la personne du maitre et la méthode. La qualité étant assurée, la quantité, c'est-à-dire les programmes, le volume des horaires, prennent une importance moindre. Ils ne cessent pas d'être des problèmes sérieux, mais dont la solution demeure peut-être possible sans provoquer de surcharge ni de surmenage et sans bouleverser les structures fondamentales de notre enseignement secondaire.

Petits Films

Femme en vert...

Tout le monde l'aime à la rédaction.

C'est la compagne qui occupe le fauteuil des mondanités.

Menue comme une poupée, ronde comme une pomme, Marie jette la note gaie dans la vaste salle moderne, aux néons étirant à la verge, leur lumière blanche, au parquet poli, imitant le marbre; aux pupitres en chêne doré.

Hier Marie avait une robe de velours vert.

La gentille toilette.

Un copain de s'écrier:

—Le beau vert!...

Un des jeunes, qui se pique de littérature, ose ajouter:

—Un vers libre...

Dehors le soir charbonné se colle aux larges fenêtres.

Une buée glisse sur les vitres.

Des flocons de neige viennent s'y assommer, croyant trouver un abri.

Ils fondent aussitôt en laissant rouler des larmes.

Il faut toujours revenir à Marie, qui va, vient, si gaie, et jetant parmi tant d'hommes une note d'élégance et de charme discret.

GABADADI

Le piano LESAGE
SAINTE-THERESE P.Q.

SPECTACLES

BANDAGES HERNIAIRES — ASSORTIMENT DES PLUS VARIE
PEU IMPORTE LE GENRE
CONSULTEZ TOUJOURS
Studio Maurice Cloutier
2014 BLEURY, Heures d'affaires: 9 a.m. à 6 p.m. LA. 0756

Suzanne Avon, une de nos plus brillantes jeunes artistes de la scène et du cinéma, a épousé hier matin Fred Mela, ténor des Compagnons de la Chanson. La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de l'Annonciation de Marie, à Ville Mont-Royal. On voit ici les deux jeunes époux photographiés à l'issue de la cérémonie nuptiale.

(Photo "Le Canada", par Robitaille)

Joyce Indig est une jeune diseuse américaine douée de grands talents

Joyce Indig est une véritable révélation.

Cette jeune chanteuse américaine qui a à peine dépassé la vingtaine a fait ses débuts montréalais samedi soir au Ritz Café et tout laisse prévoir qu'elle ira très loin. Evidemment son genre diffère totalement des artistes qui l'ont précédée au Ritz.

Tout d'abord, ce qui nous a agréablement surpris, c'est son interprétation si étudiée. Rares sont les chanteuses américaines qui apportent à la préparation d'un tour de chant un soin minutieux. La plupart se contentent de répéter trois ou quatre fois une mélodie populaire et de l'interpréter ensuite au micro. Tel n'est pas le cas de Joyce Indig. Par son interprétation si soignée, elle nous rappelle les grandes diseuses françaises.

Le style de Joyce Indig est tout à fait moderne, mais cette jeune artiste cherche à être avant tout personnelle. Elle ne possède pas une voix extraordinaire, mais en épuise toutes les possibilités; ses notes basses sont mielleuses, extrêmement douces. Joyce Indig chante avec un émotion communicative, prenante. Ses gestes sont simples, n'ont rien de recherché; son débit est irréprochable. Il arrive rarement de trouver chez une jeune chanteuse autant d'assurance et de finesse d'interprètation. Toutes ses chansons sont ciselées avec soin et grâce à elle des oeuvres aussi vieilles que "I Cover the Waterfront" brillent d'un nouvel éclat.

Parmi les pièces qu'elle interprète et qui lui valent des tonnerres d'applaudissements, mentionnons "Temptation", "If I Could Be With You", "My Man" et "That Lucky Old Sun".

George Kent accompagne avec beaucoup de finesse et d'intelligence Joyce Indig. Entre ces deux tours de chant, il exécute dans son style si agréable et si facile, les mélodies populaires ou classiques qu'on lui réclame.

Joyce Indig est une jeune chanteuse de très grand talent, appelée à devenir une des vedettes de la chanson populaire aux Etats-Unis et au Canada.

R. C.

Renaissance vendrait ses studios pour en construire de plus vastes

"Si Radio-Canada accepte le prix soumis, nous vendrons les studios de Renaissance-Films", nous a déclaré au cours d'une conversation téléphonique de Québec, le Dr Gilbert, président de Renaissance-Films dont les siudots sont situés à la Côte des Neiges.

On sait que Radio-Canada est en pourparlers depuis quelque temps avec la direction de Renaissance-Films pour acheter leurs studios qu'il utiliserait pour la télévision.

"Nous ne sommes pas intéressés à vendre à pertes, nous a déclaré M. Gilbert. Nous avons fait un prix et si Radio-Canada accepte, nous lui laisserons nos studios. La semaine dernière, un représentant de la National Broadcasting Corporation nous a dit que sa compagnie était intéressée à nos studios, mais ne nous a pas fait de prix."

M. Gilbert a ajouté que si le marché était conclu, on verrait immédiatement à la construction d'autres studios de cinéma, plus vastes et plus pratiques, situés en dehors de la ville.

Jack Kirkwood, le populaire comique de la radio, fait ses débuts au cinéma dans "Fancy Pants", aux côtés de Bob Hope.

Nos comédiens entendent célèbrer dignement la fête de leurs patrons Ste-Cécile et St-Génès

A 10 heures, ce matin, Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque du diocèse de Montréal, célèbrera une grand'messe solennelle à la Cathédrale, en l'honneur de sainte Cécile et saint Génès, patrons des artistes de radio, de cinéma et de théâtre. Mgr Charbonneau fera le sermon de circonstance. Le prêtre assistant sera le Chanoine Raoul Drouin et les diacres d'honneur, M. l'abbé Charles Beaudin, le doyen des parleurs radiophoniques et le P. Dubé, directeur des St. Genesius Players. Les diacres d'office seront les RR. PP. Emile Legault, directeur des Compagnons, et Marcel Plamondon. La chorale sera sous la direction de Paul-Emile Corbeil. Georges Lindsay touchera l'orgue.

Afin de permettre à tout leur personnel d'assister à la messe, Radio-Canada, CKAC, CKVL et CHLP ont enregistré tous les programmes. Québec-Productions et Renaissance-Films ont donné congé à leurs employés de 9 heures 30 à 11 heures 30.

Molière ce soir aux Compagnons

Molière signifie du rire, du rire et encore du rire. Il n'y a rien de plus vivant que Molière, il n'y a pas de style qui fuse plus dru que le sien. Qu'après trois cents ans on retourne toujours à lui, qu'on s'en remette encore à lui de la tâche de faire rire les gens, témoigne de sa constante actualité et de sa force comique. Qu'on n'oublie pas que c'est un Molière mourant qui écrivit "Le Malade Imaginaire"! Quelle jeunesse pourtant dans cette satire d médecins, quel mordant! C'était un diable d'homme, décidément.

Les Compagnons peuvent difficilement laisser passer une saison sans revenir à leur Molière, car c'est avec lui qu'ils connurent leurs plus grands succès. Molière est bien servi chez les Compagnons et les sert bien. Le public le sait qui se pressera en foule à partir de ce soir au Théâtre des Compagnons pour entendre "Le Malade Imaginaire". Décors et costumes tout à fait molièresques de Claude Perrier. Représentations en soirées du 22 novembre au 10 décembre inclusivement; matinées les 24 et 26 novembre et les 1, 3, 8 et 10 décembre. Réservez vos places au plus tôt, elles s'enlèvent très rapidement.

AMherst 7739.

"Le Messie", de Haendel sera interprèté le 12 décembre

La Société Casavant présentera pour la 3e année consécutive "Le Messie", de Haendel, le 12 décembre prochain. L'audition aura lieu au temple St. James United, et sera donnée par le Montreal Elgar Choir sous la direction de P. Chadwick. Kenneth Meek touchera l'orgue.

Une des robes portées par Ava Gardner dans le film "Carriage Entrance" coûte si cher qu'elle est mise dans une voûte tous les soirs. Elle est incrustée de perles et de diamants évalués à $5,000.

Solomon, le célèbre pianiste anglais qui donnera un récital au Plateau demain soir; ce sera le troisième récital de piano que présente Geo. A. Robert dans cette série. Le programme de M. Solomon comprendra des oeuvres de Bach, Beethoven, Brahms, Chopin, Debussy et Liszt.

DANS LA COULISSE

En feuilletant un Radiomonde du 10 septembre, on peut lire un billet de Jean Desprez, auteur de "La Cathédrale ...". Elle annonce alors qu'elle réunira les journalistes pour leur parler de sa pièce et qu'elle se pliera à leur jugement, quel qu'il soit. "Mes confrères journalistes seront réunis, et tous les détails seront mis entre leurs mains ... et moi je n'en parlerai plus. C'est par eux que l'on apprendra ce qu'est cette "Cathédrale ...". Nous tenons à souligner ces mots au cas où Jean Desprez les aurait oubliés.

* * *

Denyse St-Pierre et Paul Colbert partiront samedi pour le Mexique. Ils joueront les principaux rôles dans six pièces montées par le théâtre de "L'Institut Français" sous la direction d'André Moreau, anciennement de la troupe de Louis Jouvet. Denyse St-Pierre et Paul Colbert débuteront dans "Les Mains Sales", de Jean-Paul Sartre, le 5 décembre prochain. Les autres pièces que nos deux jeunes compatriotes interpréteront, sont "Asmodée", "Marius", "Fanny", "Rebecca" et "L'Ecole des femmes". Denyse St-Pierre a déjà travaillé sous la direction d'André Moreau en 1945. Paul Colbert entend revenir à la fin de janvier, pour les prises de vues d'un film que l'on doit tourner à la Québec Productions. Quant à Denyse St-Pierre, il se peut qu'elle tourne un film là-bas. On sait qu'elle en a déjà fait deux lors de son dernier voyage ...

* * *

Maria Ravel, en vedette cette semaine avec Jimmy Savo, au Normandie Roof, doit son nom de théâthe à sa mère. Les parents de Maria, qui est native du Cuba, étaient de grands amis de Maurice Ravel. Maria apprit le piano. Pour la fairê fâcher, quand elle faisait des fautes, ses parents lui disaient qu'elle jouait aussi bien que Ravel. En choisissant un nom de théâtre, elle garda son sobriquet ...

* * *

Un producer newyorkais serait intéressé à présenter le Paris Theatre Guild aux Etats-Unis. Il a demandé à Roy Cooper de lui envoyer des critiques de quelques-uns de leurs spectacles ... Raymond Laplante est à écrire un scénario de film dont l'action se déroule dans les Cantons de l'Est ... Dès que les prises de vues du "Conquérant" seront terminées, une compagnie indépendante de production tournera un film aux studios de Renaissance-Films ...

* * *

La Pologne a fait des offres à la Québec Productions pour acheter le premier "Un Homme et son Péché" ... Artie Dann, le comique au nez digne de ceux de Cyrano et de Jimmy Durante, a fait ses débuts hier soir au Chez Maurice ... La course aux billets pour les spectacles du Saddlers Wells Ballet est une véritable folie. Des milliers de personnes ont assiégé le magasin Lindsay hier où la location des sièges se fait ...

* * *

Pour la semaine de la mode, le Normandie Roof présentera une comédienne qui fait revivre les pittoresques modes de 1925. Il s'agit d'Imogene Coca, qui fera ses débuts vendredi soir au Roof ... Fernand Martel sera l'artiste invité au récital des artistes de Mme Donalda, en janvier. Il interprétera quelques scènes de "Pélleas et Mélisande" ... On présentera l'Opéra-Minute dans plusieurs villes de la Province ... Il est question que les Compagnons de la Chanson donnent quelques spectacles supplémentaires au Gésù en revenant de leur tournée ... Le gala annuel de Bienfaisance de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques aura lieu le 10 décembre, au théâtre Saint-Denis ...

* * *

Çà et là : Donat Holak, en fin de semaine, occupe la fonction de maître d'hôtel au Tic Toc. Il aide Nino ... Zola (rien de commun avec le célèbre romancier français) fait frisonner de peur les habitués du Maroon avec sa danse du serpent ... Le pianiste anglais Saloman donnera son concert à guichet fermé demain soir. C'est Geo.-A. Robert qui le présente à Montréal ...

Roland COTE

CE SOIR
on rigolera ferme chez
Les Compagnons
dans
LE MALADE IMAGINAIRE
de Molière
CHANT - RIRES - BALLET
coin Sherbrooke et Delorimier
$1.50 $1.00 AM. 7739

Un spectacle qui vous fera passer par toute la gamme des émotions
Ne manquez pas de le voir
CE SOIR
au HIS MAJESTY'S
et jusqu'au 5 déc.
matinée : DIM. 27 NOV. et 4 DEC.
Il reste un bon choix de billets pour ce soir
BILLETS EN VENTE
chez Ed. Archambault et au His Majesty's
GEORGES MILTON • RENEE LEBAS
et 8 numéros de variétés venant directement de Paris
Music-Hall de Paris

ARCADE
FRANCE-FILM présente le
PARIS THEATRE GUILD
dans
"Trois, Six, Neuf"
de MICHEL DURAND
MATINEE : mardi, jeudi et dimanche
PRIX : .50 .60 et 1.00
Soirée: PRIX: 1.10 et .68 taxes incluses

S. BACCALONI
Basse du Metropolitan
A L'UNIVERSITE
24 nov.
$2.00 et $1.75
26 janv. BERNAC & POULENC
23 fév. LUBOSHUTZ & NEMENOFF
23 mars ORCHESTRE & JEAN DESLAURIERS
Les 4 concerts : $6.00 et $5.00
ARCHAMBAULT - MA. 6201
C. W. LINDSAY - MA. 7701

CINEMA de PARIS
6e SEMAINE
Michèle MORGAN
Hervé VIDAL
dans
Fabiola
TIRE DU ROMAN DU CARDINAL WISEMAN
avec MICHEL SIMON LOUIS SALOU

SAINT-DENIS
2e SEMAINE
OVILA LÉGARE PAUL GUÉVREMONT DENIS DROUIN LISE ROY CAMILLE DUCHARME
Un autre film canadien fait sensation
Le CURÉ DE VILLAGE
Scénario de ROBERT CHOQUETTE
UN FILM DE QUEBEC PRODUCTIONS
DISTRIBUTION PAR FRANCE-FILM
PRIX POPULAIRES
Matinées: .50 - Soirées: .75 taxes incluses

ROXY FOLLIES
1161, BOUL. ST-LAURENT
(Coin Dorchester)
PRESENTE
★ Bunny Boyer
pour la 1ière fois à Montréal
★ Mary Ann BEAL, et ses marionnettes
★ 5 Stevens Models, danseuses
★ Harry WHITE, maître de cérémonies
★ Charley ROBINSON, comédien
★ Sharon ROBERTS, soubrette
★ Jacqueline LANE, comédienne
A L'ECRAN
"LET LIVE AGAIN"
"LUCKY TUCSON"
ET SUJETS COURTS
2 représentations par jour 3 h. et 8.30 p.m.
3 le vendredi
3 h., 7.30 et 10.30
4 représentations le samedi
1 h. - 3 h. 30
7 h. 30 - 10 h. 30
LA. 4352

INGRID BERGMAN
JOSEPH COTTEN
MICHAEL WILDING
ALFRED HITCHCOCK'S
UNDER CAPRICORN
COLOR BY TECHNICOLOR
Loews
A L'AFFICHE

MGM
SINGING SWEETHEARTS with SONGS, FUN and KISSES!
That Midnight Kiss
STARRING
KATHRYN GRAYSON - JOSE ITURBI
WITH ETHEL BARRYMORE - KEENAN WYNN
AND INTRODUCING KATHRYN GRAYSON'S NEW SWEETHEART... MARIO LANZA
A L'AFFICHE
Palace
Color by TECHNICOLOR

Alan LADD
2e SEMAINE
"Chicago Deadline"
DONNA REED
HAVOC - HERVEY - KENNEDY
Capitol

X VAN JOHNSON
X GLORIA DeHAVEN
X ARLENE DAHL
X TOM DRAKE
Scene of the Crime
A L'AFFICHE
Princess
Stationnement gratuit tous les jours: 6 p.m. à 12. Dimanche midi à 12.

LA RUCHE DES BELLES FILLES
présente tous les soirs une brillante et nouvelle revue du Broadway mettant en vedette dans toute leur gloire LES CHARMANTES WALLY WANGER Girls et
ARTY DANN
le prince de la comédie
et
THE TATTLERS
Etoiles de la chanson, directement du théâtre Capitol de New-York
CHARLOTTE DEWEY danseuse
THE VERSAILLES danseurs émérites
Le grand événement de la fin de semaine
L'HEURE CHAMPAGNE
mettant en vedette
ROSITA & DENO
Insurpassables dans l'interprétation des danses de l'Amérique-latine — DIVERTISSEMENT ! — INSTRUCTION ! — PRIX !
L'orchestre de Len HOWARD
DINER TABLE D'HOTE $2.50
PAS DE FRAIS D'ENTREE
1ère représentation à 8 h. 45 p.m.
Licences complètes
Les dames non accompagnées sont les bienvenues à notre diner-spectacle
CHEZ Maurice CAFE
1244 ST. CATHERINE W. Phone HA 1127

Vous vous rappelez ce visage ?
Le voir une fois
C'est ne l'oublier jamais
LE QUATUOR IRVING PALL
Hawaiian Ac-Toc Lounge

2e SEMAINE DE GAIETE
Anne RUSSELL
numéro de musicomédie
RUBY KING
Acrobate
THE TANNOS
Etoiles de la danse à claquette
★ LES ESQUIRETTES
★ L'orchestre de Armand MEERTE
★ Le trio de Frank Ravenda
L'HEURE CHAMPAGNE
tous les mercredis soirs mettant en vedette
ROSITA & DENO
Premiers dans l'interprétation des danses de l'Amérique latine
Divertissement
Prix
Instructions
Diner table d'hôte $2.00
Esquire
1224 rue Stanley
LA. 6700 HA. 5466
NOTE ! Les dames non accompagnées sont les bienvenues à notre diner-spectacle de 6 h. à 10 h. p.m.

DOROTHY LAMOUR dans "MABOK ELEPHANT DU DIABLE"
EN TECHNICOLOR!
avec Richard Denning - Jack Haley - Patricia Morison
A L'AFFICHE
ELECTRA
1114 STE CATHERINE EST

Maurice Chevalier
JEANNETTE PARLE FRANÇAIS DANS SON MEILLEUR ROLE !
Jeanette MacDONALD
La Veuve Joyeuse
2e SEMAINE
CHAMPLAIN
1615 ST-CATHERINE E. .. FA. 1505

2e SEMAINE
2 in 1 TARZAN SHOW!
TARZAN TRIUMPHS and TARZAN'S DESERT MYSTERY
FREE PARKING
Orpheum

GAYETY
Tel MA 3799
TOUS LES JOURS 2.30 - 8.30
SAMEDI 2.30 7.30 10.00 SPECTACLE de MINUIT
LUNDI MATIN 12.45
Cette semaine
SEN LEE FU
une parfaite beauté chinoise
Les danseurs WHITE & FOX
remarquables exécutants
WHITE & SCANLON
fantaisistes débridés
Janet — Ray & Irene — Jack Waldron — Red Moore — Mariette — Valentine & Rita

2e SEMAINE
LOUIS DE ROCHEMONT
LOST BOUNDARIES
BEATRICE PEARSON
MEL FERRER
ALFRED L WERKER
aussi "The GREEN PROMISE"
Imperial

AU GESU — Lundi 28 Nov. — Soirée
LOUISE DARIOS
S'AMUSE AVEC SES CHANSONS !
Au piano : Pierre BEAUDET
BILLETS : 1.70 - 1.15 — AU GUICHET : LA. 4453

EN PERSONNE TOUS LES SOIRS
★JACQUES NORMAND
Autres artistes de NEW-YORK aussi au programme
AU
Café de l'Est
2 - SPECTACLES PAR SOIR - 2
3 - LE SAMEDI - 3
4558 est. NOTRE-DAME
Réservations : CL. 4455

LE MEILLEUR SPECTACLE DE COULEUR EN VILLE
"Tout à fait de première qualité — (Whitehead, Gazette)
mettant en vedette
JEANNE IDELLE Danseuse
GEORGE STATEN Chanteur
FRENCHIE & MINDY Danseurs à claquette
LORRAINE KNIGHT Danseuse exotique
DON BEXLEY, maître de cérémonies
DANSE avec l'orchestre de RUSS MEREDITH
JACK McGUIRE Pianiste et accordéoniste Dans le Corktail Lounge
DEUX SPECTACLES TOUS LES SOIRS 11.30 p.m. 1.30 p.m.
Cafe St. Michel
770, RUE DE LA MONTAGNE
Pour réservations ★ FI. 0598

Au bal du Cercle universitaire

Le bal du Cercle universitaire avait lieu, samedi soir, dans les salons du Cercle, et réunissait une foule élégante et distinguée. On remarque sur la photo les membres du comité de réception. De gauche à droite: M. Roland Chagnon, trésorier honoraire du Cercle, Mme François Mercier, le notaire Emile Massicotte, président du Cercle universitaire, Mlle Hélène Massicotte, M. François Mercier, secrétaire honoraire du Cercle, et Mme Roland Chagnon. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Dans le Monde

Prochain mariage

Le docteur et Mme J. E. Marion annoncent le mariage de leur fille, Camille, au docteur Paul-H. Lavergne, fils de M. et Mme J. E. Lavergne, décédés, autrefois de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le samedi 26 novembre prochain.

* * *

Ecrivains pour la jeunesse

La réunion mensuelle des Ecrivains pour la jeunesse aura lieu jeudi soir prochain, le 24 octobre, à huit heures précises, dans la salle des cours de la Bibliothèque Municipale.

Le conférencier sera M. Daniel Lareau, membre actif des Ecrivains pour la jeunesse et gérant des Editions-Jeunesse. M. Daniel Lareau expliquera la technique de la fabrication d'un livre, depuis la rédaction du manuscrit jusqu'à son étalage chez le libraire.

Le public est cordialement invité et l'entrée est libre.

* * *

Société d'Etude et de Conférences

M. Raoul Blanchard sera l'invité de la Société d'Etude et de Conférences cet après-midi. La causerie intitulée "Mes expériences au Canada" aura lieu à trois heures au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le public est admis.

* * *

Ottawa

Le bal annuel des journalistes a eu lieu samedi soir, au Château Laurier sous le patronage d'honneur de Leurs Excellences, le gouverneur-général et lady Alexander de Tunis. Cet événement mondain, l'un des plus brillants de la saison, offert pour la première fois en pleine session parlementaire, avait réuni près de sept cents invités, parmi lesquels on remarquait plusieurs membres du corps diplomatique, du cabinet de la Chambre des Communes et autres personnalités civiles et militaires de la Capitale et de l'extérieur. Leurs Excellences, le gouverneur-général et lady Alexander accompagnées de leurs invités: lord Wavell et sir Andrew Murray, de l'hon. Elizabeth Lawrence et du major, l'hon. Desmond Chichester furent accueillis à leur arrivés, par le président du Club des journalistes, d'Ottawa, M. Pierre de Bellefeuille et Mme de Bellefeuille, le vice-président, M. W. Gladish, le secrétaire-trésorier, M. Richard Statham et Mme Statham. Une gerbe de chrysanthèmes jaunes, fut offerte à lady Alexander, par la gentille fillette de M. et de Mme Paul Gormethy. Son Exc. lady Alexander portait une robe de broché miel de style princesse, réhaussée d'incrustations argent et garnie au corsage d'une écharpe de même tissu drapée sous des agrafes de diamants. Son Excellence portait, en outre, un diadème de diamants. L'hon. Elizabeth Laurence, dame d'honneur de Son Excellence, portait une robe aux lignes simples, de taffetas rose-pâle et une parure de perles.

Mme de Bellefeuille, portait une robe de dentelle toile d'araignée craie, sur fourreau de taffetas; jupe paniers et corsage souligné par un décolleté dégageant les épaules; une parure de brillants et un bracelet de petites roses.

Mme Statham, portait une robe à boléro de taffetas rouge et noir; une parure argent et des roses rouges au corsage.

Après une courte réception dans les salons décorés de fleurs d'automne et à laquelle assistaient quelques invités de marque, Leurs Excellences se rendirent dans la salle de bal, pour le dîner.

A la table d'honneur, ornée de chrysanthèmes jaunes et bronze, on remarquait aux côtés de Leurs Excellences: le président et Mme de Bellefeuille, lord Wavell, l'hon. et Mme C.-D. Howe, Son Exc. l'ambassadeur de Grèce et Mme Sakellaropoulo, l'hon. et Mme George Drew, M. et Mme Solon Low, le maire et Mme A.-E. Bourque et M. et Mme Richard Statham.

La tribune réservée aux musiciens disparaissait sous des massifs de palmiers. L'orchestre était sous la direction de Clifford Tripp. Avant le bal, Mme Lise Roy se fit entendre dans quelques pièces de son répertoire. Lord Alexander de Tunis accorda la première danse, à lady Alexander et à Mme de Bellefeuille. A onze heures précises, Leurs Excellences se retiraient. On remarquait dans l'élégante assistance, l'ambassadeur de France et Mme Hubert Guérin, l'ambassadeur de Belgique et la vicomtesse Alain du Parc, le haut commissaire d'Australie et Mme Francis M. Forde, l'ambassadeur d'Italie et Mme Mario di Stefano, le haut commissaire d'Irlande et Mme John-J. Hearne, le haut commissaire de l'Inde et Mme S. K. Kirpalani, Mlle Dulcie Steinhardt, le baron et la baronne de Flory, M. et Mme Alain Randall de Montréal, M. et Mme Claude Melançon, de Montréal, le juge et Mme A. G. McDougall, le Dr et Mme E. Brunet, M. et Mme Patrick Donovan, de Vancouver.

Mlle Réjane Hamel, qui s'occupe de l'organisation du parti d'huîtres qui sera suivi d'une danse offerte par la section Jean-Brillant, V.C. Cet événement social aura lieu le samedi 26 novembre, à l'arsenal du régiment de Châteauguay.

LA JOURNEE ASTRALE

par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Sous le signe dernier de Scorpion, vous avez beaucoup de charme et de magnétisme. Les étoiles vous ont donné des talents hors de l'ordinaire; lesquels, en plus de votre adresse naturelle et de votre habileté à percevoir une occasion et à en tirer parti sur le champ, devraient bientôt signifier le succès pour vous. Si dans la vingtaine vous n'avez pas encore réussi — faites alors un examen de conscience. Le manque est en vous — et non pas chez les autres. Votre plus grand défaut est de remettre au lendemain. Fuyez cette tendance comme la peste.

Entêté, vous savez comment faire à votre gré. Vous travaillez fort et, quoiqu'il vous arrive souvent d'oublier les subordonnés pour consulter les plus haut placés, vous retenez encore vos amis parce que vous êtes loyal à tous ceux qui vous aident. En d'autres mots, ceux qui vous suivent partageront aussi tout probablement votre succès. Prompt de nature, vous devez apprendre à vous maîtriser.

Mardi devrait être très favorable à vos entreprises. Aimant voyager, vous ne tenez pas en place lorsqu'on vous attache à quelque travail monotone et routinier. Ne vous y laissez pas prendre; partez si vous commencez à vous en fatiguer. Vous avez besoin d'un stimulant pour accomplir votre meilleur travail. Epousez une personne aussi énergique que vous et vous serez très heureux.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Ceci peut vous être un jour favorable. Tirez plein parti de la tournure des événements qui vous sourit. Progressez.

Capricorne — 23 déc. au 20 janv. — Soyez alerte; poursuivez ce qui a commencé hier favorablement, mais n'ignorez pas une nouvelle occasion.

Verseau — 21 janv. au 19 fév. — Journée excellente pour les projets d'association. Les mariages réussissent bien. Faites un succès d'une réception pour enfants.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Jour compliqué, mais si vous faites montre de l'initiative qu'il faut, vous profiterez de ses meilleurs côtés.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Tirez plein parti du moindre revenu. Cette journée peut vous être des plus favorables si vous arrangez bien les choses.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Vos souhaits peuvent se réaliser aujourd'hui. Peu importe combien difficiles les obstacles peuvent vous sembler, il vous est maintenant possible de les surmonter.

Gemeaux — 22 mai au 22 juin — Tenez-vous en à la routine aujourd'hui. Faites le compte de vos débits et pertes afin de savoir où vous en êtes. Faites des projets.

Cancer — 23 juin au 23 juil. — L'air n'est pas à l'innocence aujourd'hui. Rappelez-vous que tout ce qui brille n'est pas or. Enquêtez.

Lion — 24 juillet au 23 août — Les influences vous font du bien. Travailler fort rapporte beaucoup. Mettez-y un peu du vôtre si vous voulez réussir.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Evitez la hâte et vous éviterez les erreurs. La maîtrise de soi-même est nécessaire. Evitez de transiger avec le public.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Il y a pour vous une occasion de profiter d'un avancement au bureau. Favorisez le nouveau. Recherchez un nouvel emploi.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Journée personnelle. Tout ce qui a trait au foyer, à l'amour et au mariage est très en faveur. Attendez-vous à de bonnes nouvelles.

Le Dr Mailhiot à l'Ecole des Parents

Le cours de l'Ecole des Parents de mercredi soir dernier avait été confié au docteur Claude Mailhiot, docteur en psychologie et professeur en différentes institutions.

Devant une salle comble, le docteur Mailhiot traita de quelques aspects de l'amour conjugal.

Peut-on rêver son mariage?

Oui, nous devons le rêver mais ne pas tout attendre du rêve ni lui faire remplacer la réalité. Il ne suffit pas, non plus, de le rêver, encore faut-il l'organiser. Si rêver son mariage veut dire le préparer, le prévoir, il est très sage de le rêver jusque dans les détails.

L'amour est un sentiment qui se développe; les psychologues ne croient pas au "coup de foudre". S'il est vrai que le temps des fréquentations est un temps de rêve, il est aussi l'époque où les deux fiancés doivent apprendre à se mieux connaître.

La réalité est-elle plus ou moins belle que le rêve?

Elle est autre, différente du rêve. Chacun des époux a ses limites, un passé bien différent et le point de fusion des deux personnalités est souvent long et difficile à trouver. La joie existe dans le mariage mais c'est la période d'adaptation qui est le grand risque du mariage. Il y a des écueils qu'on n'avait prévus mais aussi des sommets qu'on n'avait pas rêvés. Il faut éviter de regarder en arrière et renoncer au rêve pour accepter la réalité.

Qu'est-ce que l'amour conjugal?

D'abord, il y a différentes formes d'amour:

I—Certains ne peuvent aimer que sur le plan primitif c'est-à-dire que celui qui aime de cette façon n'est avide que de prendre et non de donner. C'est l'amour normal de l'enfant.

II—Vient ensuite l'amour capable de sortir de soi et de s'identifier à un autre. Dans ce cas, celui qui aime peut inclure une autre personne en lui et désire le bon état de la personne aimée. C'est souvent l'amour des parents pour leurs enfants, amour noble mais qui n'est pas encore l'amour adulte.

III—Enfin, vien l'amour de sacrifice, d'oblation: on aime en se fusionnant à l'objet aimé. Celui qui aime cherche le bonheur de l'autre et non le sien. Cet amour se mesure par l'aptitude au sacrifice et doit être préparé par les deux phases précédentes.

Ces trois modes d'amour coexistent probablement en chaque individu et l'amour conjugal traverse lui aussi ces trois stades.

Les deux ou trois premières années du mariage sont le règne de la première forme d'amour.

Avec la naissance des enfants, la disparition du "tabou" sexuel, apparaît la libération des facultés supérieures et la deuxième forme d'amour.

L'apparition des instincts parentaux balaie l'égoïsme du premier amour et prépare la troisième forme qui est le détachement. L'amour alors n'a plus rien à demander mais tout à donner.

Conclusion: l'amour n'est pas le repos

L'amour n'est pas le repos mais tout le contraire. Il exige une réadaptation et un renouvellement continuels. L'amour est un état de guerre et il faut être fort pour le conserver. L'amour conjugal est une occasion permanente d'assouplissement et de dépassement; c'est un état de veille, une présence.

LE COURRIER DE Claudette

Parce qu'une enfant se révèle insupportable et indomptée, il ne faut pas se presser de conclure que c'est de la mauvaise terre

Q.—J'ai deux jumeaux de douze ans et une fillette de quatorze ans. Cette dernière me donne beaucoup de fil à retordre alors que je n'ai aucune difficulté avec les deux garçons. Avec son mauvais caractère elle est toujours en dispute avec eux et je ne peux pas en venir à bout. Je me demande comment elle va tourner; elle va à l'école et commence déjà à faire de l'oeil aux petits garçons et il s'en trouve toujours un pour venir la reconduire après la classe. J'ai pensé la mettre pensionnaire ou dans une école de réforme mais je voudrais auparavant avoir votre avis. Son institutrice me dit qu'elle n'a pas à s'en plaindre. Je dois vous dire qu'elle est très intelligente mais c'est justement ce qui m'inquiète, car je la trouve trop avancée pour son âge. Que me conseillez-vous?

Maman soucieuse

R.—Je vous conseille d'étudier en profondeur le caractère de la fillette, car je serais portée à croire que vous ne la connaissez que superficiellement. Le fait que son institutrice n'ait pas à s'en plaindre, qu'elle ne soit indisciplinée qu'à la maison prouve que quelque chose ne va pas chez vous. De par nature, une petite fille est très sensible et réagit bien ou mal selon l'ambiance qu'elle sent autour d'elle. Elle est votre aînée; je me demande alors si vous n'auriez pas accordé plus d'affection, plus d'attentions aux deux garçons, la laisant ainsi dans l'ombre. Si vous ne vous rappelez qu'elle existe que pour lui donner des ordres, pour qu'elle soit au service de ses cadets, si toutes vos gâteries vont à ses frères et que vous la laissez se débrouiller toute seule sous prétexte qu'elle est plus âgée, alors je comprends son comportement. Les mamans doivent être prudentes dans l'éducation des enfants; ils doivent éviter les passe-droit: or, par un penchant naturel les mères gâtent souvent les garçons au détriment des filles qui se replient sur elles-mêmes et regimbent au moindre commandement. Peut-être que votre enfant, consciente d'une différence de traitements entre ses frères et elle reporte sur eux son animosité. Parce qu'elle est intelligente, elle aurait deviné cette marge que vous avez vous-même établie. Il s'agirait donc de conquérir l'affection et la confiance de votre petite. Il vous faudra alors beaucoup de patience et de la douceur. Tâchez de l'attirer à vous en la traitant comme une petite amie. Faites en sorte qu'elle sente que vous l'aimez. Elle est à un âge difficile et il est temps de regagner dans son coeur le terrain perdu. Mais au nom du ciel n'allez plus parler d'école de réforme: ce serait la plus grande injustice que vous pourriez commettre. Elle commence à faire de l'oeil aux garçons? Quoi de plus normal et inutile de prendre l'épouvante à ce sujet et de la déshonorer à ses propres yeux par des paroles maladroites. L'avez-vous instruite des mystères de la vie? Sinon il en est temps. Initiez là lentement comme à une chose toute simple, toute naturelle et non comme à une chose défendue: il faut si peu pour blesser la pudeur d'une petite fille même si elle a des allures indépendantes, indomptées. Rappelez-vous votre propre jeunesse et dites-vous que le coeur d'une enfant d'aujourdhui n'est pas différent de celui d'une, d'il y a cinquante ans. Si vous la rabrouez, elle devra apprendre la vie toute seule et il ne faut pas; c'est à vous de la guider. Je vous concède que c'est une tâche bien délicate et que le métier de maman n'est pas une sinécure; celle-ci doit se pencher sur l'âme de ses enfants pour qu'elle reste bien ouverte; et apparemment le coeur de votre petite vous est fermé. Remontez à la source de son indiscipline et ne soyez pas trop pressée de conclure qu'elle a mauvais caractère. Les natures les plus difficiles à comprendre sont souvent les plus riches, les plus prometteuses. Si vous ne vous sentez pas capable d'être à la hauteur de votre charge, l'idée de mettre l'enfant pensionnaire n'est pas mauvaise en soi. Encore ne faudrait-il pas que vous en veniez à cet arrangement en donnant l'illusion que vous voulez vous débarrasser d'elle. Il faudra lui présenter la chose avec beaucoup de tact et de manière qu'elle l'accepte de bonne grâce, comme un bien, un mieux et non comme un pis-aller. Surtout il ne faudrait pas tomber dans l'erreur que j'ai vu commettre à savoir présenter l'enfant au pensionnat comme une petite dévergondée qui a besoin de surveillance étroite; car s'il y a eu faillite dans son éducation, il serait injuste de lui mettre sur les épaules une faute dont vous êtes peut-être responsable. Mais je pense qu'en vous y mettant sérieusement, vous en viendrez à bout: on finit toujours par s'entendre avec des gens intelligents.

* * *

Q.—Que puis-je offrir à la mère de mon ami pour la fête de Noël? Je la connais intimement mais elle n'exprime aucun désir pour me guider dans mon choix. Je lui ai déjà offert à différentes occasions fleurs, bijoux, gants, etc.

Gaby

R.—Avez-vous songé aux objets suivants: sac à main, écharpe, étui à chapelet en cuir repoussé, saute-de-lit, bibelots de fantaisie, cadres, chandeliers, lampe de chevet, assiette de luxe, etc. Une visite dans les magasins vous inspirera sûrement et il se tient présentement au Community Hall, 5311 chemin de la côte St-Antoine, à N.-D.-G., une exposition de travaux d'artisanat qui vous tirera d'embarras.

* * *

Q.—Doit-on répondre à une invitation à un coquetel même si la carte ne porte pas r.s.v.p.? Doit-on se servir de sa carte de visite ou écrire une lettre et doit-elle être à la troisième personne. Les invitations que nous recevons sont ordinairement écrites sur ces cartes doubles gravées au nom de Mme Une Telle. Si la carte porte r.s.v.p. je réponds sur ma carte en ajoutant M. devant mon nom et j'écris: M. et Mme... acceptent avec plaisir l'aimable invitation de M. et de Mme... pour samedi, le... etc. Est-ce bien ainsi?

Jeune mariée

R.—Oui c'est parfait et vous répondrez que vous acceptez l'invitation non sur lettre mais sur carte et vous rédigerez comme vous citez vous-même.

Pour écrire

à Claudette, prière d'adresser toute communication comme suit:

Le Courrier de Claudette,
Le "Canada",
5221 rue De Gaspé,
Montréal

QU'EST-CE QU'ON MANGE?

Soupe au riz
Bouchées d'agneau avec sauce tomate
Tranches d'aubergine
Salade
Pain d'épice au miel
Thé - Café

Bouchées d'agneau avec sauce tomate

1 oignon haché de grosseur moyenne
2 tasses de farine d'avoine ou de miettes de pain, de pommes de terre en purée
1 livre d'agneau haché (viande maigre)
1 c. à thé de sel
un peu de poivre
3 c. à table de farine
2 c. à table de gras
1½ tasse de jus de tomates
sel et poivre au goût.

Mélanger tous les ingrédients avec la viande crue. Ajouter suffisamment de tomates en conserves ou de jus de tomates pour humecter. Former en petites boules et rouler dans la farine assaisonnée ou dans la farine d'avoine. Faire rôtir dans la graisse, des deux côtés, jusqu'à ce qu'elles soient cuites. Laisser égoutter sur un morceau de papier brun et préparer la sauce tomate: faire fondre le gras, incorporer la farine et ajouter le jus de tomates en brassant constamment durant la cuisson. Assaisonner. On peut ajouter un peu de persil haché si on désire. Verser sur les bouchées de viande. Servira six à huit personnes.

Pain d'épices au miel

¼ de tasse de graisse, ½ tasse de sucre, 2 oeufs, 1½ tasse de farine, ½ c. à thé de bicarbonate de soude, 1 c. à thé de poudre à pâte, ½ c. à thé de sel, 1 c. à table de gingembre, 1 c. à thé de cannelle, ½ c. à thé de clou, ½ tasse de miel, ½ tasse d'eau bouillante.

Défaire la graisse en crème, ajouter le sucre graduellement puis les 2 oeufs l'un après l'autre et bien battre. Tamiser la farine de nouveau avec la poudre, le soda et le sel. Mélanger l'eau bouillante avec le miel. Incorporer la farine au premier mélange, alternant avec le miel et l'eau. Verser dans un moule beurré et légèrement fariné et cuire à four 325° F. 50 à 60 minutes. Couper en carrés et servir chaud.

Les Epicuriennes

Le prochain déjeuner des Epicuriennes aura lieu mercredi prochain, à une heure, chez Drury's. On remarquera parmi les invitées: Mme Joubert, Mme Desmond Clarke, Mme William Watson, Mme Renée Garneau, Mme Jacques Badeaux, Mme Peter Dawes, Mlles Marcelle Pigeon et Marie Tétrault.

Mme J.-Henri Riopel, des dames bienfaitrices de l'Hospice de la Providence, qui s'occupe activement de la partie de cartes qui aura lieu le 23 novembre prochain à l'Institution.

REMISE DE DIPLÔMES À L'HÔPITAL ST-LUC

M. l'honorable sénateur Athanase David, président du conseil d'administration de l'hôpital St-Luc présidait hier après-midi à la remise des diplômes aux infirmières de cet hôpital pour la classe 1946-1949. Cette collation avait réuni en la résidence des gardes-malades, les personnalités médicales attachées à cet hôpital, les religieuses, les infirmières ainsi que bon nombre de parents et d'amis des nouvelles diplômées. Dans son allocution d'ouverture, M. David déclara: "Chaque année, vers cette époque, un plaisir toujours nouveau m'attend: celui de présider à cette remise des diplômes. Vous, parents, avez droit d'être heureux des résultats obtenus par vos enfants. Ce n'est pas sans sacrifices qu'elles sont arrivées où elles sont aujourd'hui. La discipline appropriée à laquelle elles ont été soumises au cours de leur stage d'études, les a préparées à la carrière qu'elles ont librement choisie. Dans tous les domaines on prêche aujourd'hui la meilleure instruction."

Puis s'adressant aux diplômées: Continuez à meubler votre cerveau afin d'être à la hauteur de ce qu'on attend de vous. Les malades étant plus instruits, la tâche de garde-malade devient plus ardue: on sait à quel point une simple conversation peut arriver à remonter le moral d'un patient. Ce dernier s'intéresse avant tout à son entourage immédiat, et vous avez à vivre au milieu d'une société agitée par le mécontentement. Visez donc à apaiser, à modérer les mécontants. Soyez le rayon de soleil dans la vie obscurcie de ceux qui sont privés de leurs santé.

Prix et diplômes

On procéda ensuite à la remise des diplômes aux nouvelles infirmières dont les noms suivent: Mlles Antoinette Bélanger, Mariette Brouard, Olivette Chabot, Patricia Houle, Rollande Labonté, Marthe Moreau, Marielle Morin, Gabrielle Rousseau, Gertrude Therrien, Mlle Loretta Roy, de cette même classe était absente pour cause de santé. Une vingtaine de prix furent ensuite décernés. Citons un prix d'excellence offert par l'Honorable David et mérité par Mlle Marielle Morin. Un prix d'éthique professionnelle offert par le Dr et Mme Roméo Boucher mérité par Mlle Mariette Brouard; prix d'esprit administratif offert par M. et Mme J.-H. Roy mérité par Mlle Gertrude Therrien, etc...

Adressant la parole, M. Emile Lépine, P.S.S., curé de la paroisse St-Jacques, félicita les nouvelles gardes-malades et souligna que "l'on vibrait de confiance en constatant que le dévouement et la générosité fleurissaient encore parmi nous. La profession que vous avez choisie, dit-il s'adressant aux infirmières, n'est pas une tâche banale, un emploi plus ou moins auréolé de poésie. Si le costume confère un certain prestige mystérieux, il n'en est pas moins réel que vous êtes appelées à vivre au milieu de ceux qui souffrent: c'est ce qui fait la grandeur de votre vocation. L'infirmière exerce un rôle social, elle doit se multiplier dans les oeuvres d'assistance pour répondre aux besoins d'une société malade. Plus que toutes, vous illustrez bien cette phrase de Lacordaire: Pour l'emploi de ses loisirs et la surabondance de ses vertus, on a confié à la femme chrétienne, le soulagement de toutes les misères. Votre influence est double, elle s'étend au physique et au moral. Plus que jamais, continue le Père Lépine, on a besoin de vraies gardes-malades. Leur rôle peut se comparer à la parcelle de radium, d'où jaillit comme d'un centre invisible, des étincelles qui illuminent l'obscurité.

Serment professionnel

Les infirmières prêtèrent ensuite le serment professionnel: Consciente des devoirs qui m'incombent, dans la carrière que j'ai embrassée, soucieuse de faire honneur à la formation que j'ai reçue, je promets et je jure solennellement d'observer dans ma vie privée et dans l'exercice public de mes fonctions toutes les règles de la plus stricte morale. Je jure de ne rien faire moi-même ou d'enseigner aux autres qui soit nuisible aux individus, etc...

Le Dr Roméo Boucher, chef de service de médecine rappela qu'il y a quinze ans, il avait l'occasion de saluer comme hier les nouvelles infirmières de St-Luc. En 1934, la vie des médecins était plus complexe, sinon plus compliquée. Tout a évolué, dit-il. Il rappela les progrès de l'hôpital, évoquant le dévouement des directeurs de la maison "arrivés sur la brèche depuis longtemps". S'adressant aux gardes-malades: Vous allez maintenant prendre votre envol dans un métier identique à celui du médecin. L'être humain sera désormais tout pour vous. Au point de vue médical, nous avons donné à votre ambition une compréhension du monde qui souffre. Vous basant sur les directives reçues il vous reste maintenant à faire accepter la maladie. Avec le médecin, vous avez pour mission de sauver l'homme. Votre avenir tient dans ces quatre mots: service, souffrance, charité, dévouement. Nous comptons sur les fruits sociaux de votre travail auprès d'êtres tourmentés, intoxiqués. Au nom du bureau de direction, de ses collègues, le Dr Boucher souhaita aux diplômées un "bon voyage dans l'aventure humaine de la vie."

S. faisant l'interprète de ses compagnes, Mlle Gertrude Therrien, vice-présidente du comité des élèves remercia les autorités de l'institution. L'assistance fut ensuite invitée à visiter l'hôpital et le thé fut servi.

M. B.

Nouvelle directrice à la Croix-Rouge

MONTREAL, 18. — Mme Hazel G. Jack, garde-malade diplômée et qui a occupé des postes d'oeuvres sociales et d'administration, a été nommée directrice de langue anglaise du Service des donneurs de sang de la Croix-Rouge dans la Province de Québec, succédant à Mme Ruth Badgley Shaw, qui a pris sa retraite. Louis M. Poitras demeure directeur de langue française de ce service.

Mme Jack est Montréalaise. Elle fit ses études de garde-malade à l'hôpital St. Lukes, à New-York, et s'occupa ensuite de services sociaux concernant, en majeure partie, le bien-être des vétérans et de leurs familles. Elle dirigea la clinique de donneurs de sang en temps de guerre à Rosemont et pendant la guerre fut également garde-malade bénévole et technicienne à la clinique de la Croix-Rouge, 1626 ouest rue Ste-Catherine.

A cause de l'expansion du Service de transfusions de sang gratuit de la Croix-Rouge, Mme Jack et M. Poitras ont pour tâche de voir à ce que s'élève le nombre de donneurs de sang par groupes et individus, lesquels rendent possible le maintien du service de transfusions de sang de la Croix-Rouge, dans 30 hôpitaux de la province, dont 23 à Montréal. Le maj.-gén. E. J. Renaud, vice-président provincial de la Société, est président de ce service de donneurs volontaires.

Ladies Morning Musical Club

Le jeudi, 24 novembre à 3 hrs de l'après-midi, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, les membres du Ladies' Morning Musical Club auront l'avantage d'assister à un récital donné par Pierre Fournier, violoncelliste. M. Pierre Fournier fut le soliste au dernier Concert Symphonique sous la direction de Désiré Defauw et remporta un vif succès.

Avec le concours de David Stimer au piano, Pierre Fournier a préparé pour ce concert du Ladies' Morning Musical Club le programme suivant:

Bal de la Sainte-Catherine

Le Local 102, Ouvriers Unis des Textiles d'Amérique, annonce que le bal annuel de la Ste-Catherine, aura lieu le samedi soir le 26 novembre, 1949 à la Salle des Charpentiers-Menuisiers, à 3560 Blvd St-Laurent.

La musique sera fournie par l'orchestre de Larry Edwards. Le comité chargé du bal attend une assistance nombreuse à cette danse. Il y aura des prix de présence, variétés et concours pour tous, jeunes ou vieux.

Démonstration culinaire

La démonstration culinaire à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est boul. St-Joseph, sera donnée le **mardi 22 novembre à 7.30 hres et le mercredi 23 à 2 hres et à 7.30 hres du soir.**

On présentera le menu du diner de Noël, spécialement intéressant par le choix des recettes et leur présentation décorative. Notons en particulier la pièce montée recouverte de sucre filé aux teintes ambrées.

La table sera dressée.

Diner de Noël
Coupe "Royale"
Consommé d'Orient
Croustades aux crevettes
Dindes aux olives
Kumquats glacés
Petits pois à la "maître d'hôtel"
Pomme de terre "château"
Salade sapin
Glace à l'orange
Etoile de Bethléem
Sucre filé
Gâteau "Fantaisie de Noël"
Macarons aux cerises

Thurman Sensing a dit qu'il est étrange qu'aujourd'hui on porte plus d'attention à l'accumulation du savoir, qu'à la sagesse.

Les plus beaux textiles sont fabriqués au Canada

Des lainages chauds, souples et doux; de la laine de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel; des worsted qui serviront à faire des tailleurs de femme, d'une grande élégance; des tapis aux riches couleurs, des tissus d'une infinité de nuances qui recouvriront les fauteuils; des bas de fin nylon; des plaids, des couvertures de laine, des lainages de bébés, des costumes de bain; la nomenclature n'en finirait pas si l'on voulait être honnête, et énumérer toutes les splendeurs de confort et d'élégance que l'Association des manufacturiers canadiens de lainages et de tricots expose, cette semaine, à l'hôtel Mont-Royal.

L'Association a voulu prouver au public, car le public sera invité à visiter cette excellente exposition, que l'industrie des lainages touche de très près à l'art, et que les merveilles tricotées ou tissées à la main, autrefois, peuvent être offertes en série aujourd'hui, avec un souci de perfection inégalable.

Un ensemble très nouveau

Les nouveaux tissus combinés laine et nylon, dans des couleurs unies, ou à carreaux, en diagonale ou autrement servent à confectionner des ensembles, à la fois luxueux et pratiques. Mlle Marjorie Dingle en a porté un, par exemple, d'une riche sobriété et d'un dessin fort original. La jupe en tissu irridescent était taillée dans un lainage gris fauve; dans la jaquette on trouvait un dessin diagonal du même fauve, avec une petite ligne marron. Une cape recouvrant l'ensemble, un peu plus bas que la taille, a été tirée d'un tissu dans la même gamme de couleur, un quadrillé, cette fois. L'ensemble reste dans la teinte marron et est porté avec un feutre fauve garni d'une plume marron et des souliers également marrons.

Ces trois différents tissus qui ont servi à la confection du superbe ensemble porté par Mlle Dingle sont un composé de 20% de nylon et de 80% de laine. Ce qui les rend à la fois plus légers, plus souples et leur garde la même qualité de chaleur.

Fin de siècle à nos jours

Les organisateurs de cette exposition avaient trouvé une idée fort ingénieuse pour faire leur démonstration de bas nylon. Sous une décoration gaie et dansante, les différentes modes de bas étaient exposées, de la période fin de siècle (Gay Nineties) à nos jours. Ce qu'ils étaient amusants les bas d'alors: de la mi-jambe ils étaient en soie, plus haut ils étaient en fil. Quelques-uns étaient rayés horizontalement, d'autres, verticalement. Mais de la soie, il y en avait juste assez pour contenter les grandes coquettes qui osaient lever un peu la jupe, en dansant le célèbre Can-Can.

Les bas de nylon 1950 sont bien loin de cette version fantaisiste, mais ils sont diaphanes, transparents, doux et se tiennent dans le creux de la main; ils mettent bien en valeur le galbe parfait de la jambe de nos élégantes.

M. T.

Le patron du jour

9231

No 9231

Un autre modèle de robe-chemisier que les femmes aiment à posséder en série. Le yoke, les poches, le col fantaisiste, tous les détails sont réglés avec précision.

Le patron 9231 est établi dans les grandeurs 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La grandeur 36 requiert 4 verges 5/8 d'un tissu de 39 pouces.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c, taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Où a-t-il puisé toute cette vigueur?

—Dans notre lait JERSEY

FR. 1163

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE

LAIT - CRÉMERIE AU CHOCOLAT - CRÈME

AU PALAIS DE JUSTICE

PAR ADOLPHE NANTEL

Pas galant Aimé...

Aimé Provost, sans adresse au dossier, aura à fournir un dépôt en argent de $100, cette fois-ci, pour reprendre sa liberté. Traduit devant le juge Oscar Gagnon, hier, le détenu était accusé de menaces par nulle autre que Juliette Sylvain, hôtesse dans un grill local.

Aimé aurait oublié les mots d'amour pour se servir d'un vocabulaire que la prude Anasthasie nous défend de publier, ajoutant en terminant sa tirade à l'élégante femme :

—... ... tu m'as fait arrêter par deux fois, mais cette fois-ci, je vais t'arranger avec mes poings.

Le procès a été ajourné au 25 novembre, la fête des catherinettes. Me John Erdrich représente la défense.

Cour Supérieure

Division de Pratique

Le 21 novembre 1949. — Président: L'honorable juge Georges Challies.

Les jugements suivants furent rendus:

Isaac Alexander Weir contre Wilbrod Cabot — jugement ordonnant l'examen médical du demandeur d'ici 15 jours.

Joseph Versailles contre Aimé Guertin Ltée — jugement ordonnant l'examen du demandeur d'ici 15 jours.

Emile Séguin contre Hiam Segal — jugement ordonnant l'examen du demandeur le 23 novembre.

Verrerie Martel Ltée contre Excel 5 to $1.00 Stores Inc. — jugement accordant motion pour détails ;10 jours de délai.

Gaétane Picotte contre Viateur Giguère — jugement accordant motion pour cesser d'occuper.

Dlle Victoire Viau contre Fernand Bélair — jugement accordant péremption d'instance entre les parties.

Emile Lepage contre Jacques Vincent — jugement accordant péremption d'instance entre les parties.

Inc. — jugement ordonnant l'examen médInc. — jugement ardonnant l'examen médical du demandeur le 25 novembre.

Yves Baillargeon contre Soulanges Cartage and Equipment Co. Ltd — jugement accordant motion pour détails; 8 jours de délai.

Earl Noël contre Léo Bertrand — jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Hyman Shuster, requérant — jugement ordonnant la rectificat sednoiSHRDL ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

Yvette Ethier contre Odilon Miron — jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Alain Tirilly et al contre Pierre Ollu — jugement accordant motion de la nature d'une exception dilatoire.

Allen V. MacIntosh, contre Aimé Ménard — jugement accordant motion pour particularités; 8 jours de délai.

Ernest Gaumond contre Bouchard Transport — jugement accordant motion pour les frais seulement.

Dame Gertrude Pollender contre A. Anthony Phee — jugement accordant motion pour particularités, 8 jours de délai.

Léo Fecteau & Fils Ltée contre Dame M. Benn et vir et T. Brassard, m.e.c. — jugement accordant motion de la demanderesse pour production de documents.

P. Marrazza Inc. contre Compagnie des Tramways — jugement accordant motion pour péremption d'instance.

Paul Pilon contre Paul Lemay — jugement ordonnant examen médical du demandeur d'ici 15 jours.

A. S. Biffi contre J. Lupi — jugement accordant motion pour substitution sans frais.

Noel Carey contre R. Thisdel et al — jugement accordant règle nisi contre le défendeur Sauriol rapportable le 6 décembre.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L
Guillaume Geoffrion, LL.L
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Tél.: HA. 5228
MONTPETIT, DESJARDINS et DUCHARME
AVOCATS ET PROCUREURS
André Montpetit, C.R.
Guy Desjardins, LL.L.
Claude Ducharme, LL.L.
10 OUEST, RUE ST-JACQUES
Montréal

TRUDEAU, BEAUREGARD, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard, C.R. I. Alfred Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
204 Notre-Dame ouest
LA 1126● · LA. 1127

Le pompier, le noir, et la belle inconnue accompagnée

John Nils, 23 ans, qui brave la mort, et le jour et la nuit, en luttant contre les incendies dans la métropole, aurait allumé un feu sous la cendre en se présentant chez un noir, au 1071, rue St-Dominique, en compagnie de l'ancienne flamme du sénégalais.

Le résultat a été rapide. Notre négre, voyant le cadenas de sa porte de chambre brisé, fait appréhender ce pauvre Nils, qui avait agi en galant homme, sans plus, et l'accusa de tentative de cambriolage.

Nils était libéré sur parole quelques heures plus tard, dimanche, après une démarche de son avocat, Me Raymond Daoust. Entendu que Nils a protesté de son innocence hier, devant le juge Oscar Gagnon, avec enquête judiciaire ajournée au 29 novembre.

Quand vint la question du cautionnement, Me Daoust explique:

—Le plaignant a déjà été amoureux de la jeune fille, accompagnée par mon client et le juge Irénée Lagarde, mis au courant des faits, l'a aussitôt libéré sur parole.

Le juge Gagnon demande ensuite la version de la poursuite. L'avocat du plaignant déclare :

—La porte de chambre de mon client a été enfoncée. On a brisé un cadenas gros comme le poing. L'inculpé se rend à cet endroit plusieurs fois par jour.

Le tribunal de souligner :

—D'habitude un cambrioleur ne va pas visiter le lieu de son crime aussi souvent. La maison est une maison de chambres. N'importe qui a pu briser ce cadenas. Et puis si les deux sont ennemis à propos d'une femme l'aspect de l'accusation change du tout au tout. J'accorde donc un cautionnement personnel de $300 à l'inculpé.

A midi Nils avait payé les $2.50 exigés pour son cautionnement et partait pour sa caserne afin d'en attendre la prochaine alarme, espérant bien que l'appel ne le conduira pas sur la rue Saint-Dominique.

Coupe de complets décidée devant la Cour supérieure

Après avoir décidé que deux complets et un paletot, faits par la maison Charles Laforce, Limitée, pour le compte de M. Raynald Blain, sont de bonne coupe et satisfaisants, l'hon. juge en chef O. S. Tyndale, de la Cour supérieure, dans un jugement rendu hier, condamne le défendeur Blain à payer à la maison demanderesse la somme de $246, avec intérêts et dépens, les habits en question devant être remis au défendeur sur demande. Me Gérard Hébert représentait la maison Laforce.

Il n'arrive pas souvent que la Cour supérieure ait à décider si un complet tombe bien ou est taillé au goût du client. Dans l'affaire devant le tribunal, un expert a été nommé, le tailleur R. J. Joly. En pleine audience, les complets et le paletot on' été essayés puis le témoin les déclara acceptables et de bonne coupe. Seul un costume commandé par Mme Raynald Blain n'était pas fait selon l'art du métier.

Le juge Tyndale dans la réclamation de la demanderesse soustrait $67.60, soit le prix du costume de madame. (C. S. 272,757.)

Réclamation de $5,900 pour cette récolte toute perdue

Si la Cour d'Echiquier a parfois à évaluer les dommages causés à des fermiers, à la suite de la construction d'aéroports, ce haut tribunal est aussi saisi de pétitions qui sortent de l'ordinaire.

Ainsi, hier, devant l'hon. juge Eugène-Réal Angers, M. Joseph Lalonde, de Côteau-du-Lac, représenté par Me Gaétan Guérin, c.r., qui se spécialise dans la culture des fraises, sur les berges pittoresques du canal de Soulanges, réclamait des dommages qu'il évalue à $5,900, à la suite d'une inondation en 1948 de ses terres, avec le résultat que sa récolte serait demeurée sous l'eau.

Le pétitionnaire a plaidé qu'un ruisseau traverse ses jardins. L'eau tombe ensuite dans le canal de Soulanges dans deux tuyaux posés à cet effet dans la berge. En mars 1948, ces tuyaux se bloquèrent et ses fraisiers, noyés pendant trois jours, ne purent jamais prendre assez de force pour donner des fraises cette année-là.

Les autorités fédérales, représentées par Me J.-Adrien Meunier, ont nié toute responsabilité, ajoutant que c'était au jardinier Lalonde à voir à l'entretien du ruisseau et des tuyaux. S'ils ont été bloqués au point de causer cette inondation, c'était à lui de les nettoyer pour permettre à son ruisseau de reprendre son cours normal. L'hon. juge Angers a pris le tout en délibéré.

Un bambin frappe une auto arrêtée et le père réclame

L'hon. juge Gérald Fauteux, de la Cour supérieure, délibère depuis hier, dans la demande de M. Patrick Beauchamp, de St-Lambert, qui réclame $8,545 de M. l'abbé E. Choquette, curé de la paroisse de Delson, en alléguant que son fils René, âgé de 10 ans, a été gravement blessé par l'automobile du défendeur, le 23 août 1943, sur le boulevard Edouard VII, près de St-Lambert. Beauchamp est représenté par Me J. A. Budyk.

L'abbé Choquette, représenté par Me Albert Théberge, c.r., a expliqué au tribunal qu'au moment de ce pénible accident, il roulait modérément à une vitesse de 25 milles à l'heure, quand le bambin, perdant le contrôle de sa bicyclette, est venu se jeter sur sa voiture. Le prêtre vit l'enfant debout sur sa bécane pour lui donner plus de vitesse, un peu avant d'arriver au pont Victoria.

En voyant le geste du cycliste, l'automobiliste arrêta aussitôt sa voiture. Elle était immobilisée quand la victime vint s'y jeter.

Président de la United Talmud Torahs

M. Ben Beutel a été élu, hier, président de la United Talmud Torahs, l'école primaire juive la plus importante de Montréal.

Pièces de rechange

Adélard Riendeau, 1378, rue Forfar, accusé d'avoir volé des pièces d'automobiles, valant bien $1,000, la propriété de M. R. Leboeuf, subira son enquête judiciaire le 29 novembre. Le suspect traduit devant le juge Oscar Gagnon, hier, a protesté de son innocence. Me Jean Hétu représente la défense.

Gardé à l'ombre

René Gariépy, sans adresse connue, aurait détroussé Léonard Gabert, pour lui voler $10 avant de fuir, en pleine rue. Le détenu a protesté de son innocence devant le juge Oscar Gagnon, hier, puis il a demandé un cautionnement.

Le tribunal a refusé catégoriquement toute libération provisoire, justement à cause de ce vol sur la personne. Le procès doit s'instruire le 29 novembre.

Bandit retrouvé

Alexander Lawrence Parker, de Dalhousie, Nouvelle-Ecosse, était le complice d'Alan Gillender, ce bandit envoyé au bagne pour 14 ans, ces jours derniers, après avoir admis deux vols à main armée.

La sûreté municipale le recherchait activement pour enfin le retracer à Toronto, en fin de semaine. Ramené à Montréal, Parker s'est reconnu coupable à son tour, devant le juge Armand Cloutier, hier, des vols commis à la succursale de la banque Canadienne de Commerce, à Ville Mont-Royal, où les sinistres visiteurs s'approprièrent $18,000 et à la succursale de la banque Provinciale, à L'Abord-à-Plouffe, fuyant avec $2,000.

A la demande de l'officier de liaison Maurice Valiquette, de la sûreté provinciale, le juge Cloutier a ajourné au 28 novembre le prononcé de sa sentence.

Il s'en tire bien

Gérard Chénier, qui a subi son procès aux Assises, sous une plainte d'homicide involontaire, pour être reconnu coupable de "conduite dangereuse" par le jury, après la belle défense présentée par ses avocats, Mes Gabriel Marchand et Lucien Gendron, c.r., avait été recommandé à la clémence, lors du verdict.

Hier, date de la sentence, l'hon. juge Wilfrid Lazure, a tenu compte de cette recommandation puisqu'il a imposé au détenu les 12 jours déjà passés en prison, l'a condamné à une amende de $100, pour ensuite annuler son permis de conduire pour trois ans.

Ces tentations...

Répondant au juge Oscar Gagnon, hier, qui lui soulignait trois peines au cours de l'année courante, Léo Tremblay, adresse inconnue, s'est empressé de répondre :

—Ça m'a tenté de la voler, la sacoche de femme, dans un beau grand magasin.

Le tribunal de décider aussitôt:

—Deux mois de prison. Je vais vous éviter toute tentation pour la période des fêtes.

Tremblay avait commis deux autres larcins pour s'en tirer avec des peines légères, en mai et en juillet.

Abus de confiance

Donald Rivard, comptable âgé de 28 ans, 4875, boulevard Perras, était traduit devant le juge Oscar Gagnon, hier, sous l'accusation d'avoir converti à son propre usage une somme de $2,900, appartenant à ses employeurs, la compagnie Queen City Dress. Le suspect a protesté de son innocence, avec enquête judiciaire ajournée au 29 novembre. Le tribunal a exigé un cautionnement personnel de $1,000 sur immeuble. Me Lucien Gagnon représente la défense.

EN DANGER DE MORT

John Erskine, l'auteur de "La vie privée d'Hélène de Troyes" et d'un livre récent volume sur Vénus, est dans un état critique dans un hôpital de New-York.

Cet auteur a écrit une trentaine de volumes, romans, poésies, biographies, essais et des ouvrages sur la musique et l'histoire. Il présenta, il y a quelques années, des parodies sur la mytologie, entre autres Hélène et Penelope.

Les progrès dans la lutte contre le cancer

Les dernières dix années ont vu au moins deux étapes importantes en vue d'un traitement plus efficace du cancer, affirme le docteur O. H. Warwick, directeur en exercice de la Société canadienne contre le Cancer, dans un article: Progress in Cancer Control, paru dans "Health", le magazine national de la Santé publié par la Ligue canadienne de Santé.

Le docteur Warwick écrit que "les améliorations dans la technique de l'anesthésie et dans notre compréhension des soins antérieurs et consécutifs à l'opération des malades dangereusement atteints de cancer ont permis aux chirurgiens de diminuer très sensiblement les risques des opérations majeures. Elles ont également permis aux chirurgiens d'exécuter des opérations qui n'étaient pas estimées autrefois comme pratiques. L'autre progrès concerne la découverte du fait que certaines substances, administrées aux malades du cancer, arrêtent la croissance et même assurent la régression de la tumeur pendant des périodes s'étendant de quelques semaines à plusieurs années. Jusqu'à il y a une dizaine d'années, même les chercheurs les plus optimistes sur le cancer désespéraient de jamais pouvoir trouver de tels remèdes. Au moins six de ces substances jouent désormais un rôle dans le traitement du cancer, et même s'il est impossible d'affirmer qu'elles le guérissent, elles accordent néanmoins du répit et du soulagement à certains cancéreux pour des mois et même des années. Les recherches sur les méthodes d'action de ces substances ouvriront les voies de l'avenir. De tels travaux se poursuivent actuellement dans les laboratoires d'au moins six universités canadiennes".

Le docteur Warwick souligne que ce qu'il y a de malheureux aujourd'hui au sujet du cancer, c'est que même s'il est possible de guérir de nombreuses formes du cancer, néanmoins de nombreux patients ainsi atteints ne révèlent pas assez tôt à leur médecin les symptômes particuliers qu'ils ressentent.

"Il est fréquent, écrit-il, de rencontrer des malades qui ont eu des symptômes des mois et même des années avant de faire quoi que ce soit à ce sujet." Les formes de cancer les plus communes, celles de la peau, de l'utérus, de l'estomac, de la bouche et de l'intestin, sauf ce qui a trait à l'estomac, sont celles qui peuvent être le plus efficacement traitées. Les premiers symptômes de ces formes fréquentes comprennent une enflure de la poitrine, une hémorraghie exagérée à la moindre coupure, une plaie de la peau ou de la bouche qui refuse de cicatriser, et une modification dans les habitudes d'evacuation, notamment une constipation persistante ou la diarrhée.

Service nouveau à l'île de la Barbade

Le premier décembre, la Société Air-Canada inaugurera un service à La Barbade, (Barbados) aux Antilles. Ce nouveau service ajoutera un arrêt de plus à l'envolée régulière hebdomadaire Montréal-Bermudes-l'Ile de la Trinité.

L'Ile de la Barbade (Barbados) surnommée "La petite Angleterre" ou "Little England", des Iles Caraïbes, ne sera plusd ésormais qu'à un demi-jour de trajet du sol canadien. Cette ile située entre les Bermudes et l'Ile de la Trinité, c'est-à-dire à 230 milles de celle-ci ne sera plus qu'à six heures de vol des Bermudes et à dix de Montréal. La Barbade (Barbados) sera donc à l'avenir, un point d'arrêt de plus pour l'avion quadrimoteurs "North Star" de la Société Air-Canada, qui effectue, une fois par semaine, cette envolée vers le sud de l'Amérique.

Nouvelle adresse du "Canada"

"Le Canada" occupe maintenant ses nouveaux locaux, à 5221 rue De Gaspé. On est prié de communiquer avec les divers bureaux et ateliers de notre journal en signalant: GRavelle 3551.

An congrès de la Société St-Jean-Baptiste

Dimanche après-midi avait lieu au Monument National l'ouverture officielle du grand congrès de la Société St-Jean-Baptiste. A cette occasion, des centaines de délégués venus de toutes parts ont participé aux délibérations générales. Ils ont abordé plusieurs problèmes, dont celui du logement. De gauche à droite: MM. Paul Guertin, Léopold Gagner, chef du secrétariat, le Dr Alcide Martel, Donat Alarie, Arthur Tremblay, réélu président général de la Société, Lucien Rémillard, Ernest Laforce. Georges Chevrier. Sur la deuxième rangée, on remarque: MM. Alfred Charpentier, M. Therrien, R. Bonnier, Paul-Emile Pigeon. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Décès de Me F. Bourbonnière

A la suite d'une courte maladie est décédé, à l'âge de 75 ans, M. Fortunat Bourbonnière, avocat, époux de feu Adèle Noble et fils de T.-B. Bourbonnière, notaire, et de Marie-Octavie Marsan, tous deux décédés.

Après ses études au Collège de Montréal en 1894, il entra à la faculté de droit de l'Université Laval de Montréal dont il fut diplômé en 1899; admis au Barreau la même année, il fut plus tard nommé Conseil du Roi.

Il avait exercé sa profession en société avec Me Joseph-A. Beaulieu, c.r., puis avec Mes Cressé et Descarries. Conférencier à l'Union catholique, ex-secrétaire à la Chambre de Commerce de Montréal, il s'intéressa activement depuis nombre d'années à la rédaction de journaux et documents judiciaires, dont les "Rapports judiciaires de Québec", jusqu'à sa mort.

Il laisse pour déplorer sa perte: sa soeur, Mme R.-Eugène Chevrier (née Emma); son neveu, Jean Chevrier; ses nièces, Jeannette et Marie-Paule Chevrier.

Les kiwaniens font le bonheur de 5,00 enfants

En fin de semaine, les membres des trois Clubs Kiwanis de Montréal ont devancé St-Nicolas à l'occasion de la "journée des enfants". Ils visitèrent treize établissements, donnèrent des chèques aux directeurs et des friandises et jouets aux orphelins. Plusieurs furent admis gracieusement à la Palestre Nationale afin d'assister à des combats de boxe, au Théâtre Belmont où le kiwanien Marazza donna un progammme musical pour 1,000 enfants, et au Forum où 800 autres furent admis aux "Ice Capades".

Cette fête des enfants qui deviendra annuelle, a trois buts : prévenir la délinquence juvénile, aider les enfants dans le besoin et permettre aux enfants de se développer et de devenir de bons citoyens.

On a ainsi visité l'Ecole Industrielle de la Côte de Liesse, la Crèche St-Paul, le Club Juvénile de la Police, trois "Boys Clubs", Les Buissonnets, le Children's Memorial Hospital, l'Orphelinat St-Patrice, l'University Settlement et autres institutions, un chèque de $1,700 à l'Hôpital Royal Victoria, pour la section des enfants.

Plus de 5,000 jeunes dans le besoin profitèrent de cette fête des enfants que l'on célébrait pour la première fois cette année et qui fut confiée aux kiwaniens.

"Avec plus de 80,000 logis neufs chaque année, le Canada est à la tête de toutes les autres nations, per capita, pour répondre aux besoins des familles. Pays jeune, la demande dépasse la production au Canada." — (O. M. Hill, rédacteur en chef adjoint, "Canadian Business".)

Un accident mortel dû à la neige

HULL, Qué., (C.P.) — L'écrasement d'une voiture survenu samedi soir sur la route No 8, alors trop glissante, a causé la mort de l'un des occupants et gravement blessé les deux autres. L'accident s'est produit près de Luskville.

La première des victimes est un jeune poseur de fils téléphoniques, Ronald Dowe, âgé seulement de 19 ans et résident de Quyon, Qué. Il est mort à l'hôpital de Hull d'une fracture du crâne et de diverses blessures.

Les deux autres voyageurs, James Berry et Edmond Trudeau, respectivement âgés de 25 et 36 ans, habitant la même localité, sont plus ou moins blessés. Berry a plusieurs côtes fracturées et l'un de ses poumons souffre de lésion. Quant à Trudeau, le conducteur de l'automobile, il s'est fracturé l'épaule droite. Il parait gravement blessé.

La route était recouverte de neige fondante et la voiture glissa. La police a déclaré qu'il n'y aurait pas d'enquête et qu'on n'inculperait pas le chauffeur de la voiture.

Un vieil employé de bureau souligne qu' "il ferait bon se retrouver aux jours anciens alors que les pupitres étaient des... meubles".

Devoir de l'heure : aider les pauvres

TROIS-RIVIERES, (C.P.) — Le maire de Trois-Rivières, M. J.-A. Mongrain, a déclaré, samedi soir que c'est "le devoir de l'heure" d'alléger le fardeau des classes pauvres.

Parlant devant la Chambre de Commerce des Jeunes, il a déclaré: "Si nous les oublions, nous le regretterons peut-être bientôt. Nous ne devons pas laisser le communisme exploiter la misère humaine et causer des désordres".

Le maire a recommandé aux femmes de Trois-Rivières de former un cercle de couture et de tricotage et de de faire des vêtements à l'intention des familles pauvres de la municipalité.

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS
Appelez
HARBOUR 2528
S. LAMOTHE, PROP.
429 ST. VINCENT
LA CIE DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR
WINDOW CLEANING CO REG'D

Chaque bouteille de White Horse a son propre numéro

Quand vous demandez du Scotch .. dites "White Horse"!

Le choix et le mélange soignés de whiskys bien vieillis assurent au "White Horse" ce goût vraiment excellent qui délecte tous les palais. Vendu en bouteilles de 40 et de 26½ onces.

WHITE HORSE
SCOTCH WHISKY

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse

Feuilleton du "Canada" par PIERRE DHAEL

MON GENÊT D'OR

No 35 — 22 novembre 1949

(Suite)

"...Au cours de la merveilleuse soirée que nous venons de dépeindre, un épisode, d'abord romantique, faillit tourner au tragique. Mlle Suzanne Larive, ayant dansé avec une maëstria incomparable au bras de son fiancé, le comte Jacques de Chauvry, leur talent chorégraphique excita l'admiration universelle. Ils allèrent s'asseoir parmi d'autres couples sur la plate-forme de l'est, où le vent glacé de la nuit saisit la jeune et délicieuse danseuse. Prise d'un grave malaise, elle s'évanouit dans les bras de son fiancé, le sympathique châtelain de Valdor, qui la transporta lui-même jusqu'à la salle des archives. Grâce aux soins tendres et empressés de M. de Chauvry, secondé par les invités présents, Mlle Larive reprit connaissance. Nous offrons tous nos voeux de parfait rétablissement à l'exquise jeune fille, et tous nos souhaits de bonheur aux heureux fiancés".

—C'est épatant comme j'écris bien!... s'écria Gillaine, sans cesser de se balancer.

—Menteuse! répliqua Suzanne en riant; c'est moi qui t'ai tout dicté.

—C'est la même chose! assura la jeune veuve, lançant en l'air la mule de satin rouge qui pendait au bout de son pied nu.

Quelle tête crois-tu que va faire Lucienne de Brossard? demanda Suzanne, enlaçant ses genous de ses deux mains et se renversant en arrière pour exécuter une cabriole sur la table.

—Elle va être furieuse, bouder son Jacques, ne plus vouloir de ses visites... je suppose, fit Gillaine

—Et le consiérer comme un cachotier qui vient les voir tous les jours et leur dissimule ses propres fiançailles! ajouta Suzanne en battant des mains. Les Eglantiers vont être en révolution... Je vois ça d'ici!

Et la jeune fille trépignait d'aise, donnant des coups de pied sur les battants de la table pliante.

—Fais attention; dans l'excès de ta joie, tu abimes mon mobilier, remarqua Gillaine, d'un ton indulgent.

—Si Jacques est un scrupuleux de l'honneur, comme tu l'affirmes, continua Gillaine, il va se croire lié à toi, responsable de la réputation!

—Oui. Je crois mes affaires en très bonne voie! conclut Mlle Larive d'un ton satisfait Encore un peu de patience, de doigté, et peut-être toucherai-je à la victoire.

—Tu sais, remarqua sagement Mme Wynder, qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

—Oh! espèce d'oiseau de malheur, veux-tu te taire! cria Suzanne, en saisissant un coussin qu'elle lança à la tête de son amie.

Gillaine esquiva le coussin et imprima à son fauteuil un mouvement de balançoire accéléré.

—Tu me connais, dit-elle; je suis secptique, chère Suzy. Je ne crois aux choses que quand elles sont arrivées, jamais avant!

Mme Wynder sauta sur ses pieds d'un bond léger d'acrobate:

—Je te plaque aujourd'hui, ma vieille Suzon. Je vais à Evere prendre une leçon de pilotage avec un nouveau camarade, Etienne de Cromaere; il a volé pendant la guerre avec le fameux Willy Coppens. C'est un garçon épatant.

—J'irai avec toi, répondit Suzanne. Pendant que tu graviteras dans le ciel, au risque de te casser ton joli petit nez, je courrai prosaïquement les magasins de Bruxelles. J'ai à faire un tas de nouveaux achats.

Gillaine la menaça du doigt:

—Prends garde. Que la joie de l'avenir ne te fasse pas commettre de folies dans le présent!...

—Comme tu es sage tout à coup, Gill; une vraie duègne, ma parole!

Gillaine éclat d'un rire sonore:

—Avoue que je n'ai pas si mal mené ma barque jusqu'ici... Tu sais, ce sont quelquefois ceux qui paraissent les plus écervelés dans leurs paroles qui le sont le moins dans leurs actes!

Le lendemain de cette fête mouvementée, Jacques de Chauvry s'était éveillé avec un fort mal de gorge et un peu de fièvre.

Il descendit à la salle à manger d'un air contraint, las et désorienté. Il gardait, de cette nuit si belle, un souvenir âcre, triste et comme funeste. Il pouvait à peine parler, l'extinction de sa voix étant presque complète.

—Tu as pris froid à Valraing, lui dit son père. Ce n'est pas étonnant, les nuits étoilées sont fatales aux danseurs. Tu as dû errer sur les terrasses après avoir eu très chaud.

Jacques opina de la tête, et, pendant tout le repas, évita de répondre aux monologues de son père. Le moindre effort du larynx lui causait des quintes de toux.

Le mal de tête et la souffrance de l'angine le rendaient grincheux. Il refusa de se coucher, mais resta dans sa chambre, passant la journée à se gargariser, à se badigeonner d'iode et à faire des fumigations. Il tenait à guérir le plus promptement possible. Son habitude d'aller tous les jours aux Eglantiers était si ancrée qu'il se trouvait tout désamparé.

Le lendemain, il était déjà mieux. Après le déjeuner, il demanda à son père si—comme il l'en avait prié—celui-ci avait téléphoné aux dames de Brossac, pour l'excuser de n'y être pas allé la veille. Sa gorge encore irritée ne lui permettait pas de téléphoner lui-même aujourd'hui.

—Hier, dit le comte de Chauvry, c'est le valet de chambre que j'ai eu au bout du fil. J'ai téléphoné de nouveau ce matin, vers onze heures, trouvant plus poli de ne pas me borner à la première tentative.

—Et alors, papa?

—Cette fois, c'est Mme de Brossac elle-même qui m'a répondu.

—Que vous a-t-elle dit?

—Que tu dois te soigner aussi longtemps qu'il le faudra et ne pas te hâter de venir voir ses filles.

—Ah! fit Jacques, l'air déçu.

—Oui. Elle a ajouté qu'elle comprenait parfaitement ton abstention et formait des voeux pour ta guérison.

—D'habitude, c'est Lucienne qui vient répondre au téléphone, dit Jacques.

—Il y avait beaucoup de bruit dans le salon, autour de Mme de Brossac, reprit le comte de Chauvry. J'ai entendu ouvrir et fermer des portes, remuer des objets... enfin, j'ai eu une impression de mouvement inhabituel.

—C'est surprenant. Tout est si calme, d'ordinaire aux Eglantiers. Arlette n'était-elle pas plus souffrante?

Sûrement pas, répondit M. de Chauvry. Sa mère me l'aurait dit. Elle n'avait pas l'air inquiète. Seulement un peu froide.

—Pourquoi froide? fit Jacques, alarmé.

—Est-ce que je sais, mon garçon. ? Il ne faut pas te forger des idées. Mme de Brossac a des soucis. qui peuvent lui donner, surtout de loin, une apparence distante, réservée.

Le comte de Chauvry ne lisait pas le journal auquel collaborait Balschaërts. Son fils pas davantage. L'article astucieux de Suzanne était passé pour eux inaperçu.

.....

Trois jours plus tard, Jacques, entièrement remis, prenait le chemin des Eglantiers.

Dès l'entrée dans le vestibule, il s'arrêta, figé d'étonnement. Des malles, des paniers d'osier, des valises, s'amoncelaient, étiquetés, liés de lanières de cuir, prêts pour le départ.

—Que signifie tout ce déménagement? demanda-t-il au valet de chambre qui l'introduisait.

—Monsieur le comte ne sait pas la nouvelle? Ces dames partent demain pour la Côte d'Azur.

Littéralement, Jacques se sentit assommé. Ses jambes se dérobaient sous lui. Il alla tomber sur un fauteuil avec l'impression qu'il s'écroulait dans un abime.

Ainsi, les jumelles et leur mère allaient partir, sans même l'avoir prévenu de leur décision! Est-ce qu'il rêvait? Ou bien devenait-il fou?

Qu'est-ce qui avait pu motiver la rapidité incroyable de ce départ? Il se perdit en conjectures, seul dans ce salon complètement bouleversé.

De nombreux objets y avaient changé de place; d'autres manquaient. Avant même de s'accomplir, l'horrible absence marquait son vide, son désarroi, dans cette pièce qui, d'habitude, respirait la plus chaude et la plus agréable intimité.

Comme un petit garçon malheureux, Jacques eut envie de pleurer, de crier tout haut sa souffrance, de se plaindre à quelqu'un qui fût capable de le comprendre et de le consoler.

La porte s'ouvrit. Lucienne entra.

—Bonjour, Jacques! fit-elle d'un ton froid, dont l'indifférence atterra le jeune homme et lui glaça le coeur.

—Lucienne... vous... vous partez? demanda-t-il d'une voix étranglée.

Tirant la tablette d'un bonheur du jour, la jeune fille se mit à en vider le contenu. Elle s'assit pour prendre sur ses genoux les pelotes de laine, les bobines de fil, les échevaux et les paquets d'aiguilles.

—Comme vous voyez! répondit-elle sans tourner la tête vers lui.

—Arlette est donc décidée à quitter les Eglantiers?

—Oui. C'est elle qui nous presse de partir.

—Comment a-t-elle pu changer d'idée ainsi?

—Ce sont des choses qui arrivent! fit sèchement Lucienne.

Oh! cette voix nouvelle de Lucienne, cette voix glacée qui coupait la respiration à Jacques! Il milliers de pointes lui perçaient le coeur. Pourtant, elle n'était pas dure, cette voix, mais plutôt chargée d'indignation, de peine, de sourde révolte.

—C'est Arlette qui a choisi Cannes? demanda-t-il avec effort.

—Oui. Nous avons au cap Ferrat, qui n'est pas loin, une cousine de maman, Mlle des Charmilles, la marraine d'Arlette. Nous serons heureuses de la voir de temps en temps.

Pas de doute, il y avait dans la voix de cristal de Lucienne un frémissement de douleur. Jacques essaya d'apercevoir le cher visage, mais la jeune fille le détournait obstinément.

—Que fais-tu, Lucienne, je te cherchais? dit Mme de Brossac, ouvrant la porte.

Elle vit Chauvry et n'eut pas sur les lèvres le maternel sourire qui l'accueillait d'habitude.

—Ah! vous voilà, Jacques! votre mal de gorge est guéri?

—Oui, madame. Sans cela je ne serais pas venu, de crainte de vous apporter la contagion.

—Vous avez d'aimables précautions pour épargner des soucis à vos amis, Jacques.

Le ton de Mme de Brossac, singulier, ironique, était comme chargé de sous-entendus. Jacques sentait autour de lui une atmosphère bizarre, lourde, irrespirable. Que pouvait-il se passer? Et pourquoi lui semblait-il qu'en trois jours il fût devenu, dans cette maison jadis si accueillante, un étranger, dont la présence était importune? avait l'horrible impression que des

(A suivre)

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Le football bâtisseur d'hommes

La véracité du proverbe latin "Mens sana in Corpore sano" nous fut encore prouvée dimanche après-midi lors du cocktail offert par la direction des Alouettes aux joueurs des Wing Wheelers de la M.A.A.A, champions canadiens du football en 1931. Cette fête, organisée par Frank Robinson, fut un franc succès. Elle réunissait la majorité des membres de cette équipe qui sut représenter notre métropole avec honneur. Il est erroné de croire que les Canadiens de langue française s'intéressent au football depuis quelques années seulement. La naissance des Alouettes, avec un sportsman comme Léo Dandurand à leur tête, a certainement ressuscité un sport dont le déclin s'accentuait depuis plusieurs années. Il n'en reste pas moins vrai que cinq joueurs de langue française faisaient partie de l'équipe championne de la M.A.A.A.: Georges Pigeon, Eddie Tellier, Gérard Monty, Charles DeLahaye et Ralph Saint-Germain.

La réunion de dimanche fut l'une de celles qui nous a le plus fortement impressionné depuis le début de notre carrière journalistique. La plupart des membres de l'équipe championne d'il y a dix-huit ans étaient présents. Plusieurs ont dû faire un long voyage pour rencontrer leurs copains d'autrefois. Ces anciens footballers ont sûrement vieilli depuis qu'ils ont abandonné le football mais leur physionomie reflète néanmoins la jeunesse en même temps que la virilité. Le président Léo Dandurand des Alouettes, comme il fut dit dans plusieurs des allocutions prononcées, mérite aujourd'hui une grande part du crédit qui revient aux Alouettes pour avoir doté Montréal d'un club de championnat. Et les champions de 1931, même si tous ne demeurent plus dans notre métropole, souhaitent et prédisent leur victoire contre les Stampeders de Calgary.

* * *

Clary Foran, l'instructeur du club de 1931, Joe Ryan, Eric Craddock, Gordon Perry, Elmer Ferguson, Warren Stephens et l'auteur de ces lignes furent appelés à dire quelques mots au cours de cette soirée. Il ne faudrait pas oublier par ailleurs l'instructeur Lew Hayman des Alouettes qui sut décrire les qualités nécessaires à un club de championnat dont la principale est l'esprit d'équipe. Il n'est pas suffisant d'avoir quelques grandes étoiles dans l'alignement des clubs, a-t-il dit, car sans une complète coopération il n'y a aucune chance de succès. Frankie Filchock, par exemple, ne serait pas utile aux Alouettes s'il n'avait pas un Cunningham ou un Toohy pour recevoir ses passes, si parfaites soient-elles.

* * *

Léo Dandurand a parfaitement raison lorsqu'il affirme que le football canadien ne doit pas subir l'influence du football américain. Il est un adversaire déterminé de changements draconiens dans les règlements. Il rappelle que le hockey a perdu une grande partie de son attrait d'antan à cause des changements effectués dans les règlements. Il a sûrement raison et il ne faudrait pas que le football, qui es, en lui-même un jeu spectaculaire, suive ce frappant exemple.. Il ne faut pas que le football soit joué de manière à plaire au public américain parce qu'il se joue dans le Big Four, tout au moins, devant des spectateurs canadiens.

* * *

Il est aussi un autre point de vue que nous partageons entièrement avec Léo Dandurand. Un club champion, comme le sont les Alouettes, devrait tout au moins jouer une des joutes de la finale devant le public local. La C.R.U. se doit d'amender ses règlements. Il n'y a aucune raison pour que la ville de Toronto soit le site de la majorité des joutes de championnat. Le spectateur qui paie pour chacune des joutes régulières durant une saison et contribue directement à la survivance d'un club mérite un meilleur partage. Seulement les sportifs fortunés pourront assister à la partie de samedi prochain à Toronto et nous croyons, comme Léo Dandurand, que c'est une injustice flagrante.

* * *

Seulement trois joueurs canadiens font partie de l'équipe d'étoiles de cette année dans le Big Four. Ce n'est pas étonnant. Il n'est pas surprenant non plus que les Canadiens français jouant au football professionnel soient très rares. C'est dans nos écoles et nos collèges que se bâtissent les athlètes de demain. Nous savons que le football fut détesté comme la peste dans le passé parce qu'il était considéré comme trop violent. Ce n'est certainement pas un jeu de salon, mais que dire de la crosse et du hockey moderne? Le football, comme nous le disons au début de cette chronique, est un bâtisseur d'hommes. Il est remarquable que la majorité de ceux qui ont pratiqué ce sport, connaissent par la suite un brillant avenir. Ceux qui n'en sont pas convaincus, le seraient aujourd'hui s'ils avaient assisté à la réunion de dimanche à la Montreal Amateur Athletic Association.

* * *

Dandurand, Hayman et Eric Craddock de même que leurs autres associés ont eu du courage en fondant une équipe de football pour représenter notre ville dans le Big Four. Ils n'ont ménagé ni leur temps ni leur argent et ils méritent nos plus sincères félicitations. Dandurand avait déclaré qu'il faudrait environ trois ans pour avoir une équipe de championnat. C'est précisément ce qui est arrivé. Même si les Alouettes étaient vaincus par le Calgary (chose fort possible), ils nous auront tout au moins honorablement représentés. Comme tous les sportifs nous espérons qu'ils ramèneront la coupe Grey à Montréal car nous doutons que les Canadiens puissent capturer la coupe Stanley et ce sera une consolation.

* * *

En parlant des Canadiens leur tenue devient de plus en plus désappointante. Y aurait-il dissension dans le club? Nous sommes porté à le croire car leurs performances seraient autrement inexplicables. Comment se fait-il, par exemple, qu'un joueur comme Joe Carveth, ayant obtenu un seul but et une assistance en quinze parties, ait compté trois fois et reçu le crédit de deux assistances dans les deux joutes du Détroit en fin de semaine? Il est évident que Carveth ne fournissait pas son plein rendement avec les Canadiens. Il est fort possible que d'autres membres de l'équipe nourrissent les mêmes sentiments. Serait-ce Dick Irvin qui en est la cause?

Coleman nommé pilote à Milwaukee

MILWAUKEE, (U.P.) — Bob Coleman, vétéran receveur et pilote des ligues majeures, gérera le club Milwaukee, de l'Association Américaine, pour les deux prochaines saisons. Jacke Flowers, président du club, a déclaré hier que Coleman succédait à Nick Cullop, qui a accepté la gérance des Orioles de Baltimore, de l'Internationale. Coleman, âgé de 59 ans, est demeuré étroitement lié au baseball depuis qu'il a quitté le jeu actif en 1927.

Gavilan défait Dauthuille par décision

Dauthuille pleure comme un enfant en entendant le verdict

(Par Paul Parizeau)

Une foule-record de 12,612 personnes a payé une somme $56,600, un autre record, pour une soirée pugilistique intérieure, hier soir au Forum et le seul désappointement qu'elle put avoir fut d'apprendre le verdict des trois juges nommés par la Commission athlétique octroyant la victoire par décision unanime à Kid Gavilan aux dépens de Laurent Dauthuille. Notre intention n'est pas de critiquer les juges Ouimet, Geoffrion et Gow au sujet de leur décision. Nous devons avouer franchement que nous n'aurions pas aimé occuper leurs fonctions. Dauthuille nous est tout naturellement sympathique. L'auteur de ces lignes lui aurait accordé la décision ou tout au moins il aurait voté pour un match nul. Cela prouve que le combat fut chaudement contesté. Ce fut l'un des meilleurs combats que nous ayons vu dans notre carrière.

La décision des juges fut unanime. Deux d'entre eux accordèrent cinq rounds à Gavilan, quatre à Dauthuille tandis que l'autre fut jugé nul. Le troisième officiel concéda six rounds à Gavilan, trois à Dauthuille avec l'autre nul. Personnellement nous avons accordé cinq rounds à Dauthuille, quatre à Gavilan et jugé l'autre nul.

Dauthuille pleure.

Non seulement le combat lui-même, mais aussi ce qui s'ensuivit, fut profondément émouvant. Dauthuille pleura comme un enfant en apprenant le verdict des juges. Il ne doit pourtant pas considérer cette défaite comme déshonorante car il a perdu (d'après le verdict tout au moins) contre un boxeur classé comme le meilleur aspirant au championnat poids léger du monde. Dauthuille pesait 154½ livres et Gavilan 151.

Gavilan est sûrement un pugiliste spectaculaire et ses principaux atouts sont sa rapidité et ce "bolo punch" qu'il peut porter des deux mains. Il n'est pourtant pas un "défonceur" de clôture mais il faut admettre que Dauthuille est un bon "encaisseur". Il l'a prouvé dans le sixième round en demeurant sur ses jambes après reçu une terrible droite au coeur. Il n'y eut aucune chute au cours de ce combat. Gavilan est lui-même capable d'encaisser des coups sans broncher et sans son endurance remarquable il aurait subi une défaite.

Dauthuille a probablement péché par abus de confiance comme les parieurs qui ont fait de lui un favori à 8 pour 5. Après un premier round nul, Gavilan gagna les deuxième et troisième rounds. Dauthuille gagna les deux suivants mais il fut acculé aux câbles et fut fortement ébranlé dans la sixième. Il revint courageusement en portant l'attaque dans le septième round qu'il gagna, perdit le huitième, gagna le neuvième et dixième. Ce fut du moins notre opinion personnelle.

Gavilan est naturellement un boxeur plus expérimenté que Dauthuille mais la puissance de ses punches n'est pas comparable à celle du Français. Il est sûrement spectaculaire. Son "bolo punch" est redoutable mais il n'a pas toujours porté en lieu sûr. Jamais nous n'avions vu Dauthuille reculer d'une semelle dans ses précédents combats. Il le fit hier soir. Il a probablement commis une grande erreur en ne cherchant pas les corps-à-corps qui auraient pu lui permettre de remporter la victoire.

Le round le plus enlevant fut probablement le cinquième lorsque Dauthuille, acculé aux câbles, décocha une série de rapides uppercuts, devint une véritable cible mouvante devant les crochets de Gavilan.

L'expérience est une chose qui ne s'achète pas. Le verdict d'hier soir est une dure pilule à prendre pour un boxeur aspirant au championnat mondial. Une défaite ne signifie pourtant pas la fin d'une carrière. La décision des juges fut huée par une bonne partie de la foule. Nous maintenons qu'un verdict nul aurait mieux rendu justice aux deux combattants. Et nous sommes convaincu que dans un match-revanche qui s'impose, Dauthuille sera le vainqueur.

Cette soirée fut un franc succès sportif et financier. Deux mises hors de combat furent enregistrées par Armand Savoie et Rocky Brisebois. Chacun des combats fut fortement goûté par la foule.

Résultats des préliminaires:

Manny Spivak, 113, Montréal, gagne par décision sur Charlie Savard, 124, Montréal.

Ralph Hamilton, 135¾, Montréal gagne par décision sur René Trudeau, 130½, Montréal.

Rocky Brisebois, 156¼, Montréal, gagne par mise hors de combat sur Kid Violet, 150, Van Beuren, Me., à 2.18 de la quatrième round.

Armand Savoie bat Pat O'Leary par K.O.T. au 1er round.

Les buts sont plus nombreux dans la 2e période que dans les autres

Les compteurs de la ligue Nationale de hockey sont à leur meilleur dans la deuxième période. Des 228 buts dans les 43 premières parties de la saison 1949-50, 85 ont été comptés dans le deuxième engagement. 76 ont été enregistrés dans la troisième période et 67 dans la première.

Les compteurs de trois des six clubs de la L.N.H. ont réussi leur plus grand nombre de buts dans la 2ème période tandis que ceux des Black Hawks de Chicago ont été aussi bons dans la 3ème période que dans la 2ème. Les Hawks ont enregistré 13 buts dans le premier engagement et 15 dans le deuxième comme dans le troisième. Les compteurs de deux clubs ont surtout réussi dans la 3ème période. Tous les clubs ont obtenu plus de buts dans la 2ème période que dans la 1ère.

Le plus haut total de buts obtenus par un club dans une même période a été de 19 et les Red Wings de Détroit ainsi que les Maple Leafs de Toronto sont égaux à ce point de vue. Les compteurs du Détroit sont arrivés à 19 dans la 2ème période tandis que ceux des Leafs ont eu le même résultat dans la 3ème. Incidemment, les clubs Détroit et Torono avaient le plus de buts à leur actif dans la ligue après 43 parties, soit 45 chacun.

Les autres clubs, outre celui du Détroit, qui ont fait le mieux dans la 2ème période ont été ceux des Canadiens de Montréal et des Rangers de New-York. Les Canadiens ont passé de 9 buts, à la 1ère, à 12 à la 2ème et ils sont revenus à 9 dans la 3ème. Les Rangers ont obtenu les mêmes totaux que les Canadiens, dans la 1ère et 2ème mais ils n'ont pu faire mieux que 6, dans la 3ème.

Les clubs de Boston et de Toronto ont été les seuls à obtenir de plus en plus de buts avec les périodes. C'est dire qu'ils ont été à leur meilleur dans la 3ème. Les Bruins ont compté 11 fois dans la 1ère période, 13 fois dans la 2ème et 15 fois dans la 3ème. Les Leafs, les meilleurs de la ligue dans la 3ème période, ont compté 12 fois, à la 1ère, 14 fois à la 2ème et 19 fois à la dernoère.

Les Canadiens de Montréal et les Black Hawks de Chicago ont été les seuls clubs à obtenir le même nombre de buts dans deux périodes, les premiers avec 9 dans les 1ère et 3ème périodes, les seconds avec 15 dans les 2ème et 3ème périodes. Les clubs Détroit et Toronto, qui ont compté 19 buts dans une période, ont été ceux avec la plus grande marge de différence entre le haut et le bas, soit 7 buts.

ICI ET LA, EN RACCOURCI

Presque la moitié des buts de son club

Au 1er novembre, les Canadiens avaient obtenu 30 buts et Maurice Richard en avait enregistré presque la moitié. Le fameux joueur avait, en effet, 12 buts à son actif.

La Ligne des Fabricants de Bouilloires la plus populaire à Chicago

Une des ligues les plus populaires auprès des amateurs des Black Hawks de Chicago est celle surnommée des fabricants de bouilloires. Ce trio comprend Metro Prystai au centre, Bep Guidolin à l'aile gauche et Bert Olmtead à l'aile droite. Les trois ont démontré, jusqu'ici, beaucoup d'esprit combatif tandis qu'ils ont enregistré des buts bien importants.

Il adore le 23 octobre

Si Bill Durnan avait à décider, il souhaiterait que chaque soir fut celui du 23 octobre. Au cours des deux dernières saisons, le "Gros Bill" a obtenu des blanchissages ce soir-là. Le 23 octobre l'an dernier, lui et Harry Lumley du Détroit obtenaient un blanchissage. le 23 octobre de cette année, le gardien des Canadiens ainsi que Jack Gélineau des Bruins de Boston enregistraient un blanchissage dans une autre partie de 0 à 0. C'était le 2e coup de pinceau pour Bill, à chaque occasion. Bien que Durnan aime le 23 pour lui-même, il ne doit pas aimer cette date pour ses coéquipiers puisque ces derniers ne peuvent compter.

Les Bill ont le meilleur

Il y a actuellement dans la ligue Nationale de hockey plus de joueurs avec Bill comme premier nom que tous autres. Ces Bill sont au nombre de huit. Il s'agit de Bill Quackenbush, Bill Juzda, Bill Ezinicki, Bill Gadsby, Bill Reay, Bill Barilko, Bill Durnan et Bill Mosienko. Les Jim viennent ensuite avec quatre: Jim Thompson, Jim Conacher, Jim Peters et Jim McFadden. Jusqu'à la semaine dernière, il y avait aussi un autre Jim, Jim Bédard, qui vient d'être cédé au Kansas-City.

NEWARK, (U.P.) — Plus de 7,000 personnes, qui rapporteront des recettes d'environ $20,000 assisteront probablement au match hors-concours, qui mettra aux prises Joe Louis et le jeune Joe Cheshul ce soir.

L'équipe Diable Rouge est en tête

C'est ce soir que se terminera le derby-cycliste international à l'Auditorium de Verdlun.

Le classement final hier soir était le suivant: l'équipe Diable Rouge, 2,964 points; l'équipe Verte, 2,743 points; l'équipe Blanche, 2,718 points et l'équipe Orange, 2,633 points.

René Paquin était de retour sur sa bicyclette. Margaret Sutcliffe n'a pas participé aux épreuves, à cause d'une blessure.

Danny Mangano a été en vedette hier en gagnant sept sprints, tandis que Bill Jacob en a gagné une demi-douzaine. Chez les dames, Francine Bettuzzi et Jacqueline Barbe ont gagné cinq sprints chacune.

Messieurs!

pour les fêtes

PORTEZ UN COMPLET OU UN PALETOT

Commandez dès maintenant votre complet ou paletôt fait selon vos propres mesures et profitez d'un grand choix de riches tissus importés.

N'oubliez pas que la signature

J. E. BOLDUC est synonyme de

● Bon goût ● Elégance ● Qualité

LIVRAISON GARANTIE

Aussi paletôts et complets prêts à porter

● Chapeaux ● Merceries ● Chemises Sports

271 est, Ste-Catherine BE. 1376

Ouvert le vendredi et le samedi soirs jusqu'à 9 h.

Signé J.E. Bolduc ENRG TAILLEUR "Reporté pour la coupe impeccable"

VERSEZ UN PEU CHAQUE SEMAINE

OUVREZ un COMPTE chez Grover's

COMPTANT OU CREDIT MEME PRIX

VETEMENTS MERCERIES . . . CHAPEAUX

ENTRE PECHEURS POURQUOI ÇA MORDE

(Par Jean-Paul Guérin)

Nouvelle association

Nouvelle association

Une assemblée très enthousiaste des sportsmen de la région Saguenay-Lac St-Jean a voté pour la formation d'une Association des Sportsmen du District qui sera affiliée avec la Fédération des Associations de Chasse et de pêche du Québec. L'assemblée avait lieu le 13 novembre à l'Hôtel Champlain à Chicoutimi et était présidée par M. Léonidas Gagné C.R. M. Gagné appuya surtout le besoin de la conservation de nos ressources naturelles et un plus grand respect pour les lois qui gouvernent la chasse et la pêche de cette province. La formation d'une association locale permettra maintenant aux sportsmen de faire des suggestions et des recommandations dans l'intérêt de la conservation de la chasse et de la pêche. Ces suggestions seront alors soumises à l'Exécutif de la Fédération du Québec.

Un comité provisoire fut élu dont les fonctions seront d'ébaucher une Constitution et des règlements pour la nouvelle Association, soumettre une liste d'officiers et de présidents de comités pour les suivants: Finances, Programme, Publicité et Education.

Potins:

Le dernier Salon du Sportsman, que présidait M. Dick White, aurait fait un profit net de $10,000. La moitié de cette somme a servi à l'achat d'obligations d'épargne du Canada et servira à financer le prochain Salon du Sportsman, qui doit avoir lieu vers la mi-mars.

* * *

Ted Glendenning, un des grands responsables de la station d'élevage du maskinongé organisée à Lachine par le service provincial de biologie, devient président du prochain Salon du Sportsman, en remplacement de Dick White.

* * *

Demain soir mercredi, en la salle du Montreal High School, rue Université, réunion mensuelle de la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec. L'entrée est libre pour les membres actuels, et pour ceux qui le deviennent pour l'année 1950. A l'affiche, plusieurs bons films. En vedette, une conférence du biologiste Gus Préyost sur le "Maskinongé, roi des poissons batailleurs d'eau douce". Et Gus s'y connait.

Elections?

C'est en janvier prochain que doit avoir lieu l'assemblée annuelle de la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec, assemblée à laquelle on doit procéder à l'élection du nouvel exécutif pour 1950.

Le comité de nomination, formé du sous-directeur de la police de Montréal, Ernest Pleau, et de MM. Lyle W. Hayter, A.-J.-G. Hood, G. Côté, suggère les noms suivants aux postes électifs de la Société:

Président honoraire: A. T. Stikeman; président: Lionel Dimitri; 1er vice-président: J. E. Lamarée; 2ème vice-président: Gordon D. Hulme; secrétaire honoraire: Alan N. Longstaff; trésorier honoraire: C. J. Decle; aviseur légal honoraire: H. E. Walker; auditeur honoraire: R. N. A. Kidd.

Directeurs pour l'année 1950-51: Edward C. Baker, S. F. Wade, E. D. Glendening, Irwin Kirschberg, R. N. Séguin, Eric Wilson, Ron Morrier, Phil Lalonde, Alphonse Leclaire, Victor Huneault.

* * *

Il y a eu trois ans la semaine dernière que les Pêcheurs du Lac St-Louis, "le lac le plus péché au Canada", se sont formés en association. Ils ont maintenant 1,800 membres, sont responsables de l'institution d'une station d'élevage du maskinongé.

Et si jamais le ministère provincial décide de transformer en sanctuaire à achigan la rivière Châteauguay, ce sera encore leur oeuvre.

Sans compter que cette jeune association a déjà en coffres quelques milliers de dollars pour construire son "clubhouse" à Lachine, d'où les membres pourront partir en excursion et s'amuser entre eux.

Il ne faut pas oublier non plus le lac Bird, acquis en 1949 par la société, empoisonné la même année par les biologistes provinciaux, repeuplé de truite au printemps cet année, et ouvert à la pêche à la fin de sptembre 1949. Pas si mal pour une organisation de 3 ans.

* * *

Les biologistes provinciaux ont en aquarium quelques échantillons de truites de 8 mois: un premier groupe, élevé à la température normale de l'eau des lacs et des ruisseaux, mesure en moyenne 4 pouces de longueurs, et n'a rien de plus attirant qu'un vulgaire menné.

L'autre groupe a été élevé dans une eau réchauffée à la température de 65 degrés: tous les spécimens mesurent un bon 10 pouces. Aucun n'a plus l'air d'un menné.

Avec ce procédé, on pourra donc employer à l'ensemencement des lacs une truite d'un an au lieu de deux ans. Jolie économie... et fameuse truite...

* * *

Pas mal, cette idée des pêcheurs du lac St-Louis de donner des cours de lancer, ou casting, à leurs réunions mensuelles.

HOCKEY

HIER

Aucune joute cédulée.

CE SOIR

Ligue Américaine
Springfield à St-Louis.

Ligue Senior
Valleyfield à Sherbrooke.

Ligue Junior
Canadiens à National.
Québec à Royal.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	15	11	2	2	55	32	24
Toronto	16	7	6	3	49	40	17
Canadiens	16	6	6	4	31	25	16
Chicago	16	5	8	3	45	49	13
New-York	15	4	6	5	31	43	13
Boston	16	4	9	3	41	63	11

Ligue Américaine

Division Est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Providence	18	17	7	0	82	71	22
New Haven	20	9	8	3	60	64	21
Buffalo	20	10	9	1	63	56	21
Springfield	17	8	7	2	55	43	18
Hershey	18	6	11	1	64	80	13

Division Ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	17	13	2	2	82	47	28
Saint-Louis	18	10	7	1	65	58	21
Indianapolis	10	7	10	2	50	54	16
Pittsburgh	17	6	8	3	47	45	15
Cincinnati	20	3	14	3	43	83	9

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	17	13	4	0	76	44	26
Québec	15	8	6	1	46	41	17
Royal	18	7	8	3	56	52	17
Chicoutimi	16	7	7	2	57	66	16
Ottawa	16	7	8	1	66	63	15
Valleyfield	16	6	8	2	58	61	14
Shawinigan	18	5	12	1	52	83	11

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	8	8	0	0	45	15	16
Québec	9	6	3	0	49	27	12
Trois-Rivières	10	5	5	0	35	28	10
Valleyfield	13	4	9	0	32	73	8
National	6	4	2	0	26	14	8
Royal	8	2	5	1	23	34	5
Verdun	6	0	5	1	13	36	1

Gerry Heffernan compte 4 buts

Les Hobos défont le Commerce, 7 à 1

Gerry Heffernan, ex-joueur du Royal senior et des Canadiens de la ligue Nationale, a été en évidence hier soir dans la ligue Dépression, alors qu'il a réussi le tour du chapeau pour permettre aux Hobos de déclasser le Commerce par 7 à 1, dans la 1ère partie d'un programme double régulier de ce circuit. Dans l'autre joute, les Sages ont annulé avec les Grads, 2 à 2.

Trudeau, un ancien joueur du Commerce, a brillé pour les Hobos avec quatre assistances. Bastien a également été en évidence.

Dans l'autre joute, Côté et Gagnon on réussi les buts des Sages. Lafortune et Lareau ont compté pour les Grads.

Hobos 7, Commerce 1

Première période

1—Hobos: Heffernan (Trudeau-Bastien) 6.24
2—Commerce: Charest (Lagarde-Fortin) 13.06
Punition: Fortin.

Deuxième période

3—Hobos: Couvrette (Pauzé-Lacoste) 7.01
4—Hobos: Beaulac (Trudeau-Bastien) 8.23
5—Hobos: Heffernan (Desparois) 12.34
Punition: Maitland.

Troisième période

6—Hobos: Heffernan 5.38
7—Hobos: Bastien (Trudeau) 10.19
8—Hobos: Bastien (Trudeau-Beaulac) 13.05
Aucune punition.

Sages 2, Grads 2

Première période

Aucun but
Punition: P. Daigle.

Deuxième période

1—Sages: Côté 7.08
2—Grads: Lafortune (Brisebois-Lareau) 8.46
3—Sages: Gagnon (Côté-Décary) 11.14
Punitions: Thibeault, Daigle, Blanchard.

Troisième période

4—Grads: Lareau (Brisebois) 8.15
Punitions: Delorimier, Gagnon.

Transfert probable de Howie Morenz jr.

AMHERST, N.E. (C.P.) — Les Ramblers de Amherst de la ligue senior des Maritimes a annoncé hier l'acquisition d'un nouveau gérant, Gordon (Doggie) Kuhn et d'un nouveau gardien de buts, Angus (Sonny) MacDonald.

On rapporte que les Ramblers mettront prochainement cinq autres joueurs sous contrat, y compris Howie Morenz junior, actuellement avec les Braves de Valleyfield de la ligue senior du Québec.

Les Ramblers ont remporté une victoire, annulé une fois et subi 19 défaites en 21 joutes depuis le début de la saison 1949-50.

Chez les compteurs de la N.H.L.

Lindsay, Abel et Howe du Détroit sont les meilleurs

Trois joueurs des Red Wings de Détroit sont en vedette chez les compteurs de la ligue de hockey Nationale. Il s'agit en effet du trio formé de Ted Lindsay, Gordon Howe et Sid Abel. Lindsay est en tête des compteurs du circuit Clarence Campbell avec un total de 21 points, formé de 8 buts et 13 assistances. Sid Abel vient en seconde position avec six buts et 13 assistances pour un total de 19 points, tandis que Howe détient la troisième position avec neuf buts et autant d'assistances pour un total de 18 points.

Doug Bentley, des Black Hawks de Chicago, est le détenteur de la quatrième position avec 5 buts et 12 assistances pour un total de 17 points. Son coéquipier, Roy Conacher et Paul Ronty, des Bruins de Boston, sont ex-aequo en 5e place avec 15 points.

Un seul joueur des Canadiens figure parmi les 20 premiers compteurs de la ligue. Il s'agit de Maurice Richard, qui a douze buts et une assistance pour un total de 13 points.

Durnan en évidence

Bill Durnan, des Canadiens, est toujours le meilleur gardien de buts du circuit. En 16 parties, Durnan a été déjoué seulement 25 fois. Sa moyenne est de 1.56 but accordé à ses rivaux par joute.

Harry Lumley, des Red Wings de Détroit, suit Durnan avec une moyenne de 2.12 buts par joute en comparaison de 2.50 buts pour Turk Broda, des Maple Leafs de Toronto. Bouchard du Canadien est le vilain de la ligue. Il a passé 34 minutes au pénitencier.

Les meilleurs compteurs:

	J.	B.	A.	Pts
Ted Lindsay, Détroit	15	8	13	21
Sid Abel, Détroit	15	6	13	19
Gordie Howe, Détroit	15	9	9	18
Doug Bentley, Chicago	16	5	12	17
Paul Ronty, Boston	16	7	8	15
Roy Conacher, Chicago	16	5	10	15
George Gee, Détroit	15	7	7	14
Bill Mosienko, Chicago	16	6	8	14
John Pierson, Boston	16	6	7	13
Maurice Richard, Canadien	16	12	1	13
Fleming Mackell, Toronto	16	5	8	13
Edgar Laprade, Rangers	15	5	8	13
Sid Smith, Toronto	16	4	9	13
Ted Kennedy, Toronto	14	8	4	12
Metro Prystai, Chicago	16	6	6	12
Harry Watson, Toronto	14	7	4	11
Max Bentley, Toronto	16	7	4	11
Gaye Stewart, Chicago	16	7	4	11
Cal Gardner, Toronto	11	2	9	11
Bert Olmstead, Chicago	16	6	5	11

Dans l'Américaine

Gladu et Burnett sont en évidence

Lépine est le vilain du circuit — Mayer se distingue

Les Douglas, porte-couleurs des Barons de Cleveland, est en tête des compteurs de la ligue de hockey Américaine avec un total de 31 points, formé de 14 buts et 17 assistances. Douglas possède une avance de cinq points sur son plus proche rival, Johnny Chad, des Reds de Providence. Jack McGill et Fraser, du Providence, suivent Chad dans le classement avec 24 et 25 points respectivement.

Ab Demarco, du Buffalo, a également un total de 24 points à son actif, tandis que Jean-Paul Gladu est le meilleur compteur du St-Louis avec un total de 23 points.

Au nombre des autres meilleurs compteurs du circuit Podoloff, on remarque les noms de Roy Kelly et Bob Carse, du Cleveland, avec 22 et 21 points respectivement; Kelvin Burnett, du Springfield, et Bill McComb du St-Louis avec 20 points chacun.

Lépine, le vilain

Joe Lépine, des Mohawks de Cincinnati, est le vilain de la ligue avec un total de 65 minutes passées sur le banc du pénitencier. Le jeune Gil Mayer, des Hornets de Pittsburgh, mène chez les gardiens de buts avec une moyenne de 2.65 buts par partie.

Les meilleurs compteurs:

	J.	B.	A.	Pts
Les Douglas, Cleve.	17	14	17	31
John Chad, Prov.	18	13	13	26
Harvey Fraser, Prov.	18	10	15	25
Jack McGill, Prov.	18	5	19	24
Ab Demarco, Buff.	20	13	11	24
Paul Gladu, St-L.	18	11	12	23
Roy Kelly, Cleve.	17	13	9	22
Bob Carse, Cleve.	17	10	11	21
Kelvin Burnette, Spfd	17	10	10	20
Bill McComb, St-Louis	18	6	14	20

GRIFFITH FETE

WASHINGTON, (U.P.) — Clark Griffith, propriétaire des Senators de Washington de la ligue Américaine, a célébré son 80e anniversaire de naissance, hier. Griffith a déclaré au cours d'un banquet en son honneur que Bucky Harris, son favori dans le baseball, conduirait peut-être le club au championnat du circuit l'an prochain. Plus de 100 invités ont assisté à la fête. Griffith a déclaré qu'il avait été très heureux depuis qu'il est dans le baseball. Harris a conduit les Senators au championnat en 1924 et 25. Il a été mis sous contrat pour gérer le club pour la troisième fois. Joe Cronin est un autre favori de Griffith. Cronin un fameux joueur dans son temps est le gendre de Griffith. Il est aujourd'hui gérant général des Red Sox de Boston.

Antoine Leone défait Cagney

Antoine Leone a défait George Cagney dans la finale au marché St-Jacques hier. Leone a pris la première chute après 5.15 minutes dans le premier engagement et Cagney a égalisé les chances après cinq minutes dans le deuxième engagement. Dans l'engagement décisif Cagney a manqué une savate et Leone en a profité pour lui river les épaules au matelas après 10.43 minutes.

En semi-finale Larry Raymond a défait Hassame Bey après 20.17 minutes.

Jean Pusie a remporté une populaire victoire sur le bouillant Dutch Von Schultz après 13.22 minutes.

Au lever du rideau Sammy Burke et Al Tucker ont été comptés tous deux au bas de l'arène après 10.04 minutes.

LOISIRS DANS ST-ENFANT-JESUS

La paroisse St-Enfant-Jésus du Mile End vient de former (par une élection ouverte à tous les paroissiens) un fameux comité de loisirs.

Pour venir en aide à leur aumônier, M. l'abbé Jean-Paul Bourret, un groupe de plus de soixante-dix paroissiens ont élu leurs représentants.

Mgr Chs.-A. Labelle, p.d., curé, présidait l'assemblée.

Comité: président honoraire, Mgr Chs.-A. Labelle, p.d., curé; président, M. Ernest Dalphond; vice-président, M. Georges Brisebois; secrétaire, M. Camille Dussault; trésorier, M. Guy Le Siège; directeurs, M. le Dr René Blain MM. Arthur-R. Hade, Lucien Quenneville, Irenée Thibault, Raoul Charbonneau, Jean-Paul Miqueu, Roger Brisebois, Paul Paquette, Gilles Lamy (brigadier de l'école), le Rév. Frère Major (collaborateur), M. Jean-Paul Bourret, ptre.

Attention... Messieurs... Attention

Voici pour vous une chance inespérée!

A. GOLD & SONS vous disent...

WE WONT LET YOU WEAR IT UNLESS IT FITS!

we wont let you wear it unless it fits

Traduisez en français cette devise qui a rendu célèbre le Gold Lounge Authentique. Postez autant de traductions que vous le désirez ainsi que votre nom et adresse chez A. Gold & Sons, 366 ouest, rue Ste-Catherine, près Bleury... et... si votre réponse est reconnue la meilleure... vous gagnerez

6 belles chemises Van Heusen
1 magnifique pardessus Lamkasha

et, lisez bien, Messieurs...

1 SUPERBE COMPLET TWILITE BLUE MONTROSE 5000

façonné et stylisé dans le GOLD LOUNGE AUTHENTIQUE

de plus, ce superbe complet sera muni d'un porte-monnaie rempli de billets de banque.

WE WONT LET YOU WEAR IT UNLESS IT FITS!

C'est la devise de A. Gold & Sons... Vous ne porterez le Gold Lounge Authentique... que s'il est parfaitement ajusté. Postez vos réponses... avant le 9 décembre... et gagnez le gros lot.

Les agents de publicité, MM. Gérard Tourangeau de "Montréal-Matin", Maurice Houle, du "Canada" et Rolland Bayeur du poste C.K.V.L., seront les juges,. Leur décision sera finale.

Traduisez, Messieurs... We Wont Let You Wear It Unless It Fits! La devise de A. Gold & Sons, les créateurs et les seuls qui le possèdent.

Le fameux GOLD LOUNGE AUTHENTIQUE.

THE HOUSE OF GOLD

A. Gold & Sons

366

OUEST, RUE STE-CATHERINE — PRES BLEURY

25 PRIX DE CONSOLATION SERONT AUSSI DONNES

Veeck vend la franchise des Indians de Cleveland

HORIZONS SPORTIFS
PAR BERT SOULIERE

Le club Sherbrooke mène non seulement la ligue senior avec une avance de neuf points sur ses plus proches rivaux, mais deux de ses joueurs se distinguent tout particulièrement ... Il s'agit de Paul Leclerc qui domine les cerbères du circuit Slaterter et Adjutor Côté qui occupe la 1ère position chez les compteurs ... Bob Pepin n'affiche pas une tenue trop élogieuse avec le Royal senior ... Jean Marois, gardien de buts des Cataractes de Shawinigan Falls, continue d'avoir le numéro des joueurs de Carlin ... Chicoutimi serait difficile à vaincre si le gérant Roland Hébert alignait une couple de joueurs d'expérience du calibre de Pit Morin ou Armand Gaudrault ... On rapporte que le nouveau Colisée de Québec sera terminé en janvier prochain ... Quelques fervents de la balle molle projettent de former une ligue senior dans l'est de la métropole ... La suspension imposée au boxeur montréalais Al Evans, par le commissaire Abe J. Greene, ne nous surprend aucunement ... Il est temps que Evans accroche ses gants ...

* * *

Comment expliquer le changement soudain de Joe Carveth? ... Une nullité avec les Canadiens, Carveth joue en champion depuis qu'il a été revendu aux Red Wings de Détroit ... "Eagle Eye" n'est plus un surnom que justifie Gerry Plamondon cette saison avec les Habitants ... Il semble que Lynn Patrick, instructeur des Rangers de New-York, vient de faire une excellente découverte en formant un nouveau trio avec Laprade-Leswick-Poile ... Maintenant qu'un syndicat sportif de Plattsburgh, New-York, veut obtenir une franchise dans la ligue de baseball Provinciale, si ce circuit devient affilié au baseball organisé, nous ne serions aucunement surpris de voir un groupe de sportsmen de Burlington, Vt., approcher le président Albert Molini pour inscrire un club dans la Provinciale ... De tous les boxeurs poids-lourds à Brooklyn, George Kaplan est celui qui promet le plus selon Dumb Dan Morgan ... Les Yankees de New-York n'obtiendront certainement pas le lanceur Ray Scarborough, maintenant que Bucky Harris est gérant des Senators de Washington.

* * *

Le R. P. Robitaille accompli une tâche colossale pour développer davantage les sports au collège Ste-Marie ... La récente formation d'un club de tir au Ste-Marie fournit une preuve de l'intérêt que le R. P. Robitaille apporte au domaine sportif chez les collégiens de la rue Bleury ... Conrad Bourcier, joueur-gérant du club Hydro-Québec de la ligue de hockey Montréal joue maintenant sur la défense ... Le derby-cycliste international qui prendra fin ce soir à l'Auditorium de Verdun a connu un excellent succès au point de vue sportif, mais un véritable fiasco financièrement ... Il est étrange que Rocky Robillard, le meilleur compteur de la ligue de football Interuniversitaire et le meilleur joueur du McGill, n'ait pas été choisi sur l'équipe d'étoiles pour 1949 ... Ulysse Ste-Marie est intéressé à ce que Québec obtienne la franchise des Bears de Newark ou des petits Giants de Jersey City de la ligue Internationale, mais reste à savoir si les Yankees de New-York ou les Giants de New-York sont intéressés à transférer la franchise de leur club-ferme dans la Vieille Capitale ...

* * *

Le jeune Guy Gignac, un joueur de défense des Wings Wheelers (junior "B") obtiendra probablement un essai de trois joutes avec le National (junior "A".... Il mesure 5'9", pèse 170 livres, possède un rapide coup de patin et peut appliquer de solides coups d'épaule selon l'instructeur Mickey Hennessy....

Hank Greenberg est nommé gérant général de l'équipe

CLEVELAND, (A.P.)—Un groupe d'hommes d'affaires a acheté hier la franchise des Indians de Cleveland de la ligue de baseball Américaine. Hank Greenberg, ex-étoile du Détroit, a été nommé gérant général des Indians pour les trois prochaines années.

Ellis W. Ryan, 45 ans, membre de l'exécutif d'une importante compagnie d'assurances et nouveau président des Indians de Cleveland, a déclaré que son syndicat avait déboursé approximativement la somme de $2,200,000 pour l'achat du club.

Sous le régime Bill Veeck, Hank Greenberg était vice-président et directeur du système de clubs-fermes du Cleveland. Il est devenu membre de l'exécutif des Indians après avoir connu une fructueuse saison comme joueur. A deux reprises il fut choisi le joueur le plus utile à son club.

C'est au cours d'une conférence de presse tenue aux quartiers-généraux du stadium Municipal que Bill Veeck a apposé sa signature sur les documents attestant la vente du club Cleveland.

Veeck n'a pas voulu dévoiler ses projets pour l'avenir. Il n'a aucunement mentionné s'il demeurerait dans le baseball. Durant les 41 mois qu'il a dirigé les activités des Indians de Cleveland, Veeck a connu de véritables succès tant sportifs que financiers. Sous son régime, le Cleveland a remporté le championnat de la ligue Américaine en 1948. Près de cinq millions d'amateurs de baseball ont assisté aux joutes locales du Cleveland en deux saisons.

Un profit de $500,000

Le 22 juin, 1946, Veeck et ses associés déboursèrent environ $1,250,000 pour obtenir la franchise des Indians. La vente du Cleveland rapporte à Veeck un profit d'un demi-million de dollars environ.

Ryan et ses associés ne sont non seulement propriétaires du club Cleveland, mais ils détiennent la propriété du stadium Municipal et les ententes avec 13 clubs mineurs. Les nouveaux propriétaires, déclare Ryan, sont propriétaires de toute l'organisation du club Cleveland. C'est l'intention des nouveaux propriétaires de construire un club champion en 1950. Veeck a même mentionné qu'il aiderait ses successeurs si jamais ses services sont requis.

"Nous avons beaucoup d'argent mais cela ne signifie pas que nous allons faire des dépenses folles" de dire Ryan. Cependant, ce dernier ajoute qu'il ne négligera rien pour doter la ville Cleveland du championnat de la ligue Américaine.

Boudreau sous contrat

Le seul joueur actuellement sous contrat avec les Indians de Cleveland est le gérant Lou Boudreau. Ryan n'a pas déclaré si Boudreau demeurerait gérant du club l'an prochain .

Veeck est venu spécialement à Cleveland pour bâcler les derniers arrangements concernant la vente des Indians. Une fois les arrangements terminés Veeck a déclaré ce qui suit: Les taxes sont tellement élevées de nos jours que le seul moyen de faire de l'argent est de vendre un commerce et d'investir les profits dans un autre commerce".

"J'aurais pu emprunter l'argent nécessaire à plusieurs endroits différents, de dire Veeck, mais je n'aurais pu remettre cet emprunt avant 20 ans, pour la simple raison que le salaire et les dividendes que je retirais n'étaient pas assez élevés".

Veeck, âgé de 35 ans, a obtenu son divorce le mois dernier. Il est père de trois enfants. Il doit épouser prochainement Mary Frances Ackerman, 27 ans. La vente du Cleveland à Ryan met fin à une série de plusieurs rumeurs concernant une telle transaction.

Ryan est le septième président des Indians de Cleveland. Six des nouveaux propriétaires du club sont des citoyens de Cleveland. Il s'agit de George A. Medinger qui a été nommé vice-président du club, succédant ainsi à Hank Greenberg; Donald W. Hornbeck, secrétaire; Harry E. Small, trésorier; W. Waters, contrôleur des billets, Jack B. John et Mathew A. Baxter. Il y aura plusieurs changements sur les actionnaires. La liste complète des actionnaires sera publiée dans un avenir rapproché.

Directeur-général

On reconnait ci-dessus l'actif sportsman montréalais, Lucien Lachapelle, qui remplit les fonctions de directeur-général du club de ski Elan. Une autre réunion hebdomadaire de cette association sportive sera tenue demain soir en la salle du café St-Jacques

C'est un jeune joueur susceptible de réussir dans le hockey en autant qu'il mettra en pratique les conseils de son gérant ... Jackie Robinson vendra des sets de télévision durant la saison morte pour un magasin en gros de Brooklyn ... Bien qu'il ait vendu la franchise des Indians de Cleveland à un syndicat sportif de cette ville, Bill Veeck demeurera vraisemblablement dans le baseball ... Tout laisse prévoir que Veeck obtiendra un poste dans l'organisation des White Sox ou des Cubs de Chicago ... Le poids-lourd Roland La Starza est un autre boxeur qui doute considérablement que Joe Louis puisse vaincre Ezzard Charles dans un combat pour le titre ... "Louis possède un terrible coup de poing", de dire La Starza, "mais ses réflexes ne sont plus les mêmes"....

* * *

Kelvin Burnett, continue de faire fureur avec le club Springfield de la ligue Américaine, tandis que Jean-Paul Gladu et Fernand Gauthier affichent une tenue remarquable avec les Flyers de St-Louis ... L'écrasante et incroyable défaite de 40 à 0 encaissée par les Tigers de Hamilton aux mains des Alouettes de Montréal démontre l'inconcevable différence dans le calibre de jeu entre le Big Four et l'O.R.F.U. ... Les autorités de la Palestre Nationale ont fait preuve d'une autre excellente initiale en formant une clinique de golf pour aider au développement des fervents des "links"... Lucien Lachapelle abat une magnifique besogne comme directeur-général du club de ski Elan ... Il faut en dire de même pour l'actif président Gérald Rochon qui ne compte pas ses heures de travail pour satisfaire les nombreux membres de cette organisation ... Tommy Henrich concède plusieurs chances aux Tigers de Détroit pour remporter le championnat de la ligue de baseball Américaine en 1950 ...

Une poursuite contre Veeck

CLEVELAND, (U.P.) — Bill Veeck, vient de vendre la franchise des Indians de Cleveland, de la ligue de baseball Américaine, à un syndicat sportif de Cleveland moyennant un montant approximatif de $2,200,000.

Cependant, on apprend que Jack Harris, un des actionnaires du club, a intenté une poursuite en dommages de $1,000,000 à Veeck. Harris agit ainsi au nom de tous les autres actionnaires de l'organisation des Indians de Cleveland.

Les billets pour la finale, à Toronto

Lew Hayman, directeur gérant des Alouettes, a annoncé, hier soir, que les détenteurs de billet de saison, qui ont fait application pour obtenir des billets, pour la joute finale à Toronto samedi prochain, ne pourront pas obtenir plus de billets chacun.

Du fait que la demande est plus forte que le nombre de billets disponibles, la direction du club a décidé de limiter chaque détenteur de billet de saison, à deux billets. Ainsi, plus de clients réguliers seront satisfaits. Les Alouettes rencontrent les Stampeders de Calgary au stade Varsity de Toronto samedi prochain. Les détenteurs de billet de saison pourront se présenter au guichet au stade de la rue Delorimier à compter de 10 a.m. mercredi jusqu'à jeudi, à six heures p.m. pour acheter leurs deux billets. Ils devront montrer leur carte comme détenteur de billet de saison pour obtenir deux billets pour la finale. Les Alouettes ont reçu environ 6,000 demandes de billets, mais ils ne disposent que de 3,000 billets seulement.

REGINA. (C.P.) — Fred Grant, qui a pris la direction des Roughriders de la Sakatchewan de la ligue de football de l'ouest à la fin de la saison '47 dirigera de nouveau le club l'an prochain.

Le Clairon Sportif
par Jean Séguin

Les Alouettes ont fait oublier à plusieurs amateurs la défaite du McGill contre le Western, à Toronto samedi, alors qu'ils ont battu de façon décisive les champions de la province soeur; les Tigers de Hamilton au stade des Royaux dimanche. Les Alouettes possèdent une formidable offensive. Ils l'ont prouvé au cours de la saison régulière et dans les éliminatoires. Il ne reste plus qu'un seul obstacle à surmonter pour doter la métropole de sa première conquête de la coupe Grey depuis 1931. Cet obstacle ce sont les champions de l'Ouest, les Stampeders de Calgary. Lew Hayman, le pilote du club local, était enchanté de la tenue de ses joueurs dimanche, mais il n'était pas trop heureux du compte élevé (40-0). Il craint que ses joueurs, surtout les jeunes de l'équipe, se sentent trop confiants contre le Calgary et commettent de couteuses erreurs. Il est évident que la tâche des Alouettes ne sera pas facile au stade Varsity de Toronto samedi.

* * *

Le club local a battu le Calgary dans une joute hors-concours avant le début de la saison régulière. Les champions de l'Ouest étaient alors en meilleure condition que le club local, s'étant entraîné depuis plus d'un mois. Le compte final de la joute indiquait une victoire des Alouettes par la marge d'un seul point. Il est bon de souligner que Bronco Reese et Chuck Anderson s'étaient signalés au cours de cette joute. Anderson et Reese ne seront pas sur l'alignement samedi. Les réserves du club local ont été à la hauteur de la situation dimanche contre Hamilton. Pourront-elles tenir le coup contre une plus vive opposition? Nous favorisons les Alouettes pour l'emporter. Nous sommes assurés que le compte final ne sera pas très élevé, et qu'enfin, il ne favorisera pas les Alouettes par beaucoup plus que cinq ou six points. Une très forte délégation de la métropole accompagnera le club à Toronto. Il est tout de même malheureux que la joute n'ait pas lieu à Montréal. Espérons que d'ici quelques années la métropole sera dotée d'un stade, qui répondra aux exigences des règlements pour un match de championnat au football au pays.

* * *

Les Alouettes seront au grand complet samedi. Johnny Harper et Taylor ont été blessés dimanche mais seront en uniformes pour la joute finale. Les Stampeders en avaient surpris plusieurs en battant les Rough Riders d'Ottawa l'an dernier. Les Alouettes seront favoris pour triompher, mais Les Lear, le pilote ds champions de l'Ouest, est un très habile stratégiste. Bob Paffrath avait mal interprété un règlement lors de la finale l'an dernier, et les Stampeders en avaient profité pour réussir un touché, qui leur assura la victoire, sur quelques jeux suivants. Dans une joute de championnat une seule bévue peut signifier la différence entre la victoire et la défaite. L'échappé de Shorty Fairhead du McGill, contre le Western samedi, en est-il pas une autre preuve. Les Alouettes ont connu leur meilleure saison depuis leur fondation en 1946. Ils ont joué en champions dimanche dernier et mettraient fin à leur saison de façon brillante en s'assurant la coupe Grey samedi.

* * *

La direction du club National tiendra une importante conférence aujourd'hui. Le club de la rue Cherrier a reçu d'excellents renforts du Royal junior, mais on ne croit pas que le club soit assez puissant pour conserver la coupe Mémorial à Montréal. Il est vrai que Fildes, Rousseau, Benoit, Burcheil et Langill sont passés au National, mais comme nous le faisait remarquer Mickey Hennessey hier, ces cinq joueurs sont de toute première force, mais peuvent-ils se comparer aux Knutson, Bleau, Manastersky, Hirschfield et Frampton. Ces joueurs formaient le noyau du Royal l'an dernier et ce sont eux qui ont joué le rôle d'importance dans les succès du club. Si le National perd ce soir contre le Canadien, quelques joueurs seront échangés. Le club de Bouchard et Hennessey est solide sur la défensive mais son offensive n'est pas tout à fait ce que l'on voudrait qu'elle soit. Hennessey ne nous a pas donné les joueurs qu'il désirait obtenir, et n'a pas indiqué quels joueurs il laisserait partir si les transactions possibles deviennent réalité.

* * *

Le Canadien a gagné son point contre les Citadelles de Québec ... Les deux clubs se disputaient les services du joueur de défense Conway ... La Q.A.H. a décidé que Conway devait s'aligner avec le Canadien, club avec qui il a signé en premier lieu ... Conway était un pivot à la ligne bleue du St-François-Xavier l'an dernier et devrait donner encore plus de puissance au Tricolore ... On peut s'attendre à une joute enlevante au possible entre National et Canadien ce soir au Forum ... Les joueurs du club de la rue Cherrier feront l'impossible pour mettre fin à la série de victoires sans défaite du Tricolore ... Si Québec est accepté dans la ligue Internationale

Le derby cycliste international prend fin ce soir à l'Auditorium

Le derby international de bicyclettes qui a donné lieu à des courses très intéressantes depuis le 5 novembre dernier prendra fin ce soir à l'Auditorium de Verdun. Les cyclistes ont couru environ 400 milles depuis le début de cette classique et on peut s'attendre à ce qu'ils se livrent une chaude lutte ce soir.

Les fervents du cyclisme favorisent l'équipe Rouge, ayant à sa tête René Cyr, Alfred Letourneur, Margaret Sutcliffe et Lucette Lauk pour l'emporter. Cette équipe n'aura cependant pas la tâche facile car les autres équipes, étant renforcées sont bel et bien déterminés à terminer en tête du classement.

Ce derby n'a connu aucun succès financier, mais rien n'empêche que les spectacles offerts à tous les soirs ont été très intéressants. C'est la première fois que l'on présentait une telle classique à Montréal.

L'équipe Bleue s'est retirée de la classique dimanche soir à la suite des blessures reçues par Victor Pernac. Les femmes-cyclistes continuent cependant de porter les couleurs de cette équipe et les points seront partagés entre les autres équipes. Les courses de ce soir commenceront à huit heures et trente.

Harper jouera dans la finale contre le Calgary, à Toronto

Lew Hayman a été surpris de la piètre tenue des Tigers de Hamilton dimanche, et la victoire écrasante de son club ne signifie pas que les Alouettes ont déjà gagné la coupe Grey. La joute de dimanche, de dire Hayman, a été une excellente pratique pour mes joueurs. J'ai fait évolué mes réserves pour permettre à mes réguliers de prendre un repos, tout en étant assuré d'éviter les blessures. Hayman n'a pas fait pratiquer le club hier. Les joueurs se sont cependant réunis pour discuter des tactiques qui seraient utilisées contre Calgary, au stade Varsity de Toronto, samedi.

Nous tiendrons des pratiques aujourd'hui, demain et jeudi de dire Hayman. Nous quitterons la métropole vendredi après-midi. Le pilote du club ne croit pas qu'il soit trop bon d'arriver à Toronto deux jours avant la joute.

Plusieurs favorisent les Alouettes à neuf contre cinq pour triompher samedi. Hayman est d'avis que son club ne devrait pas être favori à plus de six contre cinq.

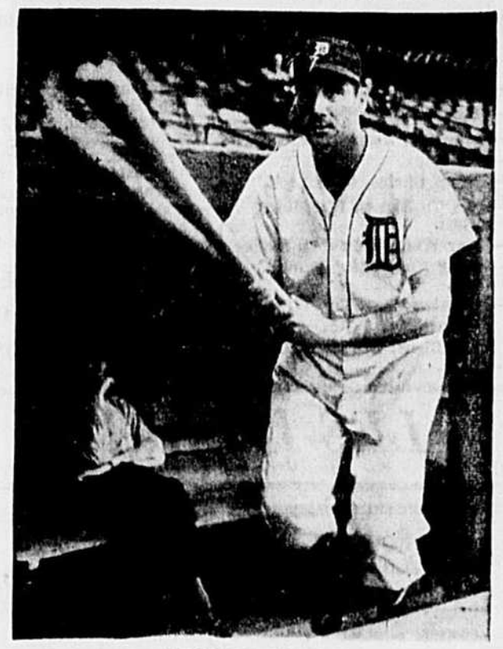
Jack Harper a été blessé dimanche, mais sera à son poste pour la joute décisive à Toronto. Les Alouettes ont battu les Stampeders avant le début de la saison dans une joute hros-concours. Anderson et Reese s'étaient alignés et avaient joué un rôle d'importance dans la victoire du club pour cette joute. Anderson et Reese ne joueront pas samedi et leur absence se fera certainement beaucoup plus sentir, que lors de la joute contre Hamilton.

Le dernier club de la métropole à remporter la coupe Grey fut le M.A.A.A. en 1931. Les Alouettes devraient réussir l'exploit cette année. L'an dernier le Calgary a causé une surprise en battant les Rough Riders d'Ottawa dans la grande finale.

les Royaux des Trois-Rivières représenteront le seul club de la province dans la ligue Canadienne-Américaine ... La ligue Provinbaseball organisé, et il ne faudrait ciale passera vraisemblablement au pas être surpris si d'ici quelques années, Trois-Rivières décide d'abandonner la Canam pour passer au circuit provincial ...

Les Stampeders sont encore puissants cette saison. On prévoit un intéressant duel entre Frankie Filchock et Keith Spaith, deux as passeurs.

Nouveau gérant-gé-néral du Cleveland



HANK GREENBERG

Six joueurs des Mustangs et quatre des Redmen de McGill sont choisis sur l'équipe d'Etoiles

TORONTO, (C.P.) — Les Mustangs de l'université Western, qui ont remporté le championnat du circuit interuniversitaire, dominent sur le club d'Etoiles de la ligue. Les rédacteurs sportifs et les instructeurs dans les quatre villes du circuit ont sans doute prévu le résultat de la joute McGill-Western de samedi dernier, puisque six joueurs des Mustangs ont été choisis.

Un total de 15 joueurs ont été choisis. L'équipe ne doit compter que 12 joueurs mais quatre ont été nommés sur un pied d'égalité pour la position d'intérieur.

Les Redmen de McGill, qui ont terminé la saison régulière en première position, ont vu quatre de leurs joueurs élus. L'Université Varsity de Toronto a placé trois joueurs sur le club rêvé. Le Varsity a terminé la saison en dernière place après avoir gagné le championnat en 48'. L'université Queen a deux représentants sur le club.

Quatre des joueurs choisis l'ont souvent été dans le passé. Parry, Wearring, Mustard et Cummings ont été choisis sur l'équipe au cours des trois dernières années.

Pas un seul joueur n'a obtenu le maximum des points. Tip Logan fut le meilleur avec 15 points.

Jim Mitchener, jeune extérieur de 20 ans qui a aidé les Stampeders de Calgary à gagner la coupe Grey l'an dernier, a été choisi à cette position sur l'équipe d'Etoiles. Mitchener était un porte-couleurs du McGill. Son coéquipier, Harry Irving, n'a pas été choisi sur la première équipe, mais était le deuxième choix pour la position de quart-arrière.

Parry du Western a été l'élu pour la position de quart-arrière, bien qu'il n'ait pas joué régulièrement à la suite d'une blessure à une jambe.

George Valois, jeune colosse de 19 ans du McGill, et un brillant arrière, a été nommé à la position d'aile volante. Valois, un rapide coureur, en est à sa deuxième saison avec les Redmen.

Bruce Cummings de Toronto, considéré comme l'une des grandes étoiles du circuit, a également été choisi comme demi-arrière. George Wearring du Western a été brillant à la position de centre cette saison et il méritait d'être élu sur l'équipe d'Etoiles.

Les quatre joueurs qui ont terminé sur un pied d'égalité pour la position d'intérieur sont : Don Longmore, Varsity, Pete Salari, Queen, Moe Malone, McGill et Wally Kowal du McGill également. Les quatre joueurs ont terminé avec un total de quatre points chacun.

Voici les joueurs choisis : aile volante: George Valois, McGill; arrière : Jack Parry, Western; arrière : Bruce Cummings, Varsity; arrière : Bob McFarlane, Western; quart-arrière: George Arnott, Western; centre : George Warring, Western; intérieur : Elmer Quintyn, Western; intérieur: Don Longmore, Varsity; Pete Salari, Queen; Moe Malone, McGill et Wally Kowal, McGill; médiane: Fraser Mustard, Varsity; médiane: Reg Ort, Western; extérieur: Tip Logan, Queen; extérieur : Jim Mitchener, McGill.

RAFRAICHISSEZ-VOUS!
BUVEZ
Coca-Cola

"Le whisky de tout repos"
WHISKY CANADIEN
King's Plate
Seagram
Le prix lui aussi est "de tout repos"

UN PLACEMENT AU CHAPITRE ELEGANCE *

CETTE ETIQUETTE VEUT DIRE DES LAINAGES DE BONNE QUALITE ET UNE CONFECTION IMPECCABLE

$59.50

Une création Fashion-Craft
De la laine vierge australienne 100% pure mélangée avec du poil Angora afin de présenter un élégant et luxueux paletot confortable. Il est aussi chaud qu'une couverture tout en étant très léger.

*ENR'G.

Lechasseur
Vêtements Fashion-Craft LIMITÉE

274 St-Jacques, dans l'immeuble Insurance Exchange
974 ouest, rue Ste-Catherine

ASSORTIMENT COMPLET de
PALETOTS "CROMBIE"

281 est, rue Ste-Catherine

Nos sélections aujourd'hui

(par United Press)

Le meilleur pari : Briar White
Le meilleur "outsider": Cromart
Le meilleur "parlay": Love Dock et Gay Pilate

Bowie

1—Erinsville, Dainger Girl, Erato.
2—Beckon, Abbey, Aflame.
3—Shine On, Acamant, Flaming Bush.
4—Sailors Choice, Love Lock.
5—Rags To Riches, War Story, Infirst.
6—Briar White, Respingo, Incline.
7—Flying Nun, Chief John O., Oozo.
8—Instanter, Cork Tip, Gay Pilate.

Le meilleur: BRIAR WHITE

Tanforan

1—Sparkling Wine, Recitation, Baby Dodger.
2—Golden Touch, Iho, Antelope.
3—Bravo Counter, Over Run, Overhead.
4—Archibaldo, Barqual, Cromart.
5—Perino, New Frontier, Ladevo.
6—Dont Quote Me, Norma Sue, Epsilon.
7—Vino Fino, Shower Bolt, Aragawan.
8—Comcatchme, Little Jeff, Hugh Blue.
9—Sun Ireland, Castle Oak, Bold Pat.

Le meilleur: PERINO

LES INSCRITS

(Par la United Press)

Bowie

Temps clair, piste rapide
Départ à 1 h.

1ère COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Erinsville	113	Paintandpowder	110
Valdina Clown	113	Little Cassino	105
Miss Pidgeon	110	Dolly's Image	113
Erato	110	My Willow	113
Fenty O	108	Goodrob	108
Sonoma Belle	110	Baguio	113
Puritan	113	Flicka Jane	103
Dainger Girl	105		

2e COURSE. — $2,500, 2 ans, 6 furlongs.

Smart Arty	118	Town March	110
Grenade	118	Beckon	115
Nereid	115	Abbey	115
Blue Cloud	110	Princess June	110
King Mowlee	113	Simplesse	115
Tunesmith	118	Au Fran	115
Mailcoach	113	Aflame	118
Amachance	110	Always Late	118

3e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Air Tip	108	Syllabub	107
Curiosity	113	Flaming Bush	116
Bone Meal	107	Don Dinero	116
Adamant	113	Blenshot	105
Speaker	110	Pic On Me	110
Shine On	113	Arch Boy	108
Forster's Pride	114	Son O Dis	111
Hy	113	Sylmady	108

4e COURSE. — $2,500, allocations, 2 ans, 6 furlongs.

Miss Tex Ann	113	aBee and Bee	113
Sailor's Choice	119	Picture Lady	108
Love Lock	114	Lady Jacopo	119
Pink Gloves	119	aNight aMrch	108
Desert With	114	Dimps	113
Miss Triumph	119	Lucky Patti	108
Cherry's First	114	Armelle	114
Mistambo	119	Predominate	114

a—Entrée Ecurie Christiana et Hewitt.

5e COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille.

Flaming Lady	103	Anamia	111
Leamour	111	Rags To Riches	107
Rustle Broom	111	Chanteuse	106
Infirst	108	Lifter	110
War Story	114	True Dream	108

6es COURSE. — $3,500, allocations, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Tacaro Briar	117	Alairne	111
Fleet Vixen	107	Atom Buster	114
Respingo	114	Briar White	106
Incline	111	Flag Drill	111

7e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 1⅛ mille.

Ozo	109	Right Metal	111
Market Day	106	Bullfield	110
Playagi	111	Chief John	109
Count Off	111	Potato Cake	109
Flying Nun	106	Marcaday	114
All Hostess	114	Hamlet	114
Maid of Afton	108	Arnie	106
Proceed	111	Pendennis	114

8e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

Instonter	111	Bullsel	111
Cork Tip	111	Gainer	106
Count Howard	111	High Cantle	114
Miss Flares	103	Lock Control	109
Scotch Plains	108	P.L. Clef	111
Relious	111	Gay Pilate	112
Weather O K	114	Braganca	106
Singular	120	Pelt Hat	106

Tanforan

Temps clair, piste rapide
Départ à 4 h. p.m.

1ère COURSE. — $2,000, à réclamer, 2 ans élevés en Californie, 6 furlongs.

Sparkling Wine	114	Baby Dodger	112
Ruvern	115	Gipsy Joe	112
Sporran	115	Lucky Regards	112
Recitation	107	Rhumba Step	109
Cinnamon Bread	112	Hi Shadow	107
Evening Stock	112	Royal Captain	112
Star Role	115	Easter Time	112
Haste Call	104	Neckline	112

2e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Shesabara	112	Winout	110
Fire Away	110	Koraline	107
Antelope	115	Golden Touch	107
Blue Flag	115	Paani	115
Blondman	115	Gay Ace	110
Ripple Over	115	Iho	110
High Fog	115	Sinaloa	107
Golden Glint	110	Arcady	115

3e COURSE. — $2,000, à réclamer, 2 ans, 1 mille et 70 verges.

Pouriton	110	Broker's Val	118
Sea Pilgrim	115	Overhead	113
Hopes High	113	Bravo Counter	118
Miss Balance	110	Over Run	113
Holly K.	118		

4e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans, 1 1/16 mille.

Archibaldo	112	Cromart	117
Tee Em Ess	105	Hairbow	110
Sonic Speed	108	Speedy Trip	110
Wire Prince	110	Barqual	112
Starshoot	110		

5e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Preserve	114	En Famille	106
Harza	107	Ladevo	112
New Frontier	117	Gold Hunter	109
Perino	112		

6e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Norma Sue	103	Feudal King	112
Don't Quote Me	110	Epsilon	112
Bullreigh Jr.	116	Vermont 2nd	113
Dimit	108	Cyclone	115

7e COURSE. — $2,000, handicap Pioneer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Vino Fino	111	Coma	108
Swirling	109	Harbor Supply	111
Burra Sahib	113	Elgo Vistic	114
Phippi	107	The Man	118
Best Call	111	Aragawan	105
Shower Bolt	111	Pildorin	111

8e COURSE. — $2,00, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Inlight	115	Ottawa Chief	110
Paddock Miss	107	Brown Pat	120
Comcatchme	117	Paterfamilias	112
Dark Moon	107	Red-Ear	108
Little Jeff	112	Birdcage	105
Timber Maid	105	Hugh Blue	108
Pondo Py	110		

9e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Coloradito	115	Art Gallery	115
Bob A.	110	Roman Fallie	112
Sun Ireland	115	Kamalpore	114
Rare Sire	115	Cracks	114
Burgoo Dinner	115	Valdina Czar	115
Bolo Pat	114	Roy H.	113
Wired Music	107	Band Concert	115
Castle Oak	115	High Agent	115

LES RÉSULTATS

(Par la United Press)

Bowie

1ère COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 1 1/16 mille.
Superba (Stark) 7.00 3.40 2.80
Just Lovely (Regalbuto) 4.60 3.40
Malvern (Batchelleer) 7.80
Temps: 1:51. Ont aussi couru: Award, Partition, Perris Jay, Tufton, Liberty Pal, Collleen H. Havey B, Pappa Luke, Super Flight.

2e COURSE. — $3,000, 3 ans, 6 furlongs.
Molasses Phil (Lynch) 8.20 6.80 5.00
Harpist (Hanford) 11.40 6.00
Maximette (Martin) 5.20
Temps: 1:14 3-5. Ont aussi couru: One Loch, Snow Hill, Pamlico, Ziggy Lane, Light Buckle, Bright Armor, Peterlage, Laurel Plaper.

PARI-DOUBLE: $37.00

3e COURSE. — $2,500, àréclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Dauntedid (Baird) 18.40 8.80 6.00
Irrawaddy (Culmone) 9.20 8.20
Mad Pass (Robertson) 4.40
Temps: 1:12 3-5. Ont aussi couru: Ballinakill, Tetragina, Ellayr, War Dauber, Boxie, The Orphan, Air Taget, Sues Special.

4e COURSE. — $2,500, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.
Sir Sag (Hanford) 18.00 8.60 4.80
Marchan (Mora) 8.20 5.40
Star Knight's (Willa's) 4.60
Temps: 1:13 1-5. Ont aussi couru: Dream Again, Sweet Ace, Pop Bottle, Snow Passes, Prince Ransom, Surprise Girl, Aim, Annie Oakley, Plumelette.

5e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.
Princess Gala (Rogers) 14.10 7.80 4.60
Entranced (Griffith) 12.40 4.60
Mamaloi (Martin) 2.80
Temps: 1:56. Ont aussi couru: Little Ringie, Languid Lad, Miss Tanya, Hostess, Rosy Scene, Light Carrier, Hamony Hope, Khabula, Gala Milk.

6e COURSE. — $3,500, allocations, 2 ans, 1 mille et 70 verges.
My Ned (Culmone) 18.40 9.00 4.80
Arcave (Rogers) 8.00 5.20
aRope Trick (Batcheller) 2.80
Temps: 1:46. Ont aussi couru: Speedy Jo, Freedoms, Empire Valley, aOllomacy, Kinds-Man, Questus.
aEntrée: Bieber-Jacobs.

7e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille.
King Chatter (Rober'son) 8.20 4.00 2.60
Fresh Breeze (Rogers) 3.60 2.60
Walters Boy (Finnegan) 2.40
Temps: 1:54 3-5. Ont aussi couru: Our Bully, Hunter F, Dark Glasses, African Sunray, Brisket.

8e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille.
Island Hop (Servis) 16.20 7.40 4.60
Battle Theme (Patanjo) 19.00 6.80
Discovert (Robertson) 4.20
Temps: 1:15 3-5. Ont aussi couru: Red Pimpon, American Wolf, Mescara, Little Rocket, Paddock Acres.

Tanforan

1ère COURSE. — $2,000, 3 ans élevés en Californie, 6 furlongs.
Newport Gypsie Litzenberg 92.90 27.10 9.60
Iron Lash (White) 7.40 3.70
Fiddlefoot (Lasswell) 2.70
Temps: 1:12 4/5. Ont aussi couru: Panel Board, Sunny Tim, Gipsy King, The Hiru, Wrath Cake, Fourth Fiddle.

2e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.
Holly Fate (Longden) 7.80 4.30 3.90
Patrol Judge (Litzenberg) 4.70 3.50
Blenfair (Volvke) 4.70
Temps: 1:46 3/5. Ont aussi couru: Gift of Peace, Late Edition, Fred F., Lord Onslaught, My Butchie, Strike Three, Beebee Shot.
Le pari double a rapporté $670.60.

3e COURSE. — $2,000, 2 ans, 6 furlongs.
Claire Louise (Matthews 7.30 4.60 3.50
High Fun (Shoemaker)) 4.20 3.10
Great Idea (Zufelt) 5.20
Temps: 1:13 2/5. Ont aussi couru: Good Order, Rico Royal, Lena G, La Bagatelle, Skootch.

4e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.
Girlaway (Steed) 3.80 2.60 2.30
Ever Fleet (Lasswell) 3.40 3.00
Miguel (Yeutter) 4.10
Temps: 1:12 1/5. Ont aussi couru: Chicub, Caltime, Etaf, Brown Jr., Terra Mater, Concur, Royal Kay, Ends Well, Taste O'War.

5e COURSE. — $2,000, allocations, 3 ans, 6 furlongs.
Toubolee (Shoemaker) 4.40 3.10 2.50
Pleezwynne (Longden) 5.50 3.70
Vesle's Bandit (Parker) 3.20
Temps: 1:12 3/5. Ont aussi couru: Kay Laddie, Bull Fiddle, Double Entry.

6e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Miss Kalene (Parker) 8.10 4.40 2.80
Front Page (Domenico) 7.70 3.70
Wild Kate (Lasswell) 2.50
Temps: 1:13 3/5. Ont aussi couru: Jane Z, Compensita, Bright Angel, Studio Play, Early Scotch, Lady Lassator, Gold Girl, Come Sunup.

7e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Prowler (Lasswell) 5.50 3.40 2.70
Hoddlum (Pearson) 4.70 3.40
Old Dad (Zufelt) 4.30
Temps: 1:12 3/5. Ont aussi couru: Grand La Grand, Jolly Jumbuck, Mario's Pride, Last Drink, Dark Fire.

8e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.
Peach Cobbler (Smith) 6.30 3.10 2.80
Singing Sir (Lasswell) 3.40 3.00
Black Sulphur (Parnell) 6.50
Temps: 1:53. Ont aussi couru Dry Feet, El Miope, Gsanda, K Ration, Ti Juana, Good Fella.

Combats de boxe cette semaine

Voici la liste des combats de boxe qui seront disputés cette semaine en Amérique du Nord:

CE SOIR — Newark, N.J.: Joe Louis, vs Joe Cheshul (sans décision); White Plains, N.Y.: Johnny Breeze vs Tony Longo; St. Paul Minn.: Miguel Acevedo vs Corky Gonzales; Jacksonville, Flo.: Steve King vs Bill Wilson; Los Angeles: Carlos Chavez vs Lem Thomas; Hartford, Conn.: Lino Armentero vs Bill Daley; New Bedford, Mass.: Dave Shade vs Frankie Fay.

DEMAIN — New-York (St. Nick's): Billy Graham vs Tony Labua; Miami, Flo.: Bobby Dykes vs Frankie Abrams; Binghamton, N.Y.: Lee Sala vs Ken Stribling; Syracuse, N.Y.: Jimmy Sanders vs Carmine Basilio.

JEUDI — New-York (Broadway): Georgia Small vs Barry Shaw; Fall River, Mass.: Clint Miller vs Ruben Davis.

VENDREDI — Détroit: Lester Felton vs Ross Virgo; Portland, Me.: Hermie Freeman vs Jackie Webber; Hollywood, Calif.: Elmer Beltz vs Mario Trigo; Indianapolis: Ronnie Harper vs Gene Parker; Washington: Sonny Boy West vs Al Cautiere.

SAMEDI — New-York (Ridgewood) — Billy Corbett vs Red Arrow.

Distr. by United Feature Syndicate, Inc.

Fred Atkins sera opposé à Frank Taylor en préliminaire, demain

Le promoteur Eddie Quinn n'a plus qu'à bâcler son premier match à l'affiche pour compléter son programme de demain soir au Forum. Dans la grande finale le spectaculaire Don Eagle tentera de vaincre l'ex-champion mondial Jumping Joe Savoldi.

Al Lovelock, ex-étoile de football avec l'université Queen, fera face au champion Yvon Robert en semi-finale. Le match sera d'une chute à finir. Fred Atkins, le champion d'Australie, a également été mis sous contrat. Il aura comme adversaire Frank Taylor de Toledo. Ce match sera également d'une seule chute.

Robert a perdu le titre de l'Empire à la suite d'une décision douteuse de l'officiel à Toronto la semaine dernière. Robert désire regagner le titre. Il tentera de vaincre Lovelock de façon décisive pour augmenter ses chances d'obtenir un autre match pour le championnat de l'Empire. Watson a reconquis le titre contre Robert par suite de la décision impopulaire de l'arbitre Strangler Lewis.

Eagle est un gladiateur de toute première force. S'il triomphe de Savoldi il pourrait obtenir un match contre Watson. Eagle a récemment déclaré qu'il était prêt à rencontrer Robert, Lovelock, Moquin ou Atkins.

Plusieurs observateurs sont d'avis que Eagle peut vaincre les meilleurs. Il est très rapide et on croit qu'il aura une excellente défensive contre l'artiste du coup de savate Savoldi.

Quinn complètera un excellent programme en signant son lever de rideau aujourd'hui. Robert est en meilleure condition que jamais. "Je ne crains pas le bouillant Lovelock de dire Yvon, et je saurai le mettre à sa place s'il se permet d'utiliser des tactiques déloyales".

Lovelock de son côté est déterminé à l'emporter. Il est un gladiateur très scientifique qui ne craint personne. On peut donc s'attendre à ce que l'action ne fasse pas défaut.

QUILLES

LIGUE ROBERT DE BELLEFEUILLE

Dans la Ligue de quilles mixte Robert De Bellefeuille, lors du dernier programme, les Iidiens ont blanchi les Misérables 4 à 0, tandis que les Bisons ont causé une forte surprise en faisant subir aux Pilotes leur première défaite de la saison au compte de 3 à 1. Pendant que les Giants ont fait subir le même sort aux As en l'emportant 3 à 1. Les Eperviers sont montés en première position en triomphant des Rockets 3 à 1, tandis que les Lions ont devancé les Bisons dans le classement en triomphant des Tigres 3 à 1.

Les vedettes chez les femmes furent: Denise Roy, 126-326; Rita Costa, 129-307; Denise De Bellefeuilie, 112-307, Margot Amodéo, 115-306; Georgette Melfi, un simple de 120 et Rita Gignac, 120. Chez les hommes, les vedettes furent: Bernard Bôyer, 166-450; Maurice Auger, 159-433; Pat Niro, 175-431; Camilien Labranche, 166-423; Claude Lalumière, 176-421; Roland Gosselin, 153-403; et Robert Lavoie, 169-402.

	G.	P.	Pts	Pines
Eperviers	13	5	17	10,034
Pilotes	12	6	17	10,088
Lions	11	7	16	9,959
Bisons	11	7	15	9,845
Indiens	9	9	11	9,540
Canadiens	8	10	11	9,867
As	8	10	10	9,891
Rockets	7	11	10	9,713
Giants	6	12	7	9,439
Tigres	5	13	6	9,831
Misérables	3	3	4	3,341

LIGUE DES MARCHANDS DE V.-EMARD (Section "B")

Classement

L. Williams	16	2	22
Café Moderne	12	6	16
Cardiani Billard	10	8	41
Rest. E. Caron	11	7	14
Fils d'Italie	8	10	11
Rest. McCann	8	11	10
Rest. Valois	4	14	5
Del's Lgt Lunch	3	15	4

Ont roulé 400 et plus: P. Roffi, 424, R. Hébert, 455, R. Montpetit, 410, R. Lauzier, 404, J. Lussier, 444, J.-G. Lussier, 438, P.-Y. Richard, 416, R. Desjardins, 463, R. Godin, 424, A. Lauzon, 411, P. Laight, 450.

LIGUE DES MARCHANDS DE V.-EMARD (Section "A")

Classement

Restaurant Jeannette	11	4	16
Ville Emard Baseball	9	6	12
Loyer Radio Service	9	6	12
Jean Dubois	8	7	11
Aber Furniture	8	7	11
Victor Tatone	6	9	7
Ed. Thibert	5	10	7
Campeau Service S.	4	11	4

Ont roulé 400 et plus: M. Barbeau, 459, P. Lanlonde, 434, L. Charette, 470, P. Sicard, 400, R. Levasseur, 425, G. Duranceau, 406, L. Brazeau, 484, L. Aubry, 415, A. Lavallée, 422, J. Aucoin, 412, L. Labataille, 407, L.-P. Larivière, 440, C. Greaves, 414, R. Hébert, 445, A. Villeneuve, 479, G. Rousseau, 435, A. Gagné, 427, A. Davies, 478, A. Vinetti, 440, R. Yeon, 423, L. Denis, 421, R. McHarg, 479.

LIGUE DU B.E.S.

Classement au 16 novembre 1949

Equipe	G.	P.	Quilles	Points
Brun	7	1	16634	60
Gris	6	2	16533	46
Jaune	8	0	16402	46
Vert	0	8	15675	44
Blanc	2	6	16009	32
Rouge	6	2	15900	32
Violet	2	6	15383	31
Bleu	1	7	15939	29

Dames — Triples de la soirée: Mlle Aline Legault, 367. Simple de la soirée: Mlle Aline Legault, 130.

Hommes — Tirple de la soirée: Joseph Travisonne, 450. Simple de la soirée: Gérard Perreault, 165.

Triple d'équipe: 1837 — Simple d'équipe: 686.

LIGUE SAINT-HENRI

Paul Lévesque, avec son formidable triple de 512, conduisait son équipe, les Panthères, à une victoire de 3 à 1 sur les Lions. Marcel Gauthier, des perdants, brillait avec un triple de 492.

Les Loups se mettaient enfin à l'ouvrage et écrasaient les Ours au compte de 4 à 0. Claire Perrotte 309, Solange Brousseau 303 et J.-P. St-Pierre 468 se distinguaient pour les gagnants et Lucien Charette était le meilleur chez les perdants avec 426.

Les Renards conservaient la première place du classement avec une victoire de 3 à 1 sur les Léopards. Marie-Paule Tellier 355, Marcel Renaud 433 et Victor Perron 466 étaient les étoiles dans ce duel.

Les Tigres s'avouaient vaincus devant le beau travail des Castors qui s'emparaient de 3 points. Rita Malo 344, Yvette Collin 346, Pauline Lafontaine 364, René Sullivan 455 et André Lauzon 420 obtenaient les meilleurs triples pour ces deux équipes.

La victoire des Loups sur les Ours a remis le classement des plus serré et les meneurs devront se surveiller d'ici quelque temps.

Voici le classement:

Clubs	J.	G.	P.	Pts	Quilles
Renards	30	18	12	25	21,315
Castors	30	16	14	22	20,056
Panthères	30	16	14	21	20,472
Lions	30	15	15	21	19,807
Tigres	30	16	14	20	20,147
Léopards	30	14	16	18	19,697
Ours	30	14	16	16	30,335
Loups	30	12	18	15	19,655

Hauts triples de saison: René Sullivan, 563, et Marie-Paule Tellier, 423.

Hauts simples de saison: André Lauzon, 233, et Marie-Paule Tellier, 191.

Certains joueurs du club National seraient échangés

Butch Bouchard, pilote du club National, Mickey Hennessey, son assistant, Jean Barrette, le président du club et Armand Masse, le secrétaire, tiendront une importante conférence aujourd'hui, dès que Bouchard sera revenu de Boston avec le Tricolore.

On tient à ce que le club de la rue Cherrier représente un candidat sérieux aux grands honneurs pour le hockey junior au pays. Le club a affiché une assez bonne tenue jusqu'ici, mais la direction croit qu'il faut le rendre plus puissant encore, si on vise à la coupe Mémorial.

Le National rencontre le Canadien ce soir et s'il subit la défaite on peut s'attendre à ce que deux ou trois joueurs soient échangés.

L'an dernier le Royal a gagné la coupe Mémorial avec des étoiles comme Knutson, Hirschfield, Bleau, Rousseau, etc. Le National a obtenu Rousseau qui est certainement une étoile à la ligne bleue. Cependant les Burchell, Benoit et Langill ne sont pas comparables aux Knutson, Hirschfield et Frampton.

Charles retourne à New-York

LOS ANGELESC, (U.P.) — Ezzard Charles, champion boxeur mondial poids-lourd a quitté Los Angeles hier pour New-York, où il tentera de se faire reconnaitre comme champion dans cet état également. Charles rencontrera le président de la Commission de l'état de New-York, Eddie Eagan.

Sauvé a cinq buts

Le club Abord-à-Plouffe a vaincu le Valleyfield par 5 à 1 dans une joute régulière de la ligue Provinciale dimanche. Le Lachine a écrasé le St-François par 10 à 3 et le Parc Extension a eu raison du Joliette, 8 à 1.

Guy Sauvé s'est distingué pour le Lachine avec cinq points, tandis que Les Ramsay en a réussi trois pour le Parc Extension.

CHICAGO, (U.P.) — Les Cubs de Chicago ont annoncé hier qu'ils avaient vendu le receveur Ralph Novotney au club Los Angeles, un de leur club-ferme. Novotney a été vendu pour faire place au lanceur John Klippstein qui a été obtenu des Royaux de Montréal dans le repêchage la semaine dernière.

Le club St-Esprit

Le club de hockey St-Esprit, qui jouait indépendant l'an dernier, fera cette année partie de la nouvelle ligue Intermédiaire l'Achigan, qui vient d'être formée récemment. Un nouveau comité a été nommé et M. L. Pelletier sportsman bien connu à cet endroit, a été élu gérant de l'équipe, M. Bertrand assistant-gérant, et M.M. Durand, notaire, Maurice Côté, directeurs, M. Pelletier a annoncé qu'il avait mis sous contrat plusieurs anciens de l'an dernier, tel que les Riopelle, les frères Dufresne, Rivest, Desrochers et autres et qu'il fera en plus l'acquisition d'une couple d'autres étoiles. Les amateurs de hockey à St-Esprit seront donc servis à souhait au cours de la prochaine saison.

Tournoi de tennis sur table à l'E.S.S.S.

J. J. Desjardins, l'un des plus grands champions que le Canada ait jamais produit est-il encore de taille à lutter avantageusement contre les jeunes étoiles du tennis sur table actuel Voilà une question que se pose une foule d'amateurs de ce sport de plus en plus populaire. Les uns prétendent à tort ou à raison, que personne encore, n'a pu égaler le jeu magnifique du vétéran, que son "forehand" puissant et mécanique est encore capable de dompter plus d'une ambition d'autres diront qu'il a vieilli, que son jeu de pieds qui faisait sa force, n'est plus ce qu'il était. Les connaisseurs eux-mêmes diffèrent d'opinions sur cette question de supériorité individuelle de même que sur le calibre du jeu d'avant-guerre avec celui pratiqué aujourd'hui.

Quelle sera la tenue du jeune et dynamique Paul Bélanger, qui l'an dernier, balayait tout sur son passage et décrochait haut la main, les titres tant convoités de Champion de Montréal, de la Province de Québec, et finalement du Canada tout entier. Que dire également du jeu sensationnel de Maurice DeSerres, Jacques Poulin, Guy Desormaux, dernie Silcoff etc., dont le talent est rempli de promesses.

La solution de cet épineux problème de comparaison entre joueurs d'une époque et nos joueurs actuels, du jeu, genre 1938, et de celui de 1949, nous la trouverons par les tournois. Or, la saison des tournois débute samedi soir prochain à l'Ecole Supérieure Saint-Stanislas, 1200 est, rue Laurier, à 7 h. précises par le grand Tournoi Annuel par Invitation organisé par les Anciens de cette populaire institution. voudra pas manquer, sera présenté di-

Le programme final, que le public ne manche soir à 8 heures au même endroit et la foule qui remplira la vaste salle pour la circonstance, se verra servir un véritable régal sportif. A l'affiche: finale simple dames, demi-finale et finale: simple messieurs. C'est donc un rendez-vous pour tous les anciens (surtout) ainsi que pour les fervents du plus rapide sport d'intérieur internationalemnet organisé.

Pour inscriptions et renseignements: Ecole Supérieure St-Stanislas, DO: 2123.

L'Outremont devra trouver du renfort

Le club Outremont de la ligue Provinciale devra trouver des renforts. En effet, une importante assemblée sera tenue jeudi soir prochain, et si cette équipe n'a pas trouvé des joueurs susceptibles de l'aider, la direction du circuit décidera fort probablement de continuer ses opérations avec un club de moins. L'Outremont joue à Joliette demain soir. On rapporte que Hervé Lalonde et Fernand Bouchard, les deux intéressés au club, ont entrepris des démarches pour donner plus de puissance à leur club.

Demain soir à l'aréna de Lachine les Rapides recevront la visite du puissant club Abord-àPlouffe dans une joute qui promet d'être enlevante. Ces deux clubs se rencontreront de nouveau dans la première partie du programme double à l'aréna du collège St-Laurent jeudi soir.

La deuxième joute à St-Laurent jeudi mettra aux prises les clubs Joliette et Parc Extension. Tous les clubs du circuit sont bien balancés si ce n'est de l'Outremont. La course au championnat promet donc d'être intéressante.

Le National est bien déterminé à mettre fin à la série de victoires sans défaite du Canadien

C'est avec un programme double régulier de tout premier choix que la ligue junior reprend ses activités, ce soir, au Forum. Dans la première joute à l'affiche l'invincible Canadien de Sam Pollock et Billy Reay tentera de poursuivre sa marche victorieuse alors, qu'il affrontera le puissant National de Butch Bouchard et Mickey Hennessey. Dans la deuxième joute les Citadelles de Québec disputeront la victoire au Royal.

Le Canadien a remporté huit victoires en autant de joutes jusqu'ici cette saison et occupent depuis le début de la saison la première place du circuit. Le National, considéré sur papier et par plusieurs observateurs, comme le club à vaincre cette saison, est

Rolland Rousseau

favori pour mettre fin à la série de victoires sans défaite du Tricolore. Lors de la dernière joute entre les deux clubs le Canadien l'avait emporté dans une joute enlevante au possible.

Le National, qui a joué deux parties de moins que le Canadien, est présentement en quatrième position sur un pied d'égalité avec les Braves de Valleyfield. Une victoire du club de la rue Cherrier, ce soir, lui permettrait de rejoindre les Reds des Trois-Rivières en troisième place.

Rose est sensationnel...

Le Tricolore aligne un formidable trio formé de Goold, Art. Rose et Dickie Moore. Rose, un nouveau-venu avec le Bleu Blanc Rouge cette saison, est la sensation du club. Le président Alphonse Thérien le compare au regretté Howie Morenz et lui prédit un brillant avenir dans le hockey. Le meilleur trio du National semble celui formé de Geoffrion, Burchell et Quesnel. Bouchard peut également compter sur deux autres excellentes lignes d'attaque. Langill, Benoit et Smith sont des plus dangereux à l'offensive, tandis que Morrison, James et Prenovost peuvent également obtenir leur part de buts.

On peut s'attendre à un intéressant duel de gardiens de buts ce soir. Denis Brodeur a été très effectif dans les filets du National, tandis que le jeune Millar a prouvé qu'il était de calibre dans la cage du Canadien.

Grande rivalité

Les étoiles du National à la ligne bleue sont Rousseau,, Fildes et McAvoy. Le Canadien compte sur les Roche, Binning et Dawson pour bien protéger leur cerbère. Une grande rivalité existe entre les deux clubs et les joueurs du National sont bien déterminés à mettre fin aux succès du Canadien. La première joute commencera à 7.45 heures précises. Le National représente, après le Canadien, le club qui a été battu le moins souvent dans le circuit, ayant encaissé deux revers, un contre le Royal et l'autre contre le Tricolore.

Dans la deuxième joute à l'affiche les Citadelles feront l'impossible pour triompher. Advenant que National triomphe du Canadien et que Québec gagne dans la deuxième partie, l'avance du Canadien en première place sera réduite à deux points sur les Citadelles.

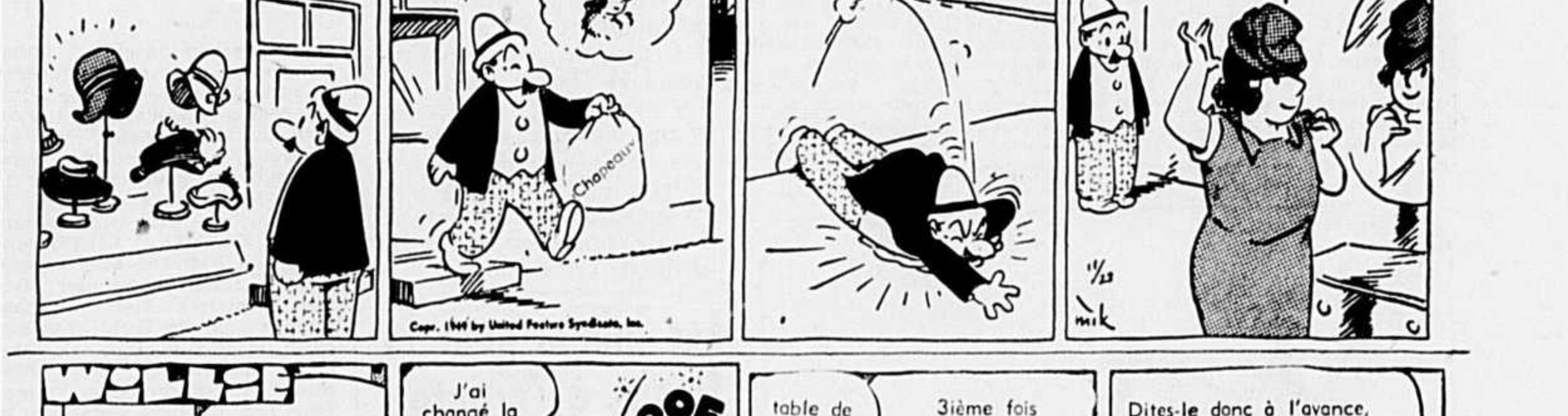
Le Royal n'est plus le même club que l'on connaissait mais les nombreux jeunes joueurs embauchés depuis le début de la saison promettent beaucoup.

ETRANGE... MAIS VRAI ! Elsie Hix

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS Mossler

BEAU-BEC — Coïncidence Jeff Hayes

FERDINAND — Mode d'automne Mik



MARIE LINOTTE — A pied levé R. M. Brinkerhoff

Première noyade dûe au patin

ROUYN. — (D.N.C.) — La première noyade de l'hiver a été enregistrée aujourd'hui. La glace très mince céda sous le poids du jeune Raoul Giroux, 13 ans, qui désirait se rendre, en patins, à une petite île du lac Osiski situé à mi-chemin entre Noranda et Rouyn. Son aîné, Guy, chercha à sauver son jeune frère, mais n'a pas réussi à le tenir hors de l'eau.

CHFA diffuseur de culture française dans l'Ouest du pays

EDMONTON, (C.P.) — "C'est merveilleux de voir l'union qui existe entre les descendants des Français et des Anglais qui se sont battus dans le passé et qui contribuent aujourd'hui à édifier une grande nation". C'est ce qu'a déclaré Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval, dans une allocution prononcée à l'occasion de l'ouverture du premier poste de radio de langue française de l'Alberta, le poste CHFA.

"Les Canadiens français continuent de chérir leur culture deux siècles après la prise de leur pays par les Anglais", a ajouté Mgr Vandry, "et aujourd'hui les descendants des deux races sont à édifier une nouvelle nation où les deux cultures ont leur place sans conflit."

"Le poste CHFA est un des moyens de garder vivante la culture française au bénéfice des éléments anglais et français de notre pays".

M. Adrien Poulot, un des gouverneurs de la Société Radio-Canada, a dit qu'une grande partie de la richesse du Canada réside dans son capital intellectuel. "Le Canada bénéficie de l'union du plus riche héritage des deux plus grandes nations du monde — la sagesse et la prudence de l'Anglais alliées à la grâce et l'esprit chevaleresque du Français".

Le prix du café augmenterait aux Etats-Unis bientôt

WASHINGTON, (A.P.)—La ménagère américaine devra apparemment se résoudre à payer plus pour son café.

Comme les prix sont actuellement extrêmement élevés, le département du Commerce prévoit pour les prochaines années que les approvisionnements resteront au niveau actuel. Il a assuré toutefois qu'aucune pénurie n'était appréhendée.

Deux membres de la commission de la nourriture du département, Albert-M. Prosterman et Alice-M. Taylor, ont publié un mémoire de 3,500 mots sur la situation internationale du café.

Ces deux experts ont dit que la présente situation s'expliquait par la production brésilienne qui n'a cessé de décroître depuis les années de dépression alors qu'en Amérique du Sud on brûlait le café qu'on ne pouvait vendre.

Normalement, le Brésil peut fournir le café à la moitié du monde.

A nos lecteurs

De nombreux lecteurs du "Canada" ne peuvent se le procurer régulièrement tous les matins. Pour ne pas être déçu, retenez votre exemplaire auprès de votre dépositaire.

Diner du "Club Quart de Siècle" de Joubert

Au Cercle Universitaire, la Compagnie J. J. Joubert Limitée a reçu à dîner ses cent quatorze employés ayant vingt-cinq années ou plus de service auprès de la Compagnie. Trois employés, Messieurs A. Joly, A. Viger et A. Desjardins, reçurent un emblème serti de deux diamants, pour avoir complété quarante années de travail chez J. J. Joubert. Les douze nouveaux membres du Club sont: Mlle E. Ledoux, MM. O. Durivage, C. Chaput, W. Dodd, C. Boire, R. Lambert, J. E. Brunelle, C. A. Gervais, J. M. Martin, J. A. Beauchesne, D. Pageau et M. Lareau. M. J. E. Péloquin, président de la Compagnie et membre du Club, souhaita la bienvenue aux nouveaux membres, félicita spécialement les trois employés ayant complété quarante années de service et dit que les cent quatorze membres du Club Quart de Siècle sont un témoignage bien vivant des bonnes relations qui ont toujours existé entre la Direction et le personnel. Monsieur le Président conclut en demandant aux membres d'avoir une pieuse pensée pour les deux membres décédés pendant l'année, MM. J. A. Martin et H. Charest. De courtes allocutions furent prononcées par M. Napoléon Charest, président du Conseil d'Administration, et M. Ubald Paré, doyen des employés. Le programme artistique fut donné par les Chanteurs de la Gaité Canadienne, vingt-cinq jeunes artistes, dirigés par le Frère Hélin, f.i.e.

LES ARTS

(Par Rolland Boulanger)

L'Art raisonné d'Agnès Lefort

Agnès Lefort n'est pas la moins souple de nos artistes. L'exposition de ses oeuvres les plus récentes à "L'Art français", rue Laurier ouest, nous en donne une fois de plus la preuve.

Cette aptitude à se transformer peut être d'ordre instinctivement créateur; elle peut être aussi tout simplement révélatrice chez un artiste d'un esprit de réceptivité plus ou moins marquant ou d'une facilité d'assimilation relativement développée.

Celle d'Agnès Lefort comme artiste tient des deux: Agnès Lefort est une artiste, et j'entends par là qu'elle crée; mais sa création se ressent des influences qu'elle expérimente plus volontairement qu'elle ne subit de façon passive. Les dernières toiles d'Agnès Lefort ont été peintes sous le patronage spirituel d'André Lhote avec qui elle a travaillé quelques mois en France, l'an dernier.

Ceux qui connaissent Agnès Lefort ou qui, du moins, lui ont causé un peu longtemps, ne s'étonnent pas de la parenté spirituelle qui existe entre cette artiste et André Lhote: tous les deux sont des raisonneurs farouches de leur art, tous les deux ont en commun cet attrait naturel de l'art baroque qu'ils s'emploient à discipliner un peu trop à contre-courant par un effort rationnel constant.

On sent chez l'un comme chez l'autre ce dualisme, cet écartèlement entre la raison et la sensibilité, entre l'enthousiasme et la retenue, le contrôle. Chez tous les deux on saisit ce sacrifice, ce dépouillement méthodique et volontairement austère des poussées instinctives au profit de l'intelligence. Mais on sent quand même le frémissement de la sensibilité informer le trait et la couleur de leurs toiles.

Agnès Lefort est un cas un peu à part dans notre peinture; comme femme peintre d'abord, comme peintre tout court aussi. Son intuition de femme n'opère jamais sans le précieux concours du contrôle de sa raison, raison supérieurement active pour une femme. Agnès Lefort était née pour très bien saisir et plus, comprendre, la signification de la peinture de Lhote dans la trajectoire du cubisme. Elle se l'est assimilée comme rarement on est parvenu à le faire chez-nous et elle nous livre les résultats de ses méditations pratiques dans une stylistique de langage pictural bien à elle.

Désintégration de la forme, c'est à dire, l'analyse de ses modulations lumineuses pour le rendu synthétique de l'esprit même de cette forme, voilà le sens de cette peinture. Cézanne en avait intuitivement saisi l'importance et Lhote devait aussi le comprendre, surtout pour avoir été sculpteur sur bois avant de passer à la peinture.

D'esprit raisonneur, Lhote devait emboiter le pas dans le cubisme, l'un des premiers, le cubisme n'étant qu'une réaction de l'esprit cartésien contre les déliquescences de l'impressionnisme agonisant. Mais son esprit méridional, son enthousiasme natif et ses entêtements devaient contribuer à le faire mal juger des pontifes du cubisme initial. Aussi n'est-ce pas l'André Lhote des débuts qu'a connu surtout Agnès Lefort, l'an dernier, mais celui des multiples expériences successives, à partir de celle du néo-cubisme, où nous le retrouvons opérant en union d'esprit avec les de la Fresnaye, les Nathalie Gontcharova, les Larionow et les Soubervie.

Quoi qu'il en soit de la nécessité de l'apparition dans l'art français du cubisme pour redonner à la peinture le corps que lui avaient fait perdre les derniers impressionnistes, il faut reconnaître au cubisme les services réels qu'il a rendus et savoir gré à un peintre comme Agnès Lefort d'en avoir rapporté surtout les éléments stables de beauté réelle tout en négligeant ce qu'il pouvait avoir de désagrégateur.

Les toiles d'Agnès Lefort reflètent donc les valeurs saines de l'essence du cubisme constructiviste. Elle ne s'arrête pas à l'analyse comme l'ont malheureusement fait trop d'adeptes d'une formule, d'ailleurs mal comprise; Agnès Lefort est allée plus loin, avec Lhote, et a abouti à la synthète finale; elle a retenu de l'objet ce par quoi il est ce qu'il est en propre en se distinguant de tout autre par le dedans surtout et elle a sacrifié les qualités d'ordre uniquement accidentel qui le révèlent à l'oeil.

C'est une peinture où entre énormément de réflexion; dans le cas d'Agnès Lefort, cette réflexion s'équilibre plastiquement pas un goût instinctif de la double beauté inhérente à la ligne et à la couleur. Enfin, capable de synthèse, Agnès Lefort a donné à ses toiles un équilibre rythmique qui en font un tout où tous les éléments s'intègrent sans trop de difficulté. S'il y a lieu de chercher querelle à Agnès Lefort, on lui demanderait pourquoi le cubisme ou le néo-cubisme, qui répondait "alors" en France à un problème réel, a pu lui inspirer des réponses du même ordre à des problèmes qui n'existent pas, je crois, chez nous. Mais Agnès Lefort est raisonneuse...

Paul Toupin à la Bibliothèque municipale

"Votre Auteur Préféré" présentera le mercredi, 23 novembre, à 8 heures et trente, M. Paul Toupin, journaliste, ayant passé une année d'étude en Espagne et qui a publié à son retour: "Au delà des Pyrénées", dans une causerie intitulée: "Vérité de l'Espagne".

M. Roger Duhamel, journaliste et critique, présentera le conférencier qui sera remercié par M. J.-M. Castro-Rial, consul d'Espagne à Montréal et professeur de droit international à l'Université de Salamanque.

Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

L'importance de la vente étudiée par la Chambre

C'est mercredi de la semaine prochaine que s'ouvre la première des trois cliniques sur la vente de la Chambre de Commerce de Montréal. Réalisant que l'industrie s'est améliorée sur plusieurs points pendant et après la guerre, et que dans le domaine de la vente les choses en sont restées au niveau de ce temps où tout était rare et très en demande, la Chambre a institué ces cliniques où tous les intéressés pourront venir se retremper.

Précédée d'un diner, la clinique consiste en l'exposition d'un sujet et la réponse aux questions posées par l'auditoire. Chaque table aura un président de discussion et un secrétaire. Un jury accompagnera chaque conférencier.

M. James A. Worsham, conseil en ventes, écrivain et conférencier bien connu aux Etats-Unis, sera le premier conférencier. Il parlera en l'hôtel Windsor, mercredi 30 novembre, sur "Low Pressure Selling". Sa conférence est divisée en plusieurs points: Principes de base; nouvelle vision de la vente; désirs vs besoins; approches; susciter les désirs; préparation; présentation du produit; évaluation du marché; analyse d'un problème de vente; effort intensif; motif à chaque échelon d'une vente.

La série des trois cliniques coûtera $10. Les autres conférences seront le mercredi, 7 décembre, alors que M. Harry M. Bowser, de la Thomas Edison Inc. sera le conférencier et le mercredi, 14 décembre, alors que les abonnés entendront M. Burton Bigelow qui prononcera une conférence intitulée "Inspirational Talk" sur les motifs qui font agir."

La Légion se tourne vers M. Duplessis

A la suite des récentes mesures fédérales sur la hausse des loyers, quelque 30 membres du conseil provincial de la Légion Canadienne ont adopté en fin de semaine une résolution à l'effet d'adresser une pétition au premier ministre Duplessis pour lui demander d'empêcher l'éviction des locataires durant l'hiver.

En déposant son rapport et le texte de la résolution, le président du comité de l'habitation du conseil provincial de la Légion, Norman Gillipsie, a déclaré que cet urgent appel au gouvernement provincial ne remplace pas la lutte déjà entreprise pour le maintien de la régie des loyers.

Il a de plus déclaré que, contrairement à l'étonnement qui se manifeste en certains milieux à l'endroit des critiques formulées par la Légion Canadienne contre le gouvernement d'Ottawa et que l'on qualifie de trop sévères, le président du comité a réaffirmé qu'on ne cesserait pas de lutter contre l'abolition de cette régie: "Ce n'est pas le gouvernement que nous attaquons, ce sont les mesures qu'il prend".

Décès de M. Edmond Sauvé

M. Edmond Sauvé, employé depuis trente-cinq ans au département de la prévention des incendies de Montréal, est décédé vendredi, le 18 novembre dernier, à l'âge de 66 ans.

Il laisse outre son épouse, née Alice Dumontet, quatre filles: Mme L. Marchand (Laurette); Mme P. Godin (Simonne); Mme J. Miller (Aline); et Mlle Jeanne Sauvé. Deux fils: MM. Roger et Rodolphe Sauvé. Ses gendres: MM. Lucien Marchand, Patrick Godin et Jean Miller. Ses belles-filles: Mme Roger Sauvé, Mme Rodolphe Sauvé et onze petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires de la Coopérative de Frais Funéraires, 7030 rue St-Denis. Les funérailles auront lieu, à 11 hres, mardi, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Timbres de Noël en vente

La Ligue antituberculeuse de Montréal offre encore au public, cette année, les jolis timbres de Noël que l'on peut affixer à toute correspondance. Et comme toujours, les profits réalisés par la vente de ces timbres seront employés pour lutter contre la peste blanche qu'est la tuberculose.

Cette vente s'ajoute à la campagne annuelle qui a été déclenchée cette semaine pour réunir les sommes nécessaires à la continuation du programme d'examens des Montréalais, afin de dépister tous les cas de tuberculose, surtout ceux qui n'en sont qu'aux premiers symptômes.

Cette année, les timbres de Noël représentent une colombe de paix portant en son bec une branche de houx, prenant son envolée sur un fond d'azur. D'un côté, la croix de Lorraine, de l'autre, 1949, et, au-dessous, le mot "souhaits". Comme d'habitude, les timbres sont imprimés à la fois en français et en anglais, et on pourra se les procurer dès lundi prochain et jusqu'au 23 décembre à n'importe quelle succursale des banques à charte, dans la métropole, aussi bien qu'aux magasins départementaux Dupuis Frères, Eaton's, Simpson, Ogilvy et Morgan.

Les Chevaliers de Colomb donnent $8,872 à l'hôpital montréalais des Shriners

Tous les ans, les Chevaliers de Colomb et les "Shriners" organisent des parties de base-ball au profit des oeuvres sociales.

Hier, à London, Ont., 1,400 Shriners canadiens et américains ont versé la somme de $14,000 pour ces hôpitaux d'enfants dans le besoin et dont les parents ne peuvent assumer les frais d'hospitalisation.

M. Fred Morgan, gérant de l'hôpital Shriner de Montréal, a reçu un chèque au montant de $8,872 de M. Bert Hodkinson, grand Chevalier des Chevaliers de Colomb pour l'hôpital montréalais de l'avenue des Cèdres.

M. C. W. Wagner, ancien président de l'hôpital Shriner de Brantford, Ont., a remis un chèque de $2,000, aussi pour l'hôpital montréalais de Shriners.

Un enragé de "westerns" qui sera pendu

NAPANEE, (C.P.) — Un jeune employé de ferme de 16 ans, Alfred Childs, a été condamné samedi à être pendu le 10 février prochain, après avoir été reconnu coupable d'avoir assassiné Elijah McQuaig, le 29 juin dernier. Le procès avait duré une semaine et le jury rendit son verdict au bout de deux heures de délibération.

Le père du jeune condamné, James Childs, tout en se déclarant satisfait de la conduite du procès, assure qu'il portera la cause en appel.

Les témoins qui ont comparu au procès ont décrit le jeune homme comme un expert tireur au fusil. Après le prononcé de la sentence, le juge lui demanda s'il avait quelque chose à déclarer, Alfred Childs répondit simplement: "Non, monsieur". Il paraissait impassible.

Comme pièces incriminantes au procès, on a admis deux phrases de Childs rapportées par deux témoins qui les avaient entendues. Un constable de la Sûreté provinciale, James Sheridan, l'aurait entendu dire: "Je suis prêt à tout avouer. J'ai tiré sur ces deux hommes". Childs avait en effet blessé un autre homme, Ronald Ross. On l'aurait en second lieu entendu dire en prison: "J'ai tiré sur McGuaig. Voici le doigt qui a fait le coup". Childs était un liseur enragé des romans d'aventures de l'Ouest.

Vente d'un cimetière; on en fera une ferme

ST-HYACINTHE. (D.N.C.) — On annonce la vente d'un cimetière près d'Upton, comté de Bagot.

N'ayant pas été utilisé depuis bon nombre d'années, le cimetière a été acheté par M. Joseph Labonté qui l'utilisera comme ferme et doit y élever une grange.

Les restes des personnes qui ont été enterrées dans ce cimetière seront transportés dans celui d'Acton Vale.

La famille doit être rétablie, disent les évêques américains

WASHINGTON. (A.P.) — Les évêques catholiques américains ont lancé un appel pour la restauration "des vertus et des pratiques qui garantissent la stabilité et les paix de la famille".

La famille fait face "à un danger, beaucoup plus effrayant que la bombe atomique", ont-ils dit.

Les évêques ont publié cette déclaration à la fermeture de leur réunion annuelle à Washington. Plus de 150 y assistaient, dont les archevêques et les quatre cardinaux des Etats-Unis.

Sécurité économique

Ils ont préconisé "une juste sécurité économique", une "législation et une action sociales" pour "l'amélioration de la vie économique de l'homme; afin qu'il puisse se marier de bonne heure, se libérer du péril de la limitation contre nature de sa famille; aussi qu'on lui procure quelque certitude d'emploi suffisamment rémunérateur et quelque assurance que la mort ou un accident ne réduise ses dépendants au statut de fardeaux de la société".

Aide à l'éducation

Les évêques n'ont pas parlé de l'aide fédérale à l'éducation. Cette question chandement discutée est actuellement étudiée par le Congrès. Ils ont cependant déclaré que l'Etat ne doit pas "faire de distinction entre les familles, distribuant des bénéfices communs à certaines et les refusant à d'autres". Cela semble indiquer que l'opinion catholique considère que l'aide fédérale ne devrait pas être réservée aux seules écoles publiques.

Droits des parents

"L'Etat doit respecter les droits de la famille. Il ne doit pas, par conséquent, manquer de fournir la chance aux familles de se loger, aux enfants d'avoir l'instruction requise; et, d'utiliser les bénéfices communs fournis par les droits payés par les citoyens...

"Il (l'Etat) ne doit pas outrepasser l'autorité des parents en s'immiçant dans les foyers et en légiférant sur des questions qui sont strictement réservées aux familles. Il ne doit être ni arbitraire, ni tyrannique. Il ne doit pas usurper le droit qui appartient aux parents, d'éduquer leurs enfants. L'Etat ne peut forcer un enfant à fréquenter une école plutôt qu'une autre...", ont déclaré les autorités ecclésiastiques.

Sociétaire d'une messe

L'abbé Emile Théophile Maréchal, ancien curé, retiré dans la paroisse St-Antoine de Montréal, décédé le 17 novembre courant, était membre de la Société d'une Messe.

La campagne de l'Ambulance Saint-Jean

Le lieutenant-colonel J. D. LeMoyne, président du Conseil provincial de l'Ambulance Saint-Jean, a déclaré que la campagne de souscriptions qui a débuté lundi dernier, 31 octobre, au bénéfice de cette oeuvre, bat maintenant son plein à travers la province de Québec.

L'objectif de cette campagne, qui se poursuivra jusqu'au 16 novembre, est de $285,000.

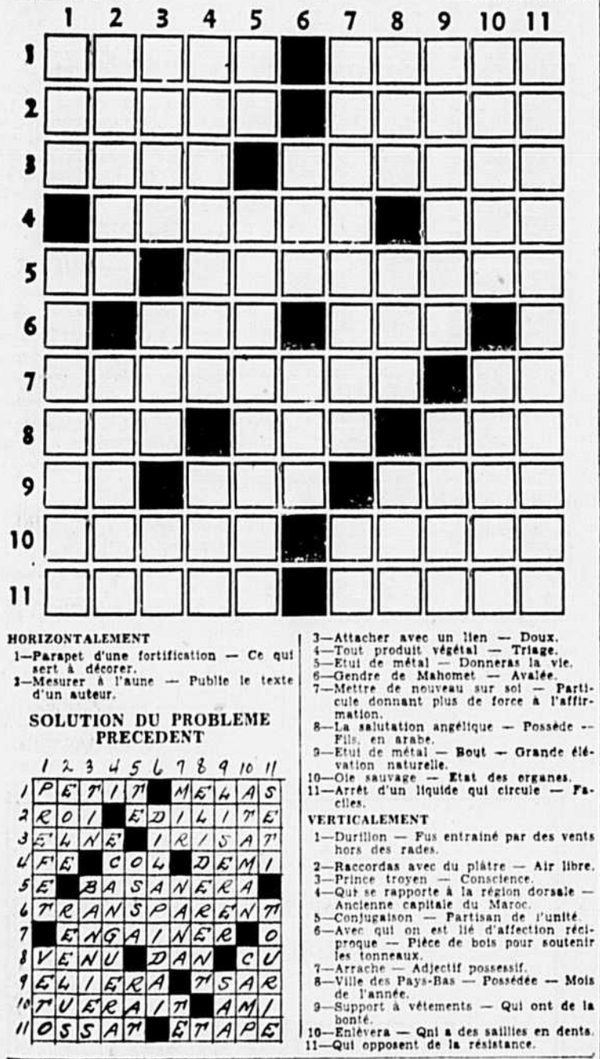
"Déjà, a souligné le colonel LeMoyne, nous avons reçu de nombreuses souscriptions, mais nous sommes encore fort éloignés de notre objectif. Il ne nous fait pas de doute, cependant, que nous allons l'atteindre, tellement indispensables, comme le comprend d'ailleurs le public, sont le maintien et l'expansion de l'Ambulance de Saint-Jean. Présentement, nous avons grandement besoin d'argent pour l'achat de médicaments, d'équipements médicaux, de manuels de premiers secours; pour les frais d'opération des ambulances, des soins à domicile, des postes de secours, et quoi encore".

"L'Ambulance Saint-Jean a ajouté le colonel LeMoyne, rend des services de plus en plus grands et, bien que ses secouristes et instructeurs ne touchent ou ne chargent aucune rémunération, il lui faut tout de même l'argent nécessaire pour leur procurer ce qui est indispensable à l'exercice de leurs fonctions".

Comme on le sait, le but premier de l'Ambulance Saint-Jean est de propager par tous les moyens possibles, les connaissances nécessaires pour venir au secours de la victime d'un accident. Elle enseigne en même temps le soin des malades à domicile et les principes élémentaires de l'hygiène au foyer,

MAINTENANT EN VENTE À MONTRÉAL
LA FAMEUSE BIÈRE
BOSWELL
la bière favorite des Québecois
BRASSÉE SUR L'EMPLACEMENT DE LA PREMIÈRE BRASSERIE CANADIENNE, FONDÉE EN 1668

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Parapet d'une fortification — Ce qui sert à décorer.
3—Mesurer à l'aune — Publie le texte d'un auteur.
3—Attacher avec un lien — Doux.
4—Tout produit végétal — Triage.
5—Etui de métal — Donneras la vie.
6—Gendre de Mahomet — Avalée.
7—Mettre de nouveau sur soi — Particule donnant plus de force à l'affirmation.
8—La salutation angélique — Possède — Fils, en arabe.
9—Etui de métal — Bout — Grande élévation naturelle.
10—Oie sauvage — Etat des organes.
11—Arrêt d'un liquide qui circule — Faciles.

VERTICALEMENT

1—Durillon — Fus entraîné par des vents hors des rades.
2—Raccordas avec du plâtre — Air libre.
3—Prince troyen — Conscience.
4—Qui se rapporte à la région dorsale — Ancienne capitale du Maroc.
5—Conjugaison — Partisan de l'unité.
6—Avec qui on est lié d'affection réciproque — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux.
7—Arrache — Adjectif possessif.
8—Ville des Pays-Bas — Possédée — Mois de l'année.
9—Support à vêtements — Qui ont de la bonté.
10—Enlèvera — Qui a des saillies en dents.
11—Qui opposent de la résistance.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	E	T	I	T	■	M	E	L	A	S
2	R	O	I	■	E	D	I	L	I	T	E
3	E	L	N	E	■	I	R	I	S	A	T
4	F	E	■	C	O	L	■	D	E	M	I
5	E	■	B	A	S	A	N	E	R	A	■
6	T	R	A	N	S	P	A	R	E	N	T
7	■	E	N	G	A	I	N	E	R	■	O
8	V	E	N	U	■	D	A	N	■	C	U
9	E	L	I	E	R	A	■	T	S	A	R
10	T	U	E	R	A	I	T	■	A	M	I
11	O	S	S	A	T	■	E	T	A	P	E

"Il va beaucoup mieux, Docteur..."

Comme Pierrot était très fiévreux à son arrivée, sa maman s'empressa de téléphoner au médecin. Quelques heures se sont écoulées... les remèdes se sont montrés efficaces et la fièvre de Pierrot est presque disparue.

C'est en cas d'urgence qu'on apprécie la nécessité du téléphone. Moyen de communication ultra-rapide, il représente dans toute maison une protection constante contre l'imprévu. Votre téléphone est vraiment un bien *précieux*.

Il n'est pas étonnant qu'on se serve de plus en plus du téléphone et qu'il soit plus en demande que jamais auparavant. Nous aimerions pouvoir fournir le service téléphonique à tous ceux qui le veulent, à l'instant et à l'endroit où ils le désirent... et nous continuerons de faire de notre mieux pour y parvenir.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

MONSIEUR L'AUTOMOBILISTE

Au nom de plus de 1,000,000 de voyageurs quotidiens utilisant notre service, ***nous vous prions d'avoir vos chaines prêtes dans votre auto,*** durant les mois d'hiver, ***pour usage immédiat*** en cas de besoin.

C'est à toute heure du jour que neige et tempêtes peuvent survenir et que vous pouvez avoir besoin de vos chaines.

Les rues sont plus congestionnées que jamais.

Les statistiques démontrent que durant les mois d'hiver

80%

de nos délais de circulation sont causés par des automobiles en panne sur les voies.

Il en résulte —des retards ***non seulement pour nos voyageurs*** mais aussi pour ***tous ceux*** qui se trouvent sur la rue.

Par conséquent —nous vous en prions:

Tenez vos chaines prêtes dans votre automobile

Posez-les aussitôt que le besoin s'en fait sentir

La Compagnie des Tramways de Montréal

Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens

P02-46

Lake of the Woods Milling affiche une meilleure posture financière

POTINS FINANCIERS

La semaine a plus ou moins bien débuté sur la Bourse de New-York, de même que sur les bourses de Montréal et de Toronto. Quant à la reprise des activités, hier, sur la bourse de Londres, après les 2 jours de congé coutumier en fin de semaine, elle fut marquée par une certaine lourdeur de la liste mobilière, tandis que la bourse de Paris affichait peu de changements. Quant aux prix du blé, ils furent irréguliers hier à Chicago, tandis que les cours des grains grossiers paraissaient plutôt hésitants à Winnipeg. Notre marché d'obligations est demeuré stable au début de cette semaine, de même que celui de N-Y.

* * *

En dépit du règlement des grèves de l'acier et du charbon, et malgré la hausse de la moyenne des industriels à New-York au plus haut sommet encore vu depuis 3 ans, il y a eu jusqu'ici peu de changements à Wall Street. Si l'on en juge, toutefois, par la tenue défavorable de Dupont et de J. I. Case, hier sur ce marché, malgré les déclarations de hausses de leurs taux de dividendes, il semble logique de se demander, si la bourse américaine n'a pas escompté passablement les bonnes nouvelles de fin d'année, attendues au sujet des dividendes? Comme les pressions des ventes paraissaient peu nombreuses et comme les réalisations paraissaient bien absorbées, de leur côté, la résistance au mouvement devrait être bonne, pourvu qu'il ne survienne pas de mauvaises nouvelles du côté international ou économique.

* * *

La vogue récente des titres de East Sullivan serait attribuable au fait que l'on estime ses recettes nettes d'exploitation, pour le mois dernier, à $495,864, contre $256,861 durant le mois précédent.

* * *

Lake of the Woods Milling Co. fait parvenir, ce matin, son bilan à ses actionnaires. Une analyse de ce dernier, reçu trop tard pour être commenté longuement, nous permet de constater que l'entreprise demeure en excellente position financière. En effet, sur un actif global de $11,920,242, l'actif réalisable atteint $7,228,538, tandis que le passif exigible n'est que de $1,322,045, d'où un fonds de roulement de $5,906,492, soit $901,809 de plus que précédemment. Il ressort du message, transmis aux actionnaires en même temps que le bilan par M. C. H. G. Short, président et directeur-gérant, que le profit net, réalisé durant l'exercice financier clos le 31 août 1949, a été de $702,729, en regard de $901,809 antérieurement, changement défavorable conforme à la tendance récente dans la minoterie. Heureusement, qu'au dire de M. Short, la compagnie garde bien ses positions sur le marché domestique et que le nouvel exercice a bien débuté, en ce qui concern l'exportation, contrairement aux vues pessimistes, entretenues en certains milieux. C'en est assez pour inciter les détenteurs d'actions de Lake of the Woods de continuer d'envisager l'avenir d'un bon oeil.

* * *

Sait-on que le dividende de Ventures Limited, payable le 20 décembre aux actionnaires inscrits le 7 du même mois, est le premier dividende déclaré par la direction de cette entreprise depuis deux ans?

* * *

Les actions de Noranda Mines se vendront, aujourd'hui, ex-dividende, 1.00 par action ordinaire, tandis que celles de Wright-Hargreaves se vendront ex-dividende .04 cents.

* * *

Canadian Car and Foundry paiera, aujourd'hui, à ses actionnaires .20 cents par action ordinaire et 25 cents par action de la classe "A". Quant à Bickle-Seagrave, il distribuera, ce matin, à ses actionnaires un dividende de .05 cents par action.

* * *

En dépit du blâme contre la C.S.L., au sujet du désastre du Noronic, les actions de cette compagnie parurent résistantes hier en bourse.

* * *

Nous apprenons que B. A. Oil projette l'établissement d'une raffinerie de 2,000,000 de barils par année. Comme on le voit, on prévoit à Edmonton que l'industrie du pétrole dans l'ouest canadien connaitra une ère d'expansion extraordinaire.

* * *

C'est, jeudi, que la Banque du Canada se prononcera sur l'adjudication d'une émission de $75,000,000 de Billets du Trésor.

Commentaires sur l'actualité économique

L'ouverture des magasins, le vendredi soir contribue à accroître le volume des ventes

On lit, dans le bulletin du début de cette semaine, publié par "Financial Counsel", que les hauts-fonctionnaires des importants établissements commerciaux de la rue Ste-Catherine, qui ont décidé d'ouvrir leurs portes, il y a quelques semaines, le vendredi soir jusqu'à 9 heures, pour la première fois depuis 1941, sont enchantés des résultats obtenus. En ce qui concerne le plus grand magasin de l'est de cette rue, il y est mentionné que son volume de ventes a, même, dépassé toutes les espérances. Rien de plus logique, vu que plusieurs personnes, dans l'impossibilité de magasiner dans le jour ,s'empressent de le faire le soir; ce qui doit être d'autant bien vu, qu'il en résulte certaine décongestion pour le jour. Si nous approchons du point de saturation, en ce qui concerne le transport, on peut en dire autant, en ce qui concerne nos grands magasins à certaines heures du jour. Le changement précité est, donc, une bonne chose, d'autant plus qu'il aura probablement pour effet de stimuler la demande générale pour bien des marchandises, le soir, alors que nombre de gens sont beaucoup moins pressés que dans le jour.

En marge de la reprise du dividende, le 16 janvier 1950, par Siscoe Gold Mines

Si l'épuisement de certaine propriété minière signifie la fermeture définitive de cette dernière, il en est autrement lorsqu'une entreprise dispose d'un surplus élevé. Tel est le cas de Siscoe Gold Mines, affichant, au 31 décembre de l'an dernier, un surplus de $1,310,770.93, tel qu'il appert à son dernier bilan. Rien d'étonnant que la direction ait cherché à l'extérieur. Sa main-mise sur Siscoe Metals Ltd n'a pas tardé à être suivie de l'entre en production de cette mine d'argent, possédant un atelier d'une capacité de 80 tonnes par jour, actuellement, en regard d'un taux initial de 60 tonnes. Au rendement actuel, on estime les réserves de minerai suffisantes pour alimenter le moulin pendant deux ou trois ans. Par suite des revenus, provenant de cette source, et, aussi, compte tenu des montants provenant de la vente de certaines machineries provenant de l'ancienne mine, etc., la direction, après un lapse de quatre ans, vient donc de déclarer un dividende intérimaire de deux cents par action, payable le 16 janvier 1950 aux actionnaires inscrits le 15 décembre 1949. Cette reprise du dividende sera d'autant bien vue que la compagnie a, déjà, distribué, depuis 1932 jusqu'à 1945 inclusivement, $8,234,283 en dividendes, soit l'équivalent de $1.75 par action ordinaire.

Le prix du plomb revient au même prix qu'à la fin de mai de cette année

Le nouveau prix de 12 1-2 cents la livre pour le plomb, fixé mercredi dernier aux Etats-Unis, n'a pas fait long feu, puisqu'un important producteur de ce métal vient d'abaisser le prix, au début de cette semaine, à 12 cents la livre. C'est une répétition du plus bas prix de l'année. Après avoir prévalu à ce cours, du 26 mai au 8 juillet, le prix de ce métal a monté, ensuite, jusqu'à 15 1-8 cents. Cette belle avance n'a pas duré, puisque le prix vient d'être baissé, de nouveau, à 12 cents la livre à New-York. A la suite de cet avilissement, on peut s'attendre à ce que The Consolidated Mining and Smelting Co. of Canada réduise, aussi, ses prix du plomb au pays. Mais profitons de cette allusion aux fluctuations violentes des prix des métaux, cette année pour insister sur l'importance de la prudence dans l'acquisition des titres des actions de compagnies de cuivre, de plomb, de zinc, d'étain, d'antimoine, d'amiante, etc. Les prix de ces derniers, fluctuant passablement, contrairement, à l'or, il s'en suit que leurs profits s'en ressentent favorablement ou défavorablement, suivant qu'il y a hausse ou baisse des prix des métaux, extraits en plus ou moins grandes quantités selon l'importance des mines productrices.

De nouvelles nominations à la Banque Provinciale du Canada

La période de fin d'année est ordinairement propice pour maintes permutations, changements ou promotions dans nos institutions. Tel est particulièrement le cas, en ce qui cconcerne la Banque Provinciale du Canada, puisque nous apprenons que M. Bernard Normandin, vient d'être promu inspecteur-en-chef de cette institution bancaire. Incidemment, en fin de semaine, cette dernière annonçait la promotion de M. C. R. Charbonneau, au poste de comptable-en-chef ainsi que la nomination de M. Donat Lalande, au poste d'assistant du gérant-général. Quant au poste de gérant général adjoint de cette banque, il est, toujours, occupé avantageusement par M. Louis-J. Trottier, lequel se trouve, en même temps, secrétaire du conseil d'administration de cette banque, dont la marche en avant sur une échelle de plus en plus considérable nécessite de fréquents changements dans son personnel, comme chacun a été, à même, de le constater dans nos commentaires ainsi que dans les nouvelles financières que nous publions quotidiennement.

Le programme d'expansion de Dominion Textile, complété à la fin de mars 1950

Les actions de la Dominion Textile Co. furent passablement achalandées, au début de cette semaine sur la Bourse de Montréal. Cette popularité serait due à notre opinion au rapport de Financial Counsel, laissant entendre que les établissements de cette importante compagnie fonctionnent, présentement, à pleine capacité. Anticipant une hausse générale des prix, par suite de la dévaluation, les commandes ont abondé, d'où un volume de ventes fort élevé. Il importe, toutefois, de ne pas perdre de vue que les frais d'exploitation sont aussi plus élevés et c'est pourquoi, tout porterait à croire que les recettes de cette année pourraient bien être un peu moindres qu'en 1948, d'autant plus que l'activité a été au ralenti, au cours de cet été. Comme l'avenir éloigné serait moins intéressant que l'avenir immédiat, il importe de ne pas trop s'emballer pour les textiles. Dans ce groupe, personne n'ignore que Dominion Textile Co. y joue un rôle prépondérant, d'où une situation plus intéressante. Comme on sait, l'entreprise a dépensé l'an dernier, $5,000,000 en améliorations et tout indiquerait qu'il en aura été dépensé pratiquement autant cette année. Rien donc d'étonnant que l'on croit que le programme d'expansion et d'amélioration sera complété vers la fin de mars de l'an prochain.

Marcel CLEMENT

1er puits sur la Peninsular Oil

Travaux poursuivis sur une formation favorable

Le puits que Peninsular Oil Corporation est à forer près de Gaspé, dans le canton Holland, atteint actuellement une profondeur de plus de 3,800 pieds et la compagnie espère traverser le corallien dans un avenir rapproché. Le corallien est la formation susceptible de produire du pétrole. Le puits est situé dans le bassin des rivières York et St-Jean, où la compagnie détient des terrains d'une superficie de 70 milles carrés.

La recherche du pétrole en Gaspésie n'est pas chose nouvelle; elle remonte à 1860, quand Gaspé Mining Company a foré deux puits qui n'ont donné que des traces de pétrole. Cinq ans plus tard, Gaspé Petroleum Company a foré un puits près de la ville de Gaspé, qui a donné et donne encore un pétrole noir mais en quantité insuffisante.

Entre 1889 et 1903, on a foré plus de 50 puits d'une profondeur de 1,500 à 2,500 pieds; quelques-uns ont donné du pétrole en quantité assez considérable pour justifier la construction d'un pipe-line et d'une raffinerie d'une puissance de 300 barils par jour. L'entreprise a cependant été détruite par un incendie.

Pendant les quarante années qui ont suivi, la région n'a suscite que peu d'intérêt. En 1944, toutefois, Imperial Oil, Continental Petroleum, Peninsular Petroleum Corporation et quelques autres ont obtenu d'importantes concessions de terrains en Gaspésie pour y reprendre la recherche du pétrole.

La propriété de Peninsular Oil Corporation contient deux dômes de six à huit milles de longueur et d'un à deux milles de largeur; c'est sur l'un de ces dômes, qui constituent l'une des formations les plus favorables à la présence du pétrole, que la compagnie est à forer son premier puits. Comme on n'a pas constaté d'infiltrations de pétrole dans le voisinage, on en conclut que ces dômes retiennent le pétrole à la façon d'immenses réservoirs.

MM. Fred W. Bates et Robert F. Copeland, Jr., ingénieurs conseils américains, ont déclaré dans un article publié dans "The Oil Weekly", que la Gaspésie, qui contient une formation géologique analogue à celle de la région productrice du Michigan, offre des perspectives favorables à la découverte de pétrole en quantité commerciale.

Fret des chemins de fer canadiens

OTTAWA, 21. (C.P.) — Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens ont quelque peu diminué pendant la semaine qui s'est terminée le 12 novembre. Leur nombre s'est élevé à 81,573, comparativement à 83,638 pour la semaine précédente et à 84,198 pour la semaine correspondante de 1948.

Le Bureau de la Statistique a rapporté qu'il y a eu progrès sur la semaine correspondante de l'an dernier pour les produits du grain, le charbon, le coke le mineral et la gazoline.

Il y a eu diminution pour le grain, le bétail, les matériaux de construction, le bois à pâte et tous les autres produits forestiers.

TABLEAU COMPARATIF

	12 Nov. 1949	5 Nov. 1949	13 Nov. 1948
Grain, prod. grain	12,298	13,132	13,011
Bétail	2,973	2,678	3,412
Charbon	6,763	7,683	5,982
Coke	806	787	605
Minerai	3,985	3,519	3,549
Mat. de const.	4,385	4,691	4,822
Bois à pâte	2,075	1,810	2,889
Gazoline	3,707	3,671	4,136
Pâte à papier	3,876	4,014	4,227
Marchandises	17,474	18,623	18,424
Divers	19,377	19,724	19,149
TOTAUX	81,573	83,638	84,198

TABLEAU CUMULATIF

	12 Nov. 1949	13 Nov. 1948	15 Nov. 1947
Grain, prod. G.	443,357	406,958	497,389
Charbon	263,756	271,645	222,858
Coke	26,512	28,450	25,901
Mineral	148,061	138,425	125,624
Mat. de const.	195,249	203,680	189,877
Bois à pâte	157,904	233,451	197,962
Bois de const.	155,693	181,956	181,002
Gazoline	197,466	193,081	173,119
Pâte à papier	175,758	190,801	186,274
Marchandises	807,407	815,770	803,941
Divers	752,626	757,223	740,138
TOTAUX	3,405,355	3,523,331	3,433,219

Curb de New-York

	Haut	Bas	Clot.	ant Ferm
800 Alum Ltd.	48⅝	48¼	48¾	48½
800 Alu. of A.m	49¼	49	49⅛	49
2700 Am. Maraca.	4½	4⅛	4⅛	4½
1400 Am. Super	¾	11-16	¾	¾
100 Bellanca Air	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
100 Brazilian	16	16	16	16
200 Can. I. Al. A	7½	7⅝	7⅝	7⅝
100 Can. I. Al. B	7¼	7¼	7¼	8¼
1600 Can. Marconi	2¼	2	2⅛	2⅛
5800 Cities Serv	63⅞	63¼	63¾	64
100 Club Alum	5½	5½	5½	5⅜
800 Col. Air	4¾	4½	4½	4⅝
700 Col. F.&I. W	11-16	⅝	⅝	¾
300 Con. Gas B	69¼	69	69⅛	69
400 Cosden Pet.	6½	6½	6½	6⅝
900 Creole Pet.	34¼	33⅝	33⅝	34½
5300 El. B.&Sh.	17	16¾	17	17⅛
100 Ford "A"	20⅞	20⅞	20⅞	21⅜
100 Ford Ltd.	5	5	5	5
3600 Glen Alden	17½	17	17	17⅝
900 Humble Oil	81½	80½	80⅞	82
3400 Imperial Oil	19⅞	19½	19¾	19¾
200 Int. Petrol	7⅞	7¾	7⅞	7¾
3000 Kaiser-Fraz.	4¾	4⅝	4⅝	4¾
400 Lake Shore	12½	12	12	12
2000 M S P B Vtc	11½	11½	11½	11¼
400 N Rub Mach	8⅝	8¼	8¼	8½
1100 N.-J. Zinc	56¼	55½	56	56
19500 Niag Hud	15½	15⅜	15⅜	15½
3700 Pancoastal	3¼	3⅛	3⅛	3¼
1900 Pantepec	7⅞	7¾	7⅞	7¾
1900 Pantepec Oil	7⅞	7¾	7⅞	7¾
3500 Pennroad	10⅝	10¾	10¾	10¾
100 S. O. of Ky.	37	37	37	37⅜
1000 Technicolor	15⅜	15¼	15⅜	15¼
3100 Un Lt & Rys	34⅛	33¾	33¾	34⅜
3100 Wright-Harg	2	1 15-16	1 15-16	2

Total des ventes:
Aujourd'hui—330,000 actions.
Vendredi—480,000 actions.

Fonds mutuels

fournis par A. M. KIDDER & CO., 388 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

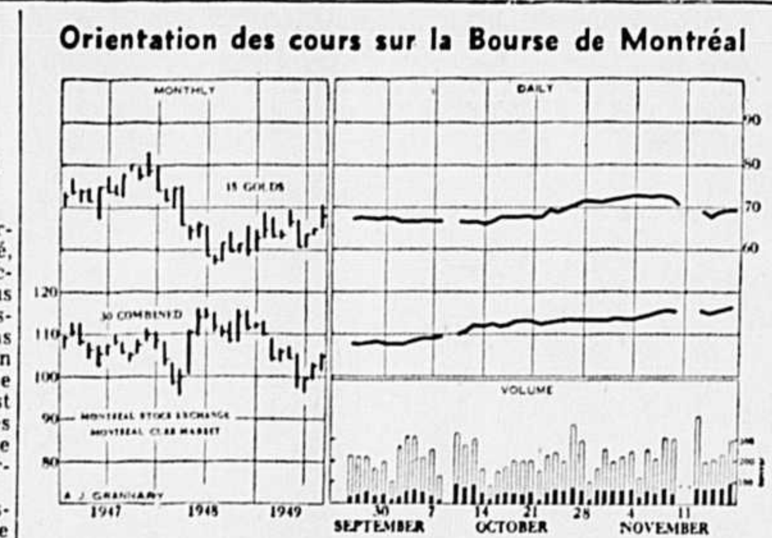
	Offre	Dem.
*Affiliated Funds Inc. Com.	3.98	4.31
*American Business Shares	3.76	4.07
*Boston Fund Inc.	20.89	22.58
*Bullock Fund, Ltd	17.72	19.41
Canadian Investment Fund	4.95	5.40
Commonwealth Int. Corp.	3.57	3.92
*Dividend Shares	1.48	1.63
*Eaton & Howard Bal Fund	26.55	28.38
*Fundamental Inv. Inc.	14.36	15.74

INVESTMENT TRUSTS

	Offre	Dem.
*Indepent Trust Shares	2.12	2.41
*North Amer. Trust Shares 1955	3.81	
*North Amer. Trust Shares 1956	2.32	
United Bond and Share	10	14

*—En fonds américain.

Orientation des cours sur la Bourse de Montréal



La vignette précitée reproduit les fluctuations des cours sur la Bourse et le Curb de Montréal durant le cours de la semaine dernière. On y notera que, tandis que l'indice de 15 titres aurifères enregistra une perte considérable, l'indice de 30 titres combinés (10 utilités publiques et 20 industriels) accusa au contraire un gain modéré. Ces indices sont compilés sur une base quotidienne depuis le 26 septembre, et sur une base mensuelle depuis 1947. Quant au volume des transactions, il est compilé sur une base quotidienne depuis la même date.

Plus-value des titres traités

Sur la Bourse et le Curb de Montréal en octobre

La valeur des inscriptions, sur le marché de la Bourse et du Curb de Montréal, à l'exception d'un ou de deux groupes de titres, a marqué en octobre un progrès sur le mois précédent, et, en certain cas, sur octobre 1948.

La valeur totale accuse un recul, par suite du rachat de certaines obligations d'Etat. Elle se chiffre à $8,200,088,772, contre $8,490,805,236, le mois précédent, et $9,025,204,284, en octobre 1948.

Déduction faite des diverses obligations, cette valeur se totalisait à $7,615,833,405, en septembre 1948, et, en octobre de la même année, à $7,648,331,828.

Le tableau comparatif suivant indique la valeur des inscriptions par groupes d'industries, à la fin d'octobre.

	Oct. 1949	Sept. 1949	Oct. 1848
Instruments aratoires	41,503,077	38,023,723	38,953,421
Avionneries	Discontinué	Discontinué	149,625
Accessoires d'autos	78,114,546	75,429,540	81,447,980
Banques et inst. financ.	386,615,190	367,019,660,	433,377,719
Métaux de bases, div.	1,493,931,654	1,470,473,924	1,636,096,943
Brasseries et dist.	480,339,351	458,187,510	451,486,195
Construction	146,123,307	139,152,160	134,829,362
Produits alimentaires	141,313,220	134,537,650	141,607,622
Mines d'or	747,802,167	722,956,418	656,678,573
Fer, houille, acier	139,435,635	130,342,730	135,118,528
Meuneries, ent. de cér.	38,895,168	38,929,019	44,733,730
Industriels divers	462,527,219	447,135,692	467,717,588
Pétroles	949,706,350	840,563,392	937,196,530
Pâtes et papiers	722,510,352	672,003,526	727,120,918
Outillage ferroviaire	58,341,729	55,398,542	60,971,825
Autres outillages	256,279,945	255,400,216	254,350,728
Commerce de détail	142,870,844	133,984,644	125,953,318
Textiles et vêtements	357,798,832	337,766,091	387,429,510
Transports	237,283,100	236,726,164	260,160,689
Services publics	734,441,719	735,848,806	672,951,024
Totaux	$ 7,615,833,405	$ 7,289,879,407	$ 7,648,331,828
Obligations indust.	81,718,763	80,401,859	88,124,233
Fonds d'Etat	502,536,604	1,120,523,970	1,466,563,367
	$ 8,200,088,722	$ 8,490,805,236	$ 9,025,204,284

Marché des oeufs et des volailles

Arrivages, plus nombreux la semaine dernière

Les réceptions d'oeufs augmentent de jour en jour et dépassent maintenant les besoins, vu que la demande au détail n'est que passable; cela s'applique même aux A gros dont les approvisionnements ont été déficitaires pour quelque temps. On offre à l'Office des produits spéciaux le surplus des stocks de A Moyens et A poulettes qui s'accumulent sur les planchers, et trois wagons ont été expédiés à l'Office cette semaine pour la dessication. La qualité est de beaucoup meilleure et les arrivages renferment très peu d'oeufs des catégories inférieures présentement. Les A gros accusent une baisse de six cents la douzaine depuis dix jours, les A moyens 3 cents, et les A poulettes 2 cents. Les détaillants ont aussi réduits leurs prix et les grands magasins annoncent les oeufs à des prix propres à en activer la vente dans les journaux

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 50-52, Moyens 46-47, Poulettes 39-41 1-2, Catégorie B 47, Catégorie C 39.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A gros 55-59, Moyens 52-54, Poulettes 42-45, Catégorie B 51-54, Catégorie C 41-43.

Voici les prix de détail aux consommateurs pour les oeufs en cartons d'une douzaine: Catégorie A gros 61-68, Moyens 55-60, Poulettes 48-51, Catégorie B 56-60, Catégorie C 45-48.

Le marché des volailles abattues se maintient ferme accompagné d'une nouvelle hausse des prix, car le trafic demeure actif et les stocks s'écoulent librement. Il arrive très peu de poules et de poulets à griller; par contre, les poulets sont plutôt nombreux mais on entrepose le surplus.

Les commerçants paient les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boites, livrées: poulets de 5 livres et au-dessus: Catégorie Spéciale de lait 41-44, A de lait 40-43, B 32-36, C 23-30; 4 à 5 livres: Spéciale de lait 35-40, A de lait 32-39, B 25-34, C 17-28; 3 à 4 livres: Spéciale de lait 34-36, A de lait 30-35, B 25-31, C20-25; poulets de gril, 1 3-4 à 2 1-2 livres: Spécial de lait 35-41, A de lait 34-40, B 31-38, C 18-30; vieux coqs: Catégorie A 22, B 20, C 15; poules, au-dessus de 5 livres: Spéciale 32-35, A 31-34, B 29-31, C 20-26; 4 à 5 livres: Spéciale 30-33, A 29-32, B 27-29, C 16-22; 3 à 4 livres: Spéciale 24-27, A 23-27, B 21-25, C 12-20.

Les livraisons de volailles vivantes diminuent et se composent surtout de poulets; les poules se font rares. Les ventes sont bonnes et les prix restent fermes.

Voici les prix que paient les commerçants aux expéditeurs pour les volailles vivantes, livrées: poulets de 6 livres et plus 28-31, 5 à 6 livres 26-28, 4 à 5 livres 25-26, 3 à 4 livres 22-25; poulets de gril, tous poids, 22-28; poules, 5 livres et plus 24-26, 4 à 5 livres 19-23, Leghornes 14-19; canards, 5 livres et plus 32-34; oies, 30.

NOE HENAULT,
Inspecteur régional.

Dividendes déclarés

Produits Alimentaires Catelli, 75 cents par action, payable le 30 novembre aux actionnaires inscrits le 23 novembre.

Tip Top Tailors, 51 cents par action, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 1er décembre.

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 Ch f	10 Ind	10 Util	10 Etr
Fermeture hier	91.5	102.5	104.9	69.6
Fermeture ant.	91.5	102.5	104.8	69.6
Haut 1949	92.9	102.9	104.9	70.7
Bas 1949	88.4	101.6	100.8	62.9
Haut 1948	93.7	102.0	102.0	66.9
Bas 1948	87.7	99.8	98.0	60.2

Moyenne de la Bourse de Montréal

	banq 8	util. 10	ind 20	pap. 10	aurif. 15
Ferm. hier	29.71	75.7	136.9	365.28	69.42
Ferm. ant.	29.89	75.7	137.0	363.07	68.86
Max. 1949	29.91	75.9	137.1	365.28	72.72
Min. 1949	27.09	70.0	109.3	251.34	60.17
Max 1948	28.00	77.7	135.6	384.80	74.92
Min 1948	26.03	70.7	108.0	290.25	56.43

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à Montréal:

New-York: dollar prime	10-10½%
Angleterre: livre	3.0725-3.0875
France: franc	.003180
Belgique: franc	.022250
Suisse: franc	.2575
Hollande florin	.2925
Dollar canadien à N.-Y.	10⅛-10%

RENDEMENT DES VALEURS

Cours fournis par L.-J. FORGET & CIE 471, St-François-Xavier, Montréal.

	Taux div.	Prix	Ren. %
Agnew-Surp	.60	9	6.65
Aluminium	2.00	51½	3.80
Bathurst A	1.50	21½	6.99
B C Pow A	1.60	25½	6.26
B A Oil	1.00	26½	3.75
Beld Corticel	6.00	160	3.65
Bell Tel	2.00	43½	4.60
Brazilian	2.00	18½	10.80
Can Forg A	1.50	26	5.80
C & D Sugar	1.00	22	4.51
Can Malting	2.00	44	*4.54
Can Steam	1.00	14	7.15
Can Brew	2.00	23¾	8.81
Can Cottons	*.80	46	6.06
Can Celanese	1.20	23	5.20
Can Bronze	1.24	20	6.20
Cons Glass	1.50	23	6.50
Crown Corp	2.00	37	5.40
Dom Bridge	1.20	38	3.15
Dom Fdries	1.40	22½	6.20
Dom Glass	1.00	36	2.29
Dom. Tex.	.60	10½	5.70
Fun Players	1.00	15	6.65
Foundation	1.40	25½	5.47
Imperial Oil	.50	19	2.61
Imp Tobacco	.40	14	2.86
Int Nickel	2.00	33	6.05
Lake Woods	1.60	23	6.94
Labatt	1.00	18½	5.40
Lang	1.00	18	5.50
Laura Secord	.80	14	5.71
McLaren	2.00	34	5.90
Molson	1.00	41	2.42
Nat Stl Car	1.50	20	7.50
Noranda	4.00	59½	1.71
Ogilvie	1.00	23	4.35
Steel of Can	3.00	85	3.51
Southam	1.00	19	5.25
Ott L H & P	.55	24	2.29
Penmans	3.00	56	5.35
Powell River	2.00	38½	5.15
Quebec Pow	1.00	16½	6.05
St Law Flour	1.60	21	7.60
Shawinigan	1.20	15¾	4.67
So Can Pow	1.20	18	6.55
Wabasso	1.00	14½	6.84
Walker G	2.00	29	6.80
Wilsil	1.00	18	5.51
Banques			
Can Nat	.80	20	4.00
Commerce	.80	24¾	3.22
Montréal	.60	26	3.04
Dominion	1.00	26½	3.78
Nouv-Ecosse	1.20	34½	3.47
Royale	1.00	26	3.83
Tonroto	1.20	35½	3.39
Stocks privilégiés			
Belt Corticel	7.00	165	4.32
Can Bronze	5.00	102½	4.86
Can Cement	1.30	28½	4.55
Can Steam	2.50	35	7.14
Can Cottons	1.20	27	4.45
Can Ind	7.00	171	4.10
Dom Glass	1.40	33	4.25
Dom Tex	7.00	170	4.15
Gat Power	5.00	103	4.85
G S Wares	5.00	100	5.00
Howard S P	2.00	44	4.51
Imp Tobacco	1.00	25	4.00
Ind Accep	5.00	98	5.10
Massey Har	1.2	24½	4.90
Nat Brew	1.75	42	4.16
Sher William	7.00	138	5.80
Penmans	6.00	145	4.14
Power Corp	6.00	110	5.45
Steel of Can	3.00	82	3.65
Sou Can Pow	6.00	110	5.45
Tuckett Tob	7.00	160	4.37
Mines			
Cons. Smelt.	3.00	102	2.92
Dome	1.17	19½	6.05
Hudson Bay	4.00	46	8.69
Lake Shore	.72	15	4.80

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par The Investment Dealers Association of Canada

Cours de fermeture

Gouvernement du Canada

	Offre	Dem
1¾ 1 nov. 1951	100.00	100.50
1½ 1 mars 1950	99.80	100.30
3 1 juin 50-55	101.25	102.00
3¼ 1 juin 56-66	103.50	104.50
3 1 juin 53-58	102.00	102.75
3 Perpétuité	102.50	103.50
Emprunts de Guerre et de la Victoire		
3¼ 1 fév. 51-52	102.75	103.75
3 15 juin 50-51	101.25	102.00
3 1 mars 52-54	103.00	103.75
3 1 nov. 53-56	103.00	103.75
3 1 mai 54-57	102.25	103.00
3 1 juin 57-60	102.50	103.50
3 1 jan. 56-59	102.75	103.75
3 1 fév. 59-62	102.50	103.50
3 1 oct. 59-63	102.50	103.50
3 1 sept. 61-66	102.75	103.75
1¾ 1 nov. 1949	99.80	100.30
1¾ 1 nov 1950	99.90	100.40
Obligations garanties du gouvernement canadien		
CNR 3 54-59	101.50	102.50
CNR 3 61-66	102.00	103.00
CNR 2¾ 64-67	99.00	100.00
CNR 5 1954	110	111
‡CNR 4½ 1956	122.00	
Obligations provinciales		
Albert 3½ 50-65	100.25	101.75
Man. 3 1965	99.50	100.50
C.-B. 3½ 1964	97.50	99.00
N.-E. 3¼ 63-65	101.50	102.50
Opt. 3 62-65	100.50	101.50
H Ont 3 62-65	100.00	101.00
I P E 3¼ 1961	101.00	102.00
Québ 3 63-65	100.00	101.00
H. Qu 3 69-73	100.00	101.00
CMQu 3¼ 1967	101.50	102.50
Sask. 3¼ 61-63	99.50	100.50

	Offre	Dem.
Obligations municipales		
Halifax 3½ '68	100.00	102.00
CMdeMtl 2¾ 5t	95.00	97.00
Montréal 3 '60	97.50	99.00
Montréal 3 '74	92.50	94.50
Québec 3½ '64	99.00	101.00
Tr.-Riv. 3½ '63	100.00	102.00
Toronto 3 '68	100.00	102.00
Vanc'ver 3¾ '68	100.00	102.00
Obligations industrielles		
Abit P&P 3½ '67	101½	103½
Acad-Atl 3¾ '65	101	
Bowaters 3½ '68	95	98
BC Forest P 4 '66	90½	93
BC Pulp 3½ '67	95	
Brompton 3½ '66	94½	
‡Brown Co 5 '59	94¾	96¾
Burns & Co 4 '63	97½	100
Can Brew 3½ '67	96¼	98½
Can Brew 4 '69	100	102½
Can Cela 3 '62	98½	101
Can Oil C 3¼ '62	99	
Can Oil C 3½ '64	100	
†Can P&P I 5 '58	115	
Cocksh Pl 4¼ '65	101¾	103¾
Col Cellu 4½ '65	102½	
Col Cellu 5 '68	102	104
Cons Pap 3½ '67	101½	103½
Credit Fonc 4 '64	99¾	101¾
Dom Coal 4½ '52	100⅜	
Dom Dairies 4 '66	91	
Dom Text 3½ '59	101	
Dom Wool 5 '64	99	101½
Dryden Pap 4 '61	101	
E B Eddy 3½ '66	99¾	101¾
E B Eddy 4 '66	102	104¼
Fed Grain 4 '64	99½	
Imp Tob 2¾ '66	96½	99
Ind Accep 3½ '66	97½	99¾
Ind Accep 4 '66	101	104½
Interp Pipe 4 '70	134½	137
Lke St John 5 '61	101½	103½
MapLeaM 3¾ 63	97¼	99¼
Massey-H 4¾ '63	103	105¼
Massey-H 3 '66	96½	99
McColl-Fr 3 '71	95¼	
Nat Brew 3¼ '63	99¾	
N S Stl&C 3½ '63	99¼	101½
JA Ogilvy 4 '67	99½	101½
JA Ogilvy 4½ '67	96	98½
Price Bros 3¼ '66	101¼	103½
Rolland Pap 4 '65	97	101
Simpsons 3½ '60	101½	103¾
Stl of Can 2¾ '67	95¾	98
Wabasso 4½ '51	101¾	104
West Grain 5 '63	84½	88

	Offre	Dem
Services publics		
Bell Tel 3 '77	99½	101¾
Bell Tel 3¼ '73	101½	103¾
B C Elect 3¼ '67	97	99
B C Elect 3¾ '68	102	104
B C Elect 3¾ '69	102	104
B C Tel 4 '62	102	104
Calg Pow 3¼ '72	97½	..
Gatin Pw 3¼ '72	101¼	
GtLakPw 3¼ '67	98½	
*Int Hy El 6 '44	66½	70
LowSLwP 3¾ '65	96½	99½
MaclQuePw 3 '69	96¼	98½
MaritElec 5½ '56	100½	103
Mtl Tram 3 '53	98	100½
Mtl Tram 5 '55	97¾	99¾
Nat L & P 4½ '61	101	
Pow Corp 3½ '67	97	
Quebec Pow 3 '62	99	
Quebec Pow 3 '72	94½	
StMaur P 3½ '70	99½	101½
Shawinigan 3 '61	99½	101¾
Shawinigan 3 '71	97	
Shawinig 3½ '70	101¾	104
Shawinig 3¼ '72	98½	101
Shawinig 3½ '73	102	104½
United Sec 3 '52	99½	102
Winnip El 3¾ '71	102	104½
Obligations immobilières		
Acadia Apts 4 '59	97½	
Alex Bldg 6 '62	78½	
DominionSq 4 59	101¾	
Eaton Rty 3½ '68	102	
Gleneag In 5 '59	111½	
Hot LaSalle 5 '55	68	72
Linton Apts 5 '59	98½	
Ld Nelson H 4 '67	84½	
MtlAp 1st 4½ '65	97	
MtlAp Ge 4½ '54	92½	
MorganPr 3¼ '67	99½	103
Queens Hot 5 '53	99½	
RlwyExBldg 3 '59	74½	
Sherbr'keSt 4 '52	98	
Chemins de fer et compagnies maritimes		
*Algoma C 5 '59	89½	91½
‡Can Atlant 4 '55	114	116
Can SSL 3½ '57	....	101½
Can SSL 4 '66	....	102
Can Pac 3½ '51	101	103
‡Can Pac 4 Perp	114	116½

‡ Payable à N.-Y. * Payable au Canada et N.-Y. † Payable au Canada, N.-Y. et Londres.

Dollar à la baisse

NEW YORK, 21 (C.P.) — Le dollar canadien était baissé de ½ cent à un escompte de 10½ pour 100 en fonds américains, aujourd'hui, à la fermeture du bureau du change étranger. La livre sterling était inchangée à $2.80⅛.

Bourse de MONTRÉAL

68 gains vs 69 pertes, au début de cette semaine sur la place locale

Le ton était indécis au début de cette semaine sur le marché local. Les variations accusées n'excédèrent pas 1 point.

Sur 208 valeurs différentes échangées, 68 furent à la hausse, 69 à la baisse et 76 demeurèrent stationnaires.

54,700 actions industrielles changèrent de mains, tandis que le virement minier atteignit 118,700 actions.

Canada Steamship subit un échange de 1,900 actions, mais il ne baissa que de ½ pt, en dépit du blâme jeté sur la compagnie par suite du désastre du Noronic.

Bell Telephone a récupéré une perte de ¼ et Brazalian Traction a haussé de ⅛ au groupe des services publics; Canada Steamship a abandonné ½ à 19½.

Les métallurgiques ont étroitement évolué. Montreal Loco, Algoma Steel et Canadian Loco ont progressé d'une fraction tandis que Dosco "B" et Dominion Bridge ont subi de légers reculs.

Les pétroles ont offert de la fermeté; B. A. Oil, Imperial et McColl-Frontenac ont clôturé sans changement; Royalite a avancé de 5 cents et Home Oil a perdu ⅛ à 13¾.

A la section minière, Labrador a haussé de 30 cents; Sullivan et O'Brien ont décliné de 4 à 5 cents.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par A. M. KIDDER & Co. 388 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal Cours de fermeture à New-York

	Offre	Dem
Australie 3½% 1966	84⅞	85½
Brésil 3¾%, séries 1-5	64¾	..
Brésil 3¾%, séries 6-30	62¾	
Rép. Bolivie 7%	13⅛	13⅜
Chili 6% 1961	27⅝	..
Colombie 3% 1970	43	44
Italie 1%-3% 1977	39	40
Italie 7% 1951	59½	61
Milan 6½% 1952	54½	
Medellin 6½% 1954	45	46
Norvège 4½% 1965	....	96
Pérou 6% 1960	21½	22
Pérou 1%-2½% 1997	18⅛	18⅝
Rio de Janeiro 6½% 1953	42	45
Rome 6½% 1952	54½	..

"Hors-liste"

C. E. LESLIE & CO. 260 ouest St-Jacques Montréal

	Offre	Dem		Offre	Dem
Abenakis	2	4	Lloyd R	6	10
Amal Kirk	6	8	Major	6½	7½
Annameque	3	5	Martin Brd	5	7
Baker Lake	1½	3	Marbenor	8	9
Batchelor		26	Metalore	3	5
Bright R L	2	3	Nat Malar	48	51
Bar Lan		14	Nw Augu	12	14
BrownMcD	6	8	Nw Malar	2	4
Carricona	1½	2½	Newport	2	4
Circle Yel	3	4	Norbeau	115	125
Claremont		17	Norcourt	3	5
Cons Chib	28	31	Obaska L	7	9
Cont Copp	8	10	Obalski	6	8
Col'biere	1½	2½	Obalski 45	17	19
Courtm't		10	Ont Nick	1	2
Cuyuni nv	30	40	Opem Cop	18	21
De Santis	5	7	P. Can.		5
Dicken nv	65	69	Pardnors		8
Donrand		5	Pascalis	16	18
Dorbaska		4	Payne	4½	6
Dumico	2	..	Payore		3
Dunford	3	5	Persh Man	7	10
Duparquet	1	2	Pinnacle	1	2
Gaymont		5	Presdor	2	3
Glencona	6¼	7¼	Quejo	9	10
Goldpac	..	15	Rainville	10	
Gord Lebel	1½	3	Rand Mal	11	13
Granleduc	19	22	Randona	1½	2½
Greenlee	5	6	Renfort	3	5
Hugh Pam	15	17	Scott Chib	6	7
Insco	3	5	Southvue		16
Kamlac	17	19	Sovereign	3	5
Kenbay	5	7	Starlight	2	4
L Expanse	8	10	Tran Duv		13
L Geneva	3	5	Trident		11
LaSalle	3	5	Vauze Duf	6	8
Lasidon		9	Wendell	25	27
Lassie R L	4	6	Young D	19	21
Lavalie	3	4			

Bourse de NEW-YORK

524 reculs, en regard de 293 avances, hier, à Wall Street — Dupont, réactionnaire

NEW-YORK, 22, (A.P.) — Les stocks paraissaient en retraite, hier, sur ce marché. Sur 1,100 valeurs différentes échangées, 293 furent à la hausse, 524 à la baisse et 283 demeurèrent stationnaires.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, clôturait, 3 pt plus bas.

En dépit d'une déclaration favorable de dividende Dupont a été lourd hier — compte tenu du fractionnement, le dividende total cette année équivaut à $3.40 vs $2.44 précédemment.

J. I. Case perdait ¾ pt parmi les spécialités, en dépit de la hausse de son dividende trimestriel.

Les titres suivants furent modérément à la baisse.

General Motors, Chrysler, Santa Fe, Southern Railway, Union Pacific, Standard Oil, Gulf Oil, Texas Co., Eastern Air Lines, U. S. Rubber, Portland Cement, Boeing, General Electric, Union Carbide et Air Reduction Co.

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 Ind	15 Ch f	15 Util	60 Stks
Fermeture hier	97.1	35.9	42.6	68.4
Fermeture ant.	97.6	36.3	42.6	68.7
Haut 1949	97.5	39.5	42.8	68.7
Bas 1949	81.4	29.6	38.2	58.0
Haut 1948	98.7	48.1	42.3	72.4
Bas 1948	83.3	34.2	38.0	60.3

Cours des huiles

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD.

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Admiral	2	5	Led West	85	87
Alb Pac	25	26	McD Seg	11	12
Anaconda	9½	10	Mercury	14	14¾
Ang Cdn	435	....	Mill City	40	41
Atlantic	129	135	Model	7	11
Brit Dom	23		National	30	36
Calmont	54	57	N Ranchm	3	4½
Calnorth	9½	10	Okalta	200	207
Cal Edm	735	755	Pacalta	9	9⅜
Cent Led	139	142	Pac Pete	380	395
Coastal	41½	44	Phillips	4½	4¾
Command	20	....	Princess	38	39
Commoil	46	....	Richfield	2½	2¾
C'wealth	..	100	Roxana	46	49
Dalhousie	46	48	Royal Can	7	8
Davies	28	....	Royalite	900	....
Decalta	17	20	Share R	....	6
Eastcrest	6	7	Sou Braz	11	11½
East Led	25	26	Southwest	30	....
Foothills	....	325	Spooner	18	20
Globe Oil	....	68½	Sunset	15	15½
Grease	2	2¼	Superior	41	42½
Hanna	8½	9½	Three Pt	6	....
Highwood	7	8	Turner	18	20
Home	$13½	$14	United	18½	19¼
Led Cal	10	11	Vulcan	20	25
Led Con	18½	20			

DOMINION COAL COMPANY LIMITED

Avis de dividende

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de 37 cents par action sur les actions privilégiées, amortissables à 6% cumulatif, en circulation de cette compagnie, a été déclaré payable le 22 décembre 1949 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 30 novembre 1949, le dit dividende étant en acompte sur les arrérages accumulés de dividende.

Par ordre du conseil d'administration.

R. C.McDONALD,
Secrétaire

Montréal, Québec
Le 18 novembre 1949.

$40,000,000 émis en obligations d'Ontario

TORONTO, 21. (C.P.) — Une nouvelle émission d'obligations à 3 pour 100 de la province d'Ontario, au montant de $40,000,000 est offerte par un grand syndicat composé de maisons de valeurs en placement et de banquiers, dirigé par Wood, Gundy and Co. Ltd.

Elles sont datées du 15 décembre 1949 et leur échange sera au 15 décembre 1970; elles seront rachetables à 30 jours d'avis à n'importe quelle date d'intérêt, le ou après le 15 décembre 1968, à 100 plus l'intérêt accumulé. Elles sont offertes à 100 et elles doivent rapporter un intérêt de 3 pour 100.

Marché des grains

CHICAGO

Blé	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Décembre	211¾	213¾	211¾	213⅝
Mars	213⅛	215⅜	213⅛	215⅜
Mai	211¾	212⅞	211⅝	212½
Juillet	194	194⅜	193¼	193⅞
Maïs				
Décembre	125	126	124⅞	125⅞
Mars	128½	129⅜	128⅜	129⅛
Mai	129	129¼	128⅜	128⅞
Juillet	128	128¾	128	128¼
Avoine				
Décembre	75	75¼	74⅝	75
Mars				72⅞
Mai	69⅜	69⅝	69⅛	69½
Juillet	63	63⅛	62⅝	62¾
Seigle				
Décembre	133¾	135	133¼	133½
Mai	141¼	142¼	140½	140½
Juillet	143	143½	142	142
Fève soya				
Novembre	225	226½	224	224¾
Décembre	225⅜	226½	224¾	225
Mars	226¾	227½	226¼	226¾
Mai	226½	227	225¾	226¼
Juillet	223¾	224¾	223½	224

WINNIPEG

Avoine	Ouv	Haut	Bas	Clot.
Décembre	81¼-⅜	81⅜	80⅝	81
Mai	80⅝	80⅝	79⅝	79⅞
Juillet	77	....	....	77
Orge				
Décembre	1.42⅝	1.42⅝	1.40⅛	1.40½
Mai	1.41½-¾	1.41¾	1.38⅞	1.39¼
Juillet	1.32	1.32	1.28¾	1.29
Seigle				
Déc	1.47¼	1.47½	1.45	1.45⅝
Mai	1.50⅞-1.51	1.5-¼	1.48¾	1.49-1.49¼
Juil	1.48⅞	1.49⅛	.46½	1.46⅝
Lin				
Dec	3.79			3.79
Mai				3.72⅛
Juil.				3.70

Congé à Wall Street

NEW-YORK., 21. (P.A.) — Les bourses mobilières et commerciales des Etats-Unis seront fermées jeudi prochain à l'occasion du jour d'action de grâce. Les marchés européens et canadiens seront ouverts comme d'habitude.

AVIS D'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Lake of the Woods Milling Company Limited, sera tenue au bureau principal de la Compagnie, édifice Lake of the Woods, 261 rue St-Sacrement, Montréal, le 7 décembre 1949, à 3:30 p.m., pour fins suivantes:

1. Recevoir le rapport des directeurs, le bilan annuel et le rapport des vérificateurs.
2. Elire les directeurs pour l'année suivante.
3. Nommer les vérificateurs pour l'année suivante.
4. Traiter toute autre affaire du ressort de l'assemblée.

Par ordre du bureau de direction.

D. A. MAC INNES
Secrétaire

Acheteurs et Distributeurs
de Valeurs du Gouvernement, de
Corporations et de Compagnies

A. E. AMES & CO.
LIMITED

Maison fondée en 1889

LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY LIMITED

et ses filiales en propriété exclusive

Rapport conjoint au 31 août 1949

Après établissement d'une réserve spéciale de $125,000 pour la publicité; paiement des intérêts sur les emprunts contractés aux banques; déduction de $112,312.88 pour dépréciation; constitution d'une ample provision pour créances douteuses et affectation d'une somme de $493,328.34 à l'acquittement des taxes fédérales et provinciales sur le revenu, le profit net pour l'année s'est élevé à $702,729.22, comparativement à $901,809.80 pour l'année précédente.

Solde Compte de Profits et Pertes et Surplus, au 31 août 1948			$5,134,932.59
Plus: Partie remboursable de l'impôt sur les excédents de bénéfices pour 1943			130,744.17
Ajustement touchant l'année précédente			42,121.60
			$5,307,798.36
Plus: Profit net d'exploitation pour l'année terminée le 31 août 1949		1,535,285.64	
Moins: Intérêts	$52,769.23		
Dépréciation	112,312.88		
Provision pour impôts sur sur le revenu	493,328.34		
Jetons de présence des administrateurs	7,633.60		
Salaires du personnel de direction	94,199.14		
Frais légaux	476.73		
Provision pour frais de publicité futurs	125,000.00	885,719.92	
		649,565.72	
Dividendes de placements dans la filiale	47,988.00		
Revenus de placements	5,175.50	53,163.50	702,729.22
			6,010,527.58
A déduire: Dividende sur actions privilégiées cumulatives		105,000.00	
Dividendes sur actions ordinaires		236,302.40	341,302.40
Solde Au 31 août 1949, d'après le bilan consolidé			$5,669,225.18

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par SAVARD & HART, 276 ouest, rue Saint-Jacques

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Vente	Année Haut	Année Bas
100	Anglo-Norv Ltd	16½	....	....	....	....	....
350	Atlas Steel Ltd	8	....	7¾	....	....	....
25	Bathurst P & P	6	....	....	....	....	....
500	Brown Co Com	3⅛	....	....	....	....	....
300	Can. & Dom. S.	22½	....	....	....	....	....
25	Can. Malt. Ltd	52¾	....	....	....	....	....
	Can. Ind. Com.	23¼	23½	23¼	....	....	....
25	Can. Vickers	91	....	....	....	....	....
100	Can. West Lumb	3½	....	....	....	....	....
150	Can. West. Co.	59	59½	59	59½	....	....
200	Com. Alco. Ltd pr	3	....	....	....	....	....
3630	Cons. Paper Cor.	20¾	20⅞	20¾	20¼	....	....
100	Cons. Textile M.	10¼	....	....	....	....	....
75	David & Fr. A	12½	....	....	....	....	....
30	David & Fr. B	54	....	....	....	....	....
1301	Donnacona P. A	17¼	....	....	....	....	....
300	Fleet MFG	11¾	....	11⅝	....	....	....
1100	Fleet MFG	145	....	....	....	....	....
150	Ford M of C A	25	25¼	25	25¼	....	....
640	Great Lake P. A	14	14¾	14	14¾	....	....
500	Hydro-Elec Sec.	3	....	....	....	....	....
100	Int. Paints C. A	7½	....	....	....	....	....
125	Inv. Foundation	9½	....	....	....	....	....
50	Loblaw Groc B	31½	....	....	....	....	....
125	Lowney Walt. M.	16	16¼	16	16¼	....	....
26	MacLaren P & P	37	....	....	....	....	....
50	Massey Ha. Co.	26½	....	....	....	....	....
540	Orange Cr. Ltd	5⅜	5½	5⅜	....	....	....
44	Pow. Cor. of C	111	....	....	....	....	....
25	Russell Ind.	7½	....	....	....	....	....
18	South Can. Pr.	112	....	....	....	....	....
593	South Mount In.	43	....	....	....	....	....
325	Stand. Pa. & Ma	14	....	....	....	....	....
100	Union G. of C.	15⅛	....	....	....	....	....
25	Unit Corp. B	25	....	....	....	....	....
	MINES						
7000	Anacon	44¾	....	43	44	....	....
7000	Ascot	58	59	56½	59	....	....
3300	Base Met M. C.	28	....	....	....	....	....
1000	Bob's Lake	05	....	....	....	....	....
14500	Bouzan	15	....	14½	....	....	....
2000	Candego M.	12	....	....	....	....	....
4000	Cartier Mal. G.	01¾	....	01½	....	....	....
1000	Cons. Duquesne	100	....	....	....	....	....
2000	Cournor Min.	21½	....	....	....	....	....
500	Donalda	57	....	....	....	....	....
3500	East Sullivan	485	490	480	....	....	....
6330	Elsol Gold M.	10	....	....	....	....	....
600	Hollinger	10¾	11⅛	10¾	11⅛	....	....
500	Joliet-Que. M.	65	....	....	....	....	....
1300	Labrador Min.	520	540	520	530	....	....
250	Lake Shores M.	14¼	....	....	....	....	....
100	Malartic Gold.	315	....	....	....	....	....
200	O'Brien Gold	210	....	208	....	....	....
1800	Osisko	135	....	116	....	....	....
1000	Pitt Gold Min.	06½	....	....	....	....	....
5000	Quebec Mang.	07	....	....	....	....	....
4000	Quebec Labrador	19	....	18¾	....	....	....
3500	Santiago M.	10	....	....	....	....	....
1700	Siscoe Gold M.	39	....	38	....	....	....
500	Sullivan Co. M.	260	....	....	....	....	....
300	Torbrit	115	116	115	116	....	....
11500	Unit Asbestos	65	66	62¼	63	....	....
500	Vinray	03	03½	03	03½	....	....
	HUILES						
200	Anglo-Can. Oil	440	....	....	....	530	290
11200	Cons. Home. Oil	05½	....	04⅞	....	12	04½
500	Decalta	18	....	....	....	32	10
300	Gaspe Oil Vent	150	151	145	....	200	8
880	Home Oil	13⅞	....	13½	....	....	....
500	New Pacalta	10	....	....	....	....	....
9000	Omnitrans Exp.	08	....	....	....	....	....
500	Pacific Pete	395	....	....	....	....	....

BOURSE DE TORONTO

Séance, peu active au début de cette semaine

TORONTO, 22, (C.P.) — Il y avait baisse des cours au début de cette semaine sur le marché de cette ville. Les titres de la CSL reculaient de ⅜ pt., comme résultat de l'enquête sur le Noronic. 140,000 actions d'Osisko changeront de mains, soit le titre le plus actif de la séance d'hier. Après avoir touché un sommet à 1.38, il clôturait 10 cts plus bas.

989,000 actions furent échangées, soit 139,000 de moins que durant la dernièrée séance complète précédente.

		Haut	Bas	Clot
2250	Abitibi	23½	23¼	....
5150	Do P	23⅛	22⅞	23
200	Agnew	8¾	....	....
440	Algoma	14½	14⅜	14½
315	Aluminiu	58	57	58
75	Alu of C	26¾	26⅝	....
3200	Am Lard	21	20	21
1600	Am Neph	60	....	....
2000	Am Ykni	10	....	....
5800	Anacon	44	42	43
2210	Anglo C	440	435	....
1500	Ang Rou	25	....	....
7800	Ascot	59	56	59
2000	Arjon	20	....	....
5500	Athona	12	11½	12
7300	Atlant O	135	129	130
525	Atlas Stl	7⅞	7¾	....
1000	Aubelle	07	....	....
100	Aunor	350	....	....
24375	Bagamac	32	28	29
125	Bk of Mo	28	....	....
60	Bk of NS	39	....	....
7500	Base Met	29	26	....
80	Bathurst	22¾	21¾	22¾
1494	Bell	41	40⅞	....
1600	Bobjo	16½	16	....
9700	Bonetal	55	52	55
465	Bralorne	10¼	....	....
1425	Brazilian	18⅞	18⅝	18¾
300	BA Oil	26¾	26⅝	26¾
100	Do P	26¾	26⅝	26¾
20	BC Elect	99¾	....	....
500	BC Forest	2¾	2⅝	....
175	BC Pack	12¾	12½	....
120	BC Po A	28	27⅞	28
700	Do B	2⅞	2¾	....
8600	Broulan	54	53	....
350	Bruck A	17¼	17	17¼
200	Do B	7	....	....
5500	Buffadis	18½	17	18½
1600	Buff An	234	225	....
800	Buff Cdn	09½	....	....
100	Bldg Pro	34	....	....
520	Ca & Ed	750	740	....
1800	Calmont	54	53	....
150	Can Cem	29⅝	....	....
500	Can Pow	11¼	11	....
900	Can SS	14	13⅝	....
310	Do pr	34	....	....
55	Bk Com	26½	....	....
860	C Brew	24	23⅞	....
650	Canners	20½	20	20½
200	Do A	22⅛	....	....
125	Do B	20½	20	20½
190	Cdn Cel	29	28⅞	....
100	Cdn Food	5¼	....	....
300	Do A	11½	....	....
735	CPR	16⅞	16¾	....
500	Cariboo	140	....	....
100	Cast Tre	187	....	....
13200	CentLed	145	138	....
24100	Cent Pat	122	115	....
1000	Centrema	6¾	....	....
2000	Chem Res	58½	57	....
6000	Cheskirk	6	....	....
1100	Chestv	160	158	....
2000	Citralam	3¼	....	....
600	Cochen	267	....	....
45	Cocksh	15	14¾	15
100	Coniaru	115	....	....
6900	Con Duq	105	101	103
11900	Con Home	5	....	....
1333	Con Lebel	32	30	32
335	C Smelt	109½	108½	....
87	Con Gas	160	159½	159¾
440	Conwest	110	....	....
2000	Crestau	17	....	....
1200	Daragon	13	....	....
2000	Davies	31	29½	....
110	Davis A	22¾	....	....
3000	Decalta	18	....	....
300	Delnite	174	....	....
4000	Discov	27	....	....
90	Dome	19	18⅞	19
422	D Stl B	17¾	....	....
300	Dom Tex	11⅜	11	....
6000	Donalda	58	56	57
30600	Dulama	17½	16	17½
9000	Duvay	9	8½	....
2400	E Malar	250	242	245
4950	E Sulliv	490	475	480
200	East Stl	5⅜	5¼	....
100	Easy Was	6½	....	....
1975	Elder	38	....	....
9300	Eldona	49	48	49
1000	El Pen	10½	....	....
1200	Falcon	440	....	....
190	F Play	15⅝	15½	15⅝
285	F Farm	37	36¾	....
300	Fed Grai	12	11½	....
50	Do pr	124	....	....
2660	Fed Pete	165	1 45	147
175	Ford A	25¼	25	25¼
2100	Frobish	217	215	....
65	Gat pr	106	105¾	106
550	Gen Pete	107	....	....
800	Do A	115	....	....
725	Giant	670	660	....
1500	Gillies	7½	....	....
1000	Glenora	2⅝	....	....
1500	Globe	68	....	....
1100	Goldale	17	....	....
1500	Gold Arr	6	....	....
2600	Gol Man	195	190	195
1000	Goldhawk	5	....	....
2000	Goldora	4½	....	....
1950	G L Pap	14⅞	14	14⅞
1500	Gra Bous	16	....	....
180	Do pr	38½	....	....
6	Guar Tr	126	....	....
4200	Guayana	46½	45	46½
4500	Gulf L	8½	....	....
2000	G Willim	5½	....	....
305	Gypsum	17⅞	17¾	....
1000	Halcrow	4¼	....	....
154	Hallnor	420	....	....
50	Ham Brid	11¾	11½	....
1500	Hard Ro	29	27	....
6500	Harrica	9⅜	9	....
1527	Hasaga	48	....	....
1000	Hedley	32	....	....
1500	Highridg	10	....	....
725	Hollinger	11	10¾	11
2000	Homer	6	....	....
16500	Hosco	13¼	13	....
5300	Howey	37	36	....
130	Hud Bay	46½	....	....
7000	Hugh Mal	3¼	....	....
220	Imp Bk	31	30	....
2384	Imp Oil	23⅜	23⅛	....
100	ImpTob pr	7⅞	....	....
160	Inglis	8½	....	....
940	Int Nick	32⅞	32¾	....
270	Int Pete	9	....	....
1200	Int Uran	13	....	....
12500	Jacknife	9	8¼	9
1000	Jack Wai	14	....	....
2233	Jellicoe	16	....	....
6500	Joburke	22	21½	....
26800	Joliet	69	63	....
5000	Kelore	8	7	....
830	Kerr Add	19¼	19	19⅛
950	Kirk Go	4¼	4	....
6947	Kirk L	144	139	....
4730	Labrad	540	520	530
10500	Laguerre	4½	4¼	4½
7000	L Dufil	109	102	104
3000	L Lingm	36	....	....
250	L Shore	14⅛	14¼	14⅛
4000	L Wasa	45	44	45
2000	Lapaska	5½	....	....
2000	Larder U	3½	....	....
1100	Leduc	83	....	....
2900	Leitch	123	120	....
175	Loblaw A	31⅛	31	....
1000	Louvic	18	....	....
640	Macassa	276	275	276
9800	MacLeod	175	170	....
1250	Madsen	325	....	....
1780	Magnet	29	28	29
4350	Mal GF	325	315	320
10	ManSu p	103	....	....
100	M L Mill	9⅜	....	....
455	Massey	22⅞	22⅝	22¾
20	McIntyre	68	....	....
600	McKenz	58	....	....
100	Mercury	5⅞	....	....
100	Milton	115	....	....
100	Mng Corp	12⅝	....	....
500	Mtl Loco	21	20¼	21
55	Moore	78½	78	78½
187	Morrison	3	....	....
1500	Mosher	12½	12¼	12½
225	Nat Drug	8¼	....	....
200	Do pr	11¼	....	....
164	Nat Groc	13¼	13	13¼
1000	Nat Pete	31	....	....
20	N Stl Car	21	20¾	....
1650	Negus	195	....	....
6300	Nw Calu	125	118	....
3500	Nw Marl	9½	....	....
1000	Nw Jason	53	51½	53
4000	Nw Pacal	9¼	9	....
2000	Nw Thur	9½	....	....
1600	Nw Lund	60	59	....
3000	Nib	3¾	3⅝	3¾
20600	Nichol	69	65	67
2200	Nippiss	125	118	....
995	Noranda	68	67½	68
1700	Normet	275	271	....
13000	Norsem	11	10	10½
1500	Nor Inca	8	....	....
14500	Norlartic	45	....	....
2775	Nor Star	13½	12¾	13
720	Do pr	5⅜	....	....
5500	Northland	9½	....	....
700	O'Brien	210	208	....
3000	Ogama	30	....	....
2350	Okalta	205	200	205
1000	O'Leary	21½	....	....
1000	Omega	3½	....	....
14000	Omnitrans	8½	8	....
150925	Osisko	138	1 13	117
2500	Osulake	11	....	....
7100	Pac Pete	395	385	395
3200	Pamour	144	140	....
43000	Pan West	21	18	20
2500	Piccidally	9	8¾	9
600	Pick Cr	208	205	....
1000	Porc Pen	4¼	....	....
56900	Porc Reef	74	69	72
245	Pow Riv	44¾	44½	44¾
100	Pow Gol	105	....	....
2000	Do Vt	101	100	....
2400	Preston	195	190	....
2150	Que Lab	19	....	....
2660	Queenst	82	80	....
3890	Quemont	21	20¾	....
5100	Quesabe	88	86	88
200	Reeves	220	....	....
200	Renable	255	240	255
1000	Roche	08½	....	....
13800	Roxana	53	49	52
25	Royal Bk	27¼	....	....
1895	Royalite	940	935	940
5000	Roybar	18¾	18	18½
1140	San Ant	410	405	410
3000	Sand Riv	04	....	....
1600	Senator	36	....	....
800	Sheep C	118	117	118
5715	Sherritt	275	267	269
75	Sicks Bre	21¼	20¾	21¼
500	Sigma	900	....	....
3500	Silver Mi	53	52	53
325	Silver D	10	9⅞	....
110	Do B	8	....	....
140	Simpsons	29	28¾	....
100	Do B	27	....	....
10	Do P	101	....	....
3650	Siscoe	38	37	37½
4500	Sladen	67	65	....
1066	Stadacon	52	....	....
790	Stand Pa	14	....	....
405	Do P	28	27½	....
3700	Starratt	78	77	....
125	Stedman	16¾	....	....
70	Steel C	94¾	93½	....
700	Steep R	205	200	203
100	Ster Coal	10	....	....
3737	Sullivan	264	260	....
100	Sylvanite	170	....	....
1500	Taku	15	....	....
1600	Teck Hu	320	315	....
4500	Tombil	11	....	....
710	Torbrit	117	113	116
4100	Tow Pete	42	40½	....
1775	Trader F	25	24½	24¾
200	Do B	25	....	....
3100	Tran Res	57½	57	57½
200	Twin Cit	11⅛	10¾	....
250	Un Gas	15¼	15	....
4000	Un Min	16½	16	16½
115	Un Cor B	24⅞	....	....
500	Un Keno	300	....	....
2000	Unit Oil	18	....	....
115	Un Steel	7¼	7⅛	....
1600	Upper C	310	305	310
1112	Ventures	580	575	....
1000	Violamac	50	49	....
575	Waite	960	....	....
495	Walker	34¼	34	34¼
50	West P	100½	....	....
4000	Wiltsey	12	11	12
120	Wpg El	36⅞	36⅝	....
825	Wr Har	246	245	....
4200	Yale	30	....	....
1900	Yellorex	25	....	....
5580	Knife B	93	91	93
	Curb			
200	Brown Co	3⅛	....	....
175	Do P	90⅝	90	90⅝
600	Cdn Marc	2½	....	....
100	Cw Lumb	3⅜	....	....
2648	Con Pap	20½	20⅝	20½
4600	Dalhousie	47½	47	....
135	Dom Brid	41	40⅞	....
550	Foothills	310	....	....
445	Int Pap	69¼	68½	68¾
300	Int Util	18¾	....	....
375	M & O P	16	15¾	....
700	Pend Or	570	....	....

Total des ventes: 989,000.

La production de bois d'oeuvre

En baisse de 5 pour cent en août

La production du bois scié en août à l'est des Rocheuses s'évalue à 172,530,000 pieds mesure de planche, soit 5 p.c. de moins que les 181,449,000 pieds sciés en août 1948. Au cours des huit premiers mois de cette année, la production augmente de 10 p.c. pour atteindre le total de 1,215,646,000 pieds mesure de planche, contre 1,104,321,000 durant la même période de l'an dernier.

La production s'établit par provinces de la manière suivante (les chiffres correspondants d'août 1948 entre parenthèses): Ile-du-Prince-Edouard, 409,000 (152,000) pieds mesure de planche; Nouvelle-Ecosse, 8,297,000 (11,302,000); Nouveau-Brunswick, 14,675,000 (12,714,000); Québec, 78,822,000 (78,433,000); Ontario, 61,762,000 (71,326,000); Manitoba, 3,753,000 (3,703,000); Saskatchewan, 100,000 (170,000); Alberta, 4,712,000 (3,-649,000).

Intérêts à découvert moindres à la Bourse

Les intérêts à découvert pour la Bourse de Montréal, au 15 novembre, s'élevaient à 18,781 actions dans 45 émissions, a-t-on annoncé hier. Le 31 octobre, ils étaient de 22,95 actions dans 46 émissions.

Sur le marché du Curb les intérêts à découvert s'élevaient à 192,-715 actions dans 34 émissions, au 15 novembre, y compris les valeurs minières; au 31 octobre, ils étaient de 166,465 actions dans 34 émissions.

Importations de charbon, moindres

Par suite d'une production plus considérable au pays

En octobre, la production de charbon au Canada dépasse de 5 p.c. celle du mois correspondant de l'an dernier; la quantité produite durant les 10 premiers mois de l'année dépasse de 2 p.c. celle de la même période en 1948. Les importations du mois baissent de 78 p.c.; et celles de la période cumulative, de 37 p.c.

Le total provisoire de la production d'octobre dans tout le Canada s'établit à 1,900,500 tonnes, en comparaison de 1,811,500 tonnes l'année précédente. Le total des 10 mois se chiffre par 15,034,800 tonnes contre 14,717,500 durant la même période de 1948. Les importations diminuent considérablement à 771,700 tonnes au regard des 3,483,500 tonnes déclarées l'an dernier; depuis le début de l'année jusqu'à la fin d'octobre, les importations se chiffrent par 17,036,600 tonnes contre 26,702,600 en 1948.

En octobre, les mines de l'Alberta produisent 887,000 tonnes, contre 806,900 en octobre 1948; celles de la Nouvelle-Ecosse, 545,-300 tonnes contre 538,400. Le total de la Saskatchewan se maintient à 251,200 tonnes contre 239,500; ceux de la Colombie-Britannique et du Yukon combinés, à 163,000 tonnes, contre 173,200; et celui du Nouveau-Brunswick, à 54,000 tonnes contre 53,500.

BOURSE DE MONTREAL

		Haut	Bas	Clot.
1040	Abitibi	23½	23¼	....
4292	Do pr	23	22⅞	23
2368	Algoma	14⅝	14⅜	....
770	Alum	58⅝	57	58⅜
25	Alum pr	26¾	....	....
25	Argus	7¼	....	....
460	Asbestos	25½	....	....
1635	Bell	41	40¾	41
2471	Brazil	18⅞	18⅝	18⅞
55	B A Oil	26¾	....	....
200	B C For	2¾	....	....
196	B C Pow	28	27¾	....
100	Bruck A	17	....	....
475	Do B	7	....	....
30	Bldg Pro	34	....	....
325	Can Cem	34½	34¼	34½
30	Do pr	29⅝	....	....
375	C N Pow	11	....	....
1955	Can SS	14	13½	....
205	Do pr	34	....	....
785	Cdn Brew	24	23⅞	24
175	C Bronze	24½	....	....
100	Cdn Can	20	....	....
70	Cdn Car	11¾	....	....
27	Do A	14¾	....	....
1295	Cel	28⅞	28½	....
50	Do pr	39	38½	39
75	C Cotton	42½	42	42½
175	Do B	8¼	8	8¼
170	Alcohol A	8½	....	....
75	Cdn Loc	26	....	....
1185	CPR	16⅞	16¾	....
50	Cardy A	11	....	....
360	Cocksh	15	14¾	....
441	C Smelt	109½	108⅛	....
435	Seagram	19½	....	....
20	Cons Glas	23¼	....	....
380	Dom Brid	41	....	....
360	D Coal pr	21	20⅝	21
20	Dom Fnd	28	....	....
150	Dom Gls	46¾	....	....
1125	DomStl B	17¾	17½	....
75	Dom Sto	35	....	....
50	Dom Tar	24	....	....
25	Do pr	22	....	....
1465	Dom Tex	11¼	11	11⅛
50	Fam Play	15½	....	....
25	Fndtn	29½	....	....
1050	Fraser	25	24⅝	25
25	Gatineau	18¼	....	....
5	Do 5½p	110½	....	....
120	GS Wares	16¾	....	....
250	Gypsum	18	17⅞	18
25	Ham Brid	11¼	....	....
700	How Sith	35¼	34½	35¼
555	Hud Bay	47⅛	47	....
1908	Imp Oil	23¼	23⅛	23¼
76	Imp Tob	14¾	14⅝	....
20	Do 4 pr	26	....	....
565	Ind Accep	30	....	....
10	Do 5pr	99	....	....
205	Do $25p	30	....	....
10	I Coal p	115	....	....
55	Int Bronz	5⅞	....	....
374	Int Nick	32¾	32⅝	....
760	Int Pap	69	68⅞	69
50	Int Pow	48⅞	....	....
215	Int Util	18⅞	18⅝	....
200	Jam PS	12	....	....
100	Lake Wds	26	....	....
100	Lang	18¼	....	....
60	Mack Stl	11	....	....
464	MacMill A	19	....	....
50	Do B	7¼	....	....
200	Mailman	18	....	....
205	Massey	22⅞	22¾	....
765	McColl	15½	....	....
50	MitchellR	21	....	....
35	Molson	45	....	....
955	Mtl Loco	21	20½	20⅞
5	Mtl Tram	36	....	....
490	N Brew	38	37⅞	38
20	N Stl Car	21	20¾	21
675	Noranda	68	67¾	....
311	Ogilvie	22	21	21¼
25	Ont Stl	34	....	....
80	OttPw p	103.75	....	....
25	Page Her	47½	....	....
280	Pow Riv	44¾	....	....
455	Pow Corp	16¾	....	....
315	Price	61¾	61½	61¾
350	Prov Tra	12¼	12	12¼
25	Que Pow	16½	....	....
430	Royalite	945	940	945
705	S Lw Corp	9½	9⅜	....
20	Do 1erp	24½	....	....
50	Do 2epr	15¾	....	....
45	SLwP 1rp	85	....	....
426	Shawinig	25	24⅞	....
100	Do pr	48⅜	....	....
25	Sherwin	21	....	....
400	Sicks	21	....	....
100	Simps A	29	....	....
30	Do pr	99	....	....
100	Southam	20	....	....
475	Std Chem	8	....	....
15	Do pr	88	....	....
55	Steel	94½	....	....
25	Do pr	95¼	....	....
150	Un Stl	7¼	....	....
325	Wabasso	15¼	15	....
120	Walker	34¼	....	....
5	West pr	100	....	....
77	Wpg El	36⅝	....	....
75	Zellers	52	....	....
	BANQUES			
120	Can Nat	20½	....	....
5	Com'erce	26½	....	....
40	Imperial	30	....	....
115	Montréal	28	....	....
130	Scotia	39	....	....

General Electric Co.

Avec le dividende trimestriel régulier de $2, Canadian General Electric Company versera le 2 janvier prochain un boni de $4 par action; c'est le premier boni depuis 1931.

Le taux annuel de $8 par action existe depuis le mois d'avril 1940. La compagnie distribue des dividendes sans interruption depuis 1930 sur les actions actuelles; elle a commencé à verser des dividendes intérimaires en avril 1924 mais ce n'est qu'en avril 1930 que les dividendes sont devenus réguliers.

Les profits nets de 1948 se sont élevés à $5,300,000, soit l'équivalent de $27.49 par action.

Bourse de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO., 188 St-Jacques O., Montréal

	Haut	Bas	Ferm
Abbott Lab	47	46¾	....
Air Reduct	22¼	21¾	21⅞
Allied Chel	204½	203	....
Allis-Chal	32⅜	31¾	....
Am Airlines	9⅜	9¼	....
Am Br Sh	32	....	....
Am Can	99½	....	....
Am Car F	23	....	....
Am Gas El	47⅝	47½	....
Am Loco	14⅜	....	....
Am Pw Lt	13¾	13⅝	....
Do Pf $5	99	98⅝	....
Do $6 Pf	118	117⅜	....
Am Radiat	14½	14⅜	14½
Armco	26¾	26½	....
Am Smelt	51	50¾	....
Am Steel Fy	24⅛	24	24⅛
Am Sugar	41	....	....
Am Tel T	146⅜	146¼	⅜
Am Woolen	25	24½	....
Do Pfd	....	....	....
Anaconda	29⅛	28⅞	....
Armour Ill	6¾	6⅝	6¾
Atchin SF	95½	94¼	....
Avco Mfg	5¾	5⅝	5⅝
Adams Exp	....	....	....
Atlas Corp	22½	¼	....
Baldw CT	10¼	10	10⅛
Balt Ohio	8⅞	8⅜	....
Bendix Avia	33⅞	33¾	....
Bethl Steel	30⅜	30	....
Boeing Air	21⅛	....	....
Bord's Co	48	47¾	48
Borg Warn	54¼	54⅛	....
Briggs Mfg	29⅛	28⅜	....
Budd Mfg C	11⅛	10⅞	....
Burrgs Ad	13⅝	½	⅝
Can Dry	10	9⅞	....
Can Pacific	14¼	14	....
Case JI	44½	44	....
Caterp Tr	34	33¾	33⅞
Celanese Cp	32⅛	30¾	31¼
Ches Ohio	28⅝	28¼	....
Shrysler	59¾	59⅛	59½
Colgate P	43	42⅝	43
Col Gas El	11	10¾	10⅞
Com Solv	18⅛	17⅞	....
Com South	....	....	....
Cong Nairn	....	....	....
Con Ed NY	26⅛	36¾	⅞
Cont Can	36⅛	35¾	....
Cont Mot	5⅝	....	....
Cont Oil	64¼	63¾	64
Crane Co	29⅛	28⅞	29
Cr Zeller	....	....	....
Cruc Steel	15¾	....	....
Curtiss W A	....	....	....
Deere Co N	38⅞	½	¾
Del Hudson	....	....	....
Dist Seag	16⅜	....	....
Dome M	16⅜	16	....
Douglas Air	65⅛	65	½
DuP De N	63⅜	60½	61⅛
Eastm Kod	47½	47	....
El Auto Lite	39¾	¼	⅝
Elect Boat	14⅝	½	....
Eversharp	9½	....	....
Flintkote	31⅞	30⅝	....
Gen Ar Tr	47	46¾	....
Gen Elec	40	39⅝	⅞
Gen Food	47	46⅝	47
Gen Mot	66⅝	65⅝	....
Gillette	35¼	35	....
Glidden	24	23⅞	24
Goodrich	69⅞	⅝	½
Goodyear	40½	¼	⅜
Goth Hosy	11½	....	....
Graham P	2¼	....	....
G N Ry Pf	39⅝	⅛	....
Grt Wt Sug	18⅞	¾	....
Greyh N	10¼	⅛	....
Gulf Oil	67⅜	66½	¾
Hiram W	29	28⅝	29
Homestake	45¾	44¾	....
Houston Oil	40⅝	....	....
Howe Sound	42	41	½
Hudson B	40⅝	⅛	⅜
Ill Cent Ry	29⅞	29	¾
Inspiration	13⅜	½	....
Interlake Ir	13½	⅜	½
Int Bus M	199½	....	....
Int Harv	28⅜	28	....
Int Nick Ld	27⅞	⅝	....
Int Pap	63	62½	⅞
Int Tel T	8⅞	½	....
Johns-Man	44⅝	⅛	⅜
Kennecott	51¾	¼	½
Kresge, SS	40⅛	....	....
L-O-F Glass	60	59½	....
Ligg Myers	....	....	....
Liqd Carb	15	14½	....
Lockheed	23⅜	¼	....
Loews Inc	16⅞	⅝	....
Louis Nash	33½	33	....
Mack Tr	11¼	11	....
Macy Co	32½	⅛	¼
May Dp Str	46½	¼	⅜
McInty Prc	58	57⅝	¾
Mead Corp	13⅛	....	....
Montg Wd	53¼	52⅞	53
Nash Kelv	16	15⅞	16
Nat Biscuit	37	....	....
Nat Can Cp	5⅝	....	....
Nat Cash R	35½	⅛	½
Nat Dry Pd	37	36½	¾
Nat Distill	21¾	¼	¾
Nat Pr Lt	8/16	....	....
Nat Steel	90¾	⅜	....
NY Central	10⅜	⅛	....
Norf West	52⅞	¾	....
Nor Amer	19¾	⅜	½
Nor Am Av	10¾	½	¾
Nor Pacific	....	....	....
Ohio Ed Co	28⅞	½	....
Ohio Oil	28⅞	½	....
Omnibus	9⅜	....	....
Owens Il G	58½	58	½
Pac Gas El	32¾	½	¾
Packard Mot	4	3⅞	4
Paramount	22¼	21⅞	22
Penn RR	14	13¾	....
Pepsi Cola	8⅜	¼	⅜
Phelps Dg	46¾	½	⅝
Phillips P	58⅞	58	¼
Press St Car	6⅞	⅝	⅞
Procter G	82	81	....
Pullm Inc A	33¾	⅝	½
Pure Oil	31⅞	⅛	....
Radio Cp	13	12⅝	¾
Rad CV Pd	73¾	....	....
Rayonier In	24⅞	½	....
Reming Rd	11⅜	11	....
Repub Steel	22¼	22	⅛
Reyn Tob B	38¾	½	⅜
Safew Strs	29⅜	....	....
Schenley Dt	29⅜	29	....
Sears Roe	42⅝	⅛	⅝
Servel Co	9⅛	9	⅛
Shell U Oil	39¼	39	¼
Simm Co	27	26⅞	....
Sinclair Oil	23⅛	22⅞	23⅛
Socony Va	17	16¾	17
Sou Cal Ed	35	34⅞	35
Sou Pacific	47	46½	⅜
Sou Raily	31⅞	⅝	¾
Do Pf	52½	¼	....
Sperry Corp	25¾	½	⅝
Stand Brds	21	20¾	⅞
Stand O Cal	67⅛	66½	67
Std O Ind	44¼	44	¼
Std Oil N+	69⅛	68¼	....
Studebaker	27⅜	26⅝	....
Southn Co	11½	⅜	½
Texas Co	62⅝	61⅞	....
Texas Gf S	69¼	69	....
Timken Rll	33⅞	½	....
Twent CFF	22½	⅜	....
Union B P	27⅜	26⅞	....
Un Carbide	42⅝	41¾	⅛
Un Pacific	83	82¾	....
Unit Airc	24⅝	⅜	....
Unit Air Lt	13⅞	⅜	½
Unit Corp	5	4⅞	....
Un Fruit	54¼	52⅞	....
Un Gas Imp	25⅜	25	⅜
US Pipe F	47½	¼	....
US Rubber	32⅞	½	....
US Rub Pd	119½	119	½
US Smelt	37⅝	¾	....
US Steel	25	24⅝	¾
US Stl Pf	136⅜	....	....
Vanad Steel	....	....	....
Warner P's	14½	⅛	⅜
Wt Penn El	24¼	⅛	....
Wtn Un A	18½	18	....
Westing El	28¼	27⅞	....
Woolworth	46⅝	⅜	....
Worth Pp	16⅝	½	⅝
Young ST	69¾	⅜	¾

Les intérêts à découvert sur la Bourse de Toronto

Voici un tableau donnant les noms des intérêts dans chaque valeur sur le Toronto Stock Exchange; ils embrassaient le 15 courant 441,006 actions, contre 448,945 actions le 31 octobre 1949.

Stock	Actions	Stock	Actions
Abitibi	3,325	Joliet-Quebec	8,500
Algoma Steel	800	Kerr-Addison	1,550
Aluminium	115	Kirkland Lake	2,200
Anacon Lead	1,500	Labrador	4,900
Anglo-Cdn Oil	200	Lake Dufault	1,800
Argus Corp.	700	Lake Lingman	500
Arjon	1,000	Lake Shore	200
Atlantic Oil	1,600	Lamaque	100
Atlas Steel	1,000	Leitch	1,500
Aumaque	4,000	Little L. Lac	500
Base Metals	7,500	Macassa	2,600
Bell Telephone	1,126	MacDonald	12,500
Bidgood Kirk	500	MacLeod Cock.	1,200
Bonetal	6,500	Madsen R. L.	900
Bordulac	500	Magnet Cons.	1,000
Boymar	3,000	Malartic G.F.	3,800
B.A. Oil	150	Massey-Harris	1,025
B.C. Forest Pr	700	McColl-Front.	475
Broulan Porc.	1,000	McIntyre Porc	50
Brown Co. Pr	40	McKenzie R.L.	7,500
Buffalo Ank	2,400	Mining Corp.	800
Calgary & Ed.	1,200	M. & O. Paper	200
Campbell R. L.	500	Mosher L. Lac	500
Canada Cement	250	Negus	500
Can. North P	125	New Calumet	1,000
Can. Steam.	300	New Jason	2,500
Can. Brew.	2,165	New Marlon	4,000
Can. In. Alco V.	525	New Norzone	6,500
C.P.R.	895	Nicholson	9,600
Can. Vickers	100	Normetal	6,200
Central Ledue	200	Norseman	6,000
Chesterville	15,300	North Inca	2,500
Cockshutt Plow	200	O'Brien	800
Cochenour	1,400	Okalta Oil	700
Cons. Duquesne	3,800	Omnitrans	7,000
Cons. Lebel Or	12,500	Orange Crush	400
Cons. M. & Sm	600	Osisko Lake	36,200
Cons. Paper	200	Pacific Pete	1,600
Croinor	5,000	Pamour Porc.	1,700
Dalhousie Oil	4,500	Pend Oreille	4,100
D'Aragon	1,500	Piccadilly	1,000
Decalta Oil	500	Porc. Reef	500
Delnite	200	Powell Rouyn	2,000
Detta R. L.	3,000	Preston E. D.	5,000
Discovery	500	Que. Lebrador	3,000
Dist. Seagrams	100	Quemont	150
Dome	400	Reeves MacD.	1,000
Dom. Coal Pr.	200	Roxana	500
Dom. Magnesium	100	Royalite Oil	200
Dom. Stl & C. B	1,450	Roybar	1,500
Donalda	4,500	San Antonio	1,700
Donnacona Pap	200	Sherritt G.	32,700
East Malartic	2,700	Silanco	4,500
East Sullivan	6,200	Silver Miller	4,500
Elder	500	Sladen Malartic	2,000
Eldona	19,700	Starratt Olsen	5,500
Eureka	3,800	Steep Rock	7,800
Falconbridge	100	Sullivan	1,500
Fanny Farmer	70	Taku River	8,900
Federal Grain	600	Teck-Hughes	500
Fleet Mfg	300	Torbrit Silver	1,000
Foothills Oil	500	Tower Pete	4,500
Ford Motor A	250	Traders Fin. A	250
Giant Y'Knife	7,400	Union Gas	100
Globe Oil	1,000	United Keno H.	7,600
Golden Man	14,800	Upper Can.	25,000
Great Lakes P	200	Ventures	500
Hard Rock	1,000	Waite Amulet	1,100
Hasaga	5,000	Walkers G & W	390
Hosco	500	Winnipeg Elect	1,100
Hudson Bay	350	Wright-Harg.	700
Imperial Oil	1,300	Yellowknife B.	500
Int. Nickel	735		
Int. Paper	1,145	Total	441,006

Dividende augmenté à Dominion Square Corp.

On a déclaré hier une augmentation du dividende sur les actions de Dominion Square Corporation. Les administrateurs ont déclaré un dividende de $1 par action pour le trimestre se terminant le 31 octobre 1949, payable le 16 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre. Le dividende annuel se trouve donc à $4 par action.

Il y a environ trois mois, le dividende trimestriel a été porté de 50 à 75 cents par action, au taux de $3 par année. Les dividendes ont commencé d'être payés il y a environ 2 ans et trois mois; le premier dividende trimestriel a été de 50 cents, le 15 octobre 1947.

Il se trouve 46,900 actions en circulation; la corporation est propriétaire de l'édifice Dominion Square.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	10 Or	10 Met.	15 Huil
Fermeture hier	201.79	107.48	112.55	61.02
Fermeture ant.	202.58	107.42	112.34	61.23
Haut 1949	202.36	113.73	114.46	70.21
Bas 1949	158.93	87.96	77.94	59.43
Haut 1948	191.44	104.68	113.93	61.78
Bas 1948	149.13	79.16	77.67	28.68

Moyennes de Dow-Jones

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Ch'ge
30 indust.	193.50	193.84	191.72	192.35	—1.27
20 ch. de f.	48.89	48.97	48.43	48.48	—0.54
15 utilités	39.40	39.47	39.25	39.35	—0.02
65 stocks	68.56	68.68	68.00	68.19	—0.43

Horaire normal sur la Bourse locale

La Bourse et le Curb de Montréal ont annoncé qu'à compter de lundi prochain, le 28 novembre, les séances se tiendront de dix heures de la matinée à 3 heures de l'après-midi et, le samedi, le dix heures à midi.

Depuis le 31 octobre, les séances débutaient à 9 heures du matin afin de les faire concorder avec celles du Toronto Stock Exchange, où l'heure avancée est en vigueur jusqu'à la fin de cette semaine.

Dévaluation de la monnaie autrichienne

VIENNE, 22. (Reuter) — Le ministère autrichien des Finances a annoncé que le schilling est dévalué, le cours de base est fixé à 14.40 pour un dollar américain ou 40.32 pour une livre sterling. Il y a aussi un cours mixte de 21.36 schillings pour un dollar américain ou 59.8 pour une livre sterling ainsi qu'un cours à prime de 26 shillings pour un dollar américain ou de 72.8 pour une livre sterling.

Dividendes déclarés

Canadian General Securities, $3 par action "A" et "B", payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

R. L. Crain Ltd, 10 cents par action, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

La Cie de Papier Rolland, $1.06 1-4 par action privilégiée, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 1er décembre.

Maritime Telegraph and Telephone Co., 17 1-2 cents par action privilégiée et 20 cents par action ordinaire, tous deux payables le 16 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

PRODUITS ALIMENTAIRES CATELLI LIMITEE

Avis de Dividende sur les Actions Ordinaires No. 22

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de soixante-quinze sous (75¢) par action a été déclaré pour la période de six mois se terminant le 30 novembre 1949, sur les actions ordinaires sans valeur au pair de la compagnie et sera payable le 30 novembre 1949 aux actionnaires enregistrés le, ou avant le 23 novembre 1949.

Par ordre du bureau de direction.

Roméo DESJARDINS
Secrétaire-trésorier.

OTTAWA SILICA & ROCKWOOL LIMITED

SABLE SILICEUX

Un produit rocheux essentiel à l'économie industrielle canadienne

Opérations préliminaires et outillage presque à point.
Usine et départements prêts pour la production.

RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

USINE Templeton Est P.Q. — **BUREAU-CHEF** 266 ouest, rue Notre-Dame Montréal, P.Q.

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

GRavelle 3551 — pour vos **aubaines quotidiennes** — GRavelle 3551

Maison demandée

URGENT
ON DEMANDE MAISON A LOUER, DELEGUE PERMANENT A L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE (O.A.C.I.) Demande à louer de toute urgence une maison meublée ou non meublée, entourée d'un jardin, avec téléphone, située dans un quartier résidentiel. (Westmount, Outremont, et Mont-Royal) Avant les caractéristiques suivantes: sous-sol: garage, salle de bain et 3 chambres pour le personnel de service. Premier étage: salon de réception spacieux, grande salle à manger, bureau, toilettes, cuisine, office. Deuxième étage: au moins 4 belles chambres à coucher, salle de bain et autres commodités. Ecrire en donnant tous détails: prix du loyer mensuel, date à laquelle on pourrait occuper la maison, etc. S'adresser uniquement par écrit: S'adresser à I.C.A.O. International Aviation Bldg, chambre 918. Inutile de téléphoner ou de se présenter personnellement 194-5

Propriétés à vendre

A AHUNTSIC ET DANS LE NORD
Pour faire la demande: IMMEUBLE BURKE DUpont 5090. 126-25

Maison à louer

DUPLEX A LOUER
RUE FENDALL
Duplex détaché, haut, près de l'Univerité. 6 grandes pièces remarquablement claires et ensoleillées, salon, salle à manger, 2 chambres à coucher, cuisine moderne, salarium chauffé. Site magnifique, garage. Libre le 1er décembre. AT. 2064. 194-5

Automobiles à vendre

VANGUARD 1950
Auto moderne de style américain, capacité ordinaire de 6 passagers, à trois vitesses, basse consommation de gasoline, peut faire plus de 80 milles à l'heure, garantie de 6 mois.
Nouveau prix de dévaluation
Venez pour démonstration
Garage Crescent Ltd
5369, boul. St-Laurent — CA. 8288

PARAMOUNT
GRANDE VENTE D'AUTOS

Chevrolet, sedan, 1949	2225.00
Meteor, sedan, 1949	1595.00
Monarch, sedan, 1949	2195.00
Chevrolet, sedan, 1949	1595.00
Chevrolet, sedan, fleetline 1948	1725.00
Plymouth, sedan, 1948, équipé	1875.00
Chevrolet, sedan 1947	1650.00
Pontiac, sedan, 1947	1450.00
Fargo panel 1947	1095.00
Chevrolet, sedan, 1941, bleu	675.00
Dodge, sedan, 1940	725.00
Buick, sedan, 1941	825.00
Plymouth, coach, 1940	525.00
Pontiac, coach, 1938	525.00

Termes, échange considérés
7420 Lajeunesse, Paul Legault, propriétaire 193-3

VOYEZ-MOI
Et vos démarches pour l'achat D'UNE AUTO SERONT FINIES

1949 Chevrolet Sedan équipé	$2,165
1949 Plymouth Sedan Spécial	$2,150
1939 Mercury convertible équipé	$ 650
1938 Nash Coach, moteur neuf	$ 499
1937 Pontiac Coach équipé	$ 449

MAURICE HEROUX
345, CHURCH — VERDUN
Jour TR. 8562 — Soir TR. 9872
Termes, comptant, échanges

Annoncez dans "Le Canada"

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
... quelques leçons. Auto double conduite. 25 ans au service du public. Ecole Fédérale, 1621 rue St-Denis. BE. 2881. 50-25

Entrepreneurs

ATTENTION! Vous désirez construire ou remodeler, faites affaire avec un contracteur compétent.. Plans, estimations et renseignements fournis sur demande. Maisons neuves, spécialités: unifamiliale, duplex, cottage, ou maison de rapport. Un soin attentif est apporté aux réparations ou modifications en général. S'adresser Construction Racine Enrg. 3601 Ontario Est. AM. 7416. 192-3

Médecin

DOCTEUR ALFRED ADAM
Spécialité
RHUMATISME DESINTOXICATION
6780, rue St-Denis — CR. 3958

Occasion d'affaires

POUR VOS VITRINES DES FETES
VOYEZ PROVOST DISPLAY SERVICE 4067, RUE DELORIMIER - CH. 7586 189-6

Perdu

PORTE-MONNAIE DE CUIR NOIR
Perdu samedi soir au Café Bellevue, rue Ontario, près de Bleury, contenant une forte somme d'argent et des chèques faits au nom du docteur Jean-Paul Lemieux. Généreuse récompense. PLateau 5600.

SUGGESTIONS D'ÉTRENNES

Pour elle

ACHETEZ-LUI DES FOURRURES
au plus bas prix
Vaste assortiment
Fourrures garanties
Marques populaires

DOS DE RATS MUSQUES bon choix à partir de	$225.
MOUTON DE PERSE, Phoque teint de Russie	$375.
PHOQUE TEINT lapin Australien à partir de	$150.
Raton laveur argenté à partir de	$200.
MOUTON RASE mouton travaillé à partir de	$ 75.

Charlebois Fourrures
Un magasin seulement
708 ouest, rue Notre-Dame UN. 3596

Animaux domestiques

Jeunes chiens en santé
TOUJOURS UN GRAND CHOIX D'EPAGNEULS "COOKER" DE "SCOTCH TERRIERS" DE "DACHSHUNDS" DE" TERRIERS" A POIL DURS
SEEDS & BIRDS CO. LTD
LE MAGASIN DISTINCTIF D'ANIMAUX
1230 ouest, rue Ste-Catherine LA. 1149 191-3

Appelez un Spécialiste

Rembourrage

A BAS PRIX, matelas ressorts, studios, chesterfields réparés, estimation gratuite à domicile CA. 7851 Soir GR. 1207. 188-IJ.N.O

Transport — Camionnage

APELEZ Quesnel Transport. Déménagement chambres, valises, bon marché. CH. 2842. 179-25

BRIDGE-CONTRAT

Plan d'attaque

Le côté N-S s'est arrêté à un contrat de manche à sans-atout, après ce qui avait semblé une faible invitation au chelem de la part de Nord, une redéclaration de renseignement par Sud et une deuxième réponse de Nord, modérant l'élan de la première ronde.

Ouest entame du trois de coeur et les cartes du mort sont étalées sur la table. Dès que le Déclarant aperçoit le deux de coeur au jeu de Nord, il en déduit que la longue suite d'ouest est de quatre cartes, puisqu'il est supposé entamer de sa quatrième meilleure carte à cette suite. Sud prend l'inventaire de ses gagnants immédiats, sans perdre la main: Un pique, avec des possibilités d'un deuxième arrêt; un coeur, avec des possibilités de gagner une levée avec la Dame, si le Roi est au jeu d'Ouest; deux trèfles, avec des chances de gagner deux autres levées à cette suite, si la Dame est au jeu d'Ouest et que la distribution de la balance des cartes à cette couleur est divisée 3-3 aux adversaires; quatre carreaux avec les cartes combinés des jeux de son équipe. En résumé, huit levées certaines, avec certaines possibilités aux trois autres couleurs. Il s'agit d'employer le plan d'attaque qui a le plus de chance de rapporter une levée extra, afin d'accomplir le contrat de manche, tout en ménageant autant que possible les autres possibilités de gagner une neuvième levée ailleurs, au cas où le premier plan d'attaque n'apporterait pas le succès désiré.

Donneur: Sud.
Aucun vulnérable.

NORD
♠ 9 6 2
♡ D 8 2
◇ D V 9
♣ A R V 3

OUEST
♠ D 10 5
♡ 10 5 4 3
◇ 8 7 4 2
♣ 9 7

EST
♠ R 8 7 3
♡ R V 7
◇ 5 3
♣ D 10 8 4

SUD
♠ A V 4
♡ A 9 6
◇ A R 10 6
♣ 6 5 2

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 SA	passe	3 ♣	passe
3 ◇	passe	3 SA	....

La clef du problème vient du jeu du Valet de coeur par Est à la première levée. Il est évident que le dix est au jeu d'Ouest et ce détail qui semble sans importance permet au Déclarant de prendre une impasse au travers d'Ouest pour gagner la levée ou forcer le Roi, ce qui affranchirait la Dame du mort et donnerait la neuvième levée nécessaire pour le contrat de manche.

Ta-Rais-Du.

Cette année on vaccinera dans la vallée du Yangtze, Chine, quinze millions de buffles.

Notre industrie hydro-électrique

Baisse dans la production des centrales

La production des centrales électriques décline de 2 p.c. en septembre comparativement au mois précédent, mais dépasse de 5 p.c. celle de septembre 1948. Le total des neuf premiers mois de l'année accuse un gain de 4 p.c. sur celui de la même période de l'an dernier. Cette augmentation s'accuse dans toutes les provinces, tant durant le mois que durant la période cumulative.

La production du mois s'élève à 3,753,055 kwh contre 3,798,459,000 en août et 3,598,154,000 en septembre 1948. Durant les neuf mois terminés en septembre, la production s'établit à 34,743,784,000 kwh contre 33,465,000 durant les mêmes mois de l'an dernier.

La consommation d'énergie primaire augmente en septembre à 3,495,738,000 kwh, de 3,363,082,000 qu'elle était l'an dernier; la période cumulative donne un total de 31,098,673,000 kwh contre 30,266,-506,000 en 1948. En septembre, les exportations aux Etats-Unis s'établissent à 120,252,000 kwh contre 129,483,000, portant le total des neuf mois à 1,437,263,000 kwh contre 1,352,335,000.

La production de septembre se répartit ainsi par province, en milliers de kwh (les chiffres correspondants de septembre 1948 entre parenthèses): Ile-du-Prince-Edouard, 1,560 (1,348) kwh; Nouvelle-Ecosse, 56,355 (54,558); Nouveau-Brunswick, 54,051 (43,236); Québec, 2,113,866 (2,044,828); Ontario, 926,887 (900,695); Manitoba, 150,927 (146,656); Saskatchewan, 67,226 (64,513); Alberta, 64,485 (58,817); Colombie-Britannique, 317,698 (283,503).

Canadian Malartic Gold Mines

Pour les neuf premiers mois de l'année, les profits nets de Canadian Malartic Gold Mines sont estimés à $169,445 contre $57,545 pour la même période de l'an dernier. Pour le troisième trimestre, ils ont été de $67,656 au lieu de $7,482; la production s'est chiffrée à $387,994 avec l'usinage de 107,-299 tonnes de minerai, contre $279,368 et 86,668 tonnes.

MAINTENANT EN VENTE À MONTRÉAL
LA FAMEUSE BIERE
BOSWELL
la bière favorite des Québecois
BRASSÉE SUR L'EMPLACEMENT DE LA PREMIÈRE BRASSERIE CANADIENNE, FONDÉE EN 1668

COMPTABLES AGRÉÉS

MEMBRES DE
L'INSTITUT DES COMPTABLES AGREES DE QUEBEC | THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC
430 Edifice Canada Cement — Tél.: LA. 9263-4
— Etabli en 1880 —

ANDERSON & VALIQUETTE COMPTABLES AGREES
J. Valiquette, C.A. J. C. Anderson, C.A. Roméo Carle, C.A. A. Dagenais, C.A.
84 ouest, rue Notre-Dame PL. 9709

J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT & ASSOCIES COMPTABLES AGREES
J.A.W. Archambault C.A. A. Lafond, C.A. D. Marchand C.A. C. E. Rivard, C.A.
159 ouest, rue Craig BE. 3003

ARMAND & FILION COMPTABLES AGREES
E. Armand, C.A. J. A. Fillion C.A. J. Armand C.A. M. Armand, C.A. Marc Boissonnault C.A. Maurice Goyette, C.A.
132 ouest, rue St-Jacques PL. 8476

BEAULIEU & DUGRE COMPTABLES AGREES
Hon. Paul Beaulieu, C.A. Roger Dugré C.A.
10 est, rue St-Jacques MA. 3822

J. B. BELANGER COMPTABLE AGREE
77, Edifice St-Denis MA. 1558

LORENZO BELANGER ET ASSOCIES COMPTABLES AGREES
L. Bélanger, C.A. J. Bélanger C.A. H. Bertrand, C.A. Roland Beaudin C.A.
630 ouest, rue Dorchester PL. 5493

BERNIER & BERNIER COMPTABLES AGREES
J. Lucien Bernier C.A. Georges Bernier C.A.
4330, rue Adam CL. 5419

PAUL E. BONNIER & CIE COMPTABLES AGREES
132 ouest, rue St-Jacques PL. 2761

ERNEST CARDINAL COMPTABLE AGREE
10 ouest, rue St-Jacques PL. 8391

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
PAUL GONTHIER associé à titre particulier
COMPTABLES AGREES
Montréal Québec Rouyn Rimouski

CLAIROUX & NORMANDIN COMPTABLES AGREES
Delphis Clairoux C.A. Yvon Normandin C.A.
204 ouest, rue Notre-Dame MA. 3710

COURTOIS, FREDETTE & CIE COMPTABLES AGREES
P. E. Courtois, C.A. R. Courtois, C.A. F. Fredette, C.A. R. R. Pouliot, C.A. M. Lajeunesse, C.A. R. Poupart C.A. M. Hardy C.A.
10 ouest, rue St-Jacques PL. 6634

DESCHAMPS & BOUCHARD COMPTABLES AGREES
Arthur Deschamps C.A. Paul E. Bouchard C.A.
34 ouest, St-Jacques HA. 7812

DE VARENNES & VEZINA COMPTABLES AGREES
Jean C. de Varennes, C.A. Armand Vézina, C.A.
10 ouest, rue St-Jacques MA. 8587

P. A. GAGNON & CIE COMPTABLES AGREES
René Gagnon C.A.
804, Edifice Tramways HA. 5990

ROGER GAUVIN COMPTABLE AGREE
1440 ouest, rue Ste-Catherine MA. 1185

J. ARTHUR GENDRON COMPTABLE AGREE
4 est, rue Notre-Dame MA. 9289

HEBERT & LEGAULT COMPTABLES AGREES
Armand Hébert C.A. Henri Legault, C.A.
10 ouest, rue St-Jacques MA. 4815

YVON JOYAL, C.A.
741, Edifice Carré Dominion PL. 6836

KNIGHT & TRUDEL COMPTABLES AGREES
132 ouest, rue St-Jacques HA. 3239

GERARD LABELLE COMPTABLE AGREE
159 ouest, rue Craig BE. 3041

MONTREAL SHERBROOKE
LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON COMPTABLES AGREES
H. Lavallée, C.A. R. Messier C.A. R. R. Bédard, C.A. L. Gascon, C.A. R. Lyonnais, C.A. J. Lussier, C.A. F.-J. Bastien, C.A. J.-P. Talbot, C.A. J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A.
10 est, rue Saint-Jacques, Montréal BElair 1039

LEGAULT, STE-MARIE & HUOT COMPTABLES AGREES
J. R. Legault, C.A. J. Ste-Marie, C.A. Raymond Huot, C.A.
901, Edifice Dominion Sq HA. 8314

L'HEUREUX, L'HEUREUX & CIE COMPTABLES AGREES
J. Arthur L'Heureux, C.A. Louis O. L'Heureux C.A.
5040 avenue du Parc CR. 2446

VICTOR LUCIANI COMPTABLE AGREE
28 est, rue St-Jacques HA. 1945

J. R. MAGNAN COMPTABLES AGREES
5312, Marquette FR. 5006

MAHEU, NOEL & CIE COMPTABLES AGREES
J. E. Maheu, C.A. A. Noël C.A. R. Maheu C.A. B. Robert, C.A. A. R. Faggiolo C.A. J. Bessette, C.A. M. Hurtibise C.A. G. Legendre C.A.
276 ouest, rue St-Jacques Montréal PL. 4665

D. A. MENARD & CIE COMPTABLES AGREES
D. A. Ménard, C.A. J. P. de Montigny C.A.
60 ouest, rue St-Jacques MA. 6629

MORENCY GAGNON & CIE COMPTABLES AGREES
57 ouest, rue St-Jacques MA. 2221

McDONALD, CURRIE & CO COMPTABLES AGREES
Montréal, Québec, Sherbrooke, Toronto, Ottawa, St-Jean, N.-B., Moncton, N.-B., Kirkland Lake, Vancouver, B.-C.

NADEAU, PAQUET & CIE COMPTABLES AGREES
Jacques Nadeau C.A. Albert Paquet C.A.
354 est, rue Ste-Catherine HA. 3221

NADON & GRENIER COMPTABLES AGREES
J. Emilien Nadon C.A. Roméo Grenier C.A.
10 ouest, rue St-Jacques PL. 2739

RAYMOND, CHABOT & CIE COMPTABLE AGREE
Jacques Raymond, C.A. Guy Chabot C.A. Guy Martin C.A.
132 ouest, rue St-Jacques HA. 3902

RIDDELL, STEAD, GRAHAM & HUTCHISON COMPTABLES AGREES
Montréal Toronto Hamilton Ottawa Winnipeg Vancouver
460, rue Saint-Jean MA: 5745

ERNEST ROBITAILLE COMPTABLE AGREE
6400, Sixième ave Rosemont CR. 8555

P. S. ROSS & SONS COMPTABLES AGREES
Montréal Toronto Saint John, N.-B.
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques Montréal

RUFIANGE & LEBLANC COMPTABLES AGREES
Fernand E. Leblanc, C.A. J. J. Rufiange C.A.
418, rue St-Sulpice HA. 0257

LUCIEN VIAU & ASSOCIES COMPTABLES AGREES
C. A. Desroches C.A. Fernand Rheault C.A.
159 ouest, rue Craig MA. 1339

VIAU & ROBIN COMPTABLES AGREES
L.-D. Viau, C.A. H.-Lionel Robin, C.A. Jacques R. Chadillon C.A.
4457 rue Wellington Verdun YO. 0642

L'affaire des pipelines fait couler beaucoup de discours

OTTAWA, 21. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Après tant d'autres, voilà maintenant que l'opposition cherche à monter l'affaire des pipelines.

On avait déjà eu, aux Communes, deux ou trois discussions assez vives là-dessus, mais aujourd'hui on a vraiment fait les chose en grand. On est allé jusqu'à faire des allusions au scandale de la Beauharnois.

La chose a commencé ce matin lorsque le premier ministre, le t. h. Louis Saint-Laurent, pour empêcher, comme il a dit, une minorité, à cheval sur le règlement, de faire de l'obstruction, a proposé à la Chambre que, demain soir, au lieu d'étudier une heure seulement, comme le veut la règle parlementaire, les bills privés inscrits au feuilleton, elle leur consacré, s'il le faut pour en disposer, toute la soirée.

Cette simple suggestion précipita un violent débat de trois heures. Il ne fallut pas moins de deux votes, dument enregistrés, pour en sortir, et avec la perspective encore que ça va cogner dur demain.

Le colonel Drew

Le colonel George Drew, chef de l'Opposition officielle, ouvrit la bataille.

Il rappela que les bills privés, aux quels l'administration veut ainsi faire l'honneur d'une discussion privilégiée, sont des mesures incorporant des compagnies désireuses de transporter par pipelines, au Canada et aux Etats-Unis, le gaz naturel et le pétrole de l'Alberta.

Il mentionna qu'au cours de séances précédentes, et en dépit du fait qu'une dizaine de députés seulement, et de tous les partis, aient eu des choses à dire là-dessus, le t. h. C. D. Howe, ministre de l'Industrie et du Commerce, avait parlé de Flibuste; qu'il avait même menacé le parlement d'avoir recours à la manière forte pour mettre à la raison une minorité déraisonnable et bruyante; et qu'on met aujourd'hui la menace à exécution, en annonçant que, demain soir, les Communes auront plus de temps qu'elles ne devaient, règlementairement, en avoir pour étudier ces projets de loi et en décider.

Il était arrivé jusqu'ici qu'à l'expiration de l'heure réservée à ces bills, on avait forcément dû passer à autre chose, et qu'ils étaient restés en plan.

M. Drew a interprété l'attitude de MM. St-Laurent et Howe comme signifiant que le cabinet faisait siens ses propets de loi.

MM. Saint-Laurent et Howe

MM. Saint-Laurent et Howe se sont défendus avec énergie de cette insinuation.

Les bills en question les laissent à glace. Ce qui les intéresse c'est le principe qu'en démocratie c'est la majorité et non la minorité qui mène; ;qu'on ne peut pas abandonner à une poignée d'obstructionnistes le loisir d'en agir à sa guise et de paralyser, à la faveur du règlement, la volonté du plus grand nombre.

L'opposition, invoquant surtout le fait que son petit nombre l'oblige à exiger le respect scrupuleux du règlement qui est sa seule protection, se mit à ne parler que procédure.

Au bout d'une heure, le président de la Chambre décidait qu'elle avait tort et permettait à M. Saint-Laurent de présenter sa résolution.

M. Drew en appela de ce jugement que les Communes maintinrent par 94 voix contre 42.

Ça recommence

A 3 h., ça recommenca de plus belle.

M. Drew tonna que le gouvernement faisait passer l'étude de bills privés, n'intéressant qu'une ou deux grosses corporations, avant celle des bills publics portant sur le bien-être général du peuple; qu'en se mettant à jouer avec le règlement pour atteindre à ses fins il se plaçait au dessus de la loi; qu'il n'y avait pas eu d'obstruction; qu'on voulait l'abdication des députés libres.

M. Stanley Knowles, C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, vint ensuite à sa rescousse.

Il prétendit que M. Howe avait menacé le Parlement et que celuici se rebiffait avec raison; que jamais, à sa connaissance, une administration canadienne ne s'était encore conduite de la façon dont le fait aujourd'hui l'actuelle; que la résolution Saint-Laurent était une monstruosité intolérable; que les gens qui sont derrière les bills des pipelines ne sont pas tous recommandables; qu'on trouverait même parmi eux un certain John Black Aird qui se serait fait verser de riches pots-de-vin dans l'affaire de la Beauharnois; que le gouvernement est d'une sollicitude "indécente" depuis avant les dernières élections, à l'endroit des Corporations intéressées aux pipelines.

M. Howard Green, conservateur progressiste de Vancouver-Quadra, résuma ainsi les impressions que lui donne l'attitude de l'administration: "Le cabinet est non seulement arrogant mais il s'allie aux gros intérêts financiers. J'espère que le peuple se rendra bien compte de cela".

Ça sent mauvais

M. Victor Quelch, créditiste d'Acadia, trouva, pour sa part, que tout cela ne sentait pas bon; qu'on essayait d'intimider l'Opposition; qu'on montrait qu'on était "intéressé" à ce que les bills des pipelines soient adoptés.

Il y en eut d'autres que suivit, pour finir, M. J.-G. Diefenbaker, conservateur progressiste de Lake-Centre.

Pour lui, on suspend le règlement du parlement afin de répondre aux exigences d'une ou deux compagnies privées. C'est incompréhensible. On veut étrangler la Chambre pour le plaisir de M. Howe. C'est de la dictature. On change la règle du jeu. Rien n'est plus dangereux. On est devant de l'omnipotence qui se moque de la tradition et de la procédure parlementaires.

M. Saint-Laurent a clôturé l'affaire en disant qu'on ne peut pourtant pas reprocher continuellement à l'administration l'immense majorité que le peuple lui a donnée. Loin de vouloir étrangler le Parlement on veut lui donner plus de temps de discuter des mesures sur lesquelles il doit se prononcer d'une façon ou d'une autre.

La résolution Saint-Laurent est mise aux voix et approuvée par 108 voix contre 43.

L'affaire des pipelines était réglée pour aujourd'hui. Elle reprendra demain et avec plus de violence, prévoit-on, qu'aujourd'hui.

Projets de loi pour remanier le cabinet

OTTAWA, 21. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, a saisi la Chambre aujourd'hui de quatre résolutions préparant la venue d'autant de projets de loi qui, une fois adoptés, lui permettront de remanier son cabinet, à une date encorc indéterminée, de façon à y ajouter un portefeuille de l'Immigration et de la Citoyenneté.

On ne s'attend pas à des changements avant la fin de la présente session.

Les quatre résolutions d'aujourd'hui suivent l'annonce que le premier ministre faisait, il y a quelques jours, de son intention de remplacer les actuels ministères des mines et des ressources naturelles et de la reconstructionn et des approvisionnements par ceux des mines et des études techniques, des ressources et du développement économique, de la citoyenneté et de l'immigration.

Chacun de ces nouveaux ministères disposera d'un sous-ministre.

A la Commission métropolitaine

Une assemblée générale des membres de la Commission métropolitaine de Montréal aura lieu à quatre heures, demain après-midi, sous la présidence de M. J.-O. Asselin, le président.

Un encombrement des villes modernes

"Les tramways doivent disparaître", déclare l'urbaniste Jacques Gréber

"Les tramways doivent disparaitre", a déclaré hier à Montréal, M. Jacques Gréber, inspecteur général de l'urbanisme en France, professeur d'urbanisme à l'Université de Paris et auteur du plan d'urbanisme pour faire d'Ottawa une capitale digne du Canada.

M. Gréber a fait cette déclaration au cours d'une causerie prononcée à l'hôtel Windsor, au déjeuner hebdomadaire du "Canadian Club". M. Gréber a parlé sans texte. Il a montré la nécessité de l'urbanisme.

M. Gréber a rappelé qu'il n'y a plus de tramways dans les grandes villes que même la ville de Québec les a fait disparaitre. Au nombre des facteurs qui rendent la circulation difficile et souvent impossible, il a cité les tramways et le fait qu'on se sert des rues sans se soucier de leurs fonctions particulières. Des rues qui ne devraient servir qu'à des fins particulières, dit-il, deviennent par négligence, par manque d'urbanisme, des rues à tout faire.

Ce qu'est l'urbanisme

Au début de sa causerie, M. Gréber a dit que l'urbanisme a pour but de protéger la santé des êtres humains et de rendre leur vie plus heureuse. Il a déclaré que l'urbanisme, ce n'est pas de l'embellissement.

L'urbanisme, dit-il, c'est l'art de tirer le meilleur profit des avantages naturels que la Providence a mis à la disposition des humains. C'est a-t-il ajouté, la recherche des meilleurs moyens à prendre pour rendre la vie d'une société plus heureuse, c'est de protéger la beauté naturelle, c'est de l'empêcher d'être détruite par le désordre.

M. Gréber a dit ensuite que l'habitation relève de l'urbanisme. Quand on a un plan d'urbanisme, dit-il, on ne construit pas des maisons insalubres et laides. Il a aussi déclaré que quand on a un plan d'urbanisme, on recherche à décongestionner le centre des grandes villes et à créer des quartiers qui se suffisent à eux-mêmes.

La capitale

Parlant du plan d'urbanisme pour la capitale canadienne, M. Grébec a dit que c'est une très bonne chose que ce plan comprenne une partie du territoire de la province de Québec. Actuellement, comme on le sait, Ottawa est situé dans la province d'Ontario. Le plan Gréber place dans le territoire de la capitale canadienne quelques-uns des sites les plus pittoresques de la province de Québec. Ces endroits continueront de faire partie du Québec tout en faisant partie du territoire de la capitale canadienne.

M. Gréber a été présenté par M. Deane Nesbitt, président du "Canadian Club" et il a été remercié par Me Honoré Parent, c.r.

Dans Laval

M. Adolphe Prévost, président de la section Laval de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, section qui donnera samedi prochain une soirée dansante à la salle Stuart, sous la présidence d'honneur de M. Léopold Demers, député du comté de Laval à la Chambre des Communes.

Chez les Ch. de Colomb

M. L.-Emile Grothé, d'Outremont, qui vient d'être réélu vice-maitre suprême de la province Champlain des Chevaliers de Colomb, quatrième degré, pour un autre terme de deux ans.

Ex-président du Club Canadien fêté vendredi

M. Pierre Simoneau a été élu président du Club Canadien, en remplacement de M. Rodolphe Corbeil, qui a démissionné pour raison de santé.

Vendredi soir prochain, il y aura une grande fête au Club Canadien pour remercier M. Corbeil des nombreux et précieux services qu'il a rendus.

Le nouveau président, M. Simoneau, a fit ses études classiques au séminaire de Nicolet. Il a été instituteur à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Il a ensuite assumé les fonctions d'inspecteur et de surintendant général de la "Prévoyance".

M. Pierre Simoneau administre présentement un des plus importants bureaux d'assurances de l'est de Montréal. Depuis plusieurs années, il joue un grand rôle dans les mouvements d'ordre social, économique et municipal.

Il est conseiller municipal, directeur de l'association des hommes d'affaires de l'est, membre de la Chambre de commerce de Montréal, membre de l'Est central et commercial, membre de l'association des courtiers en assurance, membre du Club de pêche "Sawin" et de nombre d'autres associations.

Wavell explique la méfiance des Russes, à Toronto

TORONTO, 21. (C.P.) — Le feld-maréchal Wavell impute l'attitude hostile des Russes envers le monde occidental à leur crainte constante de l'Allemagne et une nature méfiante.

L'ancien vice-roi des Indes exprimait cette opinion en conférence de presse. Il visite actuellement le Canada et les Etats-Unis. Il ajoute que si les Russes sont méfiants, c'est à cause des entretiens occidentaux relatifs au relèvement de l'Allemagne.

Les Russes redoutent qu'on rende sa force à l'Allemagne, car les Boches ont envahi leur pays deux fois, "avec férocité".

Les Russes, des "maraudeurs"

Wavell a développé les propos qu'il avait tenus à Ottawa précédemment, à savoir que l'Allemagne est un plus grand sujet de souci que la Russie en ce moment.

Les Allemands, selon l'ex-militaire, sont des "criminels déjà jugés"; ils ont déclenché les deux guerres mondiales. Les Russes, eux, ne sont encore comparables qu'à des "maraudeurs".

Les Russes, selon l'ancien vice-roi, n'ont pas les raisons d'attaquer qu'avait l'Allemagne. Ils ne manquent pas d'espace vital, loin de là. Les Russes n'ont pas, non plus, le caractère arrogant des Allemands.

"Les chefs russes sont réalistes. Ils savent fort bien que leur pays est une contrée arriérée et qu'il requiert maintes années de dur labeur".

Wavell remarque que les Anglais craignent beaucoup moins la Russie que nous ne le faisons. Le maréchal eut l'occasion d'entendre des visiteurs américains en Grande-Bretagne parler de la guerre avec les Russes comme si elle devait éclater dans quelques semaines.

Moscou n'est pas une "menace"

Lord Wavell ne prétend pas que les Russes ne représentent pas une menace. "La Russie possède une force militaire formidable, dit-il. Avec elle, la seule politique qui tienne, c'est d'être intrasigeant; je crois que nous le sommes".

L'Occident doit résoudre un immense problème, qui est un dilemne: ou bien tenir l'Allemagne sous la botte et risquer de la voir passer au communisme, ou bien lui permettre de se refaire, et alors alarmer la Russie et la provoquer peut-être.

Scène tragique dans un poste de pompiers; menaces et suicide

TORONTO, 21. (C.P.) — Un sapeur-pompier du nom de Geroge Lee s'est suicidé aujourd'hui dans un poste du service des incendies de West-End après avoir menacé de mort le chef du district qu'il tenait responsable de sa dégradation.

Le coroner en chef Smirle Lawson a qualifié l'acte de suicide, affirmant qu'il ne s'ensuivrait aucune enquête.

Le chef du district de West-End, M. Robert Gaston, a affirmé ne devoir la vie qu'au fait d'avoir pu fermer la porte de son bureau à temps, appelant alors à son aide ceux qui se trouvaient à l'étage au-dessous.

La police a déclaré que le chef, M. Robert Gaston, aurait pu échapper à la mort tout aussi bien par "miracle". En effet, après examen de l'arme, on est convaincu que George Lee avait actionné la détente par deux fois sans succès, avant que l'arme ne parvint à tirer effectivement. La troisième fois, cependant, le revolver tourné contre lui, la balle partit et vint se loger juste au-dessous de son coeur.

"C'est la fin", aurait dit, raconte Gaston, le sapeur Lee, en se présentant à la porte de son bureau. "Je croyais, continue Gaston, que Lee voulait me remettre sa démission, parce qu'il en avait, d'ailleurs, déjà parlé." C'est au même moment qu'il sortit l'arme de sa poche.

George Lee avait été 29 ans à l'emploi du département des incendies de la ville de Toronto. Jusqu'à tout récemment il avait réussi à acquérir le grade de capitaine de station. La police est d'opinion que c'est le fait d'avoir été récemment dégradé qui a causé le découragement de l'ex-capitaine.

Les membres de la Commission Massey à Montréal aujourd'hui

Les cinq membres de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des lettres, des arts et des sciences au Canada — "Commission Massey" pour faire plus simple et plus intelligible — arriveront aujourd'hui à Montréal en vue des séances publiques que la Commission doit tenir dans la métropole, cette semaine.

Les cinq commissaires — le T. H. Vincent Massey, président; le T. R. P. Georges-Henri Levesque, o.p., doyen de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval; M. Arthur Surveyer, de Montréal; M. Norman A. Mackenzie, président de l'Université de Colombie Britannique et Mlle Hilda Neatby, suppléante du doyen à l'Université de Saskatchewan — prendront immédiatement les dispositions pour les séances publiques qui s'ouvriront, mercredi matin, à 9 heures 30, à l'amphithéâtre H 4 de l'Université de Montréal.

Tel que déjà annoncé, plus de cinquante organismes ont manifesté leur intention de faire connaitre leur point de vue sur les questions qui sont de la compétence de la Commission royale. La plupart d'entre elles ont déjà fait parvenir un mémoire au secrétariat de la Commission.

Parmi ces organismes, plusieurs présentent des suggestions très intéressantes pour la vie et l'avancement d'une culture nationale. D'autres organismes se limitent à présenter leurs réalisations et leurs fins d'une façon éloquente et à laisser entendre qu'une subvention dans leur cas ne serait pas à dédaigner. Le problème de la radio et de la télévision, vu le nombre d'organismes qui désirent soumettre leurs vues, promet une discussion longue et fort instructive.

La juridiction de la Commission s'étend, en vertu de l'arrêté ministériel CP 1786, sanctionné le 8 avril dernier aux matières suivantes:

"1—les principes sur lesquels le programme du Canada devrait être fondé dans les domaines de la radiodiffusion et de la télévision;

"2—les organismes et les domaines d'activité du gouvernement canadien, tels que l'Office national du Film, la Galerie nationale, le Musée national, le Musée national de guerre, les Archives publiques ainsi que le soin et la garde des archives publiques, la Bibliothèque du parlement; les méthodes visant à faciliter la recherche, y compris les octrois aux boursiers par l'entremise de divers organismes du gouvernement fédéral; le caractère et l'essor éventuels de la Bibliothèque nationale; l'envergure eu les activités de ces organismes, la façon de les diriger, financer et contrôler, et autres questions connexes;

"3—les méthodes à employer concernant les relations entre le Canada et l'Organisation éducative, scientifique et culturelle des Nations unies (UNESCO) et les autres organisations analogues;

"4—les relations du gouvernement canadien et de l'un ou l'autre de ses organismes dans les divers groupements bénévoles d'envergure nationale qui intéressent la présente enquête."

Le t. h. Vincent Massey prendra un premier contact officiel avec la presse montréalaise, cet après-midi. A cette occasion, il fera tout probablement connaitre au public de la métropole quelques aspects particuliers du travail effectué à date par la Commission.

Baisse de la criminalité chez les jeunes

OTTAWA, 21. (DNC) — La criminalité continue de diminuer chez les jeunes au Canada. Et il en est ainsi depuis sept ans.

Voici les chiffres: 1948, on a traduit 7,878 jeunes délinquants devant nos tribunaux, contre 8,215, en 1947, et 11,758 en 1942.

Les délits graves reprochés à ces jeunes gens diminuent, de 1947 à 1948, de 2 p.c.; les délits mineurs, de 9 p.c. les condamnations, de 10 p.c.

Tant chez les garçons que chez les filles, on est surtout accusé de cambriolage, de vol et de recel, là aussi il y a diminution fort appréciable.

Le pourcentage des récidives reste à peu près le même depuis cinq ans. Il y a eu, en 1948, 72.8 p.c. des délits qui ont été des premières offenses; 14.7 p.c., des secondes; 5.8 p.c. des troisièmes et 6.8 p.c., des quatrièmes ou plus.

Deux frères détenus en rapport avec la mort du secrétaire de Thurso, Qué.

HULL, 21, (C.P.) — La police détient en ce moment deux frères qu'on entend questionner au sujet de la mort de René Parent trouvé gisant sous les pattes de son cheval jeudi dernier. L'autopsie a révélé que René Parent avait été victime au contraire d'un coup administré à la tête avec une pièce tranchante de métal.

Edgar Burke, 28 ans, et son frère Harold, de 11 ans plus âgé, tous deux de Mayo, Qué., sont sous la surveillance de la police. On n'a pas dit si on allait les inculper.

René Parent, secrétaire de la municipalité de Thurso, Qué., située à 25 milles au nord-est d'Ottawa, fut trouvé mort dans sa grange, sous les sabots de son cheval.

L'autopsie a démontré que les coups de sabots qu'il avait encaissés ne l'avaient atteint qu'une fois mort. La police déclare que la blessure dont est mort Parent pourrait bien avoir été causée par une chevillette de rail. L'autopsie du cadavre a eu lieu samedi, la police ayant retardé les funérailles de la victime.

Construction de 44 locomotives Diesels pour le compte du C.P.R.

SUDBURY. — Le Pacifique Canadien a placé une commande, au montant de $12,000,000, pour l'achat de 58 locomotives diesels qui seront affectées aux trains de marchandises de la division Schreiber, comprenant 517.5 milles de voie ferrée entre Fort William, Ont., et Cartier, Ont., Voilà ce qu'a annoncé, aujourd'hui, M. N. R. Crump, vice-président de la compagnie.

La Cie Montreal Locomotive Works remplira la plus forte commande du genre jamais placée par un chemin de fer canadien, en construisant 44 de ces locomotives, alors que les 14 autres seront fabriquées par la nouvelle usine de General Motors Diesel, Ltd, à London, Ont.

Ces puissantes machines, a déclaré M. Crump, seront parmi les premières du genre à être construites au Canada et marqueront les débuts d'une importante industrie nouvelle dans le Dominion.

Bien que la somme affectée à l'achat de ce matériel puisse paraitre élevée en un temps où les chemins de fer canadiens sont aux prises avec le problème du rajustement des taux de transport, M. Crump déclare que des économies substantielles sont prévues par suite de l'emploi des diesels.

Le climat dans cette région, située au nord du lac Supérieur, où la température atteint souvent 50 degrés sous zéro pendant l'hiver, placera ces locomotives diesels dans les plus rudes conditions de fonctionnement auxquelles elles aient jamais été soumises. C'est pour cette raison que toutes ces machines devront répondre aux devis établis par les ingénieurs du Pacifique Canadien.

Les 58 diesels qui viennent d'être commandées remplaceront 68 locomotives à vapeur qui seront affectées à d'autres services sur l'immense réseau du Pacifique Canadien qui comprend un total de 17,031 milles de rail.

Nouveau bureau principal du service d'Immigration, angle Craig et Bleury

Le bureau principal du service fédéral de l'Immigration, pour le district est, (Québec) vient de s'établir à 901 rue Bleury, près de la rue Craig. Jusqu'à ces tous derniers jours, ce service occupait les locaux sis à 1162 rue St-Antoine. Le bureau d'inspection de la rue St-Antoine était occupé par l'inspecteur en chef, M. G. Langlais, et un personnel comptant près de quatre vingts membres. L'inspecteur et son personnel sont maintenant établis à 901 Bleury.

Transfert de personnel

Par ailleurs, on apprend d'Ottawa que de 50 à 60 fonctionnaires du service fédéral de l'Immigration seront transférés le mois prochain à Toronto et à Montréal.

Le quartier général du district central sera fixé à Toronto alors que celui du district de l'est le sera à Montréal.

Environ 35 membres du district central, que dirige M. W. J. Bambrick, occuperont de nouveaux locaux sur la rue Church, à Toronto, tandis que de 20 à 25 employés du district de l'est, sous la direction de M. H. U. McCrum, s'installeront dans les nouveaux bureaux du service d'immigration à l'angle des rues Bleury et Craig à Montréal.

M. C. E. S. Smith, commissaire de l'Immigration, a expliqué que ces transferts avaient pour but d'assurer une admnistration plus satisfaisante.

Accord pour faciliter les voyages Canada-Belgique

OTTAWA, 21. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Comme il a déjà fait avec la Suisse la Suède et le Danemark, le gouvernement canadien vient de conclure avec la Belgique un accord qui facilitera aux citoyens des deux pays de voyager, avec un minimum d'ennuis et de formalités, les uns chez les autres.

On sait que c'est la politique du Canada d'atténuer, dans la mesure du possible, les difficultés de frontière auxquelles se heurtent ses nationaux et ceux des pays amis lorsqu'ils voyagent.

Voici, selon un communiqué du ministère des Affaires extérieures, à quoi se résume cette dernière entente:

"A partir du 1er décembre, tout citoyen canadien qui est, de bonne foi, non-immigrant (voyageur ne désirant pas travailler ou s'établir en Belgique) et qui est titulaire d'un passeport canadien valable, peut, sans s'être procuré au préalable un visa belge, séjourner en Belgique pendant des périodes dont aucune ne doit dépasser deux mois consécutifs. Toutefois, les visas sont encore nécessaires pour entrer au Congo-Belge et au Rouanda-Ouroundi.

"Tout ressortissant belge, qui est, de bonne foi, un non-immigrant se rendant de Belgique au Canada et qui est titulaire d'un passeport belge valable, recevra à titre gracieux, de l'ambassade du Canada à Bruxelles, un visa valable pour un nombre illimité de voyages au Canada pendant une période de douze mois à compter de la date de la délivrance dudit visa.

"Cet accord n'exempte d'aucune façon les citoyens canadiens ou les ressortissants belges de la nécessité de se conformer aux lois et règlements belges et canadiens concernant l'immigration et la résidence. A ce propos, il convient de noter que les canadiens désireux de séjourner en Belgique de huit à quinze jours consécutifs doivent, dans les quarante-huit heures de leur arrivée, notifier leur présence aux autorités de la municipalité belge où ils se trouvent. Les canadiens qui se proposent de séjourner en Belgique pendant au-delà de quinze jours doivent, aux termes des lois belges, s'inscrire auprès des autorités municipales du lieu, sauf dans le cas des touristes qui ne séjournent pas en Belgique pendant plus de deux mois, ou des hommes d'affaires qui n'y séjournent pas pendant plus d'un mois".

Quatre jours de congé pour nos militaires

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Les officiers et soldats de l'armée canadienne auront, encore cette année, à la Noël ou au Premier de l'An, ce que l'on appelle une longue fin de semaine: quatre jours de congé.

On accordera aux militaires mariés le privilège de choisir celle de ces deux fêtes qu'ils voudront passer dans leur famille.

On vient aussi d'autoriser nos militaires qui le voudront à porter pendant leurs permissions, s'ils choisissent de les prendre dans les pays du Commonwealth, leurs uniformes canadiens. Jusqu'ici ils devaient s'habiller en civils à l'étranger.

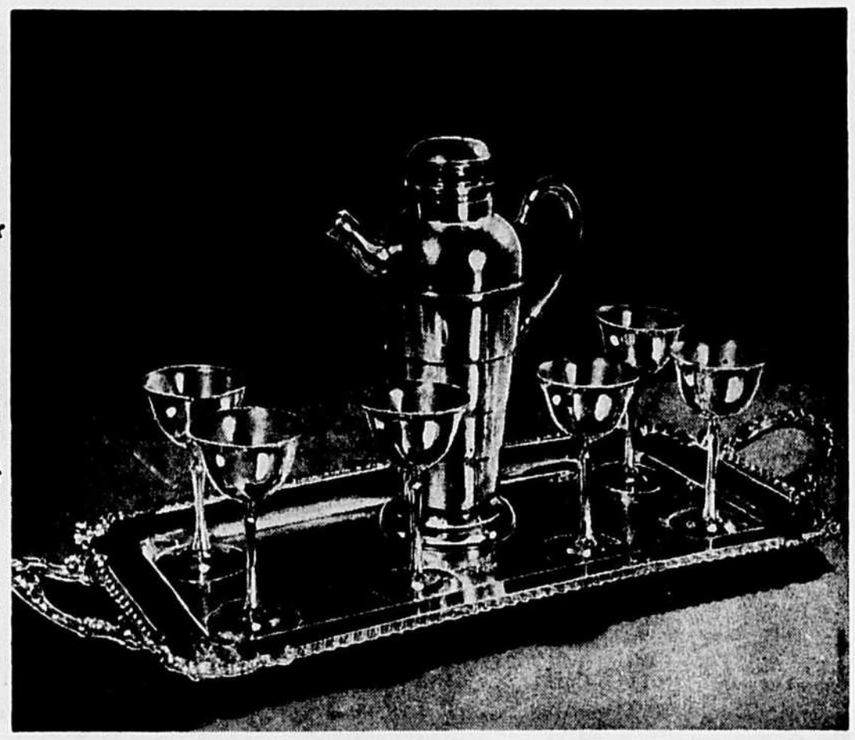
On remettra enfin cette semaine à tous nos militaires des gants de cuir noir doublés de laine. C'est une chose qu'ils demandaient depuis longtemps. Ils devaient jusqu'ici se contenter de gants de laine khaki.

Cette innovation fait partie de la campagne que l'on a commencé d'exécuter dans le but de faire du soldat canadien le militaire le mieux habillé du monde.

On lui a aussi promis des pyjamas et des pantoufles. Mais on n'est pas encore prêt à les lui distribuer. Ça viendra, cependant.

BANDES HERNIAIRES
SOUTIENS CHIRURGICAUX ET ATHLÉTIQUES
AJUSTEURS DES 2 SEXES
SALONS PRIVÉS
MARQUES CONNUES
BAS PRIX
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
CHS. DUQUETTE, pharmacien, propriétaire
JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris
Ouverts jusqu'à 9 h. vendredi soir
DUPUIS
Pour Noël....
Il n'y a pas de plus beau cadeau qu'un
SERVICE À COCKTAIL
Choisissez-le chez DUPUIS



Notre assortiment comprend des services de qualités variées

en solide métal plaqué argent brillant — grand cabaret rectangulaire à délicats motifs ciselés et à bordure riche à reliefs avec poignées solides, un mélangeur aux lignes modernes avec bouchon vissant hermétiquement et 6 jolies coupes délicates.

PRIX AVANTAGEUX DUPUIS VARIANT DE
43.50
à
65.00

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.
DUPUIS rez-de-chaussée, Ste-Catherine